FRANCE Football

DOSSIER

Où va l'équipe de France ?

Alors que la Coupe du monde 98 se dessine déjà sur l'horizon, les Bleus de France n'en finissent pas d'inquiéter. Bratislava est passé comme une ombre et le duo Cantona-Papin, égaré dans les méandres du destin, n'est plus la force de frappe de naguère. De ce passé si présent faut-il faire table rase ? Les observations d'un grand témoin du jeu et un recensement des hommes d'avenir peuvent être le point de départ de l'indispensable débat.

Platini juge les Bleus

Jacquet devant son puzzle

Photo Alain de MARTIGNAC

● Monaco : la fracture du Rocher. ● Toulouse : la quarantaine rugissante. ● Europe : Paris-SG revit, l'OM renaît, Ajax revient. ● Barcelone : les faux frères.

M 0705 - 2528 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNEE ● 20 SEPTEMBRE 1994 ● N° 2 528

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 48 A.T.S. Belgique : 65 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 500 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 15 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 400 millimes. 12 F

FRANCE 98

Inventaire en bleu, blanc, rouge

Photos PRESSE SPORTS

AIME JACQUET fut l'adjoint dévoué de Gérard Houllier, lui-même auxiliaire discipliné de Michel Platini. D'échec (l'Euro 1992) en fiasco (remember Kostadinov) puis en « reconquête » (tentative de qualification pour l'Euro 1996), la famille a maintenu son unité sans déchirement. Ni cataclysme, ni coup de balai, ni purge. Aucune tête n'a roulé dans le caniveau pour rejoindre celle de Fournet-Fayard noyée dans les larmes du pays déçu. Et cette Coupe du monde en terre de France qui se profile déjà, à portée d'espoir. Il faut la préparer dès aujourd'hui. C'est la mission de Jacquet, avec une étape capitale, l'Angleterre dans vingt mois.

Quels joueurs le sélectionneur utilisera-t-il, jeunes ou cadres confirmés ? De quel réservoir dispose-t-il ? Quel héritage lui ont laissé ses prédécesseurs, en particulier Houllier ? Un inventaire des noms en présence, un examen des âges et des sélections permet de déterminer certaines orientations.

Les rescapés de Suède

Huit joueurs présents à l'Euro 92 ont été alignés par Aimé Jacquet depuis sa nomination. Il s'agit de Jocelyn Angloma, Eric Cantona, Laurent Blanc, Didier Deschamps, Jean-Pierre Papin, Emmanuel Petit, Christophe Cocard et Pascal Vahirua. De Platini à Jacquet, malgré le double traumatisme subi par les Bleus, les cinq premiers sont restés titulaires indiscutables (avec une longue absence pour Angloma due à une fracture), soit 45 % de l'équipe de France 1994. Ces hommes, marqués par l'échec sous le maillot national, demeurent les piliers des qualifications pour l'Angleterre. Et les modèles proposés à la jeune garde.

Par exemple, Blanc, bientôt vingt-neuf ans, lourdement incriminé l'automne dernier devant Israël et la Bulgarie, est maintenu bec et ongles au poste de libero. Pourtant, malgré une technique haut de gamme, il n'a plus guère de soutien chez les observateurs avertis. A son sujet, Aimé Jacquet n'a pas osé le même coup de serpe que celui asséné récemment à Basile Boli. Le néo-Ranger a dû comprendre que son retour chez les Bleus s'avère très illusoire. Il faut dire que, lui, ne bénéficie pas du tutorat insistant du nouveau guide spirituel de la sélection, Éric Cantona.

A force de prestations indigentes, l'avenir de l'équipe de France se bouche de match en match. A quatre ans de la Coupe du monde, dilemmes, casse-tête et embrouilles meublent le quotidien de la sélection. Pourtant, les joueurs de talent existent, la liste est longue. Reste à la manipuler avec doigté.

Le capitaine stéphanois ne jouera pas la Coupe du monde française. Alors pourquoi ne pas confronter ses successeurs dès maintenant aux joutes internationales. Surtout que les noms sont connus : le Lyonnais Bruno Ngotty, le Monégasque Lilian Thuram (27 et 26 ans en 1998) et, pourquoi pas, Marcel Desailly, qui reculera à terme en défense centrale. Dès leur remise à niveau, Emmanuel Petit (24 ans) et Jean-Pierre Cyprien (25 ans) pourraient aussi retrouver l'envergure de candidats sérieux. A ce poste, l'inventaire peut être complété par le Parisien Oumar Dieng (22 ans), le Nantais Laurent Guyot (25 ans) et le Sochalien Jean-François Hernandez (25 ans). Sur la lancée de son parfait début de Championnat, Alain Roche (27 ans) peut jouer au parrain pendant plusieurs saisons.

La vie après Cantona et Papin

Parmi les cinq rescapés de l'Euro 92 toujours titulaires sous Aimé Jacquet, seul Didier Deschamps peut envisager de poursuivre sa carrière en sélection encore quatre années. Il n'a que vingt-six ans, et son récent départ pour la Juve tend à prouver qu'il n'a pas atteint son apogée. Reste les cas d'Éric Cantona et de Jean-Pierre Papin, véritables nœuds de l'avenir tricolore. Michel Platini avait construit une équipe de France à leur service. Jusqu'à l'Euro, ils avaient su foudroyer toutes les défenses proposées. Ils étaient le duo ultime, les sauveurs permanents... Gérard Houllier en a également profité pendant la majeure partie des éliminatoires de la World Cup. Puis ce fut la dégringolade jusqu'à l'épouvantable ratage. Au cœur du malaise, il faut garder en tête les choix douteux du sélectionneur mais aussi l'incapacité des leaders, en particulier la paire Canto-JPP, à maintenir le sang-froid et la tenue au sein du groupe. Pour preuve, la polémique autour de David Ginola.

Octobre 1994, les attaquants de MU, du Bayern et du PSG demeurent le trio maître dans les propos d'Aimé Jacquet. Ils auront respectivement trente-deux, trente-cinq et trente et un ans en 1998 et n'ont jamais prouvé leur complémentarité sur une pelouse. Faudrait-il d'abord qu'ils s'entendent ou s'estiment en dehors du terrain. Alors, que proposer ? D'abord réaliser que l'équipe de France ne peut plus compter les yeux clos sur le talent mêlé d'Éric Cantona et de Jean-Pierre Papin. Maintenir cette idée revient à se fracasser la caboche au fond d'une impasse. Le temps du but par match pour chacun est révolu. Le Mancunian évolue dorénavant plus en retrait où sa vista fait merveille, en Angleterre pas en sélection. Le néo-Bavarois, actuellement blessé, recherche depuis dix-huit mois son « jus » marseillais.

A ces postes également, les solutions de rechange en vue des prochaines échéances existent. Christophe Dugarry (22 ans), Patrice Loko (24 ans) et Nicolas Ouédec (23 ans) se rodent depuis plusieurs saisons en Première Division, mais surtout en Coupe d'Europe et avec les Espoirs. Tous trois ont l'avantage d'avoir la tête vide des rancœurs de leurs aînés. Pour l'heure, le Bordelais possède une tête d'avance. Aimé Jacquet a eu la bonne idée de l'aligner à trois reprises, mais jamais pour quatre-vingt-dix minutes. S'il veut l'aguerrir pour les compétitions à venir, il doit affermir cette volonté. Cette remarque vaut pour les autres atouts de la classe montante : Youri Djorkaeff (26 ans), Reynald Pedros (23 ans), Corentin Martins (25 ans), Zinedine Zidane (22 ans) et, à un stade moins avancé, le Nantais Claude Makélélé (21 ans), le Rennais Jocelyn Gourvennec (22 ans), le Lyonnais Florian

Maurice (20 ans), le Cannois Johan Micoud (21 ans) ainsi que la génération montpelliéraine, Christophe Sanchez (22 ans), Franck Rizetto (23 ans), Bruno Carotti (22 ans) et Jérôme Bonnissel (22 ans). Ou encore le Napolitain Alain Boghossian (24 ans), lequel n'a pas encore été remonté par les filets de la DTN.

A quand l'investiture des jeunes ?

Aligner ces noms de garçons doués revient à poser la seule et cruciale question concernant l'avenir de l'équipe de France. Quand cette promotion sera-t-elle investie pour défendre les couleurs du Coq français ? Le moment du passage de relais du pouvoir mental et créatif en quelque sorte. Un lancement massif serait vain et dangereux, mais une incorporation minimaliste nuirait au basculement de la sélection dans le champ de la fin des années 90. Qui imaginerait opposer l'équipe Barthez — Thuram, Petit, Ngotty — Karembeu, Desailly, Martins, Djorkaeff, Pedros — Ouedec, Dugarry au onze Lama — Angloma, Blanc, Roche, Di Meco — Le Guen, Deschamps, Cantona — Papin, Ginola, Vahirua ? Personne. Mais où se situe le juste milieu ?

De son côté, à l'évidence, Aimé Jacquet ne juge pas les vingt-deux - vingt-trois ans suffisamment matures pour l'âpreté des matches officiels. Contre l'Australie, il avait retenu Barthez, Karembeu, Petit, Dugarry, Pedros et Martins ; contre la République tchèque, Thuram, Ngotty, Martins, Zidane, Dugarry et Loko. Mais pour le déplacement en Slovaquie le 7 septembre, son ouverture s'est limitée à Djorkaeff (qui n'est pas un jeunot), à Pedros et à son remplaçant Dugarry. L'ancien international stéphanois n'a pas la réputation d'un entraîneur aventureux. Si le tristissime match de Bratislava a valeur d'exemple, il semble vouloir se baser sur une ossature bâtie sous Platini et Houllier et limiter la part d'incertitude — lancer un débutant comporte toujours des risques — à zéro. Contre la Slovaquie, huit Bleus sur les treize entrés en jeu avaient perdu contre la Bulgarie en 1993 et neuf avaient subi l'affront face à Israël.

En six rencontres du sélectionneur Jacquet, 26 joueurs ont obtenu une cape. A priori, le tour d'horizon semble exhaustif. Cependant, sur ce total, huit n'ont porté le bleu qu'une seule fois. Parmi les piliers, on retrouve les confirmés Ginola (six sélections), Angloma, Cantona, Lama et Di Meco (cinq sélections chacun). Il est marquant de constater que le latéral de Monaco (31 ans) constitue le seul vrai apport du nouveau patron de l'équipe de France. Il n'avait jamais été retenu sous Gérard Houllier et ne participait pas au voyage à l'Euro suédois. Chez les remplaçants sont apparus le Nantais Jean-Michel Ferri (25 ans) et le surdoué marseillais Fabien Barthez (23 ans), qui a obtenu son baptême en juin dernier à l'occasion de la Kirin Cup contre l'Australie.

Ultime remarque, sur les trente-deux Français sélectionnés sous Houllier, onze n'ont pas reparu avec son successeur : Basile Boli, Franck Sauzée, Bruno Martini, Laurent Fournier, Xavier Gravelaine, William Prunier, Jean-Philippe Durand, Christian Perez, Bernard Casoni, Jean-Luc Sassus et Jean-Luc Dogon.

Objectif : la Coupe du monde 1998

Sur les 300 sélectionnables du Championnat de Première Division, en fait à peine une trentaine de footballeurs peuvent prétendre à représenter la France. Il faut ajouter la colonie des expatriés. Entre blessures et méformes, le choix reste finalement limité. Le pari d'Aimé Jacquet ne réside pas dans la découverte de petites merveilles encore dissimulées sous un brin d'herbe. L'inventaire existe. Evidemment, des révélations météorites sur le modèle Desailly ou Barthez peuvent survenir à tout moment. Sur les vingt-six porteurs du maillot tricolore depuis février 1994 (Italie-France), seize auront atteint ou dépassé la trentaine le jour du match inaugural de la Coupe du monde sur le Grand Stade. Une certitude, l'équipe de France sera présente. Pour la traversée de la Manche dans deux ans, le voyage n'est pas encore garanti. En fait, tout dépend de l'inventaire à la Jacquet.

Christophe LARCHER

Jacquet a succédé à Houllier. Pourtant, les hommes n'ont pas changé, ou à peine. Les piliers de l'ère Platini (Blanc, Papin, Cantona, etc.) demeurent les hommes forts de la sélection. Et les grands espoirs du pays (Pedros, Zidane et compagnie) doivent encore patienter pour relancer la sélection aux côtés de Desailly.

Des chiffres et des noms

Juin 1992 - septembre 1994, vingt-huit mois d'équipe de France. Du séjour en Suède mal terminé à l'amorce maussade de la campagne de qualification pour l'Euro 1996. Quarante-sept noms, quarante-sept Bleus. Un régiment de footballeurs soumis aux envies de Platini, Houllier et Jacquet. Chacun a eu ses favoris, ses fidèles, ses proscrits, chacun a commis ses erreurs, chacun a eu ses coups de génie... A travers ces choix percent le caractère de l'équipe et la vision du sélectionneur. Et, au choix, le sourire ou la grimace du spectateur.

	PHASE FINALE EURO 92	DEPUIS EURO 92	
	(Platini)	(Houllier) 13[2]	(Jacquet) 6[3]
MARTINI (32)[1]	•	6	
ROUSSET (31)	•		
LAMA (31)		8	5
BARTHEZ (23)			1
ANGLOMA (29)	•	3	5
BOLI (27)	•	8	
SILVESTRE (27)	•		
BLANC (29)	•	11	4
CASONI (33)	•	3	
PETIT (24)	•	10	1
AMOROS (32)	•		
ROCHE (27)		11	3
LIZARAZU (25)		8	4
DESAILLY (26)		4	4
SASSUS (32)		2	
PRUNIER (27)		1	
KAREMBEU (24)		1	4
DOGON (27)		1	
DI MECO (31)			5
CYPRIEN (25)			1
THURAM (22)			1
NGOTTY (23)			1
DESCHAMPS (26)	•	13	4
SAUZÉE (29)	•	13	
FERNANDEZ (35)	•		
DJORKAEFF (26)		1	4
PEREZ (31)	•	1	
DURAND (34)	•	4	
GARDE (28)	•	•	
LE GUEN (30)		9	4
MARTINS (25)		4	4
FOURNIER (30)		3	
GUÉRIN (29)		2	1
GNAKO (26)		1	1
FERRI (25)			3
PAPIN (31)	•	11	3
COCARD (27)	•	1	1
DIVERT (27)	•		
VAHIRUA (28)	•	6	1
CANTONA (28)	•	9	5
GINOLA (27)		7	6
GRAVELAINE (26)		5	
PEDROS (23)		4	2
LOKO (24)		3	1
DUGARRY (22)			3
OUÉDEC (23)			1
ZIDANE (22)			1

1. Entre parenthèses, l'âge du joueur au 31/12/94.
2 et 3. Nombre de matches dirigés par le sélectionneur.

Charlie hebdo

MAIS qui donc prononçait cette phrase historique : « Il ne suffit pas de sauter comme un cabri en criant " L'Europe, l'Europe, l'Europe ! " pour que celle-ci se fasse en un jour » ? Qui aurait pu déclarer ça avec tant d'assurance ? Hein ? Qui ?
Charlie Gaul, dites-vous ?
Comment ça « dur de la feuille » ?
Mais restez poli !
Et puis d'abord ce genre de sortie sans appel, cette ascension verbale, ça pourrait parfaitement sortir de la bouche de Charlie. D'ailleurs, C'EST sorti de la bouche de Charlie ? Vous êtes sûr ? Qui nous causait d'Europe et de cabri ? Ah ! Charles de Gaulle. Vous êtes sûr ? Sûr ? Alors c'est pas Wenger ? Non, c'est pas l'Arsène... D'abord, l'Arsène, lui, il a tout fait en un jour à Monaco. L'Europe et puis le reste. Et que l'on sache, de Gaulle n'a pas négocié ses indemnités quand il a décidé de tout laisser tomber. Il n'a pas été contacté par l'Allemagne, juste quelques mois plus tôt. Alors que l'Arsène, lui, même la Samp, sans gêne, voulait le débaucher avant qu'il n'ait bouclé son septennat princier. La Samp et aussi le Bayern de Munich (ça se dit Monaco en italien).
Comment ça on dit Gress ? Que vient faire Gilbert dans cette histoire ? Il est peinard, lui, en Suisse. Et il disputera sans doute une Coupe d'Europe la saison prochaine... Ah ! On digresse. C'est ça ? Eh ben pas du tout. On vous causait d'Europe, et nous n'en sortons pas. Voyez plutôt : Monaco (la Principauté, pas le Bayern de...) ne dispute pas la Coupe d'Europe cette saison. La faute à Wenger, bien entendu. Le Bayern de Munich (Monaco en italien) dispute la Ligue des champions et prend une taule contre le PSG, qui n'a pas contacté Wenger avant d'embaucher Fernandez. Et Guy Roux, alors ? Jamais on ne le débarque ? Mais non, puisqu'il est qualifié pour l'Europe. Enfin, pour au moins encore une semaine...
Vous avez du mal à suivre le raisonnement ? Tout cela n'aurait donc ni queue ni tête ? Admettons. Le mode d'emploi, le lexique et les explications, vous les lirez cette semaine dans *France Football*. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

WENGER QUITTE L'ARSÈNE !
J'M'EN FOUS ! JE VAIS DEVENIR LE WENGER MASQUÉ !
ciao brother !
PONG
L'IDÉAL, ÇA SERAIT QUE JE TOMBE DANS LA TRAPPE À TONY !
LE ROCHER
(merci Tex et Tronchet)
Pic

sommaire

2
Inventaire
en bleu, blanc, rouge.
6
Platini : « L'équipe de France appartient à tout le monde. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial
de François de Montvalon.
13
Division 1 : la 9e journée.
14
Chiffres et statistiques.
16
Monaco, quel chantier !
Après un septennat en Principauté, Wenger a tiré sa révérence. Pourtant, l'ASM ne guérit pas malgré le traitement de choc prescrit par le Dr Campora. La faute à qui ? La faute à quoi ? Le Rocher dans tous ses états...
17
Nantes, en pleins phares.
18
National 1 :
Toulon sous oxygène.
20
National 2 : Vannes
et ses enfants terribles.
24
Division 2 : la 10e journée.
26
Toulouse, trois hommes
pour un coup fin.

ENCART ABONNEMENT

30
Les Championnats étrangers.
36
Espanol-Barça,
à l'ombre de la Catalogne.
37
Raducioiu : « Il faut oublier le Mondial »
Ce type est dangereux ! Révélation aux États-Unis, Florin Raducioiu a déjà oublié la Coupe du monde. Et pourtant, l'avant-centre roumain aurait quelques beaux souvenirs à raconter. Pour lui, c'est déjà du passé, comme le Milan AC. L'avenir, c'est le 8 octobre, à Saint-Étienne et contre l'équipe de France.
40
Denisot : « Cette équipe
me rend heureux. »
42
Auxerre accuse le coup.
43
Loña n'aurait pas supporté ça...
44
OM, l'exil et le royaume.
49
Franck, marche à l'ombre...
50
Ajax-Milan, histoires de famille.

La dernière ligne droite est engagée. Malgré quelques incertitudes concernant les sites, la Coupe du monde 98 est sur les rails, son maître d'œuvre plutôt serein. La France l'accueillera avec plaisir et, sans doute, compétence. Et avec quelle équipe ? Entre le jeu et l'efficacité, Platini le surdoué a fait le choix du sélectionneur qu'il fut. Mais, entre le jeu et l'efficacité, la frontière est ténue, le flou est artistique. Où en sont les Bleus de Jacquet ? Où en seront leurs successeurs, s'il y en a, dans quatre ans ? Le sentiment d'un expert pour ouvrir l'indispensable débat.

Platini : « L'équipe de France appartient à tout le monde »

Platini : « L'équipe de France

Du haut de son bureau, au cinquième étage d'un immeuble des Champs-Élysées, Michel Platini voit loin. Le coprésident du Comité d'organisation de la Coupe du monde reste, malgré la distance qu'il a voulu prendre d'avec le terrain, un observateur pointu, parfaitement à même de juger les trajectoires et les rebonds du ballon. L'ancien capitaine et sélectionneur sait, mieux que quiconque, que les Bleus devront être au cœur de la fête en 98. Les sentiments d'un incomparable meneur de jeu.

Dans le regard de Platini, la nostalgie de l'époque où son duo Papin-Cantona écumait l'Europe.

« MICHEL, la Coupe du monde 1998 s'annonce bien ?

— Fernand Sastre et moi avons une équipe solide et nous maîtrisons le sujet. Les grands dossiers sont pratiquement réglés. M. Balladur va prendre la décision pour le Grand Stade et les travaux pourront s'engager début 1995. Quant à la province, après de nombreuses négociations entre l'État et les villes, on se rend compte que, maintenant, partout on veut avoir la Coupe du monde.

— **Sauf dans l'Est de la France...**

— Pour l'Est, ça paraît très compromis.

— **Est-ce que les échéances politiques proches peuvent encore bouleverser le planning ?**

— Les présidentielles ne nous concernent pas. Et, si on a tout fait pour boucler les dossiers avant la campagne des municipales, c'est que le stade ne devait pas devenir un enjeu politique local. Dans ces conditions, la Coupe du monde ne pourra interférer dans le débat, sauf dans les villes qui, justement, n'accueilleront pas de matches, comme Metz par exemple.

— **Êtes-vous sûr que rien ne pourra être remis en cause au lendemain des élections ?**

— En être sûr, c'est impossible. Il n'y a aucun engagement écrit de la part des pouvoirs publics. Mais comment pourrait-on nous imposer, après coup, des villes qui avaient, dans un premier temps, décliné l'invitation ?

— **Le Comité d'organisation a donc avancé au rythme qu'il s'était fixé ?**

— Oui, tout à fait. C'est un travail de l'ombre que nous accomplissons, hors du champ des projecteurs. Parfois, comme quand nous présenterons, ce mardi, le logo de France 98 ou au moment du tirage au sort des groupes qualificatifs, en décembre de l'année prochaine, nous nous retrouverons sur le devant de la scène. Mais, en fait, nous n'avons pas d'obligation de résultats et on ne nous jugera que dans quatre ans. La Coupe du monde sera réussie ou ne le sera pas. Point.

— **Elle sera réussie, aussi, si l'équipe de France y réussit, si elle est compétitive.**

— C'est vrai. Elle est un vecteur de mobilisation et d'intérêt et nous sommes très intéressés à ses performances, même si nous n'avons aucun rapport direct avec elle. L'ambiance sera bien plus favorable si l'équipe de France marche bien et qu'elle est porteuse d'espoirs.

« L'Euro 96 est un passage obligé »

— **Quels sont les rapports du Comité d'organisation avec la FFF ?**

— Ils sont bons. On travaille dans le même sens. La Fédération est propriétaire de l'événement puisque, je le rappelle, la FIFA donne la Coupe du monde à une Fédération, pas à un État.

— **D'ailleurs, Claude Simonet le rappelle assez souvent : la FFF est maître d'œuvre et, s'il y a échec, c'est elle qui paiera les pots cassés...**

— *(Amusé.)* Non. C'est la Fédération qui récupérera les bénéfices de la Coupe du monde. Parce qu'il n'y aura pas échec.

— **Donc, l'équipe de France sera à la hauteur...**

appartient à tout le monde »

— Je l'espère. Pour moi, la France doit avoir l'ambition d'être championne du monde en 98. Et la nourrir.

— Est-ce qu'on n'aurait pas pu imaginer, à la suite de l'élimination face à la Bulgarie, la mise en place d'un plan sur quatre ans pour les Bleus ?

— Ce n'est pas si facile que ça ! L'Euro 96 est un passage obligé pour l'équipe de France. Et on ne peut pas considérer que 98 est actuellement son objectif prioritaire.

— On a pourtant le sentiment que les récents échecs n'ont pas servi de leçon et qu'aucune politique globale n'a été mise en place pour la sélection en vue de 98.

— C'est très difficile de travailler sur la durée. Parce que vous, la presse, et le public, et les dirigeants aussi, vous tous ne permettez pas d'avoir une politique à long terme, surtout avec une équipe nationale dont chaque match est important, discuté, disséqué. En club, si tu perds, trois jours plus tard tu rejoues quoi qu'il arrive avec la même équipe. Sur la sélection, chacun trouve son mot à dire.

« L'idée, c'est de faire une équipe pour 96 »

— Il n'est pas possible de dégager une marge de manœuvre ?

— Impossible. D'autant qu'il est trop délicat de se mouiller et de savoir qui sera là dans quatre ans. Cela, personne ne peut le dire.

— Ce n'est pas le rôle de la Direction technique nationale de définir des projets ?

— Les projets de la DTN n'ont rien à voir avec ça. Là, tout dépend des joueurs. Qui peut affirmer qu'un Zidane ou un Dugarry sera là dans quatre ans ? Ou qu'un autre, que personne ne remarque maintenant, ne sera pas au top en 98 ? Il est facile de recenser les pros de vingt à vingt-quatre ans et d'envisager leur évolution. Mais comment deviner qu'un Luis Fernandez, quasi-débutant en 82, serait indispensable en 84 ?

— Mais pourquoi pas une union sacrée autour du sélectionneur désigné, Jacquet ou un autre, avec ce discours : " Objectif 98. Et nous sommes avec vous, quoi qu'il arrive " ?

— Les dirigeants ont mis la priorité sur l'Euro 96. Et ce n'est peut-être pas bête. Parce qu'il n'y aura plus que deux ans. Si ça marche, les joueurs de vingt-huit ans pourront aller jusqu'à trente et ceux de trente pousser jusqu'à trente-deux. L'idée, c'est de faire une équipe pour 96 et continuer sur 98.

— L'ennui, c'est qu'on fait confiance à une génération qui a déjà raté pas mal de rendez-vous...

— Oui, mais le sélectionneur retient les meilleurs joueurs. Si les meilleurs sont toujours les mêmes, il les appelle, c'est normal.

— Les meilleurs ? Mais quelle qualité ont-ils montré à Bordeaux et à Bratislava ?

— Nous voilà au cœur du débat. Sous la pression journalistique, il y a eu un changement fondamental après mon départ du poste de sélectionneur : on a commencé à vouloir mieux jouer. Vous avez voulu qu'on joue mieux au football.

— Nous étions dans notre rôle...

— Croyez-vous que si j'avais eu les moyens de mieux jouer au ballon, je ne l'aurais pas fait ? La seule façon de gagner c'était celle que j'avais mise au point : deux attaquants de grande valeur et huit joueurs qui sont... *(Il frappe du poing dans sa paume.)* qui ont quelque chose. Cette équipe a beaucoup progressé en trois-quatre ans et a malheureusement atteint son sommet juste avant l'Euro 92, où elle est arrivée fatiguée.

« Est-ce qu'on a les joueurs pour mieux jouer ? »

— Il ne fallait donc rien changer ?

— Je crois que non. On a voulu mieux jouer, mais est-ce qu'on a les joueurs pour y parvenir ? Le problème est là. Est-ce qu'on n'a pas la nostalgie du début des années 80 ? Est-ce qu'on ne rêve pas ?

— Pourtant on voit les Nantais, un Championnat plus attractif...

— Oui, en France. On a des joueurs qu'on porte aux nues mais qui, au niveau international, ne font pas la différence. Peut-on apporter une note technique et conserver un minimum d'efficacité ? La question est là. Et je n'ai plus la réponse puisque je me suis éloigné du terrain.

— Vous adhérez donc au leitmotiv de Jacquet : un sélectionneur doit...

— *(Il coupe.)* Gagner !

— ... voir match après match...

— Forcément ! Forcément ! Si je suis entraîneur d'un club, je peux raisonner sur une ou deux saisons parce que j'ai un effectif et je dois m'y tenir. Si je suis sélectionneur, j'ai cinq cents joueurs à ma disposition, cinquante à soixante qui sont candidats permanents. Je perds, et ce sont tout de suite mes choix qui sont en cause : pourquoi pas Untel ou lui ou encore un autre ? Pourquoi pas des jeunes ?

— Pourtant, ces questions n'ont pas eu l'air de se poser après l'élimination de la World Cup. On retrouve peu ou prou les mêmes...

— Pas trop, pas trop...

— La base est la même...

— Non. Prenons une équipe type de Houllier par rapport à la mienne. Papin-Canto, Deschamps, Blanc, et un peu Sauzée. Ça fait quatre et demi en commun. Gérard arrivait avec un nouveau joueur style Martins, Pedros ou Ginola. Il a amené Le Guen, qui est un garçon qui change sa façon d'opérer. Le groupe n'est pas resté figé. Il y a eu un renouvellement.

— Franchement, on ne le sent pas...

— Éclairez-vous à la lumière des Brésiliens : ces gars-là ont toujours voulu jouer au ballon. Eh bien, pendant vingt-quatre ans, ils ont couru après la Coupe du monde. Et ils ont fini par la gagner avec Romario-Bebeto devant, deux gars pour faire la différence, et, derrière, des milieux travailleurs. Meilleurs sont les attaquants, moins il est besoin de bien jouer. C'est bête comme chou ! Mais ça va contre la tendance journalistique dominante.

— Le problème, c'est que le Martins de l'équipe d'Houllier, le Pedros de la Slovaquie, ce ne sont pas les garçons qui flambent à Auxerre et à Nantes.

— Vous touchez du doigt la différence entre le Championnat et le plan international.

— Mais nous constatons tous que le niveau des clubs français s'est élevé, que Bordeaux puis Marseille ont montré la voie...

— Mais Marseille n'a pas gagné la Coupe d'Europe en jouant bien au football...

« Pour moi, la France doit avoir l'ambition d'être championne du monde en 98. Et la nourrir. »

« Pedros et Djorkaeff, il faut leur donner le ballon »

— Qu'avez-vous pensé de la production des Bleus à Bratislava ?

— Ce 0-0 est plutôt positif, parce qu'obtenu avec peu de vrais défenseurs mais une grande majorité de joueurs à vocation offensive : Cantona, Ginola, Pedros, Djorkaeff ou encore Le Guen, Angloma et Blanc, qui ne sont pas de grands défenseurs. Ça fait sept. Je les ai trouvés bien organisés, très bien organisés.

— Pas de reproche ?

— Si. Quand on se permet d'aligner Pedros et Djorkaeff, il faut leur donner le ballon, c'est ▶

Photos PRESSE SPORTS

Platini : « L'équipe de France appartient à tout le monde »

à eux de jouer. Sinon, il vaut mieux mettre deux costauds qui vont travailler à la récupération et jouer en appui de Cantona et Ginola. Prendre Pedros et Djorkaeff, c'est décider qu'ils vont conduire le bal. Ce sont eux qui vont apporter la qualité.

— **Jacquet n'irait donc pas au bout de ses choix ? Il titularise de bons techniciens et ne leur confie pas de responsabilités...**

— Ou peut-être ne les prennent-ils pas ? Ou peut-être n'ont-ils pas les moyens, à l'étage au-dessus, de les prendre... Je crois qu'ils doivent assumer leurs devoirs d'organisateurs, ne pas se contenter d'être des hommes de couloir.

« Cantona est un plus pour les jeunes »

— **Ne sont-ils pas bloqués, psychologiquement, par la présence d'une personnalité comme celle de Cantona ?**

— Non. Un Cantona ne bloque pas. Éric est un plus pour les jeunes. Sur ce que j'ai vu pendant quatre ans, il pense au collectif, aux autres, au jeu.

— **Est-ce que le brassard qui lui a été confié n'est pas le symbole de l'absence de ligne directrice dans le fonctionnement de l'équipe de France, sur le terrain et en dehors ?**

— Éric ne peut pas avoir une vision d'ensemble sur le jeu, il est avant-centre. En revanche, il est très capable d'avoir les mots d'encouragement qu'il faut envers ses partenaires. Après, ça dépend du caractère des uns et des autres. Je connais celui de Canto, Blanc, Deschamps. Mais Pedros, Djorkaeff, Ginola, je ne les connais pas, je ne les ai jamais eus.

« Si j'avais été sélectionneur je serais intervenu »

— **Platini sélectionneur aurait-il accepté les incidents entre le capitaine Cantona et la presse ?**

— C'est un problème entre certains joueurs et les journalistes qui suivent l'équipe de France. Il n'aurait jamais dû s'étaler sur la place publique. Le raisonnement des Bleus, qui veulent protéger le groupe, est valable. Mais dire que la presse les fait perdre, que le public du Parc les fait perdre, c'est inacceptable. Et il ne faut pas oublier que l'équipe de France appartient à tout le monde, au public et à la presse aussi.

— **Il n'y a donc personne, en haut lieu, pour le leur rappeler ?**

— Si j'avais encore été sélectionneur, je serais certainement intervenu d'une manière ou d'une autre, j'aurais fait quelque chose.

— **Quel bilan tirez-vous de ce qui s'est passé depuis la démission de Fournet-Fayard ?**

— Les réformes ne sont pas intervenues au moment où la révolution s'est produite. Et plus on attendra, moins elles seront radicales, l'expérience le prouve. Après la démission du président, il y a eu une volonté de transformer les statuts pour qu'en 95 il y ait un comité exécutif au-dessus d'une Ligue amateur et d'une Ligue professionnelle. Je pense que cette structure va dans le bon sens.

— **Vous ne semblez pas emballé...**

Photos PRESSE SPORTS

Époque révolue ? Gérard Houllier, le premier successeur, a voulu apporter une touche technique. Sans succès. Jacquet titularise Martins. Sans succès. A l'heure des tâtonnements recommencés, Platini fixe quand même l'objectif : des Bleus compétitifs pour 98.

— La restriction c'est que, si on pense que tous les gens qui sont là ne sont pas bons, on les retrouvera quand même en 95... Le système est ainsi fait, puisque ce sont les mêmes qui votent pour les mêmes, et ainsi de suite. *(Sourire.)*

— **Vous êtes résigné ?**

— On ne peut pas démolir une telle pyramide. Il faut simplement compter sur l'évolution inéluctable, les gens qui arrivent et ceux qui partent. Je pense d'ailleurs que moi-même, puisqu'on me l'a demandé, j'intégrerai bientôt le Conseil fédéral. Reste que séparer amateurs et professionnels est une bonne chose si un Comité exécutif se charge des grands problèmes d'intérêt général. Ça va ménager les susceptibilités. Mais ce n'est pas ça qui va nous faire gagner la Coupe du monde !

— **La France a du mal à faire partie des grands...**

— C'est plus dur pour l'équipe nationale que pour les clubs. Les clubs ont pas mal de moyens, peuvent s'offrir de bons étrangers. Il y a un complet déséquilibre entre ceux des pays occidentaux et ceux des ex-pays communistes. Les meilleurs joueurs se concentrent à l'Ouest et l'élite des clubs se resserre. En revanche, pour ce qui est des sélections nationales, comme tous les expatriés reviennent défendre les couleurs de leur pays, l'élite des nations s'élargit. C'est comme ça que l'Italie vient de faire 1-1 en Slovénie.

— **Oui, mais l'Italie sera en Angleterre en 96...**

— La France aussi.

— **Sûr ?**

— Il y a quand même deux qualifiés dans le groupe.

« Je crois qu'on a un football fort »

— **Optimiste !**

— Je crois qu'on a un football fort, maintenant qu'il s'est sorti des affaires. Noël Le Graët a tout fait pour que les déficits soient limités, l'équilibre sera pratiquement atteint l'an prochain. Reste les résultats. Ils vont suivre.

— **Pas de malaise dans les hautes sphères ?**

— Il y a les luttes de pouvoir entre certains, bien sûr, la Ligue a voulu prendre plus de place, la Fédé ne se laisse pas faire. Mais tout ça n'influe en rien sur la trajectoire du ballon, sur le cours des matches. Le Championnat n'est pas mal, et le public se fiche pas mal des rivalités en coulisse. On a été marqué par les affaires de Furiani et de l'OM. Le reste, c'est vraiment zéro.

— **Sauf si ça déteint sur l'équipe de France, par exemple. On ne sent pas un soutien unanime derrière elle, à moins de quatre ans du grand rendez-vous...**

— Ce serait même plutôt le contraire, puisqu'on ajoute une Coupe de la Ligue à une Division 1 toujours à vingt clubs. Cela dit, si c'est nécessaire pour rétablir définitivement les budgets, c'est bien joué. Mais est-ce une bonne chose de remplir encore plus la saison, de montrer plus de matches à la télé ? Ça...

« Jacquet peut s'en sortir »

— **Aimé Jacquet n'a donc pas forcément tous les appuis. Va-t-il s'en sortir ?**

— Oui, je crois qu'il peut s'en sortir.

— **Pourtant, on a l'impression qu'il a du mal.**

— Il a du mal parce qu'il n'a pas trouvé une équipe.

— **Et il a déjà commencé les éliminatoires... Et la Roumanie dans vingt jours...**

— C'est la difficulté de la tâche. Moi, j'ai eu de la chance. Je leur disais : " Quoi qu'il arrive, vous jouerez le match prochain. " Et, comme ils ne perdaient pas, c'était facile de les confirmer à chaque fois. C'est ceux avec lesquels je suis parti qui sont allés jusqu'en Suède. Mais je n'oublie pas que pendant les quatre mois qui avaient précédé je me suis cassé la tête sur un puzzle. Parce que ça ne colle pas obligatoirement de prendre les plus affirmés, les plus médiatiques. Il faut faire une équipe !

— **Avec une idée de jeu, quand même...**

— Une idée simple : Papin-Cantona. J'ai construit autour d'eux.

— **Mais est-ce que quatre ans plus tard,**

on peut toujours partir de Papin-Cantona ?

— Je ne sais pas, moi. Je ne suis plus à leur contact direct. Je les vois comme tout le monde dans *L'Équipe du dimanche*, c'est tout. Ce que je crois, c'est qu'une partie des problèmes de Jacquet seront résolus quand Canto sera en forme.

— **L'espoir est là ?**

— Il y a deux idées de base. Celle de Sacchi : c'est moi le chef, je fais mon schéma, et je mets les joueurs qu'il me faut pour l'appliquer. Et celle des gens dans mon style : je prends les meilleurs, les incontournables, et j'essaie de donner une complémentarité à l'ensemble. Si tu as Papin-Cantona, c'est plus facile. Mais si je n'avais pas eu un duo capable de marquer à chaque match, j'aurais sans doute cherché autre chose, je n'aurais peut-être pas pris Pardo.

« L'intelligence de jeu s'est excentrée vers l'attaque »

— **Claude Le Roy, dans une récente chronique dans *FF*, remarquait que les Français du Calcio évoluent désormais tous dans un registre défensif. Ça vous inspire quoi ?**

— Que le joueur français a changé. Il est devenu plus costaud, il a amélioré ses qualités physiques. Il est le produit des centres de formation, eux-mêmes engendrés par notre système scolaire.

— **Et le joueur français est donc moins technique ?**

— Non. Techniquement, la génération d'aujourd'hui vaut la nôtre. C'est dans l'intelligence du jeu qu'elle nous est sans doute inférieure.

— **Quelle est l'explication ?**

— L'intelligence de jeu existe encore, mais elle s'est excentrée vers l'attaque. Cantona comprend tout, mais il est avant-centre. Pedros joue ailier. Martins — mais je suis sûr qu'il va mûrir, s'épanouir plus tard, comme Giresse — a du mal à rayonner. Baggio joue avant-centre. Et le milieu, c'est devenu le domaine des baroudeurs, des types qui vont au charbon.

« On a voulu mieux jouer, mais est-ce qu'on a les joueurs pour y parvenir ? Le problème est là. »

— **Est-ce que le mal, finalement, cette morosité ambiante ne viennent pas d'un manque d'enthousiasme ? On ne sent plus guère d'enthousiasme, en équipe de France presque moins qu'ailleurs...**

— On reste sur une succession de contre-performances et d'affaires qui ont nui au foot. Mais je crois que l'arrivée de l'argent est maintenant digérée. Ça va redémarrer plus sereinement.

« Luis au PSG, c'est bien »

— **Ce n'est pas vraiment ce qu'on ressent...**

— Je vous trouve pessimistes. On va battre la Roumanie et ça va repartir. Je suis persuadé qu'on va avoir une bonne équipe en 98.

— **Beaucoup pensaient qu'on en aurait une en 94 aussi.**

— On sait à quoi ça a tenu. A la non-préparation de France-Israël. Avant le coup d'envoi, on en était déjà à mettre le champagne au frais et à réserver les hôtels aux États-Unis. Après, qu'on perde à la dernière seconde contre la Bulgarie, future demi-finaliste de la World Cup...

— **Tout ça a été dit, et la leçon n'a pas été tirée. L'adjoint de Houllier succède à Houllier, Simonet succède à Fournet. On aurait aimé un peu plus d'audace, comme au PSG, où Fernandez remplace un Artur Jorge pourtant champion en titre...**

— Luis au PSG, c'est bien. Parce que les gens comme lui ou Tigana savent très bien que le football n'appartient pas aux entraîneurs. Le football appartient aux joueurs. Et l'amélioration de l'équipe viendra de l'amélioration des joueurs et pas d'améliorations au tableau noir ou dans la mise au vert ou d'un recours à ces trucs scientifiques qui ne servent à rien. L'avènement de Luis, de Tigana, c'est une formidable opportunité pour le football français.

— **Pourquoi, alors, ne pas avoir osé jouer la rupture à la tête de l'équipe de France ?**

— *(Il réfléchit.)* Moi, je pense que c'est un bon choix, Aimé. C'est délicat de donner son opinion sur les hommes. Mais Aimé, c'est un bon choix. Il a une mission, l'Euro, pour ouvrir la voie vers la Coupe du monde.

— **Mais, si Aimé emmène les Bleus à l'Euro, sera-t-il encore temps d'envisager cette rupture, d'appeler Fernandez ou Tigana ?**

— Si Aimé va à l'Euro et réussit cet Euro, je ne vois pas pourquoi il ne continuerait pas jusqu'à 98.

— **Parce qu'il faut peut-être savoir changer un responsable qui gagne, comme a voulu le faire PSG...**

— C'est plus simple à réaliser à la tête d'un club que de l'équipe de France. Un club, c'est l'affaire de quelques-uns, éventuellement du seul président. Ça relève pratiquement du domaine privé. La sélection, c'est l'affaire de tous : la Fédé, les Ligues régionales, les syndicats, d'autres encore...

— **Mais cette lourdeur doit-elle interdire la promotion de garçons comme Luis ou Tigana, qui étaient candidats déclarés au poste de sélectionneur ?**

— Mais Aimé aussi était candidat. Et aussi enthousiaste qu'eux. Il faut l'aider. Et le pousser vers l'Euro. Avec une belle équipe.

« La confiance va revenir »

— **Ce n'est pas parti à cent à l'heure...**

— Il y a une difficulté supplémentaire : auparavant, les matches de fin d'été nous souriaient parce que nous étions prêts avant les autres. Maintenant, et c'est à méditer pour l'établissement du calendrier international à venir, avec pas mal de Tricolores qui viennent du Calcio, d'Angleterre ou de Bundesliga, nous serons sans doute dans le coup plus tard. Voilà qui peut aussi expliquer ces ratés.

— **France-Roumanie ?**

— C'est l'occasion à saisir pour libérer tout le monde. La confiance va revenir. »

François de MONTVALON et Patrick LAFAYETTE

● Il en est un qui n'a pas apprécié les déclarations d'Henri Biancheri au *Journal du dimanche*, laissant entendre que Monaco n'irait pas chercher le successeur de Wenger parmi les « ringards de l'ANPE », c'est Hervé Revelli, qui pointe justement à l'ANPE depuis son départ de Saint-Priest : « Je trouve scandaleux que quelqu'un qui n'a jamais entraîné prononce de tels jugements. Et j'ose espérer que le président de Monaco réagira aux propos de son directeur sportif. »

● A la veille du prometteur OL-PSG, le directeur sportif lyonnais, Bernard Lacombe, a assisté, samedi soir, au match de basket Villeurbanne-Levallois. Et à la défaite de l'ASVEL...

● Dimanche soir, Florian Maurice a joué son cinquantième match en Première Division, alors qu'il n'a pas encore vingt et un ans. Détail : très remuant au temps de l'enfance, ses professeurs avaient suggéré à ses parents de lui faire pratiquer le judo !

● Le derby Saint-Étienne-Lyon, programmé vendredi prochain, promet d'avoir un sacré succès. Près de 15 000 places avaient ainsi déjà été vendues en fin de semaine dernière !

● Tigana et Fernandez sont bons copains, ce qui les amène à se charrier à la demande. Ainsi, Tigana avoue être « énervé » par l'intarissable soif de gagner de Luis, tandis que celui-ci dit « adorer Jean, quand il met la montre qui est plus grande que son poignet, ou bien quand il mange des allumettes pendant les matches ! ».

● A ceux qui s'inquiètent de savoir si Canal + n'est pas condamné à être pro-PSG du fait de son engagement financier avec ce club, Charles Biétry a cette réponse : « Ceux qui font leur métier n'ont rien à se reprocher. C'est donc un raisonnement archaïque d'affirmer que Canal + est supporter de PSG. »

● Semaine chômée pour Stéphane Collet, qui a payé d'une grosse contracture ses efforts devant Bastia. Le Niçois devait reprendre l'entraînement hier lundi. Et nul doute que l'Aiglon, qui voue une grande admiration pour Pedros, fera l'impossible pour ne pas avoir à regarder son « modèle » nantais des tribunes, vendredi.

● Le FC Nantes descendant au traditionnel hôtel des Niçois, ceux-ci changeront de base de mise au vert, avant la venue du leader, vendredi.

A Caen, le maire chasse le président...

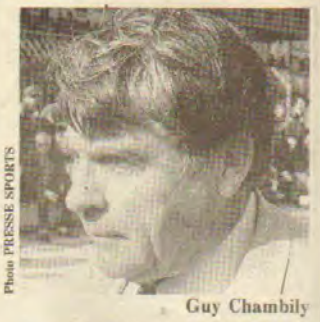


Photo PRESSE SPORTS

Guy Chambily

Pour faire comme les grands, Caen s'est offert une crise sur fond de municipales. Guy Chambily quittera le club à la fin du mois, mais les remous de sa démission, au moment où le club aurait besoin de toutes ses forces vives, font désordre. La faute à qui ?

APRÈS avoir passé « le samedi le plus sombre de ma carrière », Jean-Marie Girault, le sénateur-maire de Caen, aurait peut-être dû tourner sept fois la langue dans sa bouche, l'autre semaine après la défaite du SMC devant Auxerre, avant de déclarer qu'un « homme politique dans la même situation aurait, lui, démissionné depuis longtemps. »

Jean-Marie Girault n'a pas tourné sept fois la langue dans sa bouche, et Guy Chambily, lui, n'a pas attendu longtemps pour prendre sa décision. Il a démissionné, outré par l'ingérence du maire dans les affaires du club à l'heure où le SM Caen constitue, évidemment, une vitrine dans l'optique des prochaines élections municipales.

« Pour des raisons personnelles, je souhaitais depuis longtemps passer la main. Mais je voulais le faire dans d'autres conditions. Ce sont les propos du maire qui ont constitué la goutte d'eau. Je ne peux laisser passer cela. Je n'ai pas de leçon à recevoir... »

Guy Chambily quittera donc la présidence du club caennais à la fin de ce mois, après y avoir accompli un travail en tous points remarquables, réussissant notamment à lui redonner une belle santé financière alors qu'il était, voilà trois ans, au bord du dépôt de bilan. Le maire, qui a tant fait, à l'époque, pour que Guy Chambily accepte la présidence, l'aurait-il oublié ? En réalité, il semble que le premier magistrat caennais n'ait jamais apprécié l'indépendance d'un homme qui a toujours, et en priorité, défendu les intérêts de son club, n'hésitant jamais à mettre l'accent sur les différends pouvant l'opposer à la municipalité.

« Il ne pouvait plus y avoir de dialogue. » Cette phrase de Chambily résume bien la situation, et ce n'est pas la conférence de presse d'un maire volontairement apaisant, jeudi dernier, qui pourra faire croire que tout est rentré dans l'ordre, même si les propos acides des uns et des autres ont été oubliés pour faire place à plus de diplomatie.

Outre les divergences de vues entre les deux principaux acteurs de cette crise, outre les avis autorisés de certains qui n'ont pas digéré le changement d'entraîneur à la trêve et s'activent dans la coulisse alors que le SM Caen est au plus bas, il y a la personnalité de Pierre Mankowski. Il est revenu cet été dans un club qu'il a fait monter de Troisième en Première Division (1988), avant de quitter la capitale bas-normande devant le peu de considération d'une municipalité qui ne savait pas encore que le football était, à Caen, un phénomène en gestation.

A l'époque, Manko, avec son franc-parler, avait tenu tête au maire, lors de deux chaudes réunions qui l'avaient finalement décidé à partir. De toute évidence, même s'il s'en défend, Jean-Marie Girault n'a pas oublié... Pourquoi s'étonnerait-il alors que l'entraîneur ne soit jamais, depuis son retour, venu le saluer en mairie ? Pour y signer un contrat d'allégeance ? Reste maintenant à savoir qui succédera à Guy Chambily ? Le maire aimerait avoir un droit de regard sur le nom du futur président, mais il semble acquis que le conseil d'administration du club, dans la foulée de Chambily, ne se fera pas dicter la conduite à suivre. Et élira qui bon lui semble. Et comme ce même conseil a déjà maintenu sa confiance à l'entraîneur, au lendemain de la défaite devant Auxerre, ceux qui rêvent du limogeage de Pierre Mankowski vont devoir patienter et d'autant plus si, comme on le souffle, Michel Ade — l'ancien joueur de Reims et de Caen — s'installe dans le fauteuil du président...

Stéphane SAINT-RAYMOND
(avec Michel LE NEEL, à Caen)

Bordeaux-Monaco à Niort ?

Le terrain des Girondins Bordeaux a été suspendu pour un match ferme à la suite de l'envahissement du terrain par un spectateur venu frapper le gardien de but de Lens, Guillaume Warmuz, lors du match Bordeaux-Lens (8e journée). Les dirigeants bordelais ont décidé de faire appel, tout en sachant qu'il leur sera difficile d'obtenir gain de cause. Mais l'appel étant suspensif, ils espèrent ainsi pouvoir accueillir Strasbourg (avec la promesse d'une belle recette, ce vendredi) et d'attendre la venue de Monaco, le 11 octobre (12e journée), pour purger leur suspension. Une rencontre qui devrait se jouer à Niort...

● Point de Roland Wohlfarth dans l'équipe stéphanoise partie jouer à Nantes, l'Allemand souffrant d'une cuisse. Et semble également être en délicatesse avec ses... dirigeants.

● En préambule au match Lyon-PSG, le président Aulas et le professeur Moyen, président de la section amateurs de l'OL, ont reçu des mains du président de la FFF, Claude Simonet, le trophée du meilleur club de jeunes 1993-94. Faut-il rappeler que le centre de formation lyonnais, magistralement dirigé par José Broissart, a remporté, la saison passée, la Gambardella, ainsi que le Championnat national des « moins de quinze ans », un an après avoir gagné le titre de D 3 et le Championnat national des « moins de dix-sept ans » !

● Pour mettre son groupe à l'abri des sollicitations avant le Lyon-PSG de dimanche soir, Jean Tigana avait décidé d'une mise au vert dans l'Ain dès vendredi soir et d'un entraînement « secret » le lendemain. Moyennant quoi, ayant choisi le terrain de Trévoux, les Lyonnais, qui souhaitaient d'abord éviter les... caméras de Canal +, ne se sont pas offusqués d'être suivis par quelques dizaines de supporters qui avaient eu le bon « tuyau » !

● On dit que l'OL pourrait prochainement arborer de nouveaux maillots rappelant les couleurs « historiques » du club.

● Professionnel depuis juillet dernier, le Lyonnais Florian Maurice, qui habite toujours chez papa-maman, envisage de s'offrir prochainement un appartement.

● Interrogés par *le Progrès* pour savoir lequel des deux pensait gagner le premier un titre en tant qu'entraîneur, Luis Fernandez et Jean Tigana sont tombés d'accord pour le « partage » suivant : le Championnat pour Luis et le PSG, la Coupe pour Jean et l'OL. Rendez-vous à l'heure des comptes, en mai prochain...

● Le stoppeur international Espoirs lyonnais, Florent Laville, actuellement militaire, était mercredi dernier au Parc pour le match PSG-Bayern en même temps que ses copains du BJ. Laville en a profité pour observer au plus près le jeu de Weah, au marquage duquel il était promis quatre jours plus tard. « Pour mon premier match télévisé », se réjouissait la révélation lyonnaise de l'année.

● Curieux match de tennis-ballon, vendredi du côté de Lyon, avec d'un côté la paire Tigana-Gilardi et, de l'autre, le duo breton Stephan-Biétry qui, sans coup férir, l'a emporté trois sets à rien.

● Hôte de marque, samedi, au stade Felix-Bollaert où les Variétés disputaient une rencontre de lever de rideau face aux anciens du Racing (7-2 pour les Variétés), Michel Platini était le coach des vainqueurs du soir. Il en profita pour évoquer la candidature lensoise à l'organisation de la Coupe de monde. Quelques petits problèmes encore. Mais le dossier suit normalement son cours.

● Lors de la rencontre Lens-Le Havre, les supporters artésiens ont montré que la solidarité n'était pas pour eux un vain mot. Ils organisaient, en effet, une collecte à l'attention des victimes du Rwanda.

● Jacky Canosi, mal remis de l'élongation qui l'avait contraint à quitter le terrain à Nice ayant déclaré forfait, Léonce Lavagne a lancé dans le grand bain, samedi soir, Hervé Anziani, dix-huit ans, un pur produit du club corse.

● Face à la classe biberon de Montpellier, Bastia a affiché aussi un visage juvénile avec, à côté d'Anziani, dix-huit ans, Rool, vingt ans, Ziani, vingt-deux ans, Casanova, vingt-trois ans, et Laurey, vingt-quatre ans.

● C'est la fin du tunnel pour Bruno Rodriguez. Le jeune avant-centre bastiais, qui a subi depuis le mois d'août 1993 deux opérations du genou, va retrouver samedi l'équipe de National 2. Sa rentrée en Première Division pourrait intervenir au plus tard d'ici à un mois.

● A la suite de l'amende de 5 000 francs, infligée par la commission de discipline, le président bastiais, François Nicolai, avait par voie de presse appelé le public de Furiani à respecter les règlements et clairement fait savoir que l'utilisation d'un mégaphone, qui avait sévi jusqu'alors, était totalement interdite.

Les punis

1 match ferme : Prat (Sochaux), Meyrieu et Sikora (Lens), Nouma (PSG), Casanova (Bastia).

Expulsés, samedi, le Niçois Mangione et le Parisien Dieng sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

Par ailleurs, la Commission supérieure juridique et de discipline (CSJD) a confirmé la décision de la commission de discipline d'infliger un match de suspension ferme et un match de suspension avec sursis au libero lillois, Henrik Lykke.

France-Azerbaïdjan à Auxerre ?

L'AJ Auxerre prête à accueillir les Bleus. Le club bourguignon, qui dispose maintenant d'un stade de plus de 20 000 places répondant aux normes de l'UEFA, va poser sa candidature pour l'organisation du match de l'Euro, France-Azerbaïdjan du 6 septembre 1995.

● Déçu par la première défaite de Cannes à domicile, qu'il attribue à la fatigue, Susic a décidé de mettre trois ou quatre joueurs au repos pour le prochain déplacement à Lens. Et notamment l'international Espoirs Johan Micoud.

● La première Coupe du monde de football de table aura lieu les 24 et 25 septembre à Paris, halle Georges-Carpentier. En piste, 30 nations, 300 joueurs et, au bout des 300 matches au programme, le titre de champion dans une discipline qui a connu un gros essor et compte aujourd'hui cinq millions de pratiquants.

● A défaut de voir évoluer dans un avenir proche les Aiglons dans un vrai stade du Ray, Albert Émon imagine bien quelques aménagements. L'entraîneur du GYM songe, par exemple, à la sonorisation de la palissade. Histoire que le vide laissé par la destruction de la tribune latérale ne sonne plus aussi creux.

● « Anthony a besoin de retrouver la confiance, cela passe par la compétition. » L'explication est de l'entraîneur du GYM au sujet de son libero, invité le week-end dernier à retrouver ses sensations avec la réserve azuréenne après une longue absence. Baffoe, auteur d'un match sobre et efficace en CN 2, a donc livré ses premières quatre-vingt-dix minutes de jeu depuis l'ouverture du Championnat à Bordeaux.

● Adick Koot, le stoppeur cannois, a dû déclarer forfait à quelques heures de la rencontre Cannes-Martigues pour une douleur aux cervicales.

● Les avocats sur le terrain, balle au pied... ce sera le cas du 22 au 26 septembre dans la région d'Ajaccio, où se déroule la 6e édition d'Euro avocats. Les barreaux de Milan, Rome, Paris, Aix, Rabat, Florence... seront dignement représentés, et en changeant de tenue les hommes de robe ont promis de ne pas se contenter de défendre.

● En lever de rideau de Metz-Nice, vingt-trois jeunes footballeurs lorrains ont disputé la finale régionale du jeu Adidas. L'occasion de découvrir quelques talents réels qui firent même dire à Albert Emon que beaucoup de pros ne parviendraient pas à faire ces exercices de jonglerie.

● L'esprit plutôt que la lettre, c'est la manière d'arbitrer de M. Sars. Ainsi a-t-il manifesté une certaine compréhension à l'égard de Michel Der Zakarian. Déjà averti en première mi-temps, le capitaine montpelliérain a senti passer le vent du boulet après une heure de jeu quand il accrocha Laurey qui filait vers le but. Mais M. Sars, qui dirigea d'ailleurs le match de manière satisfaisante, se contenta à cette occasion de siffler un coup franc sans aller chercher un deuxième carton.

Coupe du monde 98 v'là le logo, coco !

Ce mardi, en présence de M^me^ Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, Fernand Sastre et Michel Platini, les coprésidents du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, accompagnés de Jean-Marie Weber, président de Sport Leisure Marketing, lèveront le voile sur le logo officiel de la Coupe du monde en France.

● Lancée il y a un mois et demi par des bénévoles et nos confrères de *Corse matin*, l'opération des « Cinquante mille amis pour le FC Bastia » se poursuit. Objectif : recueillir des fonds pour venir en aide au club. Des cartes d'un montant de 100 francs ont été mises en vente.

● André Biancarelli, la doublure de Bruno Valencony, prépare déjà l'après-football. Depuis avril 1993, il suit régulièrement des cours d'attaché de communication en compagnie d'autres pros comme Di Meco, Durand et Plancque. La remise des diplômes se fera le 3 octobre à Bastia en présence de Just Fontaine, parrain de la promotion.

● La tribune d'honneur de Furiani, dont les fauteuils avaient passablement souffert depuis quelque temps, a été totalement réaménagée. Seule surprise, le choix de la couleur des fauteuils. Un grenat qui aurait sans doute été du meilleur effet au Parc Lescure de Bordeaux ou bien alors au stade des Alpes, version Torino.

● Gérard Gili, l'entraîneur montpelliérain qui a gardé le but de l'équipe bastiaise au début des années 70 et qui a conservé de très solides attaches en Corse, avait beaucoup de mal à cacher son émotion à son entrée sur la pelouse de Furiani, dont il a découvert à cette occasion les nouveaux aménagements.

● Marc Keller, le Strasbourgeois, n'a suivi que le dernier quart d'heure du match de ses copains contre Caen. L'ancien Mulhousien avait commencé la soirée au stade de l'Ill, où a été inaugurée la tribune portant le nom de son grand ami disparu Frédéric Johansen.

● Il aurait dû se trouver en face d'Andersson, samedi soir. A l'heure du coup d'envoi de Strasbourg-Caen, David Régis était allongé sur un lit d'hôpital. Victime d'une crise d'appendicite dans la matinée, il a été opéré dans l'après-midi même.

● Michel Le Milinaire a été le premier à réagir au licenciement d'Arsène Wenger. « Je suis désolé, car j'ai beaucoup d'estime et d'amitié pour lui », a déclaré l'entraîneur breton, dont les plans n'ont pas été perturbés par cette recherche du choc psychologique : « Avec ou sans Arsène Wenger, Monaco est obligé de réagir », déclara « Mimi », qui mit ses joueurs en garde, bien avant de connaître le sort de l'entraîneur monégasque.

● Nicolaï Iliev est parti en Italie consulter les chirurgiens qui l'avaient opéré une première fois. Le défenseur bulgare du Stade Rennais a toujours de gros soucis avec son genou.

● Pascal Rousseau n'a pas fait le déplacement à Monaco avec Rennes. Par précaution et non par punition. Michel Le Milinaire a voulu le faire jouer avec l'équipe réserve pour lui faire garder le contact avec la compétition.

● Marco Grassi était très heureux d'aller jouer à Monaco. L'international suisse de Rennes avait découvert le stade lors d'un stage sur la Côte d'Azur avec Zurich et il s'était promis d'y jouer un jour.

● Joël Germain, le libero caennais, gardait un mauvais souvenir de la pelouse de la Meinau. L'an passé, il fut à l'origine de la défaite caennaise en concédant trois penalties, tous transformés par Leboeuf.

● Dans son message de félicitation aux voisins et amis cannois après leur carton en Coupe d'Europe devant Fenerbahce, le président du GYM, André Bois, a tout de même soupiré d'aise : « Nous avons aimé ne pas être à la place des Turcs... »

Michel, Johan, Arsène et le ministre

OÙ va l'équipe de France ? A quelques jours de France-Roumanie, à vingt et un mois de la phase finale de l'Euro 96, à moins de quatre ans du Mondial français, la question posée à la une de *FF*, cette semaine, sera perçue comme une interrogation lucide ou provocante selon les goûts et les intérêts de chacun. Qu'ils soient hommes de terrain, dirigeants (de club ou de Fédération), spectateurs ou supporters. Elle se veut surtout le reflet du malaise pesant sur les épaules bleues depuis le triste automne 1993 que l'entame d'une pseudo-révolution, à l'époque, n'a fait qu'amplifier.

Un cachet d'anxiolytique n'étant pas suffisant pour vaincre à terme la morosité ambiante, *France Football* s'est donc tourné vers la réalité simple et concrète d'un homme qui a le mérite — ça compte par les temps qui courent —, qui a le mérite, donc, d'être et d'avoir été. Michel Platini fut un joueur libre depuis ses premiers jeux de balle, loin des centres de formation — tantôt bénis, tantôt décriés — jusqu'à sa décision de quitter en pleine gloire (ou presque) le football de haut niveau avant ses trente-deux ans révolus. Il fut, un peu plus tard, un sélectionneur sinon audacieux dans ses choix (on le lui a assez reproché) du moins respectueux des valeurs intrinsèques du jeu et des joueurs.

Photo PRESSE SPORTS

M. Platini est aujourd'hui l'un des maîtres d'œuvre du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, dépositaire d'un des principaux projets du sport français pour la fin de ce siècle. A ce titre, le dirigeant qu'il est définitivement devenu après une longue carrière de pratiquant est trop au fait de la fragilité des structures du sport national pour ne pas savoir que la réussite de l'événement passera obligatoirement par un triomphe des idées du terrain. S'il en existe.

Dans l'entretien qu'il a bien voulu accorder à *FF*, il fait preuve, sur le sujet, d'une autopersuasion de bon aloi. En est-il persuadé ? Probablement. Sûrement ? Peut-être pas. Pourquoi ?

Parce que — Platini ne nous en voudra pas — le joueur magique d'hier et le sélectionneur qui mena, à son tour, le combat pour la protection de l'équipe de France a un peu mangé son chapeau. L'homme est actuellement placé en porte à faux par rapport aux affaires du terrain. Et les propos de l'actuel coprésident ressemblent plus à un constat que l'ex-sélectionneur aurait tourné autrement. Son optimisme nous semble contraint, et l'un de ses aveux sur le passé simple des Bleus, amer. « Sous la pression, dit-il, on a voulu mieux jouer. Mais est-ce qu'on a les joueurs pour y parvenir ? »

Bonne question qu'on a envie, cependant, de couvrir par une déclaration de Johan Cruyff. C'était il y a trois ans, et le patron du Barça était interrogé par Patrick Lafayette. « La plupart des bons joueurs, ceux auxquels vous demandez plus qu'aux autres, sont d'accord avec ma façon d'aborder le football. Tu veux un gros salaire ? C'est que tu es un bon joueur. Prends la balle et montre-moi ! Tu cours ? Mais je m'en fiche ! Ne cours pas. Prends la balle et fais courir le défenseur derrière toi. Là, oui, tu es un bon. »

Ce joueur imaginé par le maître, c'était Platini. Entre autres. C'était un footballeur français, aussi. Dites-nous pourquoi il n'existe plus. Ou presque plus lorsqu'il porte le maillot bleu. Soi-disant, plus.

Le ministre des Sports, M^me^ Michèle Alliot-Marie, n'a, pour sa part, pas mangé son chapeau pour ce qui concerne l'équipe de France. Et la délégation de pouvoirs dont bénéficie la Fédération. Dans un entretien au *Journal du dimanche*, elle s'inquiète de ce qu'elle entend et voit de la vie des Bleus. « Je suis allée à Clairefontaine voir l'équipe de France. J'ai été assez surprise de la façon dont ça se passait. » Et elle ajoute : « Je crois qu'on n'a aucun intérêt à complètement isoler des garçons dans une vie factice et dans une fausse gloire. Et je le répète, tout commence à la formation. Ça implique de dire à ces garçons qu'il n'y a pas que le football, qu'il y a une vie. »

A ce niveau-là, on aura rarement été aussi loin dans le désaveu. Explicite. Et à part ça, il n'y a pas de malaise.

A propos de malaise, il faut attendre huit jours, maintenant, pour savoir si on doit sourire ou grimacer des « performances » françaises à l'occasion de l'ouverture européenne. Entre la démonstration cannoise, le brillant brouillon parisien, les hoquets bordelais, le sauvetage nantais, la résurrection marseillaise et le chaos auxerrois, il y a l'étendue séparant l'exploit, les héros et le faux pas et ses infâmes qui vont avec.

La différence, somme toute, entre l'Arsène du printemps et le Wenger de l'automne.

Comme quoi, le football...

François de MONTVALON

Mahé et Roux réconciliés ?

Stéphane Mahé a son franc-parler. Quand quelque chose ne lui plaît pas, il le dit et il n'y va pas avec des pincettes. A Zagreb, jeudi dernier, au moment de disparaître dans le car, il s'accorda vingt secondes, pas plus, pour balancer ce qu'il avait sur le cœur. On ne sait si les oreilles de Guy Roux ont sifflé à cet instant-là, mais les mots ont volé haut. « A la mi-temps, il m'a détruit, j'ai été insulté. J'attends qu'il me fasse des excuses, sinon je ne reviendrai pas dans le groupe. » Cette brève et violente montée d'adrénaline n'a pas eu de suite, puisque le défenseur auxerrois était présent dimanche soir devant Lille. Guy Roux a-t-il fait amende honorable ? Ou bien la colère du joueur est-elle retombée d'elle-même ? L'affaire semble classée et les deux hommes réconciliés. C'est déjà ça.

● Un Normand dans le camp strasbourgeois samedi à la Meinau. Wilfrid Gohel, originaire de la Manche, et qui a failli signer au Stade Malherbe voilà deux saisons, fait le bonheur de l'équipe alsacienne depuis quelques semaines.

● Sauvaget et Cabezas intéressent respectivement Saint-Étienne et Niort. Les deux attaquants cannois pourraient donc quitter le club azuréen très prochainement.

● Susic, l'entraîneur cannois, n'a pas voulu faire de commentaires sur l'association Prisu-Kozniku, peu efficace devant Martigues. « Il est très difficile de juger sur ce match, mais je reconduirai forcément ce tandem », s'est-il contenté de déclarer.

● La piste du libero slovaque Glonek, qui jouait l'an passé à Ancône (Italie) et qui a rencontré en début de mois l'équipe de France, est toujours d'actualité au SM Caen. La balle est actuellement dans le camp des managers et... du Stade Malherbe, qui, devant l'afflux de propositions, préfère prendre son temps avant de faire un choix.

● Retrouvailles samedi soir à la Meinau pour les néo-Strasbourgeois Daniel Jeandupeux, Xavier Gravelaine et Alexandre Mostovoï, qui ont tous été caennais dans un passé récent. Ces trois hommes n'étant pas vraiment disposés à faire de cadeau à leur ancien club.

● Devant la gravité de la situation caennaise, le SM Caen a décidé vendredi dernier de se mettre au vert à Cabourg pour préparer au mieux le déplacement à Strasbourg. Un changement dans le programme qui n'a malheureusement pas inversé le cours des choses.

● Terrible hécatombe pour Pierre Mankowski, qui n'avait vraiment pas besoin de cela avant le déplacement de Strasbourg. En effet, cinq joueurs manquaient à l'appel : Bochu, Lièvre et Rival, tous trois suspendus, alors qu'Étamé et Point ont eux dû renoncer au tout dernier moment pour blessures.

● Samba N'Diaye, l'attaquant messin, vient seulement d'être débarrassé de la minerve qui lui avait été posée depuis le mois de juin. La fracture de la première vertèbre cervicale se consolide peu à peu, mais l'attaquant messin ne sera certainement pas de retour avant la trêve.

● Les dirigeants monégasques se sont opposés au départ de Luc Sonor, qui devait signer à Toulouse. Bien leur en a pris puisque la blessure de Di Meco va certainement redonner une place de titulaire à l'ancien international. Ce mardi, il rencontrait même ses dirigeants et, du côté du stade Louis-II, on laissait même entendre qu'il pourrait prolonger son contrat, qui arrivera à son terme en juin prochain...

● Celso Valdeir, en inscrivant trois buts à Sochaux, a réalisé son premier triplé depuis son arrivée en terre bordelaise. Et cela porte à cinq le total de ses réalisations depuis le début de la saison.

● L'équipe des Girondins constitue la bête noire des Sochaliens. La dernière victoire de ces derniers remonte, en effet, au mois de février 1991.

● Dès la fin du match, Laurent Croci, l'ex-Sochalien, est venu saluer — pour ne pas dire consoler — ses anciens coéquipiers ainsi que l'entraîneur, Sylvester Takac, assez abattu après la défaite de son équipe devant Bordeaux.

● L'entraîneur national Henri Émile, qui se trouvait dans les tribunes du stade Bonal à Sochaux, est reparti satisfait. Les Bordelais Zidane et Dugarry sont, en effet, en forme... internationale.

● Jacky Nardin, l'adjoint de Takac à Sochaux, est un expert en matière de travail spécifique des gardiens de but. Rust, Bats, Rousset, Ferrand, Cassard en sont les modèles de référence.

● Originaire de Maiche, le supporter sochalien Sébastien Tissot (26 ans) rallie souvent le stade Bonal... à pied pour assister au match de Première Division. Cela représente une distance aller de 42 km, soit l'équivalent d'un marathon. Chapeau !

● La télévision yougoslave a réalisé, la semaine dernière et pour la première fois, un reportage sur le club champion de France. Paul Le Guen et David Ginola étaient les invités de l'émission intitulée *Top Foot* (l'équivalent de *Télé Foot* en France).

● Les Girondins arboraient pour la première fois à Sochaux une magnifique tenue. Les maillots, du meilleur effet, bleu marine à liserés bordeaux, ont visiblement porté chance au onze de Toni.

● Le Bordelais Philippe Lucas, victime d'un claquage face aux Norvégiens de Lillestrøm, devrait être absent des terrains pendant plusieurs semaines.

Di Meco out pour France-Roumanie !

Contraint de quitter, dès la 7e minute, la pelouse du stade Louis-II, samedi, Éric Di Meco souffre d'une déchirure derrière la cuisse et devra patienter un mois au moins avant de signer son retour. Un nouveau coup dur pour Monaco, mais également pour l'équipe de France puisque le défenseur monégasque ne pourra fêter sa dix-huitième sélection contre la Roumaine, le 8 octobre à Saint-Étienne.

● Bixente Lizarazu a participé, la semaine dernière, lors du tournoi de tennis Passing Shot de Bordeaux, à l'émission *Les jeunes sont comme ça*, animée par Fabrice Lundy sur RTL.

● Didier Sénac, le capitaine des Girondins de Bordeaux, est un amateur de tennis. Dimanche, il a assisté dans la loge RTL à la finale du tournoi Passing Shot de Bordeaux.

● Deux joueurs ont été mis à l'essai cette semaine au SM Caen. Tout d'abord un chômeur, Didier Patallin, qui évoluait l'an passé à Mulhouse (D 2). Et un jeune international néerlandais, Michel Kreet, qui portait, lui, les couleurs de l'Ajax d'Amsterdam. Ces deux éléments ne semblent pas avoir convaincu les dirigeants normands et ils sont repartis en fin de semaine.

Wallemme, le grand houblon...

Jean-Guy Wallemme a joué les barmen en fin de rencontre. On le vit, à plusieurs reprises, deux chopes de bière à la main, histoire d'aller aider les Lensois et les Havrais, contraints de satisfaire aux besoins du contrôle antidopage. Et, comme bien souvent, ça ne voulait pas venir sans l'aide d'une boisson diurétique...

Tout le sport souffle sa première bougie !

Toute l'équipe de Jacques Segui va sabrer, ce soir sur France 3 à 20 h 35, le champagne pour son premier anniversaire. Une occasion pour vous de mieux connaître les dessous de l'émission.

ARRIVÉE sur les écrans il y a tout juste un an, le 20 septembre 1993, l'équipe de *Tout le sport* aura à cœur de réaliser, ce mardi, une émission pétillante.

Ce journal des sports a changé — en l'espace d'une saison — à trois reprises de présentateur. Nelson Monfort, Didier Chaumont puis Gérard Holtz — « coresponsable, avec Jacques Segui, de la conception de l'émission » — s'y sont succédé, remplacés à différentes reprises par Laurent Bellet.

Non seulement le *Journal des sports* s'est transformé en *Tout le sport*, mais il a — au cours de l'année — changé d'horaire. De 20 h 35, il est passé à 20 h 5 avant de reprendre la première formule. Jacques Segui, le rédacteur en chef : « Nous avons une moyenne de 2 millions et demi de fidèles téléspectateurs à 20 h 35, alors que notre passage à 20 h 5 nous faisait perdre 1 million de personnes. » Gérard Holtz renchérit : « Le téléspectateur aime le sport bien sûr, mais comme tout citoyen il a besoin de connaître l'actualité. »

Pour un passage de dix minutes à l'antenne du lundi au samedi, avec seulement huit minutes le jeudi, cette émission comble le vide laissé par l'absence d'un journal consacré au sport.

On retrouve des sujets sur l'actualité, mais aussi des magazines, des portraits et des sports peu diffusés, comme le VTT, le speed sail, le tir subaquatique... Mais le foot reste le sport n° 1 puisque, sans compter la World Cup 94, il a représenté, en un an, 4 h 56 min et 19 s de diffusion.

10 heures : la journée commence avec la première réunion de rédaction. Le chef d'édition donne le programme. Les journalistes proposent leurs sujets puis intervient le choix de ces sujets. Chacun connaît son travail de la journée, le temps qui lui est imparti et la forme de la présentation. Commence la recherche des records, des images, dans les archives ou parvenus le jour même.

16 heures : seconde réunion. Dernier point, annonce des sujets, préparation du conducteur de l'émission, qui peut évoluer à tout moment si un événement intervient.

19 heures : la tension monte. Le conducteur est réactualisé devant les nouveaux sujets et leur importance. Gérard Holtz consulte les journalistes, Laurent Bellet surveille le montage et visionne une dernière fois les sujets.

20 heures approchent. Effervescence dans les couloirs, ultime mise au point. Les responsables se dirigent vers France 2, où se trouve le studio d'édition. Les journalistes restent devant la télé. Gérard Holtz est en plateau. Les sujets s'enchaînent entre les interventions de Holtz, pas plus d'une minute trente sur toute l'émission. Place à l'image.

Le générique tombe, un grand ouf résonne en régie, il est 20 h 45 et la journée vient de s'achever. Les mains se serrent.

Le rendez-vous est pris pour le lendemain. A 10 heures.

Nathalie VOLANTE

MARDI 20 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
19 h 55, Eurosport : Châteauroux-Mulhouse, 11e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et David Cozette.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

12 heures, Eurosport : rediffusion des temps forts de la World Cup.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 30, France 2 : *Bas les masques*, présenté par Mireille Dumas. « Supporters : à la vie, à la mort ».

JEUDI 22 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Montpellier-Monaco, 10e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Pierre Sled et d'Éric Besnard.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 10e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 10, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 10e journée du Championnat de France de Première Division.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 20, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.
22 h 5, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats d'Angleterre, d'Allemagne, d'Écosse, du Portugal, d'Italie et d'Espagne.

LUNDI 26 SEPTEMBRE

17 h 30, Eurosport : Parana-Palmeira, Championnat brésilien en différé. Commentaires de Rémy Tissier et de Patrick Lafayette.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 55, Eurosport : Sheffield Wednesday-Leeds, Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Christophe Josse et de Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Rediffusion le 27 à 12 heures et 18 heures.
0 h 20, TF 1 : *Spécial sport* : présentation de la 2e journée de la Ligue des champions. Commentaires de Roger Zabel et de Thierry Roland.

9e JOURNÉE — 17 ET 18 SEPTEMBRE 1994

Durix poursuivi par Chaintreuil, l'image trompeuse d'un Cannes-Martigues où les Provençaux ont réussi à s'imposer à La Bocca.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

	MATCHES														BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	5	4	1	0	4	2	2	0	9	6	3	0	1. Nantes	21	9	2	9	7	18	9	+ 9
2	4	4	0	0	5	2	2	1	9	6	2	1	2. Lyon	20	7	1	7	7	14	8	+ 6
3	5	2	3	0	4	2	1	1	9	4	4	1	3. Lens	16	9	3	5	4	14	7	+ 7
4	5	3	1	1	4	2	0	2	9	5	1	3	4. Cannes	16	9	3	5	5	14	8	+ 6
5	5	4	1	0	4	0	2	2	9	4	3	2	5. St-Etienne	15	15	2	2	6	17	8	+ 9
6	5	4	1	0	4	0	2	2	9	4	3	2	6. Strasbourg	15	12	3	2	5	14	8	+ 6
7	4	2	2	0	5	2	1	2	9	4	3	2	7. Martigues	15	8	5	4	8	12	13	— 1
8	5	2	1	2	4	2	1	1	9	4	2	3	8. Bordeaux	14	5	6	6	4	11	10	+ 1
9	4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	9. Paris-SG	14	6	1	2	6	8	7	+ 1
10	4	2	1	1	5	1	3	1	9	3	4	2	10. Auxerre	13	5	3	8	6	13	9	+ 4
11	4	2	2	0	5	1	2	2	9	3	4	2	11. Rennes	13	6	2	4	9	10	11	— 1
12	4	2	1	1	5	1	2	2	9	3	3	3	12. Nice	12	5	4	5	5	10	9	+ 1
13	4	1	1	2	5	2	1	2	9	3	2	4	13. Bastia	11	3	4	5	7	8	11	— 3
14	5	3	0	2	4	0	1	3	9	3	1	5	14. Sochaux	10	9	7	1	8	10	15	— 5
15	5	1	3	1	4	0	2	2	9	1	5	3	15. Le Havre	8	4	4	3	7	7	11	— 4
16	5	1	2	2	4	1	0	3	9	2	2	5	16. Monaco	8	2	3	2	5	4	8	— 4
17	4	2	0	2	5	0	2	3	9	2	2	5	17. Lille	8	6	6	2	9	8	15	— 7
18	4	0	3	1	5	1	0	4	9	1	3	5	18. Metz	6	3	4	1	7	4	11	— 7
19	5	0	2	3	4	1	1	2	9	1	3	5	19. Montpellier	6	4	7	3	8	7	15	— 8
20	4	1	0	3	5	0	0	5	9	1	0	8	20. Caen	3	3	7	1	7	4	14	— 10

NANTES 3 (3) SAINT-ÉTIENNE 0

Loko (2')
Ouedec (4')
Makélélé (18')

CASAGRANDE	4	HUC	3
LE DIZET	4	S. PEREZ	2
GUYOT	3	P. MOREAU	3
DECROIX	4	L. BLANC	1
PIGNOL	5	POTILLON	2
J.-M. FERRI	4	DESPEYROUX	2
KAREMBEU	4	DEGUERVILLE	3
MAKÉLÉLÉ	5	SWIERCZEWSKI	3
N'DORAM	5	G. PASSI	2
(CAUET, 78')		MORAVCIK	2
OUEDEC	4	(HARCHECHE, 65')	
LOKO	4	CAMARA	3
(SIASIA, 85')			
Total	46	Total	26

Entr. : Suaudeau — Entr. : Baup

28 400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 3
Avertissements : Ouedec (57'), Karembeu (64') à Nantes ; Swierczewski (64'), Potillon (82') à Saint-Etienne.

2' : N'Doram joue vite un coup franc pour Loko qui grille la défense et marque d'une pichenette (1-0).
4' : tir de N'Doram de 25 mètres. Huc repousse dans l'axe. Ouédec a suivi (2-0).
18' : montée de Makélélé. Décalage vers Loko dont le centre contré est repris par Makélélé (3-0).
44' : tête de Potillon. Casagrande dévie la balle sur le poteau.
68' : après trois tirs de près, Guyot marque. Le but est refusé pour un hors-jeu discutable.

15/20

LYON 2 (0) PARIS-SG 0

Debbah (58')
Paille (90')

OLMETA	4	LAMA	3
SASSUS	3	COBOS	3
LAVILLE	3	A. ROCHE	3
NGOTTY	4	DIENG	2
AMOROS	3	(Expulsé, 24')	
ROY	3	KOMBOUARÉ	3
(S. ROCHE, 74')		LE GUEN	3
DEPLACE	3	GUERIN	3
L. DELAMONTAGNE		BRAVO	3
(DEBBAH, 39')	4	(COLLETER, 46')	3
GAVA	3	VALDO	3
PAILLE	3	WEAH	3
FL. MAURICE	3	GINOLA	2
		(NOUMA, 78')	
Total	36	Total	31

Entr. : Tigana — Entr. : L. Fernandez

25 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Dieng (3'), A. Roche (7') au Paris-SG ; Sassus (60'), Maurice (89') à Lyon.
Expulsion : Dieng (24') au Paris-SG.

24' : après avoir déjà été averti pour jeu irrégulier, Dieng est expulsé pour une faute volontaire sur Maurice.
44' : Weah bute sur Olmeta.
58' : mésentente entre Lama-Colleter. Debbah en profite pour glisser le ballon dans la cage parisienne vide (1-0).
90' : à la suite d'un centre de la gauche de Gava, Paille reprend de la tête en devançant la sortie de Lama (2-0).

10/20

LENS 1 (0) LE HAVRE 1 (1)

Tiéhi (89')
Daury (39')

WARMUZ	4	REVAULT	4
SIKORA	3	PASCUAL	3
MAGNIER	4	MESZOLY	4
WALLEMME	3	DELAUNAY	4
ADJOVI-BOCO	3	LOUCHET	3
(ÉLOI, 70')		FICHAUX	3
DEHU	3	BERTIN	3
LAIGLE	3	DAURY	3
DEBÈVE	2	DHORASOO	3
MEYRIEU	3	(CLAPSON, 89')	
TIÉHI	4	LAGRANGE	3
R. BOLI	2	(BA, 80')	
		CAVEGLIA	3
Total	34	Total	36

Entr. : Bergues — Entr. : G. David

22 363 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré ... 3
Avertissements : Tiéhi (79'), Debève (81') à Lens ; Caveglia (27'), Fichaux (46'), Bertin (77'), Pascual (78') au Havre.

15' : débordement côté droit de Debève, mais Meszoly devance Tiéhi.
39' : contre de Pascual. Relais de Caveglia et de Lagrange qui mettent Daury en position de but (0-1).
75' : coup franc de Meyrieu, Revault sort le ballon de sa lucarne.
77' : frappe terrible des 30 mètres de Pierre Laigle. Sur la transversale.
89' : Magnier, côté gauche, sert Éloi, qui transmet à Tiéhi, seul dans la surface havraise. L'ex-Havrais frappe. Revault freine le tir, mais le ballon pénètre dans son but (1-1).

10/20

CANNES 0 MARTIGUES 1 (0)

Bertilsson (80')

LEMASSON	3	É. DURAND	4
RASCHKE	3	ROMANO	3
VIEIRA	3	RABAT	3
AYACHE	3	DUBOIS	3
HAMPARTZOUMIAN	3	POUNEWATCHY	3
DURIX	3	BOUISSET	3
MICOUD	3	F. MENDY	3
DELMOTTE	3	(BOUQUET, 75')	
(BEDROSSIAN, 65')		CHAINTREUIL	3
HORLAVILLE	3	BENARBIA	3
KOZNIKU	3	THOLOT	4
(P. MARQUET, 75')		COLLOT	3
PRIOU	3	(BERTILSSON, 65')	
Total	33	Total	35

Entr. : Susic — Entr. : Exbrayat

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Horlaville (12') à Cannes ; Benarbia (17'), F. Mendy (63'), Bertilsson (88') à Martigues.

18' : coup franc des 25 mètres à ras de terre de Tholot repoussé par Lemasson.
25' : frappe instantanée de Priou servi par Delmotte. Intervention des deux poings de Durand.
51' : belle intervention de Durand sur une reprise au point de penalty de Micoud, suite à un petit ballon lobé de Durix.
60' : Benarbia lance Tholot dont le tir est repoussé par Lemasson. A l'affût au second poteau, Bertilsson marque (0-1).
82' : Durand met en corner une frappe de Micoud.

10/20

STRASBOURG 1 (1) CAEN 0

Bouafia (35')

VENCEL	3	DUTRUEL	4
BAILLS	4	DUBOSCQ	4
LEBŒUF	4	DE JONG	4
SAUZÉE	4	LEBOURGEOIS	3
ROTT	3	J. GERMAIN	4
GARDE	4	DANGBETO	3
DJETOU	3	SOMMEIL	3
(DACOURT, 76')		HUYSMAN	3
MOSTOVOI	4	(PÉRON, 70')	
(HUGHES, 83')		DEDEBANT	3
GOMEL	4	K. ANDERSSON	4
BOUAFIA	4	SIMBA	2
GRAVELAINE	4	(REVELLES, 46')	2
Total	41	Total	37

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Mankowski

18 254 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3
Avertissements : Djétou (3') à Strasbourg ; Lebourgeois (15'), De Jong (52') à Caen.

14' : corner direct de Gravelaine. Dedebant dégage de la tête sur sa ligne.
27' : corner de Dedebant pour la tête d'Andersson qui passe au ras de la barre.
35' : Gravelaine bute sur la défense caennaise. Gomel récupère et sert Bouafia aux 20 mètres, qui frappe. Dutruel se détend mais en vain (1-0).
48' : bonne frappe de Mostovoi bien captée par Dutruel.
88' : frappe de Sauzée sur coup franc au ras de la barre.
90' : Péron s'infiltre dans la défense alsacienne. Dans la confusion, Baills semble toucher le ballon de la main devant le but. M. Tellène ne bronche pas.

12/20

SOCHAUX 1 (0) BORDEAUX 4 (2)

Vos (87')
Valdeir (14', 40', 69')
Dugarry (59')

CASSARD	3	G. HUARD	3
CUERVO	2	FOURNIER	3
(E. MENDY, 46')	3	SÉNAC	3
HERNANDEZ	2	PRUNIER	3
SZEWCZYK	2	CROCI	3
WEBER	2	DOGON	4
A. BLANC	3	DUTUEL	3
DE LAQUINTINIE	4	WITSCHGE	3
GNAKO	2	ZIDANE	4
BAZDAREVIC	2	VALDEIR	5
(BAUDRY, 70')		(FOFANA, 75')	
CLEMENT	2	DUGARRY	4
VOS	2	(HISTILLOLES, 78')	
Total	26	Total	38

Entr. : Takac — Entr. : Toni

4 355 spectateurs. Recette : 303 376 F.
Arbitrage de M. Seules ... 4
Avertissements : Hernandez (35') à Sochaux, Witschge (57') à Bordeaux.

14' : tir appuyé de Dugarry ; Cassard ne peut le maîtriser, Valdeir arrive en trombe et loge le ballon au fond du but (0-1).
40' : Zidane récupère un ballon perdu par Hernandez et alerte Dugarry. Ce dernier sert Valdeir légèrement excentré, qui trompe Cassard de l'extérieur du pied droit (0-2).
59' : Valdeir centre pour Dugarry (0-3).
64' : faute peu évidente de Dogon sur Vos. Le penalty, généreux, frappé par le Néerlandais est repoussé par Huard.
69' : Valdeir s'amuse avec la défense sochalienne, frappe et inscrit son troisième but personnel (0-4).
87' : Vos profite du travail de De Laquintinie (1-4).

12/20

AUXERRE 2 (2) LILLE 0

Lamouchi (10')
Verlaat (42' s.p.)

CHARBONNIER	4	NADON	3
GOMA	4	LECLERCQ	3
WEST	3	LYKKE	3
VERLAAT	4	HANSEN	3
MAHÉ	4	BONALAIR	3
GUERREIRO	3	LEVENARD	3
SAÏB	3	DUNCKER	3
LAMOUCHI	4	(C. GARCIA, 46')	3
C. MARTINS	4	ETSCHÉLÉ	3
LASLANDES	3	FARINA	2
DIOMÉDE	3	SIBIERSKI	4
		CARREZ	2
Total	39	Total	32

Entr. : Roux — Entr. : J. Fernandez

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian ... 4
Avertissements : Duncker (17'), Lykke (82') à Lille.

10' : superbe ouverture de Corentin Martins pour Lamouchi qui trompe Nadon d'un tir à ras de terre (1-0).
22' : jolie tête de Sibierski qui passe de très peu à côté du but de Charbonnier.
42' : Corentin Martins s'infiltre dans la surface lilloise et se fait déséquilibrer par Hansen. Le penalty est transformé par Verlaat (2-0).

11/20

MONACO 0 RENNES 0

PIVETEAU	3	ROUSSET	3
BLONDEAU	3	LE PEN	2
THURAM	3	F. DENIS	2
DUMAS	3	CARTERON	3
DI MECO		FUGIER	2
(SONOR, 77')	3	LAMBERT	3
PUEL	2	J.-CH. THOMAS	2
VALÉRY	2	OHREL	3
VIAUD	2	GOURVENNEC	3
(LEGWINSKI, 79')		GRASSI	2
PETERSEN	3	ANDRÉ	2
MADAR	2	(S. MICHEL, 72')	
IKPEBA	3		
Total	29	Total	27

Entr. : J. Petit — Entr. : Le Milinaire

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 2
Avertissements : Carteron (30'), Gourvennec (35'), Fugier (66') à Rennes ; Puel (51'), Madar (57'), Viaud (71') à Monaco.

10' : Gourvennec décale Ohrel dont la frappe lourde et puissante contraint Piveteau à un véritable sauvetage.
38' : contre mené par Gourvennec qui donne à Ohrel. Le centre pour Grassi, seul à 10 mètres, est parfait mais l'attaquant suisse enlève trop sa reprise de la tête.
57' : Petersen lance Madar dans l'espace libre qui s'en va battre, de près, Rousset, mais Denis, à l'intox et en se laissant tomber au moment de la passe, trompe également l'arbitre, M. Anton, qui siffle pourtant en sa faveur.
62' : contre d'André qui centre pour Gourvennec, mais Sonor, sur sa ligne, sauve son camp.

6/20

METZ 0 NICE 0

KOKKINIS	3	LETIZI	3
PIERRE	2	TATARIAN	2
CARTIER	2	MATTIO	2
(TERRIER, 53')		CRÉTIER	3
KASTENDEUCH	3	FUGIER	2
GAILLOT	3	HANTZ	3
LANG	2	DE NEEF	3
SERREDSZUM	3	NAGBÉ	2
(POUGET, 67')		(CHAOUCH, 64')	
VERCRUYSSE	3	VANNUCHI	2
PIRES	3	MANGIONE	2
MASSON	3	(Expulsé, 85')	
ZITELLI	3	L. SANDJAK	3
Total	30	Total	27

Entr. : Muller — Entr. : Émon

8 508 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 4
Avertissements : Vercruysse (46') à Metz ; Mangione (32'), Nagbé (57') à Nice.
Expulsion : Mangione (85') à Nice.

6' : bon coup de tête de Vercruysse bien capté par Letizi.
30' : le gardien niçois détourne sur un centre-tir tendu de Masson.
32' : sur un centre de Hantz, Mangione et Pierre se précipitent. Le Niçois s'affale dans la surface. M. Quiniou le sanctionne d'un carton jaune pour simulation.
42' : Vercruysse alerte Pires plein champ. Ce dernier frappe. Letizi ne peut que repousser. Crétier dégage sur sa ligne.
72' : bien alerté sur le côté droit, Masson tente sa chance, oubliant en pleine surface deux partenaires totalement démarqués.

11/20

BASTIA 1 (0) MONTPELLIER 1 (1)

Casanova (46')
Der Zakarian (45')

VALENCONY	4	BARRABÉ	3
DARRAS	3	ALICARTE	4
BURNIER	3	DER ZAKARIAN	3
MAROSELLI	3	LAUREY	3
ROOL	3	S. BLANC	3
CASANOVA	4	LEFEVRE	3
ANZIANI	3	CAROTTI	3
(CAMADINI, 80')		ROUVIÈRE	3
FAYE	3	BONNISSEL	4
ZIANI	4	(REUZEAU, 75')	
LAURENT	3	RIZZETTO	3
DROBJNAK	3	(D. ROBERT, 88')	
(VANDECASTEELE, 90')		DIVERT	4
Total	36	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Gili

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 3
Avertissements : Anziani (43') à Bastia ; Carotti (10'), Der Zakarian (18'), S. Blanc (30') à Montpellier.

10' : coup franc indirect dans la surface de réparation de Montpellier. Le mur repousse le tir de Rool.
38' : Alicarte déborde sur la droite. La reprise de la tête de Rizzetto frôle le poteau.
45' : coup franc à la limite de la surface de réparation bastiaise. Der Zakarian trouve la lucarne de Valencony, qui n'esquisse aucun geste (0-1).
46' : sur la droite, Anziani déborde. Son centre au second poteau est repris par Casanova (1-1).

12/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

division 1

L'homme de la semaine

Valdeir reçu cinq sur cinq

De retour du Brésil, au terme d'un prêt d'une saison, Celsio Valdeir n'aura pas mis longtemps à retrouver le rythme du Championnat français.

Il y a tout juste un mois, le 20 août dernier, il signait son entrée, lors de la 5e journée seulement, en ouvrant la marque face à Saint-Étienne. Deux journées plus tard au Havre, il lobait Revault d'une jolie tête.

Le troisième acte de Valdeir « le retour » s'est déroulé, samedi à Sochaux, où le Brésilien s'est offert son premier triplé sans manquer de partager sa réussite en donnant un quatrième but à Dugarry.

Valdeir ou le parcours d'un prêté qui a plutôt bien rendu. Cinq matches, cinq buts (autant que lors de sa première saison à Bordeaux en Première Division) et voilà l'attaquant bordelais qui, comme un bolide, intègre les premiers rangs des buteurs. A Sochaux, Bordeaux, qui restait sur trois matches sans victoire, a trouvé en Valdeir le moyen de passer par l'extérieur. En attendant de s'imposer de nouveau à domicile après les deux défaites subies dernièrement face à Cannes et Lens.

Celso Moreira VALDEIR (Bordeaux)
Né le 31 décembre 1967 à Goiania (Brésil).
1,72 m ; 67 kg.
Premier match en D 1 :
22 août 1992, Bordeaux-Toulon : 1-1.

BORDEAUX
1992-1993 : 33 matches, 5 buts.
SAO PAULO, FLAMENGO (1993-1994)
1994-1995 : 5 matches, 5 buts.
Total : 38 matches, 10 buts.
Son début de saison :
Matches : 5.
Buts : 5 (Saint-Étienne, Le Havre, Sochaux 3).
Passes décisives : 1 (Sochaux).
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (5e journée).
Expulsion : néant.

Photo PRESSE SPORTS

3

Comme le nombre de 0-0 relevé lors de cette 9e journée. Ces matches sans but, on en dénombre 9 depuis le début de saison, soit en moyenne un par journée. Ce total peut paraître élevé, il est pourtant nettement à la baisse par rapport à l'an passé où l'on comptait 17 0-0 en autant de journées.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
Jeudi 22 septembre à 20 h 30
Montpellier-Monaco
Vendredi 23 septembre à 20 heures
Saint-Étienne-Lyon
Bordeaux-Strasbourg
Le Havre-Sochaux
Lens-Cannes
Lille-Caen
Paris-SG-Auxerre
Nice-Nantes
Rennes-Metz
Martigues-Bastia

Flashes

● Après neuf journées, Metz n'est toujours pas parvenu à gagner un seul match sur son terrain.

● Après Laurent Blanc, le Bordelais Valdeir a inscrit le deuxième triplé de la saison.

● Bordeaux a remporté à Sochaux son deuxième succès à l'extérieur. Le premier avait été acquis à Montpellier (1-0) pour le compte de la 2e journée.

● Caen a concédé à Strasbourg sa troisième défaite de suite mais surtout sa huitième en neuf journées.

● Cannes, battu par Martigues, s'est incliné samedi pour la première fois de la saison à domicile.

● Bertilsson avait déjà inscrit un but décisif cette saison. Celui qui permit à Martigues de l'emporter 2-1 face au Havre. C'était lors de la 4e journée.

● Après Salimi, Mangione a reçu le deuxième carton rouge niçois de ce début de saison.

● La série continue pour Nicolas Ouédec. Le Nantais inscrit un but par match depuis trois journées.

● Quatrième victoire de suite à domicile pour Strasbourg après la victoire des Alsaciens sur Caen.

● Vos a manqué la transformation d'un penalty face à Bordeaux. Rappelons qu'il avait réussi sa première tentative contre Montpellier lors du dernier match de Sochaux au stade Bonal.

● Bien qu'accroché, Lens poursuit sa belle série : sept matches sans défaite.

● Caveglia avait inscrit les cinq premiers buts du Havre, Daury vient de signer les deux suivants. Le premier, la semaine passée, contre Monaco et le second, samedi, à Lens.

Buteurs

Joueurs	9e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+1	7	0	0	0	9	7
2. Tiéhi (Lens)	+2	2	0	4	0	9	6
Ouédec (Nantes)	+1	5	0	0	1	9	6
Wohlfarth (Saint-Étienne)	0	1	1	4	0	8	6
5. Valdeir (Bordeaux)	+3	2	2	1	0	5	5
Caveglia (Le Havre)	0	2	0	0	3	8	5
Tholot (Martigues)	0	4	0	1	0	9	5
L. Blanc (Saint-Etienne)	0	1	0	2	2	9	5

9. Garcia (Lille), Sandjak (Nice), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **4.**

14. Simba (Caen), Durix, Kozniku (Cannes), Gava, Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Ginola (Paris-SG), Denis (Rennes), Sauzée (Strasbourg), **3.**

23. Diomède, Lamouchi, Laslandes, Soler, Verlaat (Auxerre), Laurent (Bastia), Bancarel, Dugarry (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Daury (Le Havre), Meyrieu, Oruma (Lens), Farina (Lille), Debbah, Ngotty, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Pedros (Nantes), Mangione (Nice), E. Mendy, Vos (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), **2.**

48. C. Martins, Saïb, Silvestre (Auxerre), Burnier, Casanova, Drobnjak, Marcelli, Ziani (Bastia), Sénac, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Charvet, Horlaville, Micoud (Cannes), R. Boli, Dehu, Laigle, Sikora (Lens), Bonalair, Hitoto (Lille), L. Delamontagne (Lyon), Chaintreuil, Ralaikera (Martigues), Kastendeuch, Lang (Metz), Blondeau, Djorkaeff, Petersen, Scifo (Monaco), Carotti, Der Zakarian, Pavon, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), J.-M. Ferri, Makélélé, N'Doram (Nantes), Chaouch, De Neef, Hantz, Nagbé (Nice), Colleter, Nouma, Rai, Ricardo, Weah (Paris-SG), Gourvennec, Le Pen (Rennes), G. Passi, Perez (Saint-Étienne), Baudry, S. Blanc, Croce, Cuervo, Prat (Sochaux), Bouafia, Garde, Gohel, Mostovoi (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Pollet (Cannes pour Rennes), Leclercq (Lille pour Lyon), Sassus (Lyon pour Cannes), Marraud (Nantes pour Caen), Martin (Nice pour Bastia), Denis (Rennes pour Strasbourg et pour Cannes), Fugier (Rennes pour Sochaux).

Fair-play

9e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** 1 pt. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 6 pts. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** 7 pts. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 2 pts. **Lyon :** 2 pts. **Martigues :** 6 pts. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 6 pts. **Montpellier :** 6 pts. **Nantes :** 2 pts. **Nice :** 10 pts. **Paris-SG :** 10 pts. **Rennes :** 6 pts. **Saint-Étienne :** 2 pts. **Sochaux :** 1 pt. **Strasbourg :** 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 26 pts ; 2. Metz, Nantes, 29 ; 4. Bordeaux, 31 ; 5. Auxerre, 34 ; 6. Monaco, 37 ; 7. Strasbourg, 37 ; 8. Lille, Montpellier, 40 ; 10. Caen, 41 ; 11. Cannes, Rennes, 45 ; 13. Lens, 47 ; 14. Nice, Saint-Étienne, 48 ; 16. Martigues, 49 ; 17. Sochaux, 51 ; 18. Paris-SG, 59 ; 19. Le Havre, 60 ; 20. Bastia, 64.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Photo PRESSE SPORTS

Japhet N'Doram.

Passeurs

9e JOURNÉE

Auxerre : C. Martins. **Bastia :** Anziani. **Bordeaux :** Valdeir, Dugarry. **Caen :** néant. **Cannes :** néant. **Le Havre :** Lagrange. **Lens :** Eloi. **Lille :** néant. **Lyon :** Gava. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Loko. **Nice :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), N'Doram (Nantes), 4.
3. Pedros (Nantes), 3.
4. Vahirua (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Lagrange (Le Havre), Debève (Lens), Garcia (Lille), Benarbia (Martigues), Swierczewski (Saint-Étienne), 2.
13. Diomède, Lamouchi, Mahé, C. Martins, Saïb (Auxerre), Anziani, Faye, Laurent, Ziani (Bastia), Lizarazu, Valdeir (Bordeaux), Dedebant, Lebourgeois (Caen), Ferhaoui, Horlaville (Cannes), Bertin (Le Havre), R. Boli, Eloi, Meyrieu, Sikora, Tiéhi (Lens), Amoros, Deplace, Paille, Sassus (Lyon), Bouisset, Bouquet, Ralaikera (Martigues), Pires, Pouget (Metz), Di Meco, Djorkaeff, Legwinski (Monaco), Alicarte, Bonnissel, Rizzetto (Montpellier), Decroix, Loko, Makélélé, Ouédec, Pignol (Nantes), Collet, De Neef, Mangione (Nice), Le Guen, Llacer, Weah (Paris-SG), André, Fugier, Le Pen (Rennes), Camara, Moravcik, G. Passi, Wohlfarth (Saint-Étienne), Prat, Vos (Sochaux), Baills, Dacourt, Mostovoi, Rott (Strasbourg), **1.**

La question

Faciles vainqueurs de Saint-Étienne, les Nantais semblent très à l'aise à la Beaujoire. Quand y ont-ils connu leur dernière défaite ?

Le 23 octobre 1993, jour de leur défaite 2-1 face à Auxerre. Depuis, le bilan des Nantais à domicile est impressionnant : seize matches, quatorze victoires et deux nuls. En voici le détail.

Saison 1993-1994

Nantes-Martigues ..... 2-1 (16e j. ; Ouédec 2)
Nantes-Cannes ..... 0-0 (18e j.)
Nantes-Toulouse ..... 4-0 (21e j. ; Siasia 2, N'Doram, Ouédec)
Nantes-Bordeaux ..... 4-1 (23e j. ; Loko, Ouédec, N'Doram, J.-M. Ferri)
Nantes-Lille ..... 2-0 (25e j. ; Loko, Ouédec)
Nantes Angers ..... 2-1 (27e j. ; J.-M. Ferri, N'Doram)
Nantes-Lyon ..... 1-0 (29e j. ; Ouédec)
Nantes-Sochaux ..... 2-0 (31e j. ; Pedros, Loko)
Nantes-Paris-SC ..... 3-0 (33e j. ; Loko, Pedros, Ouédec)
Nantes-Lens ..... 2-1 (35e j. ; Ouédec, N'Doram)
Nantes-Le Havre ..... 3-1 (37e j. ; Ouédec, Pedros 2)

Saison 1994-1995

Nantes-Lyon ..... 1-1 (1re j. ; Loko)
Nantes-Caen ..... 2-1 (3e j. ; J.-M. Ferri, Ouédec)
Nantes-Paris-SG ..... 1-0 (5e j. ; Loko)
Nantes-Rennes ..... 2-0 (7e j. ; N'Doram, Ouédec)
Nantes-Saint-Étienne ..... 3-0 (9e j. ; Loko, Ouédec, Makélélé)

Bilan : 16 matches, 14 victoires, 2 nuls, 34 buts marqués, 7 buts encaissés.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Karembeu prend le large

1. Karembeu (Nantes), 39.
2. Wallemme (Lens), 35.
3. Verlaat (Auxerre), Ngotty (Lyon), Tholot (Martigues), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), 34.

8. Laurent (Bastia), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), 33.

11. C. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), Sikora (Lens), Decroix (Nantes), Leboeuf (Strasbourg), 32.

16. Dugarry, L. Fournier (Bordeaux), R. Boli (Lens), FL Maurice, Gava (Lyon), Dubois, Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Ouédec (Nantes), Gourvennec (Rennes), L. Blanc, Camara (Saint-Etienne), De Laquintinie (Sochaux), 31.

29. Sénac (Bordeaux), Horlaville (Cannes), Magnier (Lens), C. Garcia (Lille), Roy (Lyon), Bouquet (Martigues), Bonnissel (Montpellier), Pedros, Le Dizet (Nantes), Fugier (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne), 30.

40. Burnier (Bastia), Zidane (Bordeaux), Raschke (Cannes), Tiéhi (Lens), Rabat, Chaintreuil (Martigues), Thuram, Dumas (Monaco), Hantz (Nice), A. Roche (Paris-SG), Garde (Strasbourg), 29.

51. Lamouchi (Auxerre), Dutuel (Bordeaux), Caveglia, Meszoly, Delaunay (Le Havre), Deplace (Lyon), Laurey (Montpellier), Makélélé (Nantes), Nagbé (Nice), Ginola (Paris-SG), Lambert (Rennes), Régis, Gravelaine, (Strasbourg), 28.

64. Darras (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), K. Andersson (Caen), Ayache (Cannes), Pascual (Le Havre), Hansen (Lille), Gaillot, Serredszum (Metz), Carotti (Montpellier), Tatarian, Mangione (Nice), André, Carteron (Rennes), S. Perez, Moreau, Despeyroux (Saint-Etienne), Pouliquen (Strasbourg), 27.

A force d'aligner les bonnes performances, Christian Karembeu, le jeune milieu de terrain nantais, accentue de semaine en semaine son avance sur ses poursuivants immédiats. Ainsi Wallemme, son second, est désormais relégué à quatre points.

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Valencony (Bastia)	38	11. G. Huard (Bordeaux)	30
2. Lemasson (Cannes)	35	Dutruel (Caen)	30
E. Durand (Martigues)	35	13. Charbonnier (Auxerre)	29
4. Revault (Le Havre)	34	Nadon (Lille)	29
5. Olmeta (Lyon)	32	Letizi (Nice)	29
Cassard (Sochaux)	32	16. Huc (Saint-Etienne)	28
Vencel (Strasbourg)	32	Barrabé (Montpellier)	28
8. Warmuz (Lens)	31	18. Piveteau (Monaco)	25
Lama (Paris-SG)	31	19. Marraud (Nantes)	23
Rousset (Rennes)	31	20. Songo'o (Metz)	20

Équipe type

(9e journée)

	É. DURAND (Martigues, 4 ét.)		
ALICARTE (Montpellier, 4 ét.)	MESZOLY (Le Havre, 4 ét.)	VERLAAT (Auxerre, 4 ét.)	PIGNOL (Nantes, 5 ét.)
MAKÉLÉLÉ (Nantes, 5 ét.)	C. MARTINS (Auxerre, 4 ét.)	N'DORAM (Nantes, 5 ét.)	CASANOVA (Bastia, 4 ét.)
	VALDEIR (Bordeaux, 5 ét.)	DIVERT (Montpellier, 4 ét.)	

Télescope

L'inspiration de N'Doram

Il est très certainement le Nantais dont on parle le moins depuis le début de la saison. Probablement parce que Japhet N'Doram, puisque c'est de lui dont il s'agit, a raté le début de la saison à cause d'une expulsion infligée la saison dernière lors d'une demi-finale de Coupe de France houleuse face à Auxerre et qui lui valut deux matches de suspension.

Et puis il faut bien admettre que les regards se tournent d'abord vers cette jeune et talentueuse classe nantaise composée des Ouédec, Loko, Pedros, Karembeu, Ferri pour ne citer que les plus médiatiques.

Pourtant, mésestimer la contribution de N'Doram aux derniers résultats nantais, et plus généralement l'apport de celui-ci dans l'élaboration du jeu, relèverait de l'oubli coupable.

Car il est clair qu'à l'occasion de ses quatre dernières prestations, toutes notées à 4 étoiles ou plus, le milieu de terrain offensif d'origine tchadienne fut l'un des principaux artisans de la réussite nantaise. Surtout grâce à son exceptionnelle inspiration dans la dernière passe comme ce fut une nouvelle fois le cas samedi dernier face aux Verts. Et comme le Tchadien a resigné pour quatre ans la saison dernière, les supporters nantais auront encore tout loisir de se régaler.

Japhet N'DORAM
Né le 27 février 1966
à N'Djamena (Tchad).
1,82 m, 72 kg.
Milieu de terrain offensif.
Détail :
5 étoiles : Martigues, Saint-Étienne.
4 étoiles : Monaco, Rennes.

division 1

ECOUTEZ L'INTÉGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
POUR GAGNER DES PLACES POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

2,19 fm la minute

Wenger, en bas, lâché par Campora, c'est un duo Petit-Ettori qui se retrouve, en haut, propulsé sur le banc. Blondeau, rescapé de l'hécatombe du début de saison, va-t-il y trouver un meilleur compte que face à Rennes ?

Photos Pierre LABLATINIÈRE

Monaco, quel chantier !

L'immeuble apparaît cossu. A l'intérieur, pourtant, où l'on vient de chasser le gardien, l'image du délabrement saute aux yeux. Faute d'entretien et d'imagination, Monaco paie, aujourd'hui, ses erreurs. Et si le ravalement est dorénavant à l'ordre du jour, la direction parviendra-t-elle à dissimuler toutes les fautes de goût commises depuis quelques mois ?

C'ÉTAIT samedi soir. Un stade qui sonne le creux pour un match anonyme. Un match pour rien. Un match sans rien. Un jour de tristesse, quoi. Et au bout d'une heure et demie d'ennui et d'un demi-sommeil, une phrase qui a claqué dans le vestiaire princier. « Ils ont fait ce qu'ils ont pu compte tenu des moyens actuels. Mais, au moins, ils se sont battus. » De Jean Petit, entraîneur par intérim. De Jean Petit, oui, entraîneur du club le plus attendu de la saison planté dans un coin de la classe. Au piquet.

Les ordres du palais

Mais le foot comptait-il encore à ce moment-là alors que Monaco s'était payé — et au prix fort — sa semaine de toutes les révolutions ? Alors que Monaco, oui, au terme de deux mois de faiblesses et d'incompétences, avait arrêté les comptes d'Arsène Wenger. Soldés après sept ans de présence dans l'entreprise. Un joli chèque pour sa sortie et au revoir, monsieur. Les faits. Crus. Figures imposées par le maître de maison, Jean-Louis Campora. Le même président qui, il y a quelques mois seulement, s'était refusé à l'idée de libérer un entraîneur qu'il appréciait et un homme qu'il respectait. Wenger n'était pas allé au Bayern parce que Campora voulait reconstruire. Avec Wenger.

Ironie du sort, c'est au moment où Wenger est montré du doigt pour ses qualités qu'il voit toutes les portes se refermer sur lui. Ironie du sort, alors qu'il est désigné comme l'un des tout meilleurs techniciens du continent, on le jette aux orties.

Quand on l'avait rencontré, un soir de Coupe du monde à Los Angeles, dans la confidence il avait bien voulu admettre : « Au Bayern, tout était réglé. Je n'avais plus qu'à signer. J'étais emballé. Parce que, tu vois, sept ans dans un club c'est peut-être beaucoup. Il y a le risque que la routine s'installe. Et puis j'ai surtout conscience que, moi aussi, j'ai besoin de me remettre en cause. »

Pressentait-il alors tous les dangers qui le guettaient à l'aube d'une saison où l'ASM venait de consentir un gros effort de recrutement ? Probablement. A tous les coups, oui. Mais il ne se doutait pas que l'homme qui l'avait toujours soutenu le lâcherait subitement. Comportement étrange dicté, on n'en doute pas, par quelques ordres venus du palais, où Wenger n'était effectivement plus en odeur de sainteté. Silence radio, bien entendu, et convention partagée par toutes les parties. « Ni le club ni Arsène Wenger ne commenteront ce licenciement. »

Se taire pour ne pas laisser apparaître les tares d'un club trop gâté. Faire le dos rond pour cacher les raideurs d'un système uniquement fondé sur l'argent facile. Il importe peu, finalement, que le Prince plus que Jean-Louis Campora ait pris la décision finale Il importe peu de savoir qui assurera la suite. Peut-être conviendrait-il simplement de chercher dans l'esprit des uns et des autres, les raisons de l'échec actuel.

L'erreur de Campora

Dire, par exemple, que Campora aurait dû savoir qu'après sept ans de pouvoir, il était temps de laisser à Wenger la liberté de choisir son avenir. Préciser aussi que les joueurs installés dans leur confort ont également oublié les devoirs de leur charge. Ajouter qu'un club n'est pas uniquement l'addition d'individualités, même marquantes, mais la résultante d'une complémentarité et d'une solidarité (paramètres, précisons-le, que Wenger ne parvenait plus, lui-même, à maîtriser). Tout cela, Jean-Louis Campora malgré son discours rassembleur, vendredi à la veille du match contre Rennes (« Montrez-moi ce que vous valez parce que je n'ai rien vu cette saison. Et avant de vous répandre dans les journaux, prouvez votre qualité »), l'a oublié. Il reste uniquement obnubilé par ce classement à redresser, cet entraîneur-miracle à trouver. Le mystère, là encore et bien sûr, demeure entier, au grand bonheur de la presse qui peut, à loisir, en faire ses choux gras. On cache tout, on étouffe tout. Raison d'État oblige. On sait, par exemple, que Tomislav Ivic et Raymond Goethals, les glorieux anciens, ont fait acte de candidature. On est sûr que Bora Milutinovic, ancien Monégasque actuellement entraîneur des États-Unis, a déjeuné jeudi soir avec Jean-Louis Campora et vendredi dernier avec Henri Biancheri, son copain de toujours, et qu'ils ont évoqué ensemble les bases d'une collaboration. Seulement voilà, le foot ayant pris son envol aux États-Unis, Rothenberg ayant été confirmé à la présidence de la Fédération, Bora est dorénavant programmé pour un rôle encore plus élargi dans le foot américain.

On doute aussi que Gérard Houllier, imaginé dans le rôle de l'entraîneur monégasque, puisse prendre la suite dans la mesure où il est l'ami intime d'Arsène Wenger. Sacrifierait-il une amitié pour une carrière à relancer ? Reste Hoddle, l'ancien du club aujourd'hui à Chelsea. « Ce ne sera pas un ancien Monégasque », précise seulement Campora. Habitués au brouillage de pistes, peut-on seulement apporter crédit à ce commentaire du président ? Qui, alors ? « On peut débaucher quelqu'un, lâche encore Campora, mais cela va prendre du temps. De toute façon avec Jean Petit et Jean-Luc Ettori, nous sommes parés. »

Photo PRESSE SPORTS

« Quarante-cinq ans de boutique à nous deux ! »

Jeannot et Jean-Luc. « Quarante-cinq ans de boutique à nous deux », comme le souligne avec humour l'ancien gardien. Petit, depuis 1969 au club, propulsé aujourd'hui sur le devant de la scène. Petit le discret, toujours dans l'ombre. « Je suis là pour servir. Le temps qu'il faudra. Il m'importe peu de savoir si c'est pour un jour, un mois ou un an. » Grand serviteur du club, oui, puisqu'il a même refusé la saison dernière une proposition très ferme de Toulouse alors en difficulté. Petit, discret, qui avance avec des mots doux. « On peut toujours changer quelque chose. Chaque entraîneur a ses idées et sa propre personnalité. »

Et Jean-Luc à peine arrivé dans le staff technique qu'il se voit proposer un drôle de challenge. Entraîneur en chef depuis dimanche midi. « Ce n'est qu'un intérim, faisons face. » Resteront-ils longtemps en

place, là devant ? Ils n'en savent rien, mais la perspective de « durer » leur plaît. « Je suis ami avec Jean depuis dix-huit ans. Ça, c'est une garantie pour notre complémentarité et notre entente. Au moins, nous possédons ce pouvoir de discussion et de partage. Et puis il y a aussi Jacques Vankerschaveer qui peut apporter beaucoup. » Jean-Luc Ettori, des cages il y a encore trois mois, assis sur un trône. Sans diplôme « si ce n'est, explique-t-il avec un large sourire, 760 matches pour l'ASM. Sans expérience, « mais avec autour de moi des gars qui connaissent leur boulot et des joueurs que je sens prêts à me suivre ». Sans autre atout que son enthousiasme et son grand sens des responsabilités. « En tant que joueur je les ai toujours assumées. J'ai, effectivement, un peu d'appréhension mais aussi quelques idées, en vrac pour l'instant, afin de relancer l'équipe. »

Jean-Luc étonné « parce qu'il y a encore trois mois, je n'aurais jamais pu imaginer que l'on me confie la fonction d'entraîneur. » Ettori, surtout, avec des certitudes. « Je ne pars pas dans l'idée d'assurer un intérim. Je sais que je suis capable, mais sans les résultats je n'existerai pas. Dans mon esprit je suis là jusqu'à la fin de la saison. »

Une perspective qui pourrait s'offrir si, dès jeudi, contre Montpellier, Monaco reprenait quelques couleurs. Après, l'ASM profitera d'une coupure de dix jours, le temps, dit-on, pour la direction de trouver le précieux technicien. « Je sais, ajoute Ettori, qu'on va nous juger sur les performances de l'équipe. Si ça marche, pourquoi changer ? » « Moi, précise Jean Petit, je ne suis pas sûr que le club ait trouvé un entraîneur. L'ASM voulait Bora Milutinovic, mais il a trop d'intérêts et d'avenir aux États-Unis pour se remettre en question à Monaco. » « De toute façon, conclut avec bonne humeur l'ancien portier, le défi est excitant. Qui ne le relèverait pas ? »

En attendant Courbis...

Tout à l'heure débarquera peut-être, dans son dos, le gros calibre promis. « J'ai un contact. Je sais qui je veux », reconnaît Campora. Un « pigiste » pour six mois (Ivic a le profil type et s'annonce comme un favori logique). Un homme de coups, ça c'est sûr, avant d'envisager, après une saison de transition, la relance. Cet homme idéal dans l'esprit des Monégasques reste Rolland Courbis. Ancien joueur du club, devenu baroudeur efficace. Homme de résultats qui attend, depuis longtemps, l'opportunité de revenir dans la région de son cœur. Il s'en est fallu d'un rien qu'il ne soit déjà en place. S'il n'avait eu des démêlés avec la justice — réglés depuis — on aurait laissé partir Wenger pour placer Courbis.

Autre élément confondant, l'ancien Toulonnais n'a signé que pour une année à Toulouse. C'est, d'ailleurs, au nom de ce contrat et au titre de la parole donnée que Courbis se refuse, aujourd'hui, à arriver. Monaco, cependant, se tait toujours. Campora multiplie les réunions — dimanche encore sur le coup de midi il a convoqué ses joueurs pour confirmer les rôles d'Ettori, Petit et Vankerschaveer. L'équipe, elle, privée de ses atouts majeurs, navigue toujours en bas de tableau. En perdition. Wenger, quant à lui, est sur répondeur. Aux abonnés désormais absents. Il ne reste, alors, que Jean-Louis Campora pour croire aux miracles. « L'Europe, c'est toujours l'objectif. Tout le monde a été mis devant ses responsabilités. »

Il n'y a plus que lui pour croire à l'impossible. Une deuxième saison de suite sans Europe ferait mauvais genre. Comme Monaco veut paraître, buvons donc les paroles du président. Et saluons tous les brillants acteurs de cette farce de fin d'été. Tous, quelle que soit leur place dans la hiérarchie, ont leur part de responsabilité. Le viré et ceux, bien entendu, qui continuent la route. Comme si de rien n'était...

Laurent MOISSET, à Monaco

Nantes pleins phares

L'écart de Volgograd n'a pas touché le moral des Canaris. Au contraire, face à Saint-Étienne, ils ont atteint un rare niveau de domination. L'échappée se précise... L'éviction de Marraud aussi.

JEAN-CLAUDE SUAUDEAU n'a pourtant rien de Clint Eastwood. Sauf peut-être quelques rangées de rides, burinées l'une au soleil du Croisic, l'autre à celui de Carmel, Californie. Pourtant, il fallait voir l'entraîneur nantais samedi soir, au fond du vestiaire de la Beaujoire mimant le cow-boy solitaire, la main sur un Colt fictif, l'imper noir comme cache-poussière, sifflant un air strident d'Ennio Morricone...

Ses hommes viennent d'écrabouiller les Stéphanois — 6-0 aurait été un score plus juste —, alors, cette fois, Coco a l'humeur gaie et rieuse du boute-en-train. « J'attendais ce score depuis longtemps. Retrouver son chez soi, ça transcende une équipe. Ce soir, sans faire injure à Saint-Étienne, il était difficile de se hisser à la hauteur de notre prestation. »

Au-delà de la manière, époustouflante, le technicien nantais préfère s'arrêter au chiffre 3. Trois comme le score du jour, mais trois aussi comme le nombre de buts encaissés à Martigues (3-3) et à Volgograd (3-2) lors des deux précédentes sorties des Canaris. Depuis une semaine, Jean-Claude Suaudeau était chagriné. Son équipe encaissait trop de buts, surtout trop de buts évitables. Alors, au retour du périple en Russie, il l'a isolée au Croisic, en bord d'Océan. Pour souffler, pour s'aérer les neurones, pour cogiter sur les bienfaits du statut de leader. Cette retraite lui a surtout permis de créer l'événement, à savoir retirer au capitaine David Marraud sa place de titulaire.

Casagrande et l'exemple Barthez

Évidemment, le staff technique, comme les joueurs, ont veillé à une prudente neutralité dans l'affaire. Aucun reproche précis n'a été adressé au gardien de but. On lui propose simplement de se reposer. Vu la réaction de l'intéressé (refus de figurer sur le banc et de s'adresser à la presse), il ne ressent pas cette lassitude. Pourtant, la décision de Suaudeau crève l'écran de l'évidence. Les récents « trous » de Marraud (contre Montpellier et Martigues notamment) coûtent au moins quatre points à son équipe. Sans compter ceux face à Volgograd, qui rendent incertaine la qualification pour le deuxième tour de la Coupe des Coupes. Ses errements, les derniers d'une liste qui s'allonge chaque saison, devenaient insupportables pour un club de haut de tableau. Il reste à imaginer le ressac d'une telle mise à l'écart dans la vie du groupe. L'exclu, trente ans, a beaucoup d'influence sur la génération montante, pour chaque problème, il se porte en première ligne. Et son contrat court jusqu'en 1998.

Par le passé, Marraud fut écarté à deux reprises au profit de Milani puis de Montanier. À chaque fois, il a surmonté la concurrence. Ressurgira-t-il cette fois-ci ? La réponse dépendait de la prestation de son remplaçant, inconnu jusqu'à samedi. Dominique Casagrande, vingt-trois ans, a rejoint Nantes cet été en provenance de Muret et du National 1. En mai dernier, il participait encore au Championnat de France universitaires de rugby, en troisième ligne plutôt coureur. Il suit actuellement par correspondance une maîtrise de sport et management. Samedi, il a découvert la Première Division dans des conditions idéales. Deux plongeons seulement, parfaitement exécutés. Et un jeu au pied rassurant. Quand on le compare à Fabien Barthez, révélation météore en son temps, il repousse le compliment le sourire franc. « C'est un ami. Il m'a appelé avant le match pour m'encourager. Je ne dirais pas que je ne veux plus jouer dans cette équipe. Mais David Marraud accomplira encore de belles choses ici. »

Vu son rôle de spectateur forcé samedi soir, Casagrande a savouré le festival nantais. « De ma place, on prend vraiment plaisir à voir ce jeu. » Il a dû apprécier en premier lieu Claude Makélélé, l'homme de la soirée. Placé plus haut sur le terrain pour compenser l'absence de Pedros, blessé, « il est sorti de sa boîte », comme dit Suaudeau. Voilà des mois que l'entraîneur nantais assure que le jeune milieu de terrain a l'envergure d'un Karembeu. Face aux Verts, peut-être a-t-il passé le cap attendu en parfait *alter ego* du remarquable Japhet N'Doram. Autre évidence, Patrice Loko n'a pas de concurrent à sa place en France. Aimé Jacquet le sait-il ?

« Hé, ne parlez pas que de mes Blacks ! Vous avez vu le match de Pignol, et celui de Guyot. Elle est pas mal la " girafe " pour son retour après une telle absence ! » Jean-Claude Suaudeau s'enflamme. Pas de blessés graves, pas de but encaissé, un jeu exaltant et l'envie de ses joueurs. « Nous avions connu des mésaventures au cours des deux derniers matches. C'est normal, à force de jouer si souvent, les jeunes se perdent un peu. Avant Saint-Étienne, il fallait faire un rappel. À force, il y aura moins de mésaventures. » Pas au point de rêver à une victoire finale... Coco hurle toujours quand un quidam évoque le titre de champion.

Certains joueurs, eux, commencent à se dire que, finalement...

Christophe LARCHER, à Nantes

Photo André LECOQ

Makélélé irrésistible, Moravcik dépassé. Résumé d'un duel à sens unique.

national 1

Toulon sous oxygène

Le Sporting Club de Toulon 83 est de nouveau en rade. Ancré en National 1 depuis deux saisons, le club varois est menacé par un énième déficit financier.

IMPAYÉS depuis le début de la saison et livrés à eux-mêmes depuis la « vraie-fausse » mise à l'écart de Jean-Louis Bérenguier, les joueurs toulonnais ont les nerfs à fleur de peau. La tempête se lève sur le stade Bon-Rencontre. Les résultats et l'attitude des Toulonnais le prouvent. Leur défaite contre Lyon-Duchère, samedi soir 2-0, mais surtout trois expulsions sont venus ponctuer une difficile semaine pour le futur de l'équipe.

Les négociations en coulisse avec la municipalité, au sujet de la résorption du déficit financier, d'environ 3 millions de francs, n'ont pas permis de dégager de compromis favorable pour le club varois. Mercredi dernier, après la réunion d'une commission *ad hoc* en mairie, le conseil municipal de Toulon avait accordé une rallonge de 500 000 francs à la subvention annuelle. Un geste bienvenu mais qui ne résolvait pas les problèmes. Loin s'en faut pour le président Davidian. « La subvention du conseil général a été mangée tout cru par les dettes des gestions précédentes malgré le dépôt de bilan. »

La déception accompagna cette décision dans le camp toulonnais. Mimi Davidian espérait un coup de main plus généreux des élus. Il avait présenté un plan étalé pour éponger le déficit. Celui-ci était élaboré autour d'une enveloppe spontanée de 1,5 million de francs et une avance échelonnée de 1,3 million de francs. Néanmoins, ce premier pas rassure le président varois, qui espère toujours. « Je veux encore y croire. Je ne veux pas accepter les 500 000 francs pour devoir aller mendier de nouveau le mois prochain. »

Trois solutions en vue

En début de semaine, M. Davidian a prévu de recevoir tous ses joueurs pour étudier le problème. Dans le flou sur leur avenir, il va leur exposer les trois solutions qui désormais se présentent au club.

Le plus alarmiste des plans est d'arrêter totalement l'activité, ce qui serait catastrophique tant pour le Sporting que pour le Championnat, qui a déjà été faussé, l'année dernière, par les dépôts de bilan en cours de saison de Nevers et d'Annecy.

La deuxième hypothèse pour l'équipe dirigeante est de démissionner. Le président Davidian ne l'exclut pas. « J'ai répondu présent dans le football pour assouvir une passion. Depuis des mois, je n'entends jamais parler de ballon. Si quelqu'un veut prendre le fauteuil, je lui donne les clefs avec plaisir. Aujourd'hui, j'ai surtout l'impression d'avoir perdu mon temps en réunions inutiles. Tout le monde est de bonne volonté mais cela n'avance pas ! »

La dernière solution envisagée est de trouver un autre président. Toutefois, le problème resterait entier pour l'élu. Une autre équipe dirigeante serait en gestation. Elle serait appuyée par un sponsor. A l'heure actuelle, le conditionnel s'impose plus que jamais car l'ambiance n'est pas au beau fixe.

Le football à Toulon est toujours engagé dans une spirale dépressive. Les supporters, mis à part le dernier carré de fidèles, restent chez eux. Après des « années caviar » — dix en Première Division —, des noms comme Onnis, Emon, Ginola, Pardo, Casoni, Mendy ou Rodriguez sur le terrain, il est difficile de se mettre au sandwich, rassis de surcroît. Une nouvelle semaine terrible va donc s'ouvrir sinon pour le Sporting Club de Toulon. Faire vivre honorablement un club de football dans cette agglomération de 400 000 habitants est apparemment un défi impossible à relever. Il est à craindre que plus grand monde ne veuille s'y coller.

Une nouvelle tempête se rapproche de la côte, et cette fois l'orage risque d'être terrible.

Correspondance Bernard ROMEST

Photo BLANCHARD/MAG SPORTS

L'avenir s'assombrit pour Toulon et son capitaine Carvalho. Formé au club, il aura connu toutes les galères, mais espère une fois de plus s'en sortir.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(Samedi 24 septembre 1994)

GROUPE A

Valenciennes - Saint-Leu V.-O. 95
Thouars - Créteil
Brive - Angoulême
Fécamp - Avranches
Bourges - Lorient
Noisy-le-Sec - Aubervilliers
Poitiers - Brest
La Roche-sur-Yon - Châtellerault
Quimper - Racing 92

GROUPE A

Besançon - Lyon-Duchère
Paris FC - Troyes
Louhans-Cuiseaux - Dijon
Muret - Roubaix
Fréjus - Sète
Rouen - Épinal
Haguenau - Istres
Vaillauris - Toulon
Ajaccio - Pau

GROUPE A **GROUPE B**

Buteurs

1. B. Bouger (Lorient), 7.
2. Vuko (Avranches), Zéoula (Quimper), 6.
4. Bradaia (Brive), Molinier (Thouars), 5.
6. Thiam (Aubervilliers), Collomb, Perier (La Roche-sur-Yon), Perche (Saint-Leu), 4.
10. Weldin (Brive), Barraud, Billac (Poitiers), Lima (Racing 92), Grégoire (Thouars), 3.

1. Taine (Troyes), 8.
2. Rouve (Sète), 6.
3. Oustane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Corroyer, Orts (Rouen), 5.
7. Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Soudani (Paris FC), Peyrelade (Pau), Abdelhak (Troyes), 4.
14. Simon (Épinal), Levasseur (Fréjus), Robin (Louhans-Cuiseaux), M'Bolé (Lyon-Duchère), Karchaoui (Paris FC), Tejero (Sète), Schroeder (Vaillauris), 3.

Étoiles

1. Perrier (La Roche-sur-Yon), Grégoire (Thouars), 4.
3. Stephan (Angoulême), Le Bellec (Bourges), Clemenceau (Créteil), Leroux (Lorient), Robert Zizi (Noisy-le-Sec), Lima (Racing 92), L. Leroy (Valenciennes), 3.
11. Prévost (Angoulême), Célestine (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Diabaté (Bourges), Djukic (Brest), Nenezic, Vialet (Brive), Huvelle (Châtellerault), J. Desportes, Sibille (Fécamp), Le Bert (Lorient), Billac, Coly, Lagnaoui (Poitiers), Philip, F. Rannou, Zéoula (Quimper), 2.

1. Di Rocco (Épinal), Levasseur (Fréjus), Klieber (Haguenau), Taine (Troyes), 4.
5. Anziani (Ajaccio), Droesch (Dijon), Payre (Lyon-Duchère), Karchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Corroyer (Rouen), Chauvet (Vaillauris), 3.
12. Bourgeois, N'Dioro (Besançon), Simon (Épinal), Didaux (Haguenau), Rossetti (Istres), Robin (Louhans-Cuiseaux), Haon (Lyon-Duchère), Moreau, Soudani (Paris FC), Buchot, Loridan (Roubaix), Havet (Rouen), Rouve, Sahud (Sète), Pinho (Troyes), 2.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRIVE	11	7	5	1	1	13	4
2. Poitiers	10	7	4	2	1	14	7
3. Lorient	10	7	4	2	1	12	10
4. Aubervilliers	9	7	2	5	0	10	4
5. Avranches	9	7	3	3	1	10	9
6. La Roche-sur-Yon	8	7	2	4	1	12	9
7. Saint-Leu V.-O. 95	8	7	2	4	1	8	7
8. Créteil	8	7	4	0	3	10	10
9. Brest	7	7	2	3	2	8	7
10. Fécamp	7	7	2	3	2	6	7
11. Noisy-le-Sec	7	7	2	3	2	4	6
12. Thouars	6	7	2	2	3	10	7
13. Bourges	6	7	3	0	4	8	8
14. Angoulême	5	7	2	1	4	6	12
15. Quimper	4	7	1	2	4	9	14
16. Châtellerault	4	7	0	4	3	6	11
17. Racing 92	4	7	0	4	3	4	9
18. Valenciennes	3	7	0	3	4	1	10

BRIVE b. *BREST : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1 621. Recette : 56 542 F. Arbitre : M. Baffon. Buts : Bradaia (13e), Lavaud (64e). Avertissements : Gori (75e), Djukic (89e) à Brest ; Bouachri (44e), Vialet (62e), Cissé (71e) à Brive.

BREST : Beaufreton — Boulouard, Kerriou, Fall, Mandart (Trégueur, 61e) — Gori, ***A. TANGUY**, Bénier, Gutierrez (Désiré, 70e) — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

BRIVE : Vialet — Dechaumet, Weldin, Gaonac'h, Tronche — ***BOUACHRI**, Cissé (Bouroumi, 74e), Lavaud, Lagarde (Santos, 80e) — Cousty, Bradaia. Entr. : Giuntini.

***POITIERS b. BOURGES : 2-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 312. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Lagnaoui (48e, 83e) pour Poitiers ; Rioust (17e) pour Bourges. Avertissements : Zerdouk (41e), Di Bernardo (61e), Imbert (73e) à Bourges. Expulsions : Diakité (66e) à Poitiers ; Di Bernardo (79e) à Bourges.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakité, Bonin — Crosnier (Peres, 57e), Branlard, Coly — ***LAGNAOUI** — Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Santamaria, Di Bernardo, Neves — Sutter, Diabate, Zerdouk (Chauvel, 60e), Rioust — Cuvier, ***LE BELLEC**. Entr. : Brown.

***LORIENT et NOISY-LE-SEC : 0-0.** — Spectateurs : 1 426. Recette : 46 417 F. Arbitre : M. Tauhel. Avertissements : Kerhuel (49e), Le Roux (80e) à Lorient ; Reyal (6e), Magassa (8e), Robert (31e), L. Sandjak (85e), Amirat (70e) à Noisy-le-Sec.

LORIENT : Schuth — Rouzo (Falguéro, 87e), Grossmann, Kerhuel, Danio — ***LE ROUX**, Le Bert, Trinita, B. Bouger — Guégan, Wallier (Le Montagner, 78e). Entr. : Gourcuff.

NOISY-LE-SEC : ***ZIZI** — Covis, Faham, Bouchemal, Reyal — Amirat, L. Sandjak, Tran (Ba, 85e), Robert — Bortho, Magassa. Entr. : J. Sandjak.

***AUBERVILLIERS et FÉCAMP : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Bououden (58e s.p.) pour Aubervilliers ; Dahmane (13e) pour Fécamp. Avertissements : Lacheb (85e), Bououden (92e) à Aubervilliers ; Zurita (63e), A. Colinet (91e) à Fécamp.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Hamoun, Sidibé, ***BOUOUDEN**, Célestine — Afonso, A. Belkebla, Lacheb, Thiam — Bouembassa, Cornet (Cesar, 72e). Entr. : Kar. Belkebla.

FÉCAMP : ***SIBILLE** — Castets, Boucher, Mercier, Zurita — Vincent, Lousse, Dahmane, Malm — A. Colinet, Pacreu. Entr. : J. Colinet.

***AVRANCHES et THOUARS : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Vuko (25e) pour Avranches ; Molinier (45e) pour Thouars. Avertissements : Rambault (47e), Cadu (49e), Astier (66e), Bellanger (74e) à Thouars.

AVRANCHES : Rault — Menard, Royer, Halifa, ***DANIEL** — Soares, Lerand, Le Guen (Pennec, 84e), Vuko — Lejoly, Tiret. Entr. : Maccio.

THOUARS : Astier — Rambault, Deniault, Gurtler, Cadu — ***GRÉGOIRE**, Romain, Bellanger, Saboureau (Roux, 61e) — Pérocheau, Molinier. Entr. : Marchand.

***RACING 92 et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 192. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Lima (42e s.p.) pour le Racing 92 ; Collomb (48e) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Strauss (41e) au Racing 92 ; Périer (66e) à La Roche-sur-Yon.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, ***TREUTENAERE**, Suire, Ody — Boucenna (Sinobad, 52e), Strauss, Tabti, Morand (Corteto, 89e) — Boukoko, Lima. Entr. : Lawniczak.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis (Chamon, 76e), Guition, Blanchard, Moreau — ***ACHAKOUR**, Joly, Suire (Hervouet, 72e), Périer — Collomb, Cloutour. Entr. : Dupont.

***CRÉTEIL b. QUIMPER : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 141. Recette : 6 505 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Méyère (36e), M. Bennemou (87e) pour Créteil ; Zéoula (26e) pour Quimper. Avertissements : M. Bennemou (41e), Chalqi (68e) à Créteil ; Salaün (58e), Rivoal (67e) à Quimper. Expulsion : François (71e) à Quimper.

CRÉTEIL : Darcy — Sobel, Picoreau (Séguy, 82e), M. Bennemou, Hageman — Clemenceau, ***MEYERE**, Haddaoui (Aïd, 77e), Gerval — Chalqi, Gadiou. Entr. : Collat.

QUIMPER : Marck — François, F. Rannou, Rivoal, Philip (Sergent, 68e) — Le Bohec, P. Rannou, Salaün, Marin — ***ZEOULA**, Faye (Carnot, 80e). Entr. : Pohon.

***SAINT-LEU V.O. 95 et CHÂTELLERAULT : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 651. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Perche (92e) pour Saint-Leu ; Girardot (49e s.p.) pour Châtellerault. Avertissements : Keita (52e) à Saint-Leu ; Pénoty (3e), Maulay (44e), Soyer (88e) à Châtellerault.

SAINT-LEU : Poil — Escaffre, Keita, Lavechin, Albertier (Chartier, 71e) — Lelong, ***THIÉBLEMONT**, Vandeputte, Bynié (Lipka, 54e) — Lévy, Perche. Entr. : Pascalou.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Pénoty, Asdrubal, Dostanic, Périon — ***ACENSIO**, Floze (Levrault, 20e), Moulin (Batista, 84e), Girardot — Maufay, Soyer. Entr. : Carlier.

***ANGOULÊME b. VALENCIENNES : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 404. Recette : 16 652 F. Arbitre : M. Thoison. Buts : Blaud (75e), Hébras (87e) pour Angoulême ; Leroy (55e) pour Valenciennes. Avertissements : Geagore (83e), Fluck (88e) à Angoulême ; Abed (72e), Tourenne (77e), Scrimenti (87e) à Valenciennes.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Roy, Régina, Bernard — Gnagore, Monroux (Blaud, 67e), ***STEPHAN**, Fluck — Hébras, Courault. Entr. : Szarmach.

VALENCIENNES : Le Garrec — Tourenne, Lalisse, Zago, Scrimenti — Le Frapper, Monier, Boucher (Lud. Leroy, 85e), Rémy (Monchau, 70e) — *** L. LEROY**, Abed. Entr. : Dewilder.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	12	7	5	2	0	11	3
2. Troyes	10	7	4	2	1	15	6
3. Istres	9	7	4	1	2	13	3
4. Vallauris	9	7	4	1	2	7	4
5. Louhans-Cuiseaux	9	7	4	1	2	10	9
6. Sète	8	7	3	2	2	15	11
7. Paris FC	8	7	4	0	3	10	7
8. Lyon-Duchère	8	7	4	0	3	7	7
9. Dijon	7	7	3	1	3	8	8
10. Toulon	7	7	2	3	2	7	7
11. Haguenau	6	7	2	2	3	12	11
12. Rouen	6	7	2	2	3	13	14
13. Pau	6	7	2	2	3	7	8
14. Ajaccio	6	7	2	2	3	9	12
15. Fréjus	5	7	2	1	4	8	13
16. Besançon	4	7	1	2	4	4	11
17. Roubaix	3	7	1	1	5	3	13
18. Muret	3	7	1	1	5	6	18

***ÉPINAL b. MURET : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 871. Recette : 30 097 F. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Simon (29e s.p., 38e, 89e), Dobre (58e). Avertissements : Dobre (34e), Di Rocco (45e), Frio (69e) à Épinal ; Metge (16e), Serrano (29e), Saffon (29e), Ona (77e), Armand (89e) à Muret. Expulsion : Metge (22e) à Muret.

ÉPINAL : Ferry — Da Silva, Cecutti, Frio — Collin, Esposito (Luc, 46e), Rouani, Engel, ***SIMON** — Dobre, Di Rocco. Entr. : Maurice.

MURET : Gélis — Serrano, Brun (Tartas, 60e), ***BARTHE**, Armand, Saffon — Metge, Ona, Dinis (Carrière, 60e) — Luchin, Garcia. Entr. : Rabier.

***TROYES b. AJACCIO : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 975. Recette : 74 323 F. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Taine (29e, 84e). Avertissements : Laigneau (31e), Pelitjean (83e) à Troyes ; Alcocer (13e), Bernaud (20e), Olivieri (39e), Romani (89e) à Ajaccio. Expulsions : D'Angelo (55e), Anziani (89e) à Ajaccio.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie (Tjock, 80e), Bradja, E. Thomas — Laigneau, Pinho, O. Thomas, Dikoumi (Petitjean, 70e) — ***TAINE**, Kacem. Entr. : Perrin.

AJACCIO : D'Angelo — Olivieri, Ferri, Bernaud, Lowitz — Alcocer, Oemuru, ***ANZIANI**, Morales (Richard, 58e) — Oustane (Romani, 71e), Castro. Entr. : Husson.

LOUHANS-CUISEAUX b. *ISTRES : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. But : Kepa (2e). Avertissements : Boisseau (11e), Desseaux (57e) à Brive ; Boniface (15e), Sergi (17e), Chow-Yuen (31e), Vandenberge (53e), Dupuis (80e) à Louhans-Cuiseaux. Expulsion : Chow-Yuen (83e) à Louhans-Cuiseaux.

ISTRES : La Bruna — ***FONTAINE**, Desseaux, Boisseau, Di Cerio (Tréfond, 80e) — Paniagua, Rossetti, Meilley, Frotey (Tolosano, 45e) — Hamed, Scalia. Entr. : Le Lamer.

LOUHANS-CUISEAUX : ***DUPUIS** — Sergi, Gas, Boniface, Ducloz — Laliemand, Robin, Kepa, Rodriguez — Chow Yuen, Vandenberge. Entr. : Michel.

***PAU b. VALLAURIS : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 120. Recette : 54 635 F. Arbitre : M. Valin. But : Peyrelade (42e). Avertissements : Fernandez (11e), Plancque (28e) à Pau ; Schroeder (13e), Sintes (21e), Arnaud (39e), Laidi (48e) à Vallauris.

PAU : Palatsi — Viseux, Fernandez, Legaz, Forge — Senoussi, ***SANCHEZ**, Lagaronne, Plancque (Jankovic, 75e) — Peyrelade, Dalmao (Joly, 80e). Entr. : Mustin.

VALLAURIS : Ducci — Selvini, Chauvet, Laidi, Sintes (Gelly, 77e) — Renard, Bourakhna, ***FAYE**, Mouka — Arnaud (Baudoin, 68e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

***ROUBAIX b. PARIS FC : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Devenin. Buts : Loridan (60e), Muzinga (65e) pour Roubaix ; Gauchet (80e) pour Paris FC. Avertissements : Martin (7e), Buchot (21e) à Roubaix ; Gauchet (22e), Akiana (45e), Moreau (66e), Larue (68e) au Paris FC.

ROUBAIX : Duponcheel — ***MARTIN**, Persoon, Bruynaert, Hénin — Loridan (Petit, 83e), Szwagiel, Tousart, Bégard (Caure, 80e) — Buchot, Muzinga. Entr. : Michelin.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Nugent, Djebbour, Gauchet — ***MOREAU**, M'Bock (Amiral, 66e), Comby, Melihi — Soudani, Akiana. Entr. : Onnis.

***SÈTE b. ROUEN : 4-3 (0-2).** — Spectateurs : 650. Recette : n.c. Arbitre : M. Leduc. Buts : Boyer (47e), Cottet (60e, 84e), Rouve (69e) pour Sète ; Corroyer (22e, 68e), Orts (27e) pour Rouen. Avertissements : Havet (31e), Desire (61e) à Rouen. Expulsions : O. Calabuig (65e) à Sète ; Costa (65e) à Rouen.

SÈTE : Comabella — Javégny, Boyer, Darmon, Lemasson (Beaumian, 69e) — Ye, Catarina, ***SAHUD**, O. Calabuig — Rouve, Tejéro (Cottet, 17e). Entr. : C. Calabuig.

ROUEN : Lechevallier — Desire, Leduc, Costa, Havet — Haise, Espeisse, Giguel (Soloy, 61e), ***CORROYER** (De Oliveira, 81e) — Orts, Quint. Entr. : Rabier.

***LYON-DUCHÈRE b. TOULON : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Champot. Buts : Haon (51e), Santini (61e). Avertissements : Escoffier (6e) à Lyon-Duchère ; Sutter (4e), Coulbault (45e), Thotion (55e) à Toulon. Expulsions : Sutter (11e), Thotion (57e), Vanverberghe (63e) à Toulon ; Séne (63e) à Lyon-Duchère.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier (Tahmirian, 52e), Villegas, ***HAON**, Guichard — Burnier, Merelles (Sevcenko, 44e), Santini, Séne — Burzawa, M'Bolé. Entr. : Ruffier.

TOULON : Dervin — Coulbault, Carvalho, Vacher, ***SIGAUD** — Maresu, Vanverberghe, Homon, Bonadei (Boissier, 71e) — Sutter, Thotion. Entr. : Altano.

***DIJON et BESANÇON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 131. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Luneau (60e) pour Dijon ; Spielmann (46e) pour Besançon. Avertissements : Caron (15e), Contat (85e), Gaboriaud (90e) à Dijon ; Tourmoux (11e), Djebali (54e) à Besançon. Expulsion : Caron (43e) à Dijon.

DIJON : Bied — ***PERES**, Theulin, Kortog, Jacquot — Jobard, Contat, Caron, Droesch (Gaboriaud, 57e) — Moulin, Luneau. Entr. : Steck.

BESANÇON : ***BOURGEOIS** — Spielmann, Rosier, N'Dioro, Tournoux (Laurent, 89e) — Durieu (Djebali, 64e), Métivier, Fadaj, Monteilh — Tarazieweiz, Isabey. Entr. : Garzitto.

***HAGUENAU b. FRÉJUS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 630. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Mosser (39e), Helbringer (46e). Avertissements : Montdor (19e), Levasseur (39e) à Fréjus.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner — ***DIDAUX**, Mosser, Steinmetz, Helbringer — Strabach (Gehrhardt, 88e), Klieber. Entr. : Berthommier.

FRÉJUS : Farina — Vidalon, Poirier, ***LEVASSEUR**, Pardou — Fadhli, Leleuvre, Correia, Joffrion (Clapson, 54e) — Montdor (Cabon, 46e), Ardisson. Entr. : Pilorget.

★ Ça y est ! Manus Dobre a participé à sa première rencontre avec Épinal. Le président spinalien, Jacques Neboux, est monté à Paris, la veille de la rencontre contre Muret, pour plaider la cause de Dobre qui s'était vu refuser sa qualification par la DNCG. Le Roumain a d'ailleurs fêté de la meilleure des manières sa première titularisation en inscrivant le troisième but (4-0).

★ Victime d'un arrachement des ligaments croisés du genou, le Spinalien Frédéric Cicchirillo était présent dans les tribunes du stade de la Colombière. L'ex-Messin, qui a entamé sa rééducation, assistait à la première rencontre de ses coéquipiers depuis son intervention à Colmar.

★ Ayant joué vendredi avec son nouveau club de Haguenau, l'ex-Spinalien Laurent Strabach a pu assister à la victoire d'Épinal contre Muret. L'attaquant haguenovien s'est même dit impressionné par ses anciens partenaires.

★ Par avion pour l'aller, mais en bus pour le retour, les Murétains auront connu divers moyens de transport pour leur périple dans les Vosges. Avec une sévère défaite à la clé (4-0), ils ont dû trouver le voyage retour très long avec plus de onze heures de route au programme.

★ Le FC Saint-Leu VO 95 n'a toujours pas gagné à domicile après trois prestations. Aussi, c'est par un concert de sifflets que la bande d'Alain Pascalou a été raccompagnée aux vestiaires après son match nul contre Châtellerault (1-1).

★ Colbert Marlot et Jérôme Le Grevès (blessés), Marc Mohamed (suspendu), l'entraîneur saint-loupien, Alain Pascalou, a lancé dans le grand bain trois garçons contre Châtellerault (1-1) : Fabrice Albertier, Thomas Binyé et Idrissa Keita.

★ Dominique Deplagne, l'ex-gardien du FC Sète, actuellement dans le staff technique de Rouen, a retrouvé avec plaisir le stade Louis-Michel qu'il avait inauguré face à Lyon au temps de la Deuxième Division.

★ Sept buts et un match fou. Les acteurs de Sète-Rouen (4-3) ont reçu une ovation au coup de sifflet final. D'ailleurs, c'est debout que les spectateurs ont raccompagné ces deux belles formations aux vestiaires, d'autant plus soulagés que Sète a été mené 2-0, puis 3-2 avant de sceller sa victoire à cinq minutes de la fin.

★ René Dumont, qui était notamment membre de la Commission des compétitions à la Ligue nationale et vice-président de la Ligue du Nord, a été terrassé par une crise cardiaque vendredi dernier. Une minute de silence a été observée à sa mémoire avant le match Roubaix-Paris FC (2-1).

★ Le joueur du Paris FC, Farid Soudani, qui est roubaisien d'origine, a été soutenu par beaucoup d'amis au stade Verriest-Dubrulle. Son plus fervent supporter a bien sûr été son père qui a regardé le match des tribunes.

★ Après un an d'absence en raison d'une vilaine blessure au genou, Nicolas Martin, arrivé à Roubaix en juin en provenance du LOSC, a effectué ses grands débuts en National 1 face au Paris FC.

★ Michel Sojka, capitaine du SCO Roubaix la saison dernière, a dû interrompre sa carrière pour raisons professionnelles. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à s'entraîner et de venir voir ses anciens équipiers dès qu'il en a l'opportunité.

★ C'est sous les acclamations du public brestois que Brive est rentré aux vestiaires. Les spectateurs bretons n'ont visiblement pas apprécié la prestation offerte par les hommes de Garcia.

★ Contacté à l'intersaison par Nantes, Rennes et Guingamp, le jeune Brestois Arnaud Tanguy (18 ans) a préféré se donner une année supplémentaire de réflexion. Face à Brive, il fut, en tout cas, le meilleur joueur de son équipe.

★ Gilles Kerriou est de retour. Le seul rescapé de l'effectif professionnel du Brest Armorique avait été opéré des ligaments croisés du genou, puis du ligament interne de la cheville. Depuis deux ans, on l'avait surtout vu à l'infirmerie.

★ Sorti de sa surface de réparation pour faire échec au capitaine de Troyes, le gardien de but d'Ajaccio, D'Angelo, a été contraint de déséquilibrer son adversaire. Il écopa bien sûr d'un carton rouge. C'est le libero corse Claude Lowitz qui disputa les trente-cinq dernières minutes dans le but corse.

★ Arrivé tardivement d'Ajaccio, Stéphane Gori n'avait encore jamais été titulaire dans l'entrejeu brestois. Désormais débarrassé de ses problèmes musculaires, il a été aligné d'entrée contre Brive. Avec un ou deux matches supplémentaires, il devrait être pleinement opérationnel.

★ La fin de la rencontre entre Troyes et Ajaccio (2-0) fut plutôt musclée, les Corses considérant que le deuxième but troyen, inscrit par Taine, était entaché d'un hors-jeu. Anziani était ainsi expulsé à une minute du coup de sifflet final pour un vilain geste sur un adversaire. Quant aux dirigeants ajacciens, ils ne se firent pas prier pour dire à l'arbitre ce qu'ils pensaient de sa manière de diriger un match.

★ Suspendu pour deux ans de toutes fonctions officielles, Georges Guénoum sera entendu en appel le 30 septembre par la Fédération. Le président du FC Lorient, qui aura posé les pieds sur le sol français à 12 h 50 après un long voyage d'affaires, sera accompagné de son avocat. A la suite de cette comparution, son action en justice aura pour cadre le tribunal d'instance de Lorient.

★ A la recherche d'un renfort, l'entraîneur troyen a demandé à Abdul Bangoura de participer aux entraînements de son équipe pour le juger. Ce défenseur polyvalent, international guinéen, qui a disputé quelques matches à Bastia en Deuxième Division avant de tenter sa chance aux Pays-Bas, bénéficie de la double nationalité.

une-deux

Dewilder : « J'ai besoin d'un buteur ! »

Nouvelle déception à Valenciennes après sa quatrième défaite. Le premier but depuis le début du Championnat n'a pas calmé le vent de révolte qui commence à souffler dans le Nord. l'entraîneur, Robert Dewilder, s'inquiète sérieusement.

« Comment analysez-vous ce nouveau revers ?

— Notre manque d'efficacité est flagrant. Sur l'ensemble du match contre Angoulême, on développe encore un jeu séduisant. Ce qui nous manque, c'est un véritable buteur. Dans ces conditions, la fébrilité s'installe et on multiplie les erreurs en fin de rencontre.

— Vos attaquants sont donc responsables ?

— A Angoulême, mes deux joueurs de pointe avaient dix-huit ans. Ils ont une charge trop lourde pour cet âge. On sait depuis le début du Championnat qu'il nous manque un numéro 10 et un attaquant compétitif dans le dernier geste.

— Vous remettez en cause votre recrutement.

— Les décisions de la DNCG ont bloqué les ambitions des dirigeants. Elles ont freiné considérablement les discussions avec les joueurs que nous envisagions de faire signer. Par exemple, Abed et Saussé n'ont pu être intégrés que dix jours avant la reprise.

— Peut-on invoquer, aussi, la malchance ?

— Nous sommes dans un Championnat bâtard où les qualités techniques ne permettent pas, à elles seules, de faire la différence. Le National 1 n'est pas fait pour les poètes, ce qui est notre cas pour le moment. A l'heure qu'il est, toutes les équipes le savent. Les amateurs prennent du plaisir à jouer avec nous, mais pour VA c'est la galère.

— Quels remèdes préconisez-vous ?

— Il faut réveiller notre orgueil. L'amour-propre des joueurs doit les conduire à être plus réalistes dans cette situation de crise. Je ne peux plus tolérer qu'ils perdent la maîtrise d'un match à partir du moment où ils marquent. Leur naïveté m'épouvante. D'ailleurs, c'est une cause majeure de nos malheurs.

— Un joker pourrait modifier les choses.

— Nous ne cessons de prendre des contacts avec des attaquants de pointe, considérés comme des buteurs patentés, cela dans la limite de nos possibilités financières. Notre recruteur s'est déplacé samedi à Poznan et à Varsovie. Mais même en Pologne, les exigences sont démesurées par rapport à nos moyens ! Je crois que ce joueur pourrait être le détonateur capable de réintroduire la confiance au sein d'un groupe perturbé.

— Comment allez-vous agir maintenant avec votre équipe ?

— Quand la maladresse et la malchance se conjuguent, on cherche d'autres leviers pour relancer la machine. Notre équipe n'a pas suffisamment de caractère, elle donne tout ce qu'elle a mais il se trouve que c'est insuffisant par rapport à ce qui se fait en face. Alors, j'ai envie de tout casser ! J'ai besoin maintenant de transmettre le sentiment de révolte qui m'anime, et cela se fera dès cette semaine, croyez-moi ! »

Correspondance Henri DUPREZ

★ L'entraîneur troyen, Alain Perrin, a été une victime bien involontaire de l'excitation générale qui entacha la fin de la rencontre contre Ajaccio. En effet, en rentrant aux vestiaires, il fut « taclé » par un joueur corse qui n'avait certainement pas entendu le coup de sifflet final.

★ La ville de Lorient n'est pas insensible aux efforts des Merlus. Dans la perspective de la venue de Brest (15 octobre), la municipalité a passé commande de plusieurs centaines de billets, destinés à tous les élus du pays de Lorient désireux d'assister au derby breton.

Jumeaux sous les drapeaux

Les jumeaux lorientais, Yves et Bernard Bouger, ne se quittent plus. Après que Bernard a rejoint Yves chez les Merlus cette saison, ils vont tous les deux partir effectuer leur service national. Les deux « Dupont » lorientais risquent de cruellement manquer à l'entraîneur, Christian Gourcuff, durant leurs classes.

★ « Circulez, je n'ai rien à dire. » Après plus de trente minutes d'attente, Jamel Sandjak s'est refusé au moindre commentaire avec la presse lorientaise. L'entraîneur noiséen s'est limité à ce message laconique. « Le foot, ce n'est pas seulement un match, c'est tout ce qu'il y a derrière ! »

★ Dans son budget prévisionnel, le FC Lorient s'était basé sur une fréquentation de 1 000 spectateurs au stade du Moustoir. A l'issue des quatre premières rencontres, la moyenne se chiffre à 1 588. Le trésorier se frotte les mains.

★ Si l'attitude de l'équipe de Noisy-le-Sec a fortement déplu au public de Lorient, cette dernière a néanmoins réservé une ovation particulière au gardien francilien Zizi, auteur de deux arrêts déterminants.

★ En sept rencontres, le CF Dijon a obtenu quatre penalties, mais en a raté... trois ! Après Pères contre Pau et Droesch à Vallauris, c'est Moulin qui a échoué dans cet exercice contre Besançon, son ancienne équipe. De quoi nourrir des regrets vu le score final (1-1).

★ Libérés de leur stérilité après leur premier but en Championnat depuis le début de la saison, les Valenciennois n'en ont pas moins perdu leur contrôle en ajoutant trois avertissements aux vingt précédemment récoltés. Cela fait une belle moisson. A laquelle s'ajoutent deux expulsions.

★ Toute la semaine précédant Istres-Cuiseaux (0-1), l'entraîneur de Istres, René Le Lamer, a recherché une attaque. Seul Meilley était disponible dans la ligne offensive sudiste, tous les autres étant blessés. Finalement, le coach istréen a présenté tant bien que mal une attaque, mais celle-ci est restée muette.

★ Privé de Dufresne et Saussé, blessés, et de Grenier, retenu par ses obligations militaires, Valenciennes a aligné à Angoulême, une majorité de joueurs de moins de vingt ans.

★ Le public palois n'a guère apprécié le comportement général de l'équipe de Vallauris. Les hommes de Cappadona ont souvent joué des poings au ras de la pelouse. La sortie finale se fit sous les « Voyous ! Voyous ! » du public.

★ Cela fait deux matches que Pau n'a pas pris de but. Ce constat coïncide avec la titularisation de l'ex-Toulousain, Fernandez, au poste de libero. Un joueur précieux dans son rôle.

★ Dans un arrêt rendu récemment, la cour d'appel de Pau a donné gain de cause à l'ancien joueur de Pau, Jean-Jacques Nono. Elle a déclaré abusif le licenciement du FC Pau. Le club palois devra payer aux joueurs 100 000 francs d'indemnités.

★ Match de gala à Pau, demain, avec la venue de la Real Sociedad (Division 1 espagnole) qui sera opposée aux hommes de Slavo Muslin.

★ Dans l'attente d'un attaquant monténégrin, appelé à muscler une ligne d'attaque actuellement défaillante, Besançon s'était déplacé à Dijon avec Isabey comme seul attaquant. De plus, ce jeune joueur joue habituellement au milieu du terrain. Les Bisontins ne sont en fait sortis de leur camp que lorsqu'ils ont joué à onze contre dix après l'expulsion du Dijonnais Caron.

★ La note s'alourdit pour le Stade Poitevin. Après Mancini, expulsé à Brive et sanctionné de deux matches, c'est son stoppeur Olivier Diakité qui s'est fait sortir devant Bourges. Résultat des courses : Poitiers sera ainsi privé de Diakité, Mancini et Crosnier samedi prochain contre Brest.

★ L'ex-Lavallois Olivier Pérès a finalement obtenu in extremis sa qualificationpour évoluer avec le Stade Poitevin contre Bourges (2-1). Il est entré en seconde période.

★ Les supporters de Bourges s'étaient déplacés en force samedi à Poitiers. Il a même fallu l'intervention de la police, en seconde mi-temps, pour calmer leur ardeur.

★ L'infirmerie de Louhans-Cuiseaux ne désemplit pas depuis le début de la saison. Après Alain Iatta, Julien Converso, Eric Dufournet, c'est maintenant au tour du capitaine Thierry Kruajitch de faire défaut à son équipe. Le vaillant « Krukru » souffre d'une entorse du genou gauche.

★ Ramener le maximum de monde au stade du Moustoir. Tel est le souhait des joueurs et dirigeants lorientais. Le seul moyen pour équilibrer un budget se chiffrant à 2,3 MF pour l'équipe fanion.

★ Nouveau coup dur pour l'AS Angoulême, son attaquant Cyril Hoffmann s'est fait opérer d'une pubalgie tenace. Il est indisponible, au moins, jusque début 1995. Andrezj Szarmach, l'entraîneur d'Angoulême, dont l'effectif est déjà extrêmement réduit, n'avait pas besoin de ce nouveau pépin.

Kicéki ?

Il s'agit d'un attaquant. Il sort d'une grave blessure. Il est âgé de vingt-trois ans et fut stagiaire dans un club professionnel, où il évoluait en National 3. Il vient de signer au Racing 92 et il attend le feu vert de la Fédération pour disputer son premier match. Son nom ? Le club des Hauts-de-Seine refuse curieusement de le dévoiler. Le président Piette aurait-il trouvé l'oiseau rare pour dynamiser une attaque très timorée en ce début de Championnat.
En tout cas, le Racing 92 recherche un autre attaquant, vif et technique de préférence. Plusieurs pistes sont envisagées. Cependant, tout dépendra des moyens financiers dont dispose le club, car, pour l'heure, le Racing 92, toujours sans sponsor maillot, compte ses sous.

Les enfants terribles de Vannes

Surprenant cinquième la saison dernière, le Vannes FC est resté fidèle à son jeune effectif. Placés en embuscade derrière les réserves professionnelles du groupe D, les Vannetais surfent sur la vague du bonheur.

« LE plus difficile cette saison sera de confirmer notre précédent parcours. » A l'orée du présent exercice, l'entraîneur vannetais, Jean-Yves Kerjean, se montrait réservé. Ses bizuts, issus des équipes réserves, avaient étonné beaucoup de monde lors de la saison 93-94. Son pari de lancer dans le bain du National 2 des Marie-Louise à peine sortis de la puberté s'était révélé payant. Le plus difficile alors était de confirmer.

Après six-journées de Championnat, l'ancien Rennais et Marseillais, venu déposer ses valises depuis trois ans au bord du golfe du Morbihan, est rassuré sur les capacités de son effectif. Avec quatre victoires, un nul et une défaite, le bilan primitif de ses jeunes est plus que rassurant. Vannes confirme les espoirs qu'il avait fait naître.

Désormais, l'ambition est de solidifier le club et de reconquérir un public. Certes, ce n'est pas encore Byzance au niveau de la fréquentation du stade de la Rabine, mais petit à petit les supporters en retrouvent le chemin. « Je crois que nous bénéficions d'une cote de sympathie dans le pays vannetais. Notre objectif est aussi d'amplifier ce phénomène. Cette équipe mérite qu'on s'y attache », explique Gaston Hays, l'ancien responsable de l'équipe réserve, bombardé président durant l'intersaison « parce qu'il n'y avait pas foule au portillon ».

Une confiance renouvelée

La force du Vannes FC est son esprit convivial. « Personne n'a la grosse tête », commente Jean-Yves Kerjean, qui fait baigner tout son petit monde dans une ambiance de faculté. « Ce sont encore des gamins. Des gamins qui s'étonnent de leurs prouesses et qui tournent tout en dérision. C'est un plaisir de vivre en communion avec eux. Moi j'y crois, mais il ne faut pas bousculer les choses. » En effet, derrière cette réussite avec un groupe d'avenir, l'ombre du National 1 se pointe doucement. « Ce serait effectivement super pour le club. Mais actuellement, pas question d'en parler et d'en faire un objectif à part entière. Néanmoins, je mentirais en disant que l'idée ne trotte pas dans certaines têtes. Chaque match a sa vérité. Et puis, la saison est longue, très longue. Il peut encore se passer bien des choses. »

Sur le plan financier, la rigueur est également la politique prônée par les dirigeants. Le président honoraire, André Guennec, multiplie les interventions dans le monde industriel et commercial pour trouver des emplois à ses joueurs. Pas question non plus pour le club de dépenser le franc qu'il n'a pas en caisse.

L'intégralité de l'effectif a donc été conservée. Aucun des joueurs n'a répondu à l'appel des sirènes des formations plus huppées de l'Ouest, car, pour l'entraîneur vannetais, « un bon recrutement passe avant tout par la conservation de ses meilleurs éléments ». Sébastien Dupuis (ex-US Montagnarde) devait être le seul petit nouveau avant que ne soit parachuté Olivier Provost (ex-Perpignan). « C'est un cadeau du ciel pour nous, se réjouit Jean-Yves Kerjean. Son profil de joueur polyvalent devrait beaucoup nous apporter. »

En s'appuyant sur un gardien de but, Sébastien Maté, qui fait tourner en bourrique les attaquants adverses, une défense de fer articulée autour de Kerjean, Hochet, Sylla-Ofé, un milieu de tempérament à l'image d'Adjanohoun et des attaquants opportunistes, le Vannes FC est encore bien armé cette saison pour en faire souffrir plus d'un. « Nous avons mûri dans le jeu grâce à une plus grande richesse collective. La saison dernière, j'avais des gamins. Ils ont pris conscience de leurs possibilités. Ils sont devenus des enfants terribles... »

Correspondance Didier LE PALLEC

Photo D.R.

Ils sont heureux tous les jeunes Vannetais à la Beaujoire. Ils s'éclatent et font trembler les réserves pros sur leur terrain.

★ Benoît Schmitt, qui avait souhaité dans un premier temps mettre un terme à sa carrière sous les couleurs de Blénod, a finalement repris du service à l'occasion de la venue de Lille.

★ Blénod joue de malchance. Son buteur, Olivier Mauffrey, auteur cette saison de cinq buts, projette de se faire opérer en raison de problèmes de circulation sanguine. Il devrait donc être indisponible pendant près de deux mois.

★ Aux suspensions de Solis, de Sibra et d'Alajarin, et à la non-qualification de Geniez sont venus s'ajouter les forfaits de Pasturel (lumbago) et de Calvel (entorse) dans l'équipe de Rodez. Les Ruthénois ont donc reçu et battu le Paris-SG, après avoir été menés 2-0 au repos, avec six remplaçants.

★ Une minute de silence a été observée avant la rencontre Montluçon-Cognac à la mémoire de Claude Perbet, l'ancien président de l'EDSM Foot et de l'EDSM Omnisports, récemment décédé.

★ « La dernière et seule fois que j'avais marqué en équipe fanion, je jouais avec Thouars. Ce jour-là, ma belle-mère était venue au match. Ce soir, elle revient et je récidive. » Au terme d'un Rodez-PSG empli de folie, le Ruthénois Éric Mazars ne pouvait que se louer d'être marié.

★ Samedi soir, l'ambiance était résolument afro-antillaise à Vannes. Michel Goba, l'ancien pro de Brest et de Dunkerque désormais installé sur les bords du golfe du Morbihan, a en effet décidé de monter un club de supporters du Vannes FC avec ses amis d'outre-mer et d'Afrique.

Sésame, ouvre-toi !

Les spectateurs souhaitant assister à la rencontre Blénod-Lille sont entrés dans le stade sans billets... Rassurez-vous, ils n'ont nullement forcé le passage. La faute en incombe aux dirigeants de Blénod qui n'ont simplement pu ouvrir le coffre-fort renfermant les précieux sésames juste avant la rencontre.

★ La nouvelle recrue d'Agde, David Delabarre, formé à l'AJ Auxerre et qui a joué deux saisons à Bourges sous la houlette de Gilles Brécheteau, a effectué sa rentrée contre Rumilly.

★ Le joueur de Saint-Malo Carlos Amorin, blessé le 27 août à Vannes, reprendra l'entraînement cette semaine. Par ailleurs, absent des terrains depuis la fin de la saison dernière, le stoppeur malouin Franck Lamy, opéré à un genou, a effectué sa rentrée contre l'US Montagnarde, où il a remplacé Fauvel, victime d'une entorse.

★ Les supporters rémois sont toujours aussi nombreux et n'ont pas manqué de nous faire remarquer l'erreur que nous avons commise dans le reportage sur Épernay. Le tout jeune Stade de Reims-Champagne évolue actuellement en National 3 depuis cette saison. En attendant des jours encore plus heureux.

★ Une première a eu lieu à Saint-Malo qui rencontrait l'US Montagnarde. En effet, Jean-Yves Le Maux, l'inamovible gardien malouin depuis août 1993 étant en délicatesse avec son entraîneur Brender, a été suppléé par le jeune gardien Barbé.

★ Sébastien Ledevehat a signé à Saint-Malo. En provenance de l'US Montagnarde, il devrait être qualifié samedi prochain. Un renfort pour le milieu de terrain malouin.

★ Le président du Thonon-Chablais Football n'était pas déçu à l'issue du nul concédé à domicile par ses joueurs face à Martigues : « Encore un point de pris face à une réserve professionnelle qui a d'autres moyens que nous. Notre début de saison est d'autant plus satisfaisant que nous avons rencontré les cinq premiers du classement. »

★ Les joueurs du Vannes FC ont participé, dimanche, à la Virade de l'Espoir dont les bénéfices serviront à la lutte contre la mucoviscidose.

★ Les joueurs de Vannes disputeront leur prochain match de Championnat à Rennes, vendredi soir prochain, en ouverture du match de D1 Rennes-Metz.

★ Fabien Debotté, l'ancien Nantais, aujourd'hui à Ancenis, non qualifié contre Saint-Malo, a joué son premier match contre Vannes. Retour aux sources pour ce joueur qui, à l'époque de la D3 à Nantes, avait souvent foulé la pelouse de la Rabine à Vannes.

★ Arrivé d'Angers à l'intersaison, Thibault n'était plus apparu sous les couleurs de Vitré depuis un mois. Ce jour-là, Vitré recevait Versailles et le club visiteur avait émis des réserves sur sa qualification. Craignant un moment de perdre la rencontre sur tapis vert, les Vitréens ont appris avec soulagement que la FFF avait entériné le résultat de ce match.

★ Tardivement qualifié, le néo-Calaisien et ex-Boulonnais Enzo Diagne est peut-être l'homme providentiel que Calais espérait pour se relancer. Directement à l'origine des deux buts inscrits par sa formation à Wasquehal, il a signé ses débuts à Julien-Denis devant Nancy.

★ Les joueurs de moins de 15 ans du Havre, qui ont joué en lever de rideau contre Cherbourg, ont animé les travées du stade Maurice-Postaire d'habitude beaucoup plus réservées. Mais cela n'a pas suffi pour empêcher Cherbourg de battre leurs aînés.

★ Le stoppeur de Cherbourg, Arnaud Baudry, est aussi l'un des buteurs de son équipe. S'il marque habituellement de la tête, il a réussi contre Le Havre une frappe d'une extraordinaire puissance qui a libéré son équipe à huit minutes de la fin.

★ Chaque année, l'entraîneur du Touquet, Bruno Dupuis, conduit ses joueurs à la campagne les mercredis après-midi. Dans les villages, ils initient et forment les jeunes au football. Une bonne propagande pour l'avenir.

★ Après le festival offensif d'Épernay lors de son précédent match à domicile devant Blénod (6-4), le public de la capitale du champagne aura dû se « contenter » de trois buts à l'issue du duel entre les actuelles meilleures attaques du groupe A. Les supporters spamaciens ont toutefois été comblés par la convaincante victoire du promu sur Saint-Omer.

★ L'équipe de Saint-Maur-Lusitanos a utilisé trois gardiens de but à Lisieux. Le titulaire, Gomes, a été expulsé à la 45e minute et remplacé par Amaral. Et ce dernier, alors que Saint-Maur jouait son va-tout, a échangé son maillot avec le défenseur Amouroux (67e) pour aller porter le danger sur le front de l'attaque. Gomes, Amaral, Amouroux : trois gardiens pour une défaite 3-1.

★ René Exbrayat, l'entraîneur martégal, arlésien de naissance, est venu réconforter les joueurs d'Arles dans les vestiaires à l'issue du match Arles-Bastia. Il s'est ensuite rendu dans les vestiaires bastiais pour saluer Antonetti, l'entraîneur de Bastia, club qu'il entraînait il y a quelques saisons.

Queue de Poisson

« Je ne suis pas parti. On m'a fait comprendre qu'on n'avait plus besoin de moi... De toute manière, j'étais en désaccord avec la politique menée par ce club et je n'aurais pas remplié. » Ainsi peut se résumer la conférence de presse tenue par l'entraîneur de Rodez, Michel Poisson, pour justifier son départ. L'homme qui, de 1979 à 1991, a hissé Rodez de la Promotion d'Honneur à la Division 2, en passant par une demi-finale de Coupe de France, n'a semble-t-il nullement apprécié la nouvelle orientation de Rodez pour cette saison.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	11	6	5	1	0	14	3
2. Le Touquet	11	6	5	1	0	10	1
3. Épernay	9	6	4	1	1	14	12
4. Strasbourg	7	6	2	3	1	7	5
5. Saint-Omer	6	6	3	0	3	14	11
6. Metz	6	6	2	2	2	10	10
7. Lille	6	6	2	2	2	6	6
8. Maubeuge	6	6	2	2	2	8	11
9. Calais	5	6	2	1	3	7	7
10. Mulhouse	5	6	1	3	2	3	4
11. Nancy	5	6	1	3	2	6	8
12. Boulogne	5	6	2	1	3	8	11
13. Château-Thierry	5	6	2	1	3	8	11
14. Lens	5	6	2	1	3	11	15
15. Blénod	4	6	2	0	4	11	13
16. Schiltigheim	4	6	1	2	3	7	9
17. Gravelines	4	6	0	4	2	5	8
18. Sochaux	4	6	0	4	2	3	7

***SOCHAUX et WASQUEHAL : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Avertissements : Helion (23e), Croce (25e) à Sochaux ; Cyjan (32e), Mirailles (63e) à Wasquehal. Expulsion : Croce (66e) à Sochaux.

SOCHAUX : Chaumin — Steger, ***BERTONE**, Dailly, Schreiner — Laurent, Faivre (Bresson, 80e), Croce — Koudou, Helion, Petitjean (Duarte, 46e). Entr. : Bruder.

WASQUEHAL : Bourgeois — Mirailles, Cyjan, Delobelles, Lepers — ***CISSOKHO**, Kwedy, Debaets, Rousset — Rohart (Titeca, 62e), Clément-Damange. Entr. : Docquiert.

***LE TOUQUET b. MULHOUSE : 1-0 (0-0).** — 300 spect. Recette : 7 500 F. Arbitre : M. Caléo. But : Fénart (55e). Avertissement : Duchaussoy (86e) au Touquet.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Elliott, Badé, Dabe — Bisson, Lyczak, Duchaussoy, Kane — ***FENART**, Silvestri. Entr. : Dupuis.

MULHOUSE : **GALLOU** — Klee, Meyer, Jacquin, Millet — Latond (Walter, 46e), Diouf (Roy, 65e), Boulengiouy, Millereau — Hoffman, Akiana. Entr. : Prost.

***ÉPERNAY b. SAINT-OMER : 2-1 (0-0).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Lech (54e), Como (78e) pour Épernay ; Blanco (92e s.p.) pour Saint-Omer. Avertissements : Pultervin (57e) à Épernay ; Sillou (22e), Krawczyck (48e), Denquin (62e) à Saint-Omer.

ÉPERNAY : Chassaing — Magraz, Bouquemont, Diaz, Ekollo — Toullec, Pultervin, ***CANELAS** (Como, 75e), Flores (Grellis, 67e), Lech — Truchon. Entr. : Perquin.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, Dehaumynck (Varraman, 62e), **KRAWCZYCK**, Bridoux — Billou, Blanco, Moequinou, Muray — Gorita (Leprêtre, 65e), Grodel. Entr. : Lozano

***STRASBOURG et GRAVELINES : 1-1 (0-0).** 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Dutitre (77e) pour Strasbourg ; Pinquet (86e) pour Gravelines. Avertissements : Thys (56e), Richter (67e) à Strasbourg ; Deswarte (16e) à Gravelines.

STRASBOURG : L. Weber — S. Soppo-Din, Ismaël, Thys, Richter — ***RABBAH**, Pierosara, Mezriche, Koutenay (Muckenge, 82e) — F. Keller, Dutitre. Entr. : Janin.

GRAVELINES : Billon — Perez, Maillet, Westelynck, Finot — Moeneclaey, Deswarte (Mories, 46e), Trolle, ***PINQUET** — Lachaab, Legrand (Thooris, 79e), Entr. : Salingue

LENS b. *METZ : 4-2 (3-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Strasser (73e), Quemener (87e) pour Metz ; Dablemont (20e), N'Diefi (39e, 86e), Lachor (42e) pour Lens. Avertissements : Méyrignac (2e), Walter à Metz ; Dupont (35e), Durpes (84e), Marichini (88e) à Lens.

METZ : Eggimann — Martin, Walter (Quemener, 46e), Clément, Meyrignac — Hoy, Oyawole, ***STRASSER**, Ichoua — Arambasic (Alexandre, 46e), Vareille. Entr. : Hinschberger.

LENS : Marichel — Durpes, Nemiche (Lachor, 19e), Meride, Dewaele — Vernier, Dablemont (Dias, 72e), Dupont, N'Diefi — Jasica, ***BRUNEL**. Entr. : Tournay.

***MAUBEUGE b. SCHILTIGHEIM : 2-1 (0-1).** — 307 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Buts : F. Guinot (64e), Bouleau (89e) pour Maubeuge ; Lazarus (44e) pour Schiltigheim. Avertissements : Bavard (62e) à Maubeuge ; Farschon (61e) à Schiltigheim.

MAUBEUGE : S. Guinot — Conte, Loisleux, Bavard, Lachaab — L'Hoste, Ekeke, Pires (F. Guinot, 56e), Ply — ***BOULEAU**, Chocu (Boudinat, 77e). Entr. : Varnier.

SCHILTIGHEIM : Debes — Klee (Brunnenstein, 56e), Eschbach, Demuth, ***LAZARUS** — Mouakit, Negele, Faucello, Guerra — Gradt, Farschon. Entr. : Kuntz.

***BLÉNOD b. LILLE : 1-0 (1-0).** — 198 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Soukvet. But : Mauffrey (35e s.p.). Avertissements : Scaccia (26e), B. Schmitt (37e), Breniaux (52e), à Blénod ; Machado (33e), N'Dah (64e), Sanz (65e) à Lille.

BLÉNOD : This — C. Schmitt, B. Schmitt, Breniaux, Zech, Dorget, Lewandowski, ***SCACCIA**, Chaillou (Garessus, 87e) — Mauffrey, Soria (Mourer, 85e). Entr. : Dorget.

LILLE : Mialon — Cisse, Raguel, Sanz, Flahaut — Camierimadani, 80e), Bouteille, Bezy, N'Dah — ***MACHADO**, Hamadou (Contrari, 67e). Entr. : Gauthier.

***CALAIS et NANCY : 1-1 (0-1).** — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Diagne (63e) pour Calais ; Savine (31e) pour Nancy. Avertissements : Canu (75e) à Calais ; Ouadah (32e), Loustalid (50e), Biancalani (70e), Ozen (80e) à Nancy.

CALAIS : Duquenoy — N'Timbanzeh, Daens, Domeon, Vasseur — Canu, Boulanger, Dante, Pollet (Beaumont, 73e) — Prouvost. ***DIAGNE**. Entr. : Fuchs.

NANCY : Branger — Hognon, Meniri, Lion, Seydi — Moustald (Toraman, 59e), Savine, ***OUADAH**, Capiaux — Biancalani (Ozen, 76e), Bastien. Entr. : Gabriel.

***CHÂTEAU-THIERRY b. BOULOGNE : 1-0 (0-0).** — 580 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. But : Guion (60e). Avertissements : Amelot (89e) à Château-Thierry ; Abauzit (24e), Roncucci (26e), Jacob (88e) à Boulogne.

CHÂTEAU-THIERRY : Cantrez — Cherikh, Gressani (El Amery, 87e), Marco, ***AMELOT** — Robbe, Guion, Aboulaye, Magny — Hart, Barle (Blachon, 56e). Entr. : Blachon.

BOULOGNE : Jore — Jacob, Roncucci, Lenglet, Wieczorek — Abauzit, Lassale (Degroise, 65e), Darcy (Coffin, 75e), Bolard — Dulosse, **DESPORTES**. Entr. : Dubart.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	9	6	4	1	1	12	4
2. Martigues	9	6	3	3	0	7	4
3. Monaco	8	6	3	2	1	9	4
4. Bastia	8	6	3	2	1	13	9
5. Agde	8	6	3	2	1	10	6
6. Cannes	8	6	3	2	1	10	6
7. Grenoble	7	6	2	3	1	6	7
8. L'Ile-Rousse	6	6	2	2	2	11	5
9. Thonon	6	6	2	2	2	8	6
10. Nice	6	6	3	0	3	6	7
11. Saint-Raphaël	6	6	1	4	1	5	6
12. Marseille	5	6	2	1	3	12	12
13. Saint-Étienne	5	6	2	1	3	5	7
14. Saint-Priest	5	6	1	3	2	8	12
15. Rumilly	5	6	2	1	3	6	11
16. Arles	3	6	1	1	4	11	14
17. Pont-Saint-Esprit	3	6	1	1	4	4	13
18. Vaulx-en-Velin	1	6	0	1	5	4	12

***CANNES b. MONTPELLIER : 2-0 (1-0).** — Lever de rideau de Cannes-Martigues. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Sauvaget (41e), Koniow (74e). Avertissements : Sauvaget (26e), Rebecq (49e), Bettoni (64e) à Cannes ; Martini (19e), Delaye (37e), Ammour (44e), Bahri (58e), Alicarte (86e) à Montpellier. Expulsions : Rebecq (72e) à Cannes ; Bathie (61e) à Montpellier.

CANNES : Pclei — Rebecq, Benaud, Pollet, Bes — Bettoni, Charvet, ***KONLOW**, Marsiglia/Chabaud (70e) — Sauvaget, Cabezas. Entr. : Lacombe.

MONTPELLIER : Coffy — Ammour/Sincère (78e), Martin, Alicarte, Bertrand — Barbezier/Cayot (70e), Bathie, Revault, Bahri — ***PETIT**, Delaye. Entr. : Ouattara.

***THONON et MARTIGUES : 1-1 (0-0).** — 310 spectateurs. Recette : 10 600 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Mouquali (65e) pour Thonon ; Seatelli (80e) pour Martigues.

THONON : Fillon — Meynet, ***LUPIANEZ**, Gascon, Cuitanovic — Dehouck, Roux, Bigotto — Gauthier, Mouquali, Viola (Elsaesser, 70e). Entr. : Mateos.

MARTIGUES : Limandour — Lecour, Dumas, Grimaud, Ferblantier — Oliveira, Odet, Raleikera, Boinaheri — ***TCHAGNAO**, Seatelli. Entr. : Marchioni.

BASTIA b. *ARLES : 3-1 (2-1). — 300 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Lefevre (40e) pour Arles ; Lalanne (36e), Soumah (45e), Bernard (84e) pour Bastia.

ARLES : Gaillagot — Asbaa, Benaissi, ***MARTINEZ**, Tuxoli (Drame, 77e) — Lablack, Trescents (Lupi, 75e), Faez, Lefèvre — Cardona, Laval. Entr. : Saez.

BASTIA : Multari — Caleridini, Bernard, Marraval, Gaillant — Morschini, ***SOUMAH**, Lippini, Lalanne (Fragini, 88e) — Flavio, Alello (Padovani, 80e). Entr. : Antonetti.

***AGDE b. RUMILLY : 4-0 (2-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Villa (5e, 42e), Villalonga (35e, s.p.), Narcisso (78e). Avertissements : Richard (14e), Narcisse (25e), Obry (28e) à Agde ; Bouillet (39e), Quilez (58e) à Rumilly.

AGDE : ***SAGNES** — Richard (Faubesse, 79e), Dupin, Polak, Narcisse — Delbarre/Cloarec. (67e), Obry, Villalonga, Laizeau-Villa, Casino. Entr. : Brecheteau.

RUMILLY : Savaresse-Folmer, Lachenac, Vitorelli, Laperrousaz-Quilez, Mercier, Bouillet, Douchet (Bertux, 73e). ***SOLITEYRAND**, Delamare (Troiano, 52e).

***MONACO b. GRENOBLE : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Maligé. Buts : Bettahar (18e, 43e), Barret (49e). Avertissements : Iriès (41e) à Monaco, Davico (18e) à Grenoble. Expulsions : Davico (27e) à Grenoble.

MONACO : Delaroche — Iriès (Tchea, 45e), Dos Santos, Buries, Manach — Hatton, Barret, Pujade, Henry (Tamazout, 57e), Bonnal. ***BETTAHAR**. Entr. : Baside.

GRENOBLE : Genty — Minoia, Saingully, Davico, Villa — Boumazama, ***GERALDES**, Bentoumi (Barry, 8e), Meilhac (Negro, 77e) — Constantinian, Makor. Entr. : Letard.

***L'ILE-ROUSSE et SAINT-RAPHAEL : 1-1 (0-0).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : De Lucia (69e s. p.) pour L'Ile-Rousse ; Seck (90e) pour Saint-Raphaël. Avertissements : Trenel (60e) à Ile-Rousse, Clément (68e), Jeune (82e) à Saint-Raphaël.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Poggi (Filippi, 83e), Trenel, ***N'TAZAMBI**, Antonelli — Atcher, Prouvent, Romieu, N'Diaye (Ricco, 65e) — Bastiani, De Lucia. Entr. : Félix.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Boucher, Leclerc, Talerico — Jeune, Lopez, Nozaique, Salomao (Teomo, 76e) — ***SECK**, Gottardi. Entr. : Bernard.

***NICE b. PONT-SAINT-ESPRIT : 1-0 (1-0).** — 90 spectateurs. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Sylla (15e). Avertissements : Baldacchino (7e), à Nice ; Feougier (49e), Monlez (56e), Schmidt (66e) à Pont-Saint-Esprit.

NICE : Castilla — Calegari, Rossi, Baffoe, Orazietti — Baldacchino, Savini, Mege, Gagnier, (Labro, 72e) — Alberganti (Rigaux, 80e), ***SYLLA**. Entr. : Sanchez.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** — Jil, Morel, Place, Monlez — Feougier, Arsac, Alcaraz, Bahlouli (Sanz, 78e) — Tolentino, Difala (Schmidt, 70e). Entr. : Boissier.

MARSEILLE b. *SAINT-PRIEST : 4-0 (1-0). — 120 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. Buts : Imbert (25e), Tambo (61e), Leu (64e), Echouatni (75e). Avertissements : Deso (21e), Lucciani (68e) à Marseille.

SAINT-PRIEST : Lanblin — Peaud, Mpetschi, Billong (Tarin, 65e), Pedeiro — Thivillier, Bensaadia (Saidane, 46e), Venditelli — Ch. Schalwe, ***NAVARRO**, Noubia. Entr. : B. David.

MARSEILLE : Videau — Courrent, Deso, Lucciani, Chabot (Balde, 67e), ***IMBERT**, Ruiz (Gomis, 75e), Echouatni, Tambo — Revillet, Leu. Entr. : Castaneda.

***SAINT-ETIENNE b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Dugand (87e s.p.). Avertissements : Basson (20e), Dugand (53e), Court (70e) à Saint-Etienne ; Rodier (43e), Cannaux (64e), Moujetsky (72e) à Vaulx-en-Velin.

SAINT-ETIENNE : Borie, Chatour, Synaeghel, Primard, Trebouta — Dugand, Basson, Santini — Chedli, Aulanier, ***COURT** (Adjaoud, 74e). Entr. : Blaquart.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Bouquet, Cannaux, Rodier — Audemar, Diallo, Benmansour, Duflot — ***MOUJETSKI** (Lombertie, 65e), (El Yhiaoui, 78e), Khedimi. Entr. : Narbonnet.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	9	6	4	1	1	15	2
2. Blagnac	9	6	4	1	1	9	6
3. Montluçon	9	6	4	1	1	6	5
4. Rodez	8	6	3	2	1	8	6
5. Clermont Foot	7	6	2	3	1	13	5
6. Libourne	7	6	2	3	1	6	3
7. Lyon	7	6	2	3	1	8	8
8. Mont-de-Marsan	6	6	3	0	3	8	5
9. Paris-SG	6	6	2	2	2	7	6
10. Bordeaux	6	6	2	2	2	6	5
11. Bergerac	5	6	2	1	3	3	7
12. Toulouse	5	6	2	1	3	10	11
13. Villenave	5	6	1	3	2	7	8
14. Trélissac	5	6	2	1	3	6	7
15. Toulouse-Fontaines	4	6	1	2	3	2	5
16. Bourges	3	6	1	1	4	5	11
17. Cognac	3	6	1	1	4	4	12
18. Tours	3	6	1	1	4	4	15

***AUXERRE b. TOURS 5-1 (1-0).** — Spectateurs : lever de rideau Auxerre-Lille. Arbitre : M. Sauber. Buts : Lepaul (17e), Danjou (77e), Baticle (80e, 90e s.p.), Rabarivony (85e) pour Auxerre ; Petit (68e) pour Tours. Avertissements : Assati (53e) à Auxerre ; Da Silva (16e), Mamouni (42e) à Tours.

AUXERRE : Le Crom — Assati, Rabarivony, Sangare, Danjou, Telu (Radet, 75e) — Le Paul, ***ANDRE** Kamata (Nivet, 70e) — Lachuer, Baticle. Entr. : Rolland.

TOURS : Chatreloux — Duchesne, Couvenant, Harroudy, ***DA SILVA** — Mamouni (Gougé, 57e), Baudin (Akpald, 46e), Berticci, Laguillier — Berrelase, Petit. Entr. : Le Roux

***TOULOUSE b. BLAGNAC : 2-1 (2-0).** — 400 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Serreau (39e), Montero (45e) pour Toulouse ; Pagnan (48e) pour Blagnac.

TOULOUSE : Richart — Segondi, Ramade, Paute, Paviot — Guiraud, Cuesta, ***FAUDRY**, Montero (Dupuy, 68e) — Petit (Sansus, 84e), Serreau. Entr. : Ruty.

BLAGNAC : Ravel — Bede (Cantagrel, 68e), Bouvier, Julia, Taylor (Elkhalilouki, 46e) — Bretagne, Seintin, Lestage, Pagnan — N'Landu, ***LARRIEU**. Entr. : Mellano.

***RODEZ b. PARIS SAINT-GERMAIN : 3-2 (0-2).** — 2 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardaillhe. Buts : Mazara (47e), Vinuesa (66e, s.p.), Quevedo (75e) pour Rodez ; M'Bonna (4e), Soliveres (45e) pour le Paris-Saint-Germain. Avertissements : Baiti (44e), Guitard (45e), Quevedo (90e) à Rodez ; Angan (31e), Ducrocq (34e) au Paris-Saint-Germain.

RODEZ : Buetas — Adams, Gbizie, Guitard, ***MAZARS** — Condoumi (Portalier, 42e), Bobek, Rousset (N'Diaye, 61e), Vinuesa — Bail, Quevedo. Entr. : Periault.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Fernandez — Lucas, Angan, Amireche, Ode — Ducrocq, Belmadi (Leroy, 72e), Soliveres, Murati (Seguitte, 85e) — Allou, **M'BOMA**. Entr. : Leclercq.

***MONTLUÇON b. COGNAC : 2-1 (0-1).** — 800 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Piselli (61e, s.p.), Keserovic (84e) pour Montluçon ; Paulles (37e) pour Cognac. Avertissements : Benkaci (5e) à Montluçon ; Calderon (20e), Paulles (30e), Rodriguez (70e) à Cognac.

MONTLUÇON : Gueguen — Placide (Périgaud, 67e), Comby, Debaut, ***KESEROVIC** — Benkaci, Piselli, Pokee, Gomis — Spadiny (Vokrri, 46e), Berthelier. Entr. : Vokrri.

COGNAC : Barreau — Rougier, Nasseredine (Davin, 81e), Calderon, Coutreau — Moreau, ***PAULTES**, Dupouy, Delavaud — Rodriguez, Parenteaud. Entr. : Duvoid.

***BOURGES et CLERMONT : 2-2 (1-1).** — 110 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Entr. : Rodriguez (4e), Vostanic (54e) pour Bourges ; Biel (11e), Amblard (67e) pour Clermont. Avertissements : Thiam (67e), Cainer (82e) à Bourges ; Amblard (52e), Grouelx (54e), Monteiro (69e), Chastang (83e) à Clermont.

BOURGES : Maniez — Chabot, ***MOREAU**, Thiam, Vostanic — Chiira, Champaux, Bastini (Godon, 73e), Farnan — Cainer, Rodriguez (Garnier, 87e). Entr. : Vostanic.

CLERMONT : Enjoiras — Monteiro, Grouelx, David, Bessard — Lestrade, Vigouroux, ***BIEF** (Besnali, 68e) — Mottin (Vial, 82e), Amblard, Chastang. Entr. : Bolis.

***LIBOURNE et BERGERAC : 0-0.** — 350 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Bessou (37e), Doucnce (50e), Meudic (70e) à Libourne ; Nouaillant (8e), Guicheteau (52e), Roumazeille (55e) à Bergerac.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, ***ANTON**, Douence, Rossignol (Merit, 77e) — Bourdoncle, Favreau, Meudic, Abribat (Jousseaume, 67e) — Michelena, Bessou. Entr. : Pelldbois.

BERGERAC : ***TIBERI** — Flores, Valladie, Eymard, Rajaud — Pompidou (Ibora, 57e), Vergne, Roumazeille, Nouaillant (Pasquignen, 84e) — Guicheteau, Bara. Entr. : Tiny.

***LYON et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Abitre : M. Fraisse. Avertissements : Flachez (24e) à Lyon ; Illa (67e), Solacroup (72e) à Toulouse.

LYON : Debec, Billong, Rognard, Flachez, Moulin — Linares, ***FOURET**, Genesio — Viangu (Latta, 63e), Gaufy (Bastard, 80e), Rivenet, Entr. : Brossart.

TOULOUSE : Trevisan — Chelles, Heruieras, Illa, Moins — Lecompte, Solacroup, ***OUVRET** — Cezsmages (Goutaudier, 66e), Andrade, Beilles. Entr. : Brunet.

***VILLENAVE b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-0).** — 75 spectateurs. Recette : 3 000 F. Arbitre : M. Crabos. Entr. : Galera (33e), Phenyx (72e) pour Villenave ; Bodet (69e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Dupy (44e), Galera (74e), à Villenave ; Claudien (80e), Hiry (82e), à Mont-de-Marsan.

VILLENAVE : Aymon — Proqueresu, Dupy, Pernot, Gandolfi — ***ALLEMANDOU**, Phenix (Tarrit, 79e), Brienne, De Rul — Sanz (Kerkour, 61e), Galera. Entr. : Augustin.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Claudien, Chiarello (Commenay, 77e), Huguet, Dupin — Darribeau, Miguel, Tristan (Bodet, 61e), Hiry, Auguchon, ***POTTIER**. Entr. : Letort.

***BORDEAUX b. TRÉLISSAC : 3-0 (0-0).** — 126 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Ipharaguerre (72e), Basque (86e). Avertissements : Geffroy (8e), Grenet (55e), Anselin (76e) à Bordeaux ; Boskovic (23e), X. Sanchez (34e), Lanceplaine (36e), G. Sanchez (88e) à Trélissac.

BORDEAUX : Fontan — ***CASTANT**, Philippe, Toyes, De Blasis (Gilliard, 72e), Camacho, Grenet, Basque, Baylet — Geffroy (Ipharaguerre, 58e), Anselin. Entr. : Rohr.

TRÉLISSAC : Henneuse — Philippe (Eon, 77e), Laville, X. Sanchez, G. Sanchez — Slijepcevic, Lanceplaine (Mara, 80e), Elisor, Bonneval — Boskovic, ***BELIERES**. Entr. : Slijepcevic

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	11	6	5	1	0	13	5
2. Caen	10	6	4	2	0	12	7
3. Vannes FC	9	6	4	1	1	10	7
4. Évry	8	6	3	2	1	12	3
5. Cherbourg	8	6	3	2	1	13	9
6. Vitré	8	6	3	2	1	10	8
7. Saint-Malo	7	6	3	1	2	11	7
8. Le Havre	7	6	3	1	2	14	11
9. Guingamp	7	6	2	3	1	6	4
10. Viry-Châtillon	7	6	2	3	1	6	6
11. Ancenis	6	6	2	2	2	9	13
12. Fontainebleau	5	6	1	3	2	6	6
13. Saint-Lô	4	6	2	0	4	12	15
14. St-Maur-Lusitanos	3	6	1	1	4	13	15
15. Nantes	3	6	1	1	4	5	11
16. Lisieux	2	6	1	0	5	7	13
17. Versailles	2	6	0	2	4	0	9
18. US Montagnarde	1	6	0	1	5	4	14

RENNES b. *FONTAINEBLEAU : 2-1 (2-0). — 131 spectateurs. Recette : 4 550 F. Buts : Renard (72e) pour Fontainebleau ; Merdy (16e), Wiltord (31e), pour Rennes. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Turinay (32e), Lecorsu (35e), Douglas (41e), A. Monteillet (83e), à Fontainebleau ; Wiltord (42e), Jouault (64e), à Rennes.

FONTAINEBLEAU : Parize — Douglas, L. Monteillet, Turinay (Komonski, 80e), Diagne — Poirier, Renard, T. Kimpesa, ***TSHIANANGA** — Becque, A. Monteillet, 70e), Lecorsu. Entr. : Rubio.

RENNES : Rousseau — L'Helgouach, Jouault, Fall, Sorin — Atta, Emeran (Grenier, 82e), Corbin, Merdy (Lebris, 70e) — Wiltord, ***VASSEUR**. Entr. : Colleu.

***ÉVRY ET CAEN : 1-1 (0-0).** — 250 spectateurs. Recette : 8 625 F. Buts : Hardiagon (76e), pour Evry ; Légrix (80e s.p.), pour Caen. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Chataux (27e), Felix (37e), Ruys (66e), Dos Santos (80e), Zwahlen (84e), à Evry ; Guignard (17e), à Caen. Expulsion : Guignard (40e), à Caen.

EVRY : Trognon — Bateta, Ruys, Hunou, Hardiagon (Lenfant, 79e) — Félix, Liévin, Chataux, Dos Santos — ***MUENIMANU**, Charpentier (Zwahlen, 56e).

CAEN : Duchêne — Beaudry, Marie, Lecour, Chesnel — Guignard, Legrix, ***TCHATO** (Fretard, 89e), Née — Lehouellour (Gourlay, 80e), Lemarchand.

***CHERBOURG b. LE HAVRE : 4-2 (2-2).** — 286 spectateurs. Recette : 7 633 F. Buts : Christine (14e, 34e), A. Baudry (82e), Cadet (85e), pour Cherbourg ; Zahana (29e), Zouaoui (29e), pour Le Havre. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Breiot (58e), à Cherbourg ; Boukraa (65e), Zahana (36e), au Havre. Expulsion : Cerdusnt (10e), Zahana (78e), au Havre.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, A. Baudry, Pollet — Bacher, Sauvey, Suka, Breiot — ***CHRISTINE** (Cadet, 75e), Laye (Baudry, 38e).

LE HAVRE : Guidicelli — Louis-Jean, Delas, Dalleu (Serville, 45e), Deberl — Corduant, Rodriguez, Zouaoui, Medovotye — ***BOUKRAA**, Zahana.

***VANNES FC et ANCENIS : 3-2 (1-1).** — 362 spectateurs. Recette : 10 530 F. Buts : Provost (14e s. p.), Dukic (56e), pour Vannes FC ; Perrocheau (7e), Fernandez (61e), pour Ancenis. Arbitre : M. Guinlou. Avertissements : Adjanohoun (30e), Sylla-Ote (50e), au Vannes FC ; Fernandez (10e), Lagadec (53e), Gasseau (86e), à Ancenis. Expulsions : Garcia (14e), à Ancenis

VANNES FC : Male — Stevant, Hochet, Kerjean, Hays (Dukic, 46e) — Adjanohoun, Silla-Ote, Provost (Crenn, 63e), ***BEGOT** — Le Dorze, Dupuis. Entr. : Kerjean.

ANCENIS : Alain — Gasseau, ***LAGADEC**, Garcia, Patouillier — Fernandez, Cazarelli, debotte, Fall (Dipoko-Ewane, 71e) — Perrocheau, Gueza. Entr. : Abran.

***VITRÉ b. SAINT-LÔ : 2-1 (1-0).** — 300 spectateurs. Recette non communiquée. Buts : Nazier (9e c.s.c.), Lalleman (60e), pour Vitré ; Joba (69e s.p.), pour Saint-Lô. Arbitre : M. Bombart. Avertissements : Bregu (27e), à Vitré ; Yonnet (44e), Letellier (74e), à Saint-Lô.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hebert, Morin — Flippot, Signou (Bodin, 56e), Dudoit, Portier (Thibault, 68e) — Girard, ***LALLEMAN**. Entr. : Marsac.

SAINT-LÔ : Beaupaire — Mazier, Yonnet, Lejamtel, Jora — ***LEBREUILLY**, Legallois (Letellier, 51e), Gaillard, Kalico — Requier, Lenoir (Davenet, 51e). Entr. : Restout.

***SAINT-MALO b. US MONTAGNARDE : 2-1 (2-1).** — 202 spectateurs. Recette : 7 099 F. Buts : James (9e), Chevalier (34e), pour Saint-Malo ; Morvan (35e), pour l'US Montagnarde. Arbitre : M. Guérit. Avertissements : Cangini (57e), Chevalier (77e), à Saint-Malo ; Stéphant (69e), Trochon (69e), à l'US Montagnarde.

SAINT-MALO : Barbe — Lebaillif, Delaire, Musel, Lefebvre — Colas, James, Fauvel (Lamy, 56e) — Cangini (Loas, 75e), Milon. ***CHEVALIER**. Entr. : Brender.

US MONTAGNARDE : Moullac — Leroux, Trochon, Corlay, Rio (Kerserho, 45e) — Stéphant, Le Hen, ***JOUBREL**, Morvan — Tison, L. Lamouroux. Entr. : Le Calloch.

***GUINGAMP et VIRY-CHATILLON : 0-0.** — 29 spectateurs. Recette : 910 F. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Celdran (11e), Toutain (15e), Thomas (25e), Bekhti (74e), à Guingamp ; Anelka (59e), Coustillet (83e), à Viry-Châtillon.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Guerlesquin, Goregues, Paignac, Davai — Bekhti, Houze, Hervé, Toutain (Guilloux, 60e) — Cassese, Celdran (Médard, 72e). Entr. : Guibert.

VIRY-CHATILLON : Mérigaut — Bilamba, Coustillet, Moreira, Anelka — Guégan, Antonin, Prique, ***DUFOUR** (Mendy, 72e) — Coadour, De Macedo (Trabelsi, 68e). Entr. : Desbouillons.

***NANTES b. VERSAILLES : 1-0 (1-0).** — 70 spectateurs. Recette non communiquée. But : Monterrubio (41e). Arbitre : M. Derrien. Avertissements : Fraboulet (44e), Savinaud (50e), à Nantes ; Blankenship (26e), Benoy (65e), à Versailles.

NANTES : Marraud — Lejean, E. Guyot, Ithurria, Lemasson — Fraboulet, Savinaud, ***BOULILA** (Trégueur, 83e), Renou — Da Rocha, Monterrubio. Entr. : Denoueix.

VERSAILLES : Chauray — Malfroid, Stallone, Bertrand, Bechkaouza — Benony, ***DE GEORGI**, Blankenship, Da Silva — Chekh (De Ketelaere, 75e), Fraisse. Entr. : Servais.

***LISIEUX b. SAINT-MAUR : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 154. Recette : 4 590 F. Buts : Pottier (22e), Hamel (26e), Papini (77e), pour Lisieux ; Chanut (82e), pour Saint-Maur. Arbitre : M. Souillart. Avertissements : Dembele (20e), Sauvage (54e), Mendy (79e), à Lisieux ; Amarai (31e), Sawli (72e), Davezac (85e), Placido (89e). Expulsion : Gomes (45e), à Saint-Maur.

LISIEUX : Billon — Mendy (Pattier, 84e), Bourbier, ***GODON**, Audra — Sauvage, Dembele, Pottier, Louis dit Nallet (Piquet, 70e) — Hamel, Papini. Entr. : Oger.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, Silva (Sawli, 67e), Martineau, Alonzi — ***CHANUT**, Souza, Davezac, Moreira (Dos Santos, 46e) — Placido, Amaral. Entr. : Dubois.

Bu

Le roi du nul

CHOUETTE ! On évitera de se faire des nœuds au cerveau pour donner un pronostic entre deux équipes restant sur une série de quatre matches sans victoire, car la rencontre Montpellier-Monaco est programmée jeudi 22 septembre. Pour les étourdis, rappelons que la fin de validation est prévue vendredi, 19 h 30.

Cela précisé, Martigues a de nouveau goûté au bonheur, le week-end dernier. Grâce au coup de patte de Bertilsson à dix minutes de la fin. Le tout à Cannes, qui s'était déclaré favorable à l'Europe, quatre jours auparavant.

Saint-Étienne, lui, a volé en éclats à Nantes, en encaissant trois buts, alors qu'il n'en avait encaisssé qu'un seul sur les trois dernières rencontres. En fin de semaine, il s'agira du derby avec Lyon. A cette occasion, il est nécessaire de dépoussiérer quelques archives. Les Lyonnais ont enregistré deux succès (1-0 et 2-1) et un nul (0-0) sur les cinq derniers matches joués à Geoffroy-Guichard.

D'autre part, Metz constitue (en compagnie de Monaco et Caen) la plus mauvaise attaque du Championnat : quatre buts marqués. Question : sa deuxième victoire de la saison, est-ce pour bientôt ?

En revanche, Bordeaux, qui a aligné 3 matches sans victoire (deux défaites d'affilée à domicile et un nul) a fait dans le « hard » : 4-1 aux dépens de Sochaux, au stade Bonal ! Méfiance toutefois : Strasbourg, son prochain adversaire, est invaincu depuis cinq journées...

Encore plus haut, on atteint Nantes, le leader, toujours invaincu. Et qui a rapidement évacué de son esprit le souvenir d'une mauvaise soirée passée à Volgograd.

Borne nouvelle du côté du Havre. Après un premier succès aux dépens de Monaco, les Normands ont failli faire coup double. Mais le Lensois (et ex-Havrais) Joël Tiéhi a tout fait capoter... en égalisant à une minute de la fin. Et ce devant plus de 22 000 spectateurs.

Au tour d'Auxerre. Figurez-vous que l'équipe de Guy Roux ne dédaigne pas se déplacer au Parc des Princes : en effet, cinq nuls de rang (1-1, 1-1, 1-1, 2-2 et 1-1) ont précédé deux défaites (4-0, la saison dernière, et 2-0).

Par ailleurs, Cannes s'évertuera à mettre un frein à deux défaites d'affilée. Mais à Lens, ce ne sera guère facile...

Enfin, Caen s'enfonce dans le dénuement : une victoire (la seule) est venue mettre un terme à cinq défaites de suite. Depuis, une nouvelle série de défaites (trois) est actuellement en cours. Malgré les éclats de voix ayant fait trembler la mairie normande...

En Division 2, mieux vaut prendre en considération les résultats de la 11e journée qui aura lieu demain. Mais d'ores et déjà, on peut défricher le terrain. Nîmes, Toulouse et Gueugnon sont susceptibles de partager les points. Tandis que Marseille est devenu l'univers impitoyable de la Super-Division 2 : 5-0 et 5-1 aux dépens d'Amiens et de Dunkerque, respectivement. Laval, prochain visiteur au Stade-Vélodrome, a du souci à se faire...

Au Parc des Princes, Auxerre a enregistré cinq nuls sur les sept dernières rencontres. Mais reste également sur deux défaites de suite, 4-0 et 2-0.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°38

PRONOSTICS FF

1	MARTIGUES	BASTIA	X
2	ST-ETIENNE	LYON	X
2	RENNES	METZ	1
4	BORDEAUX	STRASBOURG	X
5	NICE	NANTES	2
6	LE HAVRE	SOCHAUX	1
7	P.S.G	AUXERRE	X
8	LENS	CANNES	X
9	LILLE	CAEN	X
10	NANCY	NIMES	1
11	SEDAN	TOULOUSE	X
12	MARSEILLE	LAVAL	X
13	MULHOUSE	GUEUGNON	1

VALIDATION :
Jeudi 22 et
Vendredi 23 septembre
jusqu'à 19 h 30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 24 septembre 1994

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G — AUXERRE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
ST-ETIENNE — LYON

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BORDEAUX — STRASBOURG

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 68 70 80
3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°36

RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 6 F
1	OLYMPIAKOS	MARSEILLE	1	N 2		
2	MANCHESTER U.	IFK GOTEBORG	X	N 2		
3	FC BARCELONE	GALATASARAY	1	N 2		
4	DYNAMO KIEV	S.MOSCOU	X	N 2		
5	P.S.G	B.MUNICH	X	N 2		
6	HAJDUK SPLIT	B.LISBONNE	1	N X		
7	ANDERLECHT	S.BUCAREST	1	N 2		
8	AMSTERDAM	MILAN AC	X	N 2		
9	SALZBOURG	AEK ATHENES	1	N 2		
10	CROATIA ZAGREB	AUXERRE	1	N 2		
11	CHELSEA	V.ZENIOV	X	N 2		
12	CLUB LIVERPOOL	ARSENAL	X	N 2		
13	FC PORTO	LKS LODZ	1	N 2		

13 BONS PRONOSTICS — 11 — 74 212 F
12 BONS PRONOSTICS — 376 — 1 662 F
11 BONS PRONOSTICS — 4 166 — 149 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
OLYMPIAKOS — MARSEILLE — 2 690 — 29 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G — B.MUNICH — 2 650 — 27 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CROATIA ZAGREB — AUXERRE — 585 — 104 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Septembre 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°37

RESULTATS OFFICIELS

					NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 6 F
1	LENS	LE HAVRE	1	N 2		
2	ROCHAUX	BORDEAUX	X	N 2		
3	STRASBOURG	CAEN	1	N 2		
4	NANTES	ST-ETIENNE	1	N 2		
5	LYON	P.S.G	X	N 2		
6	MONACO	RENNES	1	N 2		
7	METZ	NICE	1	N 2		
8	CANNES	MARTIGUES	1	N 2		
9	BASTIA	MONTPELLIER	1	N 2		
10	MARSEILLE	DUNKERQUE	X	N 2		
11	NIORT	RED STAR	1	N 2		
12	MULHOUSE	BEAUVAIS	1	N 2		
13	GUEUGNON	CHAMBLY	X	N 2		

13 BONS PRONOSTICS — 1 — 1 838 979 F
12 BONS PRONOSTICS — 15 — 102 083 F
11 BONS PRONOSTICS — 263 — 5 079 F

NUMERO PACTOLE : 7

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
LYON — P.S.G — 2 703 — 59 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
CANNES — MARTIGUES — 1 186 — 118 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
NANTES — ST-ETIENNE — 1 445 — 109 F

PROCHAINE VALIDATION : JEUDI 22 ET VENDREDI 23 SEPTEMBRE 1994

LA FRANÇAISE DES JEUX

(Publicité)

LE LOGICIEL PROFESSIONNEL DU LOTO SPORTIF

(Un P.C. des plus simples suffira! Le programme prend très peu de place et peut être lancé à partir de la disquette.)

- **Comment ce fabuleux logiciel permet la création de systèmes sur mesure jusqu'à 13 TRIPLES**
- **Comment commencer un jeu à 1.396.000 grilles pour finir à 30 grilles !**
- **Comment exploiter les pronostics de la presse et comment tirer profit même des plus mauvais pronostiqueurs des journaux spécialisés !!**

<< Lorsque j'ai reçu VS 13, le premier logiciel professionnel du Loto Sportif, j'ai éclaté de rire en me disant que les gens de l'Institut Européens des pronostics poussaient le bouchon un peu loin. Mais après avoir lancé le logiciel, j'en suis resté baba!!! Car non seulement VS13 est un logiciel professionnel mais en plus il est d'une facilité d'emploi qu'un enfant de 6 ans est capable de faire fonctionner >> !!

RECEVEZ EN CADEAU GRATUIT LA DERNIERE VERSION CONTENANT LES TIRAGES DES 2 DERNIERES SAISONS!

Propos recueillis par Jean Luc Maradenne

Les termes employés dans cet article peuvent sembler exagérés. Il en est rien. Les capacités de cet outil de gestion de pari dépassent l'imagination. I.E.P.S a encore su créer l'événement 1995 et creuser l'écart avec tous ses concurrents. Ce logiciel est un véritable fabriquant, gestionnaire des paris économiques et intelligents!! J'ai demandé à N. VAN DE VOORDE auteur systémiste, et porte parole de l'Institut Européen des Pronostics Sportifs de nous donner son point de vue sur ce logiciel unique.

Question: M. Van de Voorde, quels sont les possibilités offertes par ce nouveau programme ?

Réponse: Aujourd'hui, pour la première fois en France des milliers de parieurs peuvent ajouter l'intelligence informatique et gagner là, où tout le monde est destiné à perdre!

Question: *VS13* est-il vraiment comme on le dit un fabriquant de systèmes ingénieux et libres?

Réponse: Tous les témoignages le confirment. La version bêta a démontré que désormais la dimension du jeu est révolue définitivement. Il peut fabriquer toute combinaison quelque soit sa taille!!

TEMOIGNAGE:

<<C'est la première fois que j'utilise un logiciel qui permet de réaliser tout ce dont nous avons envie. Pas de contrainte, pas d'interdit, pas d'impossible. Vous indiquez au logiciel vos désirs et ceux-ci sont exaucés sans aucun problème. Ne pas posséder ce logiciel serait vraiment une erreur! >>

Monsieur Paul Cannard
69340 Francheville

Question Peut-on inclure des conditions et des statistiques?

Réponse: Oui, le programme accepte tous les filtres afin de réduire la mise au montant que vous souhaitez ! Il procède par élimination des grilles et préserve uniquement celles qui satisfont vos conditions. Vous pouvez aussi exploiter les Symétries, Alternances, Signes identiques, Points, colonnes de base, % etc. On approche la science !

Question: Peut-on jouer ainsi jusqu' à 13 TRIPLES ?

Réponse: Absolument! Vous pouvez doubler ou tripler les 13 matchs!

Question: Génère - t - il des grilles multiples aussi?

Réponse: Oui, il fait ça aussi !

Question: Quel est son prix ? 4.000F ou plus?

Réponse: 599 F seulement! *VS13* vaut facilement son pesant d'or, mais peu de parieurs pourraient se l'offrir. Théo Christacos a préféré que chaque parieur ait un original avec sa licence, et comme pour les abonnés du SYSTEMISTE magazine il a décidé de permettre aux lecteurs de France Football de l'acheter aussi au prix exceptionnel de 599F seulement!

Question: Comment peut on l'obtenir rapidement?

Réponse: C'est très simple. Il suffit de découper et d'expédier le coupon ci-contre. Chez IEPS la commande est traitée et envoyée le jour même par retour de courrier. Les personnes qui le souhaitent peuvent aussi l'acheter sur place: au 37 rue Nollet 75017 Paris. (Métro La Fourche ou Place Clichy) Tél: (16-1) 42.28.86.26 ou encore par Minitel 3617 code 1x2.

Question: S'agit - il d'une première en France?

Réponse: Oui, absolument. Jamais un tel travail n'a été présenté au public Français! Et **tellement simple d'emploi!** Vous pouvez par exemple jouer 4 à 8 victoires à domicile ou N ou 2 et sur 13 matchs! Le programme fait absolument tout!

Vous comprenez maintenant pourquoi ce logiciel est unique?

Vous aussi ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de l'élite qui possède *VS13*. Profitez de l'offre exceptionnelle. Seulement demandez-le dès aujourd'hui. Ne faîtes pas l'erreur de remettre ça au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Il serait dommage que vous perdiez cette occasion absolument unique. Agissez maintenant et gagnez!

BON D'ACQUISITION DU FABULEUX "*VS13*" ET SA LICENCE !

FF 20-9 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à :
IEPS : 37, RUE NOLLET BP 54-13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 Jours et recevez
La dernière version avec la base de données!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir mon programme *VS13*.

Ci-joint mon règlement de 599 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S. Par: ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° | | | | | | | | | | | | | | | | Ex: / /
Signature indispensable pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

Ville Code

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 299,50F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.*

national 3 — 4e JOURNÉE — jeunes

GROUPE A

Fréville - Reims St. Champ. 1-1
Ste-Anne Reims - Red Star 93 1-4
Bethune - Valenciennes 2-1
Hirson - Senlis 1-3
Cambrai - Saint-Quentin 3-1
Beauvais - Dunkerque 2-0
Calais - Armentières 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	6	4	2	2	0	14	4
2. Red Star 93	6	4	2	2	0	12	5
3. Reims St. Ch.	6	4	2	2	0	8	2
4. Ste-Anne Reims	6	4	3	0	1	7	6
5. Bethune	5	4	2	1	1	5	2
6. Senlis	4	4	2	1	1	6	11
7. Armentières	4	4	1	2	1	5	3
8. Cambrai	4	4	1	2	1	5	4
9. Fréville	4	4	1	2	1	3	4
10. Valenciennes	3	4	1	1	2	4	5
11. Calais	3	4	0	3	1	3	6
12. Saint-Quentin	2	4	0	2	2	4	7
13. Dunkerque	2	4	0	2	2	2	9
14. Hirson	0	4	0	0	4	3	13

Rendez-vous

Valenciennes - Ste-Anne Reims
Red Star 93 - Fréville
Senlis - Bethune
Saint-Quentin - Calais
Armentières - Beauvais
Reims St. Champ. - Hirson
Dunkerque - Cambrai

GROUPE B

Gonfreville - Vire 3-1
Le Mans - Pacy-sur-Eure 1-0
Rouen - Lucé 0-3
Paris-SG - Poissy 2-0
Granville - Evreux 1-1
Argentan - Levallois 3-3
Châteaudun - Fiers FC 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUCE	7	4	3	1	0	8	3
2. Rouen	6	4	2	2	1	8	6
3. Argentan	5	4	2	1	1	7	5
4. Levallois	5	4	1	3	0	5	3
5. Châteaudun	4	4	1	2	1	7	5
6. Gonfreville	4	4	2	0	2	8	7
7. Paris-SG	4	4	2	0	2	7	7
8. Poissy	4	4	1	2	1	6	6
9. Granville	4	4	1	2	1	4	4
10. Fiers FC	4	4	1	2	1	3	5
11. Vire	3	4	0	3	1	2	4
12. Evreux	3	4	1	1	2	2	4
13. Pacy-sur-Eure	2	4	0	2	2	3	7
14. Le Mans	2	4	1	0	3	2	7

Rendez-vous

Lucé - Le Mans
Pacy sur Eure - Gonfreville
Poissy - Rouen
Evreux - Châteaudun
Fiers FC - Argentan
Vire - Paris-SG
Levallois - Granville

GROUPE C

Vandoeuvre - Colmar 3-0
Biesheim - Sens 0-3
Raon-l'Etape - Wittelsheim 1-0
Sedan - Thionville-Œutrange 0-0
Yutz - Bar-le-Duc 2-2
Sarrebourg FC - Forbach 0-1
Saint-Dizier - Troyes AC 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ETAPE	8	4	4	0	0	9	2
2. Forbach	7	4	3	1	0	6	3
3. Sens	6	4	3	0	1	6	2
4. Thionville-Œut.	6	4	2	2	0	6	3
5. Wittelsheim	5	4	2	1	1	9	2
6. Bar-le-Duc	4	4	1	2	1	7	5
7. Sedan	4	4	1	2	1	2	2
8. Saint-Dizier	4	4	1	2	1	2	3
9. Biesheim	4	4	2	0	2	3	6
10. Colmar	3	4	1	1	2	6	8
11. Vandoeuvre	2	4	1	0	3	4	7
12. Yutz	2	4	0	2	2	3	10
13. Troyes AC	1	4	0	1	3	3	7
14. Sarrebourg FC	0	4	0	0	4	4	10

Rendez-vous

Wittelsheim - Biesheim
Sens - Vandoeuvre
Thionville-Œutrange - Raon-l'Etape
Bar-le-Duc - Saint-Dizier
Troyes AC - Sarrebourg FC
Colmar - Sedan
Forbach - Yutz

GROUPE D

Pontivy GS - Carquefou 0-1
Angers - Concarneau 3-0
Nantes - St-Pol-de-Léon 1-1
Rennes - La Flèche 1-1
Sablé - Ecommoy US 1-4
Laval - Plabennec ST 4-0
Châteaubriant - Segré 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	8	4	2	2	0	8	3
2. Carquefou	6	4	2	2	0	3	1
3. Angers	5	4	2	1	1	4	2
4. St-Pol-de-Léon	5	4	1	3	0	*4	3
5. Plabennec ST	5	4	2	1	1	9	5
6. Concarneau	5	4	2	1	1	5	6
7. La Flèche	4	4	1	2	1	9	5
8. Rennes	4	4	1	2	1	4	2
9. Segré	4	4	1	2	1	6	6
10. Ecommoy US	3	4	1	1	2	6	5
11. Pontivy GS	3	4	1	1	2	3	4
12. Nantes	3	4	1	1	2	4	6
13. Châteaubriant	2	4	0	2	2	1	5
14. Sablé	1	4	0	1	3	5	14

Rendez-vous

St-Pol-de-Léon - Angers
Concarneau - Pontivy GS
La Flèche - Nantes
Ecommoy US - Châteaubriant
Segré - Laval
Carquefou - Rennes
Plabennec ST - Sablé

GROUPE E

Gien - Blois 1-0
Limoges F.87 - La Roche-sur-Yon 3-0
Fontenay LCVF - Joué-lès-Tours 1-1
Romorantin - Châteauroux LB 5-0
Châteauroux SC - Salbris 1-3
Saintes - Cholet 3-1
Niort - Luçon 3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	8	4	4	0	0	8	0
2. Saintes	7	4	3	1	0	8	4
3. Limoges F.87	6	4	3	0	1	12	3
4. Fontenay LCVF	5	4	2	1	1	8	3
5. Niort	4	4	1	2	1	8	6
6. Joué-lès-Tours	4	4	1	2	1	5	4
7. Salbris	4	4	2	0	2	5	6
8. Châteauroux SC	4	4	1	2	1	6	7
9. Luçon	3	4	1	1	2	5	7
10. Cholet	3	4	1	1	2	4	6
11. Châteauroux LB	3	4	1	1	2	4	9
12. Blois	2	4	1	0	3	1	5
13. Gien	2	4	1	0	3	1	11
14. La Roche/Yon	1	4	0	1	3	2	7

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Limoges F.87
La Roche-sur-Yon - Gien
Châteauroux LB - Fontenay LCVF
Salbris - Niort
Luçon - Saintes
Blois - Romorantin
Cholet - Châteauroux SC

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Vermondans US 4-2
Vesoul - Ambert USFC 3-0
Auxerre - Beaune 0-3
Champ.US - Lons-le-Saunier 0-6
Villefranche - Baume-Isle 7-2
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux 3-3
Annemasse - Cluses-Scionzier 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	7	4	3	1	0	7	2
2. Cluses-Scionzier	7	4	3	1	0	4	1
3. Villefranche	6	4	3	0	1	9	3
4. Vesoul	6	4	3	0	1	9	4
5. Auxerre	5	4	2	1	1	6	5
6. Beaune	4	4	2	0	2	4	3
7. Ambert USFC	4	4	2	0	2	4	6
8. Louhans-C.	3	4	1	1	2	6	5
9. Charnay US	3	4	1	1	2	3	7
10. Bourg-Péronnas	3	4	1	1	2	5	7
11. Vermondans US	3	4	1	1	2	4	6
12. Baume-Isle	3	4	1	1	2	4	10
13. Gueugnon	1	4	0	1	3	4	8
14. Annemasse	1	4	0	1	3	3	5

Rendez-vous

Beaune - Vesoul
Ambert USFC - Bourg-Péronnas
Lons-le-Saunier - Auxerre
Baume-Isle - Annemasse
Cluses-Scionzier - Gueugnon
Vermondans US - Charnay US
Louhans-Cuiseaux - Villefranche

GROUPE G

Montauban - Beaucaire ST 1-3
Nîmes - Istres 3-1
Castets - Albi 1-0
Béziers-Devèze - Tarbes 0-0
Arsac - Carcassonne 0-0
Aurillac - Saint-Alban 2-1
Arcachon - Lavaur FC 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CASTETS	7	4	3	1	0	5	2
2. Lavaur FC	5	4	2	1	1	8	3
3. Tarbes	5	4	1	3	0	7	5
4. Béziers-Devèze	5	4	2	1	1	6	4
5. Aurillac	5	4	1	3	0	10	6
6. Carcassonne	5	4	1	3	0	5	4
7. Montauban	4	4	1	2	1	5	3
8. Nîmes	4	4	1	2	1	4	3
9. Arsac	4	4	1	2	1	4	5
10. Beaucaire ST	4	4	1	2	1	4	5
11. Arcachon	3	4	1	1	2	2	4
12. Albi	2	4	1	0	3	1	6
13. Saint-Alban	2	4	0	2	2	4	6
14. Istres	1	4	0	1	3	6	11

Rendez-vous

Albi - Nîmes
Istres - Montauban
Tarbes - Castets
Carcassonne - Arcachon
Lavaur FC - Aurillac
Beaucaire ST - Béziers-Devèze
Saint-Alban - Arsac

GROUPE H

Ajaccio AC - Villeurbanne 1-0
Hyères - Valence AS 1-1
Porto-Vecchio - Cannes 1-1
Montélimar - Toulon 1-1
Grenoble IO - Vitrolles 0-2
NORCAP Grenoble - Ajaccio OI. 2-0
Endoume - Antibes 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	8	4	4	0	0	15	3
2. Endoume	8	4	4	0	0	9	2
3. Cannes	7	4	3	1	0	8	2
4. NORCAP Grenoble	6	4	3	0	1	6	6
5. Porto-Vecchio	5	4	1	3	0	5	4
6. Montélimar	4	4	1	2	1	5	5
7. Villeurbanne	3	4	1	1	2	4	6
8. Ajaccio AC	3	4	1	1	2	3	5
9. Valence AS	3	4	1	1	2	3	5
10. Hyères	3	4	0	3	1	3	6
11. Toulon	2	4	0	2	2	3	5
12. Ajaccio OI.	2	4	0	2	2	1	4
13. Grenoble IO	1	4	0	1	3	0	6
14. Antibes	1	4	0	1	3	3	11

Rendez-vous

Cannes - Hyères
Valence AS - Ajaccio AC
Toulon - Porto-Vecchio
Vitrolles - Endoume
Antibes - NORCAP Grenoble
Villeurbanne - Montélimar
Ajaccio OI. - Grenoble IO

MOINS DE 17 ANS — 2e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Lille 0-0
Valenciennes - Calais 2-2
Poissy - Red Star 0-4
Beauvais - Amiens 1-1
INF - Lens ..... remis
Paris FC - Racing 92 0-1

Class. : 1. Red Star, 4 pts ; 2. Amiens, Lille, Beauvais, 3 pts ; 5. Lens, Paris FC, Racing 92, 2 pts ; 8. Calais, Valenciennes, Dunkerque, 1 pt ; 11. INF, Poissy, 0 pt.

GROUPE B

Metz - Mulhouse 6-0
Viry-Châtillon - Château-Thierry 1-*
Sedan - Strasbourg 1-0
Crétéil - Charleville 1-1
Alfortville - Epinal 1-5
Nancy - Reims 4-0

Class. : 1. Metz, Epinal, Nancy, Sedan, 4 pts ; 5. Strasbourg, Reims, 2 pts ; 7. Château-Thierry, Crétéil, Viry-Châtillon, Charleville, 1 pt ; 11. Mulhouse, Alfortville, 0 pt.

GROUPE C

Champagnole - Gueugnon 1-3
Montferrand - Saint-Doulchard 2-0
Vesoul - Sochaux 0-2
Bourges - Auxerre 0-6
Moissy-Cramayel - Dijon 0-2
Louhans-Cuiseaux - Sens 1-1

Class. : 1. Auxerre, Sochaux, Dijon, Gueugnon, 4 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 3 pts ; 6. Sens, Montferrand, 2 pts ; 8. Bourges, 1 pt ; 9. Vesoul, Saint-Doulchard, Moissy-Cramayel, Champagnole, 0 pt.

GROUPE D

Saint-Etienne - Nice 4-0
Toulon - Monaco 0-1
Cannes - Martigues 1-0
Grenoble - Marseille 0-2
Istres - O. Saint-Etienne 2-1
Nîmes - Lyon 1-1

Class. : 1. Marseille, 4 pts ; 2. Lyon, 3 pts ; Nîmes, 3 pts ; 4. Martigues, Saint-Etienne, Monaco, Toulon, Nice, Cannes, Istres, 2 pts ; 11. O. Saint-Etienne, Grenoble, 0 pt.

JUNIORS A 1

AMICAL

Le 6-0 à Reading.

FRANCE b. "ANGLETERRE" : 3-2 (3-1). — Buts : Bardon (33e), Moustaid (44e), Lepeul (65e) pour la France.

FRANCE : Eggimann — Raguel, Recorbet, Radet, Serville — Rabbath (Monterrugio, 50e), Ducrocq, Neumann, Moustaid (Nivet, 85e) — Bardon, Lepaul, Entz, Morizans.

SÉLECTIONS

L'équipe de France Juniors A 1 (moins de 18 ans) jouera un match amical face à son homologue luxembourgeois, ce mercredi 21 septembre à 17 heures à Esch-sur-Alzette. Le sélectionneur national Jean-Pierre Mortans a retenu seize joueurs. ■ **Gardiens :** Eggimann (Metz), Laquait (Nancy). ■ **Défenseurs :** Iburria (Nantes), Radut (Auxerre), Raguel (Lille), Recorbet (Auxerre), Serville (Le Havre). ■ **Milieux :** Ducrocq (Paris-SG), Moustaid (Nancy), Neumann (Metz), Nivet (Auxerre), Rabbah (Strasbourg). ■ **Attaquants :** Bardon (Lyon), Le Bris (Rennes), Lepaul (Auxerre), Monterrubio (Nantes).

JUNIORS A 2

L'équipe de France Juniors A 2 (moins de 17 ans) se déplacera ce mercredi 21 septembre à 17 heures à Gerasdorf (Autriche) pour jouer un match international amical face à son homologue. Le sélectionneur national Christian Damiano a retenu seize joueurs. ■ **Gardiens :** Maqua (Monaco), Roy (Rennes). ■ **Défenseurs :** Barul (Cannes), Denoyers (Le Havre), Giroud (Auxerre), Jaurès (Auxerre), Jezequel (Rennes), Leroy (Nantes). ■ **Milieux :** Bigne (Rennes), Ciotaire (Monaco), Gonzales (Auxerre), Muller (Cannes), Zouaoui (Le Havre). ■ **Attaquants :** Basire (Le Havre), Henry (Monaco), Mouret (Cannes).

régionaux

ALSACE (3e journée)

AS Strasbourg - Rixheim 0-2
Neudorf - Eckbolsheim 1-3
Berrwiller - Strasbourg-Vauban 0-1
Sundhoffen - Mutzig 1-3
Gambsheim - FCKS Strasbourg 0-3
Lingolsheim - Strasbourg-Robertsau 3-0
Reipertswill - RC Strasbourg 1-1

Class. : 1. FCKS Strasbourg, 6 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, Eckbolsheim, 5 pts ; 4. Rixheim, Gambsheim, 4 pts ; 6. Mutzig, Lingolsheim, Neudorf, Reipertswill, 3 pts ; 10. RC Strasbourg, Sundhoffen, 2 pts ; 12. AS Strasbourg, Berrwiller, 1 pt ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

ATLANTIQUE (4e journée)

Saint-Sébastien - Herbiers 3-0
Cholet - Saint-Nazaire 1-1
Mortagne - La Chaume 0-2
Nozay - Croisic 4-2
INT Angers - ASPTT Nantes 1-0
SCO Angers - La Roche/Yon 1-0
Les Sables - Thouare 3-0

Class. : 1. Saint-Sébastien, 11 pts ; 2. Nozay, Les Sables, 10 pts ; 4. ASPTT Nantes, INT Angers, La Roche/Yon, Cholet, Saint-Nazaire, Thouare, 9 pts ; 10. SCO Angers, Croisic, La Chaume, 7 pts ; 13. Herbiers, Mortagne, 6 pts.

BRETAGNE (4e journée)

Douarnenez - Lorient 1-5
Plumelec - Ploermel 1-3
Plouvorn - Brest 2-2
Ent. Baud - Locminé 2-2
Ploermeur - Véloce Vannes 1-0
Rennes - Lanester 2-1
Lehon - Saint-Brieuc 0-1

Class. : 1. Lorient, 11 pts ; 2. Saint-Brieuc, Brest, 10 pts ; 4. Rennes, Ent. Baud, 9 pts ; 6. Ploermel, Plouvorn, Véloce Vannes, Ploermeur, 8 pts ; 10. Lehon, Locminé, 7 pts ; 12. Lanester, Douarnenez, 6 pts ; 14. Plumelec, 5 pts.

CENTRE-OUEST (3e journée)

Guérétoise - St-J.-d'Angély 4-2
Gond-Pont - La Rochelle 1-2
Bressuire - Chamois Niort 1-1
Brive - Limoges 3-1
Thouars - Saint-Liguaire 2-0
Châtellerault - Poitiers 1-0

Exempt : Soyaux.

Class. : 1. Guérétoise, 8 pts ; 2. La Rochelle, Chamois Niort, Châtellerault, 7 pts ; 5. Brive, Bressuire, 6 pts ; 7. Thouars, St-J.-d'Angely, Gond-Pont, Poitiers, 5 pts ; 11. Soyaux, Limoges, 4 pts ; 13. Saint-Liguaire, 3 pts.

LORRAINE (3e journée)

Saint-Avold - FC Metz 0-0
Nancy - L'Hôpital 2-2
Hagondange - Blainville 2-1
Magny - PTT Metz 1-1
Florange - Amnéville 3-2
Homecourt - Merlebach 1-1
Villerupt - Toul 0-0

Class. : 1. Homecourt, Hagondange, Florange, 5 pts ; 4. Merlebach, Nancy, 4 pts ; 6. Saint-Avold, FC Metz, 3 pts ; 8. Blainville, Toul, 3 pts ; 10. Amnéville, Magny, 2 pts ; 12. PTT Metz, L'Hôpital, Villerupt, 1 pt.

PARIS (1re journée)

Savigny - Saint-Leu 1-1
Créteil - Melun 3-0
Villemomble - Les Lilas 2-3
Taverny - Meaux 4-2
Moissy-Cramayel - Arménienne 4-1
Corbeil - Villecresnes 3-0

Class. : 1. Moissy-Cramayel, Créteil, Corbeil, Taverny, Les Lilas, 3 pts ; 6. Saint-Leu, Savigny, 2 pts ; 8. Villemomble, Meaux, Arménienne, Melun, Villecresnes, 1 pt.

PICARDIE (4e journée)

Chauny - Château-Thierry 2-0
Soissons - Crépy-en-Valois 0-1
Béthisy - Chantilly 1-2
Abbeville - Laon 2-2
Amiens - Beauvais 2-0
Saint-Quentin - Noyon 1-0
Saint-Just - Tergnier 3-1

Class. : 1. Amiens, 11 pts ; 2. Noyon, 10 pts ; 3. Saint-Just, Laon, Chauny, 9 pts ; 6. Chantilly, Béthisy, Crépy-en-Valois, Abbeville, Saint-Quentin, 8 pts ; 11. Soissons, Tergnier, Château-Thierry, Beauvais, 6 pts.

féminines

(2e journée)

Toulouse - Poissy 1-1
Hénin - Paris-SG 9-1
Orléans - Saint-Brieuc 1-4
Condé/Noireau - Juvisy 10-0
Soyaux - Lyon 0-5
Saint-Maur - Strasbourg 1-1

Class. : 1. Lyon, Saint-Brieuc, 4 pts ; 3. Strasbourg, Saint-Maur, Toulouse, Poissy, 3 pts ; 7. Hénin, Condé/Noireau, 2 pts ; 9. Orléans, Soyaux, Paris-SG, Juvisy, 0 pt.

MOINS DE 15 ANS — 2e JOURNÉE

GROUPE A

Racing 92 - Armentières 3-0
Amiens - Beauvais 1-1
Wasquehal - Saint-Leu 2-0
Lille - Dunkerque 2-0
Abbeville - Douai 0-6
Red Star - Poissy 3-2

Class. : 1. Racing 92, 4 pts ; 2. Lille, 4 pts ; 3. Wasquehal, 4 pts ; 4. Douai, 3 pts ; 5. Red Star, 3 pts ; 6. Saint-Leu, 2 pts ; 7. Amiens, 2 pts ; 8. Dunkerque, 1 pts ; 9. Beauvais, 1 pts ; 10. Poissy, 0 pts ; 11. Armentières, 0 pts ; 12. Abbeville, 0 pts.

GROUPE B

Reims - Paris FC 1-1
Charleville - Créteil 1-7
Chantilly - Valenciennes 0-4
Laon - Les Lilas 3-1
Lens - Montrouge ..... remis
Maubeuge - Sedan 4-3

Class. : 1. Créteil, 4 pts ; 2. Lens, 2 pts ; 3. Sedan, 2 pts ; 4. Paris FC, 2 pts ; 5. Montrouge, 2 pts ; 6. Valenciennes, 2 pts ; 7. Laon, 2 pts ; 8. Les Lilas, 1 pts ; 9. Charleville, 1 pts ; 10. Maubeuge, 0 pts ; 11. Reims, 0 pts ; 12. Chantilly, 0 pts.

GROUPE C

Colmar - Nancy 2-3
Haguenau - Magny 3-0
Vandœuvre - Vauban-Strasbourg 3-2
Mulhouse - Metz 2-2
Epinal - Thionville 2-1
Strasbourg - Chaumont 3-1

Class. : 1. Strasbourg, 4 pts ; 2. Mulhouse, 3 pts ; 3. Metz, 3 pts ; 4. Nancy, 3 pts ; 5. Vandœuvre, 3 pts ; 6. Haguenau, 2 pts ; 7. Vauban-Strasbourg, 2 pts ; 8. Epinal, 2 pts ; 9. Colmar, 2 pts ; 10. Thionville, 0 pts ; 11. Magny, 0 pts ; 12. Chaumont, 0 pts.

GROUPE D

Troyes - Louhans-Cuiseaux 1-0
Auxerre - Dole-Tavaux 26-0
Besançon - Villefranche 0-3
Gueugnon - Champagnole 2-1
Dijon - PS Besançon 8-1
Sochaux - Lons-le-Saunier 7-2

Class. : 1. Auxerre, 4 pts ; 2. Sochaux, 4 pts ; 3. Troyes, 4 pts ; 4. Villefranche, 4 pts ; 5. Dijon, 2 pts ; 6. Gueugnon, 2 pts ; 7. Louhans-Cuiseaux, 2 pts ; 8. Lons-le-Saunier, 2 pts ; 9. Besançon, 0 pts ; 10. Champagnole, 0 pts ; 11. PS Besançon, 0 pts ; 12. Dole-Tavaux, 0 pts.

GROUPE E

Lyon - Clermont Foot 0-0
Norcap Grenoble - Grenoble ..... remis
Villeurbanne - Oullins 1-6
Brive - Saint-Etienne 0-5
Saint-Etienne - Valence 1-1
Cournon - PTT Lyon 2-1

Class. : 1. Saint-Etienne, 4 pts ; 2. Oullins, 4 pts ; 3. Lyon, 3 pts ; 4. Clermont Foot, 3 pts ; 5. Valence, 3 pts ; 6. PTT Lyon, 2 pts ; 7. Cournon, 2 pts ; 8. Saint-Etienne, 1 pts ; 9. Norcap Grenoble, 0 pts ; 10. Grenoble, 0 pts ; 11. Brive, 0 pts ; 12. Villeurbanne, 0 pts.

GROUPE F

Aiès - Nîmes 4-0
Marseille - Burel Marseille ..... remis
Sète - Toulon 2-2
Nice Cavigal - Caillols Mars. 1-1
Mont-bon Mars. - Béziers 7-0
Martigues - Cannes 0-3

Class. : 1. Mont-bon Mars., 4 pts ; 2. Cannes, 4 pts ; 3. Caillols Mars., 3 pts ; 4. Sète, 3 pts ; 5. Aiès, 2 pts ; 6. Burel Marseille, 2 pts ; 7. Martigues, 2 pts ; 8. Toulon, 1 pts ; 9. Nice Cavigal, 1 pts ; 10. Marseille, 0 pts ; 11. Nîmes, 0 pts ; 12. Béziers, 0 pts.

MOINS DE 15 ANS — 2e JOURNÉE

GROUPE G

Cugnaux - Perpignan 1-2
Colomiers - Pau 0-1
Toulouse - Toulouse AC 2-0
Tarbes - SBUC 0-1
Rodez - Bordeaux 1-3
Montpelier - Saint-Paul Sport ..... remis

Class. : 1. Bordeaux, 4 pts ; 2. Pau, 4 pts ; 3. Perpignan, 4 pts ; 4. Toulouse, 3 pts ; 5. Cugnaux, 2 pts ; 6. Montpellier, 2 pts ; 7. SBUC, 2 pts ; 8. Colomiers, 1 pts ; 9. Tarbes, 0 pts ; 10. Toulouse AC, 0 pts ; 11. Rodez, 0 pts ; 12. Saint-Paul Sport, 0 pts.

GROUPE H

Châteauroux - Poitiers 3-1
Angers - Bourges 4-1
Angoulême - Châtellerault 1-2
Niort - ASPTT Limoges 5-1
Limoges - Saint-Médard 3-0
Saintes - Aurillac 1-0

Class. : 1. Saintes, 4 pts ; 2. Angers, 4 pts ; 3. Limoges, 3 pts ; 4. Châtellerault, 3 pts ; 5. Niort, 2 pts ; 6. Angoulême, 2 pts ; 7. Châteauroux, 2 pts ; 8. Aurillac, 2 pts ; 9. Bourges, 2 pts ; 10. Poitiers, 0 pts ; 11. ASPTT Limoges, 0 pts ; 12. Saint-Médard, 0 pts.

GROUPE I

Rennes - Morlaix 6-1
Brest - Cholet 0-0
Vannes - Saint-Malo 1-0
Lorient - La Roche-sur-Yon 3-0
Nantes - Glinglin Cess 6-0
Saint-Nazaire - Quimper 4-2

Class. : 1. Nantes, 4 pts ; 2. Rennes, 4 pts ; 3. Lorient, 4 pts ; 4. Saint-Nazaire, 3 pts ; 5. Vannes, 3 pts ; 6. Brest, 2 pts ; 7. Cholet, 1 pts ; 8. La Roche-sur-Yon, 1 pts ; 9. Morlaix, 1 pts ; 10. Glinglin Cess, 1 pts ; 11. Quimper, 0 pts ; 12. Saint-Malo, 0 pts.

GROUPE J

Le Mans - Laval 3-4
Avranches - PTT Caen 0-2
Lisieux - Rouen 5-2
Evreux - Caen 0-2
Alençon - Sotteville 1-6
Cherbourg - Le Havre 1-7

Class. : 1. Le Havré, 4 pts ; 2. Laval, 4 pts ; 3. Sotteville, 4 pts ; 4. Caen, 4 pts ; 5. PTT Caen, 3 pts ; 6. Rouen, 2 pts ; 7. Lisieux, 2 pts ; 8. Le Mans, 1 pts ; 9. Avranches, 0 pts ; 10. Evreux, 0 pts ; 11. Cherbourg, 0 pts ; 12. Alençon, 0 pts.

GROUPE K

Sens - Versailles 2-4
Amilly - Blois 2-6
Moissy-Cramayel - Viry-Châtillon 0-0
St-Jean-Ruelle - Bretigny 0-0
Chartres - Toure 0-4
Paris-SG - Joué-les-Tours 5-0

Class. : 1. Blois, 4 pts ; 2. Paris-SG, 4 pts ; 3. Viry-Châtillon, 3 pts ; 4. Bretigny, 3 pts ; 5. St-Jean-Ruelle, 3 pts ; 6. Moissy-Cramayel, 3 pts ; 7. Tours, 2 pts ; 8. Versailles, 2 pts ; 9. Sens, 0 pts ; 10. Amilly, 0 pts ; 11. Joué-les-Tours, 0 pts ; 12. Chartres, 0 pts.

GROUPE L

JS Ajaccio - Bastia 2-6
Ghisonaccia - Porto-Vecchio 3-1
Ala - EF Bastia 0-3
Bastia Astoga - Ajaccio 1-0
AJ Biguglia - Aglia Furiani 4-2

Class. : 1. Bastia, 4 pts ; 2. Ghisonaccia, 4 pts ; 3. EF Bastia, 4 pts ; 4. Bastia Astoga, 4 pts ; 5. Ajaccio, 2 pts ; 6. AJ Biguglia, 2 pts ; 7. Porto-Vecchio, 0 pts ; 8. JS Ajaccio, 0 pts ; 9. Aglia Furiani, 0 pts ; 10. Ala, 0 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous.

Nom **Prénom**

Adresse

Tél.

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrivez sous ref. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club banlieue ouest Paris rech. joueurs libres non mutés, possib d'emplois. Tél. 30-82-29-33 à partir de 14 h.

Club DHR cherche n° 5 N 3 ou DHE. Possib.lite + d'emploi. Tél. H. R. au 68-30-28-27

DEMANDES

Gardien 22 ans, 3 ans centre formation D II, cherche club N 3-DH-DHR PH + emploi stable. Tél. : 56-05-53-04.

Joueur N 2-N 3-DH, 25 ans ch. club N 2-N 3-D H poste 6-8-4-2. Tél. : 21-98-75-69. Rég. préférence Savoie.

DIVERS

Vds F F de 60 à 94 au dét. ou ann. compl. « Année du Foot 75 à 88 » guide Equipe 74

division 2

10e JOURNÉE — 16 ET 17 SEPTEMBRE 1994

MARSEILLE 5 (1) — DUNKERQUE 1 (1)

Cascarino (18', 61', 67') — Debrosse (24')
Ferrer (74')
Libbra (88')

BARTHEZ	3	BAÏOCCO	3
MAZZOLINI	2	DEVULDER	3
(GERMAIN, 46')	3	HÉBERT	2
CASONI	3	BLINO	3
MARQUET	3	ERCEAU	2
DIB	3	C. GAUTIER	3
J.-Ph. DURAND	3	DEBROSSE	3
DE WOLF	3	PAUK	3
FERRER	4	GOUROULI	3
FERRERI	3	RODRIGUES	3
CASCARINO	5	RINÇON	
VIGNOLA	3	(BENDJABALLAH, 31')	3
(LIBBRA, 46')	3		
Total	35	Total	31

Entr. : Bourrier — Entr. : Dupont

18 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Barthez (41'), De Wolf (45'), Casoni (49'), Dib (90'), à Marseille ; Devulder (34'), Erceau (46'), à Dunkerque.
18' : coup franc de Ferreri. Baïocco relâche le ballon. Cascarino surgit (1-0).
24' : tir victorieux de Debrosse (1-1).
61' : Ferreri adresse un centre pour Cascarino, qui bat Baïocco de la tête (2-1).
67' : coup franc, côté gauche, tiré par Ferrer. Cafouillage. Cascarino marque (3-1).
74' : Cascarino déborde sur la gauche et centre pour la tête de Ferrer (4-1).
88' : de la tête, Ferrer sert Libbra, qui trompe Baïocco d'un tir croisé (5-1).

Alain Durand, un des deux buteurs gueugnonnais, renverse tout sur son passage. Nicolas Laspalles, le défenseur guingampais, en a fait les frais. Les Bretons se sont inclinés pour la première fois de la saison en terre bourguignonne et perdent leur place de leader au profit des Marseillais.
Photo Jackie DELORME

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	6	5	0	1	4	2	1	1	10	7	1	2	1. Marseille	22	18	5	7	4	25	9	+ 16
	5	3	2	0	5	3	1	1	10	6	3	1	2. Gueugnon	21	7	2	9	4	16	6	+ 10
	5	4	1	0	5	2	2	1	10	6	3	1	3. Guingamp	21	9	3	4	4	13	7	+ 6
	4	3	1	0	6	1	3	2	10	4	4	2	4. Toulouse	16	6	2	8	10	14	12	+ 2
	5	3	1	1	5	1	3	1	10	4	4	2	5. Red Star	16	7	6	5	6	12	12	0
	6	3	3	0	4	1	1	2	10	4	4	2	6. Amiens	16	7	2	5	10	12	12	0
	5	3	2	0	5	1	1	3	10	4	3	3	7. Mulhouse	15	9	3	4	7	13	10	+ 3
	6	3	3	0	4	0	2	2	10	3	5	2	8. Alès	14	9	2	3	5	12	7	+ 5
	4	0	3	1	6	3	2	1	10	3	5	2	9. Châteauroux	14	2	3	9	7	11	10	+ 1
	5	2	3	0	5	1	2	2	10	3	5	2	10. Dunkerque	14	5	2	5	8	10	10	0
	4	2	2	0	6	0	5	1	10	2	7	1	11. Valence	13	7	4	3	5	10	9	+ 1
	5	1	3	1	5	1	3	1	10	2	6	2	12. Laval	12	6	6	4	5	10	11	— 1
	6	1	5	0	4	0	3	1	10	1	8	1	13. Nancy	11	8	7	2	3	10	10	0
	5	2	2	1	5	0	3	2	10	2	5	3	14. Charleville	11	8	7	3	6	11	13	— 2
	4	1	1	2	6	0	6	0	10	1	7	2	15. Beauvais	10	4	6	9	9	13	15	— 2
	5	1	3	1	5	1	0	4	10	2	3	5	16. Le Mans	9	8	5	3	9	11	14	— 3
	6	1	3	2	4	0	3	1	10	1	6	3	17. Niort	9	4	7	0	3	4	10	— 6
	5	0	4	1	5	1	1	3	10	1	5	4	18. Angers	8	4	5	3	7	7	12	— 5
	5	1	4	0	5	0	1	4	10	1	5	4	19. Perpignan	8	5	4	2	12	7	16	— 9
	4	1	0	3	6	0	4	2	10	1	4	5	20. Nîmes	7	5	6	8	11	13	17	— 4
	5	0	4	1	5	0	3	2	10	0	7	3	21. Sedan	7	4	5	3	7	7	12	— 5
	5	1	1	3	5	0	1	4	10	1	2	7	22. Saint-Brieuc	5	7	9	2	7	9	16	— 7

GUEUGNON 2 (2) — GUINGAMP 0

Bupto (31')
A. Durand (45')

BOUMNIJEL	4	HUGUES	4
ACEDO	4	LASPALLES	4
SAFANJON	5	FOURNIER	4
GRANGER	4	R. LECOMTE	4
FANZEL	4	COMBE	3
FALZON	5	C. MICHEL	4
(DAMBURRY, 85')		RABOUAN	4
A. DURAND	4	CORIDON	4
DEBORD	4	CARNOT	4
JURIETTI	5	(GIULIANO, 76')	
BUPTO	4	ROUXEL	3
(ESTABES, 62')		(CLOAREC, 76')	
A. TRAORÉ	4	GUIVARC'H	3
Total	47	Total	41

Entr. : Gransart — Entr. : Smerecki

5 039 spectateurs. Recette : 214 546 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Jurietti (38'), à Gueugnon ; Coridon (65'), à Guingamp.

8' : sortie au pied décidée de Boumnijel devant Guivarc'h.
31' : Falzon sollicite Durand, côté gauche. Le centre du Gueugnonnais est repris au second poteau par Bupto (1-0).
45' : Jurietti, puis Bupto et enfin Falzon mènent un contre ultrarapide, avec Durand à la conclusion (2-0).
85' : tir lointain de Michel de peu à côté.
86' : Durand est contré in extremis par Hugues.

SAINT-BRIEUC 2 (1) — TOULOUSE 2 (1)

Le Saux (25') — Loret (8')
Le Buzulier (80') — Pickeu (57')

MANTAUX	3	MONTANIER	3
HARVEY	3	AUBAME	3
BRAUD	4	SOUCASSE	3
SATORRA	3	REYNAUD	3
DRUON	4	VECCHIONI	3
ROYE	3	NEMECEK	4
RAY	4	PLANCQUE	3
(DENIZART, 65')		MOREAU	4
NALLET	3	CALDERARO	2
BROSE	4	(SEBWE, 60')	
LE SAUX	4	LORET	4
LE BUZULIER	5	(NOUAILLE, 70')	
		PICKEU	4
Total	40	Total	36

Entr. : Goavec — Entr. : Courbis

3 689 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Nallet (10'), Le Buzulier (26'), à Saint-Brieuc ; Loret (35'), Aubame (79'), à Toulouse.

8' : faute de Satorra sur Pickeu. Loret réussit un magistral coup franc de 25 mètres (0-1).
25' : longue touche de Brose. Le Buzulier met eh retrait pour Le Saux, qui égalise d'une fantastique volée (1-1).
57' : Moreau lance Pickeu, qui bat Mantaux en force (1-2).
80' : faute d'Aubame sur Le Saux. Sur le coup franc indirect, Brose alerte Le Buzulier qui, d'un tir à ras de terre, surprend Montanier (2-2).

AMIENS 1 (0) — CHARLEVILLE 1 (1)

Barthélemy (67') — Wolff (30')

WANTZ	4	GRANGE	6
GEREZ	4	DZIÉCIOL	4
RAYMOND	4	FOUZARI	3
RICHARD	5	AVRIL	3
PIRES	4	BLAMART	3
CHOUYA	4	WOLFF	3
ÉLOT	4	ANDRY	3
BARTHÉLEMY	4	CLÉMENT	3
(ADJALI, 81')		GROSSELIN	3
ADAM	4	GABZDYL	3
LOKULI	4	(MORETTI, 89')	
FADERNE	4	OUDJANI	3
(DEBLOCK, 67')		(DYMANT, 52')	
Total	45	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Bezaz

3 268 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : Barthélemy (37'), Élot (47'), à Amiens ; Grosselin (21'), Grange (45'), Blamart (56'), Dzieciol (83'), à Charleville.

3' : ouverture de Chouya et tête lobée de Lokuli. Bon réflexe de Grange.
30' : coup franc de Wolff à 30 mètres. Le ballon, dévié au passage, finit sa course dans la lucarne (0-1).
67' : ouverture de Faderne pour Lokuli, dont le centre en retrait trouve Barthélemy (1-1).
83' : coup franc de Dzieciol. Wantz repousse une première fois, et Raymond une deuxième fois de la tête.

NIORT 2 (1) — RED STAR 93 2 (2)

Ringot (28') — Girard (7')
Gunia (68' c.s.c.) — Boutal (43')

DEBENEST	4	SCHNEIDER	3
BEAUMET	4	DORIZON	3
COURTIN	3	GUNIA	3
BONNAFOUS	4	BLONDEAU	4
GAUVIN	3	FIATTE	4
(LOLLIA, 65')		BASTÈRE	3
FAURE	3	(AGASSON, 77')	
BROUARD	4	GIRARD	4
C. LESTRADE	3	MERMET	4
FRADIN	4	MAURICIO	3
SUYWENS	4	(DOMORAUD, 46')	3
(LOKO, 82')		BOUTAL	4
RINGOT	4	TIMOTHÉE	3
Total	40	Total	38

Entr. : Buigues — Entr. : Repellini

1 945 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Faure (56'), à Niort ; Bastère (13'), Mermet (51'), Gunia (83'), au Red Star 93.
7' : Boutal sert Girard, qui échappe à deux défenseurs, repique dans l'axe et trompe Debenest du droit (0-1).
28' : centre de Fradin. Suywens récupère mais bute sur Schneider. Le ballon revient sur la tête de Ringot (1-1).
43' : Girard renverse à gauche pour Gunia, qui donne au centre à Boutal. La reprise de l'Audonien transperce la défense (1-2).
68' : Brouard s'enfonce sur la droite et centre devant le but. Gunia veut dégager et marque contre son camp (2-2) !

MULHOUSE 1 (1) — BEAUVAIS 1 (1)

Cuca (35') — Szklarek (45' c.s.c.)

BOURGES	3	GOMES	3
SZKLAREK	3	PÉNALVA	3
MILAZZO	3	PINOT	3
TABORDA	4	ROCHEDREUX	4
DIRINGER	2	CAMARA	3
GARNY	3	VERSCHUERE	3
COLLING	3	BORGES	4
GUEORGUIEV	2	A. GARCIA	3
HORACE	3	(Expulsé, 89')	
(COUPPÉ, 46')	3	JUMEL	3
CUCA	4	BIZASÈNE	4
GRANON	3	(RASORI, 72')	
(BUFFAT, 85')		VANDEVOORDE	3
Total	33	Total	36

Entr. : Genghini — Entr. : Zorzetto

2 453 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Colling (40'), à Mulhouse ; Bizasène (20'), Rochedreux (45'), A. Garcia (62'), Pinot (66'), Vandevoorde (75'), à Beauvais.
Expulsion : A. Garcia (89'), à Beauvais.

35' : Colling, côté gauche, trouve la tête de Cuca de l'extérieur du pied. Gomes touche la balle mais trop tard (1-0).
45' : Bizasène déborde sur le côté droit. Son centre est dévié par Bourges sur Szklarek, qui marque contre son camp (1-1) !
65' : Bourges est lobé de 35 mètres par Jumel. L'arbitre refuse le but pour un hors-jeu de position très discutable.

ALÈS 2 (1) — PERPIGNAN 0

Saar (45')
Sène (64')

CECCARELLI	3	GARDIÉ	4
BAUDOUIN	4	BUHLMANN	3
SOULAS	4	O. DURAND	
MOULIN	4	(MOUNADI, 41')	3
SÈNE	4	FRAPOLI	3
(CALATRABA, 70')		RAUTURIER	3
NOGUEIRA	4	MONBRUN	3
DIAF	4	PEUGET	3
ALIDRA	4	(CRUCET, 68')	
DELETANG	4	RODOR	3
M. TRAORÉ	4	IWANICKI	3
SAAR	4	KHADA	3
		CHANLOT	2
Total	43	Total	33

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Carayon

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Alidra (33'), à Alès ; Rautirier (8'), à Perpignan.

27' : balle en cloche de Nogueira pour Alidra, qui s'infiltre sur le côté gauche et tente le lob. Gardié parvient à maîtriser la balle.
35' : longue relance de Moulin pour Alidra qui, de 20 mètres, place un tir tendu. Gardié repousse des deux poings.
45' : Alidra tente une nouvelle fois sa chance. Gardié ne peut que repousser, et Saar, à bout portant, ouvre la marque en force (1-0).
64' : sur une longue ouverture, Sène réussit son lob. Gardié, un peu avancé, effleurant juste le ballon (2-0).

ANGERS 2 (1) — CHÂTEAUROUX 2 (0)

Deniaud (40') — Bossis (73', 81')
Fernandez (88')

AUBRY	3	BOUKROUH	4
BADIANE	3	ALGÉRINO	2
DORADO	3	TRIKI	2
LAMBOURDE	3	UKKONEN	3
GEHRA	3	GUILLOU	4
BOURGEAIS	3	GASTIEN	
(GARNIER, 84')		(SARAGAGLIA, 36')	
FERNANDEZ	2	(MAYÉLÉ, 66')	
STÉFANINI	4	AVENET	4
EL HADAOUI	2	BOSSIS	4
(S. GARCIA, 74')		AJAS	3
MOUYÉMÉ	4	GARRAULT	2
DENIAUD	4	ROUX	3
Total	34	Total	31

Entr. : De Martigny — Entr. : Zvunka

3 858 spectateurs. Recette : 50 400 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissement : Avenet (68'), à Châteauroux.

40' : ouverture d'El Hadaoui pour Mouyémé, qui voit sa frappe repoussée par Boukrouh. Deniaud est à la réception et marque du plat du pied (1-0).
73' : passe en retrait mal appuyée de Bourgeais. Bossis intercepte et s'en va tromper sans aucun mal Aubry (1-1).
81' : Mayélé propulse Ajas sur l'aile droite. Son centre est repris par Bossis (1-2).
88' : coup franc botté de la gauche par Garcia, qui trouve la tête de Fernandez (2-2).
90' : Garnier décale Fernandez. Sa frappe, puissante, est détournée d'une superbe parade par Boukrouh.

LE MANS 1 (1) — VALENCE 1 (0)

Mauffroy (3') — Rondelaere (90')

PÉDEMAS	3	YAZMADJIAN	4
CARON	3	RONDELAERE	4
(ANIS, 80')		MONNIER	3
MONTIÈGE	4	PONS	5
BEUNARDEAU	5	T. GROS	4
PENAUD	3	FEREZ	3
MAUFFROY	4	ZANKO	
(POISSON, 56')		(VALOUR, 21')	4
BOUTEILLER	4	FRÉCHET	4
RIPOLL	3	(DECRUZ, 79')	
DARBELET	4	MOUTARD	4
MAUFFROY	4	MOTA	3
VAN KETS	3	WEISS	3
Total	39	Total	41

Entr. : Froger — Entr. : Notheaux

2 976 spectateurs. Recette : 73 779 F.
Arbitrage de M. Lalu.

3' : Ripoll décale Darbelet sur la gauche. Le centre de ce dernier est repris en pleine course par Mauffroy, qui catapulte le ballon dans la lucarne (1-0).
6' : lob de Gautier juste au-dessus.
79' : Weiss s'échappe. Pédemas intervient mais, dans le choc, souffre d'une luxation acromio-claviculaire.
90' : relance hasardeuse des Manceaux attendant le coup de sifflet de l'arbitre pour un hors-jeu signalé par son juge de touche. Monnier en profite pour lancer Rondelaere, dont la frappe trompe Pédemas, trop handicapé (1-1).

NANCY 2 (0) — LAVAL 2 (0)

L. Sachy (68') — Lobé (73')
Al. Martins (75') — Pagis (87')

WIMBÉE	3	OSMOND	3
SCHEMMEL	3	DANIÉLOU	3
LÉCLUSE	3	STRZELCZAK	3
DAVID	3	FERRON	3
FERNANDES	3	(Expulsé, 79')	
M. MICHEL	3	GEFFROY	3
(LAQUAIT, 75')		MAURICE	3
RAMBO	4	(TANCHOT, 72')	
RIPOLL	3	SOUVIGNÉ	3
(ZAVAROV, 70')		LOMA	3
AL. MARTINS	4	LOMA	3
L. SACHY	3	(PAGIS, 64')	
VAIRELLES	4	LOBÉ	3
		BOUZAÏENE	4
Total	36	Total	34

Entr. : Bölöni — Entr. : Maligorne

5 185 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : M. Michel (16'), à Nancy ; Geffroy (21'), Loma (49'), Ferron (58'), à Laval.
Expulsion : Ferron (79'), à Laval.

68' : long ballon de Fernandes. Sachy résiste à Ferron et Loma (1-0).
73' : corner remis par Strzelczak pour Lobé qui, seul, égalise (1-1).
75' : Fernandes pénètre dans la défense mayennaise et sert Martins (2-1).
87' : long ballon au-dessus de la défense lorraine, alignée. Pagis, esseulé, égalise (2-2).

SEDAN 2 (0) — NÎMES 2 (1)

Courtet (63') — Kachloul (44', 76')

Hutteau (73')			
RODOLPHE	3	SENCE	4
HUTTEAU	5	CHANELET	3
FALETTE	3	MARIO CESAR	3
PELLETIER	3	LUCCHESI	3
GUÉRY	3	GALTIER	3
(JACQUIER, 70')		J.-CI. DURAND	3
GARBAY	3	ZUGNA	3
ARPINON	3	PABOIS	3
GOMBERT	3	RAMDANE	4
E. LESTRADE	3	(PRÉJET, 78')	
(COURTET, 59')		KACHLOUL	4
BONORA	3	(CASTIELLO, 86')	
TESTA	4	VUKIC	3
Total	36	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Skoblar

4 375 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : E. Lestrade (16'), Arpinon (45'), à Sedan ; Gallier (82'), à Nîmes.

36' : frappe lourde de Gombert, sortie par Sence en corner.
44' : Kachloul profite d'une erreur de Rodolphe pour ouvrir le score (0-1).
63' : Courtet reprend de volée un service de Hutteau et inscrit son premier but sedanais (1-1).
73' : Hutteau profite d'un service en retrait de Jacquier pour tromper Sence (2-1).
76' : Kachloul conclut en beauté un centre de Vukic (2-2).

Grange parade !

Agé de vingt ans, le Carolomacérien n'a pas froid aux yeux. Fabrice a produit un match époustouflant à Amiens et siège désormais en troisième position au classement des gardiens de but.

1. Bouzaïene (Laval), Taborda (Mulhouse), **40.**
3. Chouva (Amiens), Coridon (Guingamp), Horace (Mulhouse), **38.**
6. Deletang et M. Traoré (Alès), Richard (Amiens), Avenet (Châteauroux), Fournier et R. Lecomte (Guingamp), Cascarino (Marseille), Girard (Red Star 93), **37.**
14. Baudouin (Alès), Wolff (Charleville), Jurietti (Gueugnon), Carnot et Guivarc'h (Guingamp), Penaud (Le Mans), Granon (Mulhouse), Bonnafous et Courtin (Niort), **36.**
23. Vandevoorde (Beauvais), Avril et Grosselin (Charleville), Blino et Debrosse (Dunkerque), Chavrondier (Gueugnon), C. Michel (Guingamp), Colling et Cuca (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Fradin (Niort), Timothée (Red Star 93), **35.**
35. Moulin (Alès), Adam et Gerez (Amiens), A. Garcia (Beauvais), Granger et Safanjon (Gueugnon), Caron et Van Kets (Le Mans), Rambo (Nancy), Frapoli (Perpignan), **34.**
45. Borges et Pénalva (Beauvais), Algérino, Bossis et Ukkonen (Châteauroux), C. Gautier (Dunkerque), Fauzel et A. Traoré (Gueugnon), J.-L. Gautier (Le Mans), Germain (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Blondeau et Gunia (Red Star 93), Arpinon, Falette et Hutteau (Sedan), Moutard (Valence), **33.**
63. Nogueira (Alès), Deblock (Amiens), Jumel et Rochedreux (Beauvais), Clément (Charleville), Hébert (Dunkerque), Acédo (Gueugnon), Beunardeau et Darbelet (Le Mans), Dib (Marseille), Chanelet (Nîmes), T. Gros et Mota (Valence), **32.**
76. Giraudo (Alès), Raymond (Amiens), Pinot, Saxemard et Verschuère (Beauvais), Gourouli (Dunkerque), Combe (Guingamp), Ferron (Laval), Mauffroy (Le Mans), Diringer (Mulhouse), L. Sachy (Nancy), Faure et Suywens (Niort), Satorra (Saint-Brieuc), Fréchet (Valence), **31.**
91. Lokuli (Amiens), Oudjani (Charleville), Daniélou (Laval), De Wolf (Marseille), Szklarek (Mulhouse), David (Nancy), Brouard (Niort), Iwanicki (Perpignan), Bastère (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), Decruz (Valence), **30.**

Classement des gardiens

1. Hugues (Guingamp)	40	15. Mantaux (Saint-Brieuc)	33
Debenest (Niort)	40	Rodolphe (Sedan)	33
3. Grange (Charleville)	39	17. Osmond (Laval)	31
4. Boumnijel (Gueugnon)	37	18. Sence (Nîmes)	29
Barthez (Marseille)	37	19. Yazmadjian (Valence)	25
6. Wantz (Amiens)	36	20. Boukrouh (Châteauroux)	23
7. Ceccarelli (Alès)	35	21. Schneider (Red Star 93)	20
Gomes (Beauvais)	35	22. N. Sachy (Angers)	18
Wimbée (Nancy)	35	23. Guéret (Red Star 93)	16
Gardié (Perpignan)	35	24. Aubry (Angers)	13
11. Baïocco (Dunkerque)	34	25. Zingaro (Châteauroux)	8
Pédemas (Le Mans)	34	26. Crémillieux (Valence)	4
Bourges (Mulhouse)	34	27. Acard (Le Mans)	3
Montanier (Toulouse)	34	28. Flory (Nîmes)	2

Équipe type

(10e journée)

GRANGE (Charleville, 6 ét.)

RONDELAERE (Valence, 4 ét.)	**SAFANJON** (Gueugnon, 5 ét.)	**RICHARD** (Amiens, 5 ét.)	**HUTTEAU** (Sedan, 5 ét.)
KACHLOUL (Nîmes, 4 ét.)	**JURIETT** (Gueugnon, 5 ét.)	**BOSSIS** (Châteauroux, 4 ét.)	**FALZOND** (Gueugnon, 5 ét.)
CASCARINO (Marseille, 5 ét.)		**LE BUZULIER** (Saint-Brieuc, 5 ét.)	

Flashes

▲ Garcia (Beauvais) et Ferron (Laval) sont retournés prématurément aux vestiaires. Avec seulement deux expulsés, la 10e journée établit son plus faible total en la matière.

▲ Guingamp a subi à Gueugnon sa première défaite de la saison. Les Bretons étaient, jusque-là, les seuls à demeurer invaincus.

▲ Sedan court toujours après un premier succès. Pour l'heure, les Ardennais sont abonnés aux matches nuls (quatre d'affilée).

▲ Szklarek (Mulhouse) et Gunia (Red Star 93) ont marqué contre leur camp. Ils rejoignent Rambo (Nancy) et Rauturier (Perpignan) au piquet des maladroits.

▲ La dernière victoire lavalloise remonte au 27 août (1-0 à Angers). Après quatre journées infructueuses, celle de demain sera-t-elle la bonne ?

▲ Événement à Niort ! Les Chamois ont marqué, ce qui ne leur était plus arrivé depuis six rencontres.

▲ Journée calme dans les surfaces de réparation : le corps arbitral n'a accordé aucun penalty.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
Mardi 20 septembre, à 20 heures
Châteauroux-Mulhouse
Mercredi 21 septembre, à 20 heures
Red Star 93-Amiens
Dunkerque-Niort
Beauvais-Gueugnon
Perpignan-Marseille
Laval-Le Mans
Valence-Angers
Guingamp-Sedan
Nîmes-Saint-Brieuc
Charleville-Alès
Toulouse-Nancy
12e JOURNÉE
Samedi 24 septembre, à 20 heures
Nancy-Nîmes
Sedan-Toulouse
Alès-Guingamp
Saint-Brieuc-Valence
Marseille-Laval
Le Mans-Châteauroux
Niort-Perpignan
Angers-Beauvais
Amiens-Dunkerque
Mulhouse-Gueugnon
Red Star 93-Charleville

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **12.**
2. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), **8.**
4. Van Kets (Le Mans), **7.**
5. Roux (Châteauroux), A. Durand (Gueugnon), **6.**
7. Oudjani (Charleville), Guivarc'h (Guingamp), Cuca (Mulhouse), **5.**
10. Deletang (Alès), Deniaud (Angers), A. Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Ferreri (Marseille), Granon (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Boutal (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **4.**
19. Bossis (Châteauroux), Chavrondier (Gueugnon), Bouzaïene et Lobé (Laval), Ferrer (Marseille), Kachloul (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), Mota (Valence), **3.**
29. Nogueira et M. Traoré (Alès), A. Garcia (Beauvais), Wolff (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Mauffroy (Le Mans), Libbra (Marseille), Al. Martins, L. Sachy et Vairelles (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Chanlot et Rodor (Perpignan), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Pickeu et Salaün (Toulouse), Authié (Valence), **2.**
51. Diaf, Giraudo, Saar et Sène (Alès), Barthélemy, Deblock, Faderne et Lokuli (Amiens), Dorado, Fernandez et Mouyémé (Angers), Pénalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dymant et Fuckala (Charleville), Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Blino, Debrosse, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon, C. Michel et Rouxel (Guingamp), Daniélou, M. Martins, Pagis et Strzelczak (Laval), Darbelet et Ripoli (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand et Germain (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), David, Fernandes, Hadji et Zavarov (Nancy), Lucchesi et Pabois (Nîmes), Courtin, Faure et Ringot (Niort), Escayol, Frapoli, et Mounadi (Perpignan), Brose, Druon, Eouzan et Le Buzulier (Saint-Brieuc), Bonora, Courtet, Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Loret, Nemecek, Reynaud et Sebwe (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet, Rondelaere et Weiss (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Gunia (Red Star 93, pour Niort), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Raut rier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais).

La question

Après deux doublés devant Charleville et Amiens, l'Irlandais Tony Cascarino a réussi son premier triplé de la saison. Qui rejoint-il dans cet art difficile ?
Avant l'attaquant marseillais, deux joueurs avaient réalisé semblable performance : Patrick Van Kets (Le Mans) face à Perpignan, lors de la 4e journée, et Bruno Roux (Châteauroux) à Beauvais, à l'occasion de la 8e journée.

Télescope

Jurietti le néophyte

Il n'a pas vingt ans et il découvre la Division 2. Etonnant Franck Jurietti, arrivé cet été de l'Olympique Lyonnais auréolé d'un titre en Coupe Gambardella, mais curieusement délaissé par ses anciens dirigeants.

Dans les travées du stade Jean-Laville, personne ne comprend la négligence de l'OL.

Cet oiseau-là ressemble à de la graine de champion. A Gueugnon, tout le monde en est convaincu.

Roland Gransart le premier, impressionné par la facilité de son nouveau joueur à s'imposer dans l'équipe fanion.

A l'origine, l'entraîneur forgeron ne comptait pas sur lui. L'absence de Falzon (suspendu) pour l'ouverture du Championnat l'a pourtant conduit à jauger Franck au cours des matches de préparation. Tests probants qui ont valu au jeune surdoué de ne plus quitter, depuis cette date, le onze titulaire.

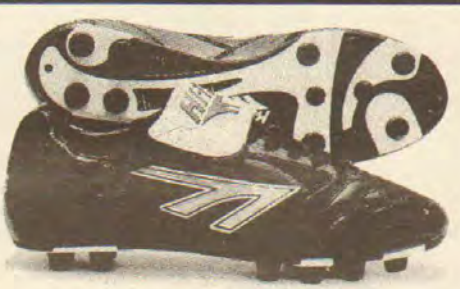
Le bougre est parvenu à se rendre indispensable ! Dans un rôle de milieu défensif taillé pour lui, il partage la tâche de Safanjon au marquage de l'adversaire.

Athlétique et toujours en mouvement, il ne perd que très rarement le ballon. Ses relances sont toujours impeccables et sa puissance de frappe de plus en plus redoutée.

Autant de qualités qui promettent à Jurietti un bel avenir. Dans l'histoire, le club gueugnonnais a réalisé une superbe affaire. Son poulain a signé un contrat de stagiaire et, par là même, un long bail avec les Jaune et Bleu. Anonyme il y a deux mois encore, sa subite éclosion lui offre désormais le droit à la renommée.

Franck JURIETTI
Né le 30 mars 1975, à Valence.
1,80 m, 78 kg.
Club : FC Gueugnon.
Milieu défensif.
5 étoiles : Guingamp.
4 étoiles : Dunkerque, Toulouse, Nîmes, Châteauroux.

HI-TEC SPORTS SHOES



FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'U.S.L. DUNKERQUE - L'A.S. BEAUVAIS-OISE
L'OLYMPIQUE DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

Photos Jackie DELORME

Trois hommes pour un coup

Un ancien petit génie adulé, une grande gueule au cœur d'or et un doyen encore en activité. Pour retrouver son standing perdu, Toulouse a voté la confiance aux hommes d'expérience. Giresse, Courbis et Hadzibegic sortiront-ils vainqueurs des urnes ?

S'ILS étaient hommes politiques, on les rangerait certainement dans la catégorie des quadras. Autrement dit des jeunes loups (et louves) aux crocs longs et acérés, capables de mordre à la première occasion venue. Ou de crier à la mort, le soir au fond des bois. Alain Giresse, Rolland Courbis et Faruk Hadzibegic, dont les âges respectifs frôlent tous, par le dessus ou le dessous, la barre des quarante printemps, ne font pas partie de ce groupe-là. Tout simplement parce que le milieu auquel ils appartiennent commence à honorer ses anciens à partir de la trentaine.

Alors, pensez donc, quarante ! Cela ne signifie pourtant pas qu'ils n'ont pas d'idées au long cours ni même une furieuse envie de manger la laine sur le dos de l'adversaire. D'ailleurs, à Toulouse, l'ambition semble être revenue en même temps que la rétrogradation en Deuxième Division. Paradoxal ? Peut-être. Et peut-être pas si on prend le soin de tendre l'oreille et d'écouter les explications croisées du directeur sportif (Giresse), de l'entraîneur (Courbis) et d'un Sochalien émigré (Hadzibegic).

Des arriérés enfin réglés

« Je dois reconnaître que, pour ma première saison au Têtécé, j'ai été servi. Quatre victoires seulement à se mettre sous la dent, c'était squelettique. » Alain Giresse rêvait certainement d'une entrée en matière plus glorieuse dans la carrière de directeur sportif. Mal tombé, il s'est cassé le nez sur un groupe en état de décomposition avancée, épuisé par quelques saisons menées au forceps. « C'est pour cela que nous étions dans l'obligation de modifier l'équipe en profondeur. Pour repartir sur de nouvelles bases avec des gars neufs. » Treize joueurs partis, Toulouse en a accueilli onze nouveaux (sans compter Courbis, évidemment), dénichés aux quatre coins du territoire.

Un puzzle pas facile à reconstituer si l'on tient compte du nombre dérisoire de rencontres disputées la saison dernière par certains d'entre eux (Calderaro, Salaün, Vecchioni, Reynaud ou Plancque). Mais qui commence à prendre forme au fil des matches. « Le problème, reprend Gigi, c'est de réhabituer ceux-là à la répétition des matches.

Et cette réadaptation prend du temps. Nous sommes loin, pour cette raison, d'avoir atteint notre plénitude même si les améliorations se sont déjà faites nettement sentir. »

Après avoir vécu, pour la première fois de sa longue vie sportive, la descente en Deuxième Division, Giresse doit maintenant composer avec ce nouveau Championnat. Découverte intégrale. « Je ne dis pas que toute expérience n'est pas bonne à vivre. Mais j'aurais préféré que la transition s'opère en douceur à l'étage supérieur. Je ne suis pas un galérien. Je souhaiterais même être ignare en ce domaine. Maintenant, il faut se calmer : l'enfer dont on m'avait parlé n'en est pas un. »

Pas pour l'instant, du moins. Au chaud derrière le trio de tête, Toulouse n'a pas vraiment lieu de se plaindre de son sort.

Course en deux étapes

Car, si les spectateurs ont rarement eu l'occasion de se lever du siège, les points, eux, sont rentrés de manière régulière. Une habitude qui avait eu tendance à se perdre du côté du Stadium. « Cette équipe a besoin de se forger sa propre identité, de se fixer par rapport à des résultats, estime Giresse. De ce côté-là, l'affaire n'est pas trop mal engagée. »

Autre symbole de l'axe Bordeaux-Toulouse — mais est-ce vraiment un axe ? —, Rolland Courbis a lui d'autres certitudes. Fruit d'une expérience d'entraîneur vieille de huit ans et d'une connaissance du jeu et des hommes qui remonte certainement à des périodes bien antérieures. « J'ai toujours dit que mon seul objectif était de terminer parmi les trois premiers. Troisième au goal-average après quarante-deux journées, ça m'irait très bien ! Et selon mes observations, je pense que ça devrait pouvoir se faire. Gueugnon ? Ça peut tenir s'ils n'ont pas de blessés et de suspendus.

Mais je pense qu'on terminera devant eux. Le cas de Guingamp m'inquiète davantage. Parce que c'est une équipe sans trous, renforcée intelligemment et qui ne perd pas. *(NDLR : c'était avant la rencontre Gueugnon-Guingamp).* Avec un peu de bol, je les vois bien figurer dans le tiercé gagnant. Avec nous et l'OM. » Rolland-la-science a déjà tout compris. Tout intégré. Niveau global de la compétition, durée de l'épreuve et gestion du personnel ne lui posent plus aucun problème. « Je n'ai pas changé de méthode en venant à Toulouse. Je suis toujours un fervent partisan du travail individuel. Chacun doit se prendre en main, s'assumer. De notre côté, avec Ricort, mon double, et Camus, nous essayons de proposer des formules à la carte, adaptées à chaque joueur. Si tout le monde y met du sien, ça ne peut que marcher. »

Comme à Endoume, comme à Toulon et à Bordeaux, pourrait-on rajouter. « Pas faux. Mais, à Toulouse, l'objectif n'est pas simplement de monter. Vous ne me verrez pas sauter de joie si cela arrive car nous ne serons qu'à mi-parcours. Il faudra ensuite poursuivre la route pour stabiliser ce club à l'étage au-dessus. Et la Division 1, moi, je la connais. Pour ce qui est des emmerdements, c'est trente-huit fois la mise ! »

Alors, Courbis regarde le blé lever. Tranquillement. Avec les yeux de l'amour pour les apprentis Arribagé (malheureusement indisponible au moins jusqu'à la trêve), Loret, Battlès, Candéla et autres

Photo MAG'SPORTS

Courbis et Giresse aux commandes, Hadzibegic sur la pelouse (quand il n'est pas blessé), Plancque (ci-contre) sur le chemin de la forme et Loret (en haut, à droite), jeune premier brillant : Toulouse ne manque pas d'atouts pour sa quête du Graal.

Photo MAGSPORTS

fin

Sebwé, ce jeune Libérien en passe de devenir la coqueluche du Stadium. Une jeunesse souriante, telle que l'imagine Courbis pour qui il est « impossible d'obtenir des résultats avec des joueurs tristes. » La suite ? Rolland lui-même ne la connaît pas. « J'ai signé ici pour un an et j'irai au bout de mon contrat. Le reste n'existe pas. Pour l'instant. »

« J'ai gagné dix ans »

Dernière branche d'un tryptique assez séduisant, Faruk Hadzibegic aurait dû terminer sa carrière de joueur à Sochaux. A trente-sept ans, il a pourtant décidé de poursuivre l'aventure au TFC. « Parce que je suis encore motivé par le jeu et que je me sens parfaitement bien. » Blessé le week-end dernier avant d'être suspendu pour la réception de Nancy, demain soir, il garde le moral. Malgré l'éloignement de la famille restée dans le Doubs et ses mésaventures actuelles. « Ici, en regardant travailler Rolland Courbis, je suis en train de gagner dix ans sur mon futur métier d'entraîneur. Avant, je le connaissais sur le banc adverse. Maintenant, je sais l'apprécier en tant qu'homme. Il est droit, a du cœur et tient parole. On se ressemble beaucoup. »

Beau compliment sorti de la bouche d'un seigneur des pelouses, toujours premier aux entraînements. Chargé, aussi, par son pays de s'occuper de la sélection bosniaque. « Ça me demande beaucoup de temps mais je dois le faire. Sinon, les gens, là-bas, ne comprendraient pas... » Idées claires, verbe limpide, Hadzibegic est aujourd'hui à un tournant de sa vie. « J'arrêterai de jouer à la fin de la saison. En ayant fait monter Toulouse. L'ambition ne m'a jamais quitté et elle sera encore mon moteur dans l'avenir. »

Un discours qu'aurait pu tenir, à sa place, Alain Giresse ou Rolland Courbis. Trois hommes et une seule voix. Toulouse, vraiment, en avait bien besoin.

Joël SIMON, à Toulouse

Calderaro : « Je voulais voir la vie en rose »

Avec quatre buts à domicile en quatre matches, François Calderaro, le banni parisien, a retrouvé le sourire sur les bords de la Garonne. Confessions d'un revenant.

« AVEZ-VOUS regardé le match PSG-Bayern, mercredi dernier ?

— Oui, bien sûr.

— Et vous en avez pensé quoi ?

— Ils m'ont fait plaisir. J'ai vraiment vu un très bon match. Et je suis surtout content pour un gars comme Daniel Bravo, qui n'avait pas beaucoup joué la saison dernière et qui a prouvé là qu'il suffisait de lui faire confiance pour exprimer ses qualités.

— Cette équipe de Paris est-elle si différente de celle de la saison dernière ?

— La différence vient de Luis Fernandez. Lui, au moins, a compris que pour évoluer sur trois tableaux il faut faire tourner l'effectif. Comme il l'a fait la semaine dernière. Et à mon avis, c'est comme ça que Paris ira loin cette année.

— En fait, vous étiez là un an trop tôt...

— Non, non. J'aurais très bien pu rester à Paris. J'ai participé à toute la phase de préparation du PSG. Luis Fernandez m'assurait même de disputer entre dix et quinze matches. Mais ça ne me suffisait pas. A mon âge, j'ai besoin de jouer une saison complète pour prouver mes talents, si j'en ai...

« Courbis mérite le respect »

— Pas de regrets, donc ?

— Je n'ai pas dit ça. J'étais arrivé de Metz plein d'espoirs et d'ambitions. Et, inexplicablement, j'ai eu le chemin barré par un homme *(NDLR : Artur Jorge.)* Si j'ai des regrets, c'est d'avoir vu mon avenir appartenir à une seule personne.

— Vous n'avez jamais demandé d'explications ?

— Le dialogue était impossible puisqu'il disait à peine bonjour. Quant à obtenir des éclairages sur le plan football, il ne fallait même pas y penser à partir du moment où il refusait de se justifier. J'ai vraiment eu le sentiment d'être brisé dans mon élan.

— Après Paris, Toulouse et la Deuxième Division, ce n'est pas le régime sans sel ?

— J'ai dû me faire à cette idée qui, au départ, ne me plaisait pas trop. Mais je voulais voir la vie en rose *(sic)*, exercer mon métier. Il fallait vraiment que je joue au football et que je retrouve le chemin des filets.

— Ça aurait pu se faire en Première Division, non ?

— Tout à fait. J'ai d'ailleurs eu quelques propositions. Seulement, il me restait un an de contrat au PSG et je pense que certains clubs ne pouvaient se permettre la dépense.

— Bon, finalement, Toulouse, ce n'est pas si mal...

— Je le pense. Le recrutement a été bon et le club a annoncé son intention de remonter immédiatement. Si tout se passe correctement, je ne devrais donc passer qu'une saison à ce niveau. Ensuite, il me restera encore deux années de contrat pour la Première Division.

— La présence de Rolland Courbis a-t-elle influencé votre décision ?

— Beaucoup. Je ne le connaissais pas personnellement, mais on m'avait pas mal parlé de ses qualités d'entraîneur. Lui a souhaité que je signe ici, et moi j'étais curieux de le connaître. Ça tombait bien...

— Premier diagnostic du personnage ?

— Je crois que, contrairement à d'autres, il sait mettre en évidence toutes ses volontés. Chacun est mis au parfum. A côté de ça, il aime bien rigoler. Et, par-dessus tout, je crois qu'il adore son métier. Sans lui cirer les pompes, il mérite le respect.

— Signer dans un club du Sud, c'était également important ?

— Avant Toulouse, je n'avais connu que des villes situées au nord de la Loire — Reims, Metz et Paris —, et, comme Italien originaire de Calabre, j'avais toujours voulu descendre un peu. Voilà, c'est chose faite aujourd'hui.

— Avec un objectif qu'il ne faudra pas manquer...

— Je crois sincèrement que les joueurs qui sont présents ont les capacités et l'envie de retrouver la Première Division. On est maintenant ensemble depuis deux mois et on sent très bien, à travers les discussions, qu'aucun d'entre nous n'a l'intention de faire de vieux os à cet étage.

— C'est pour cela que vous avez décidé de marquer un but par match au Stadium ?

— Ouais, bon, c'est bien. Mais les bilans, il faudra les faire en fin de saison. Cela dit, je dois reconnaître que la pelouse du Stadium ne me réussit pas trop mal.

— Une année sans compétition, ça se digère facilement ?

— Non. Et c'est pour cette raison qu'il me reste de gros progrès à réaliser. Surtout sur le plan physique. Les repères, les sensations, je me suis aperçu que je ne les avais pas perdus. Maintenant, c'est une question de rythme. C'est valable pour moi et pour l'équipe.

— Vous avez retrouvé la Deuxième Division, que vous aviez longtemps connue à Reims. Est-elle vraiment différente aujourd'hui ?

— J'ai constaté que le niveau technique avait bien progressé. J'étais un peu resté sur l'idée d'un Championnat très physique. Maintenant, il y a les deux. C'est normal à partir du moment où certains clubs, comme Toulouse, font des efforts pour jouer au ballon.

— Un mot, pour terminer, sur le Calderaro chanteur qui vient d'enregistrer un disque ?

— C'est une copine de Reims qui m'a proposé de l'accompagner en duo. Comme j'adore chanter, j'ai évidemment accepté. Quand le mixage sera fait et qu'on aura trouvé un producteur, le laser pourra être mis en vente. D'ailleurs, pour le producteur, si vous connaissez quelqu'un... »

J. S.

▲ Deux buts sur cinq essais, c'est le taux de réussite de Laval à Nancy. Deux sur vingt-cinq, celui des Lorrains. Sans faire de la statistique à tout crin, les chiffres sont tout de même éloquents.

▲ Quand Sachy a ouvert le score pour Nancy à la 68e, vendredi, les observateurs attentifs n'ont pas manqué de redouter les cinq minutes suivantes durant lesquelles survient généralement l'égalisation visiteuse. Pour ne pas faire mentir la tradition, Samuel Lobé, qui connaît bien les lieux puisqu'il a été formé à Nancy, a marqué à la... 73e !

▲ Samedi soir, les joueurs de Nancy sont allés encourager l'équipe du SLUC, qui faisait ses débuts en Nationale 1 A de basket. On a ainsi pu constater que les habitués du parquet avaient plus le sens de l'efficacité que ceux de la pelouse.

▲ L'arbitre du match Angers-Châteauroux, M. Léon, a dû quitter le terrain en début de seconde mi-temps. La conséquence d'une contracture à la cuisse. Il fut suppléé par l'un de ses assesseurs, M. Tournegros, lui-même remplacé par M. Turpin, l'un des arbitres du lever de rideau Angers-Concarneau en N 3.

▲ L'entraîneur angevin, Alain de Martigny, n'était pas trop mécontent, en fin de compte, du point pris par son équipe. « On se rend compte dans notre position que nous n'avons pas le droit à l'erreur. Nous avons énormément manqué de confiance, notamment après l'égalisation de Bossis, parce que rien ne tournait plus dans l'équipe. »

▲ L'entraîneur de Châteauroux, Victor Zvunka, était à la fois furieux et satisfait après le nul de son équipe en Anjou. « On se fait rejoindre sur une énorme bêtise. C'est un comble pour nous. On se fait piéger en contre à l'extérieur. Cela dit, ce nul est satisfaisant car nous aurions même pu perdre en fin de match si notre gardien n'avait pas fait un arrêt superbe. »

▲ Daniel Leclercq, le grand blond lensois, était, vendredi soir, au stade Marcel-Picot de Nancy, en mission de repérage pour le RC Lens. Il tourne ainsi sur les terrains de Deuxième Division pour noter quelques éventuelles recrues nordistes.

Commandant de l'Armée rouge

Pour bons et loyaux services, Jean-Luc Girard, le capitaine du Red Star 93, a été élevé (symboliquement) au grade de commandant par André Péronne, colonel du 1er régiment du train et supporter du club audonien. Qui a dit que les militaires manquaient d'humour ?

clin d'œil

Photo Jackie DELORME

Gueugnon, 16 heures...

On n'avait vu pas autant de monde autour du stade Jean-Laville depuis quelques lustres. Samedi, pour la réception de Guingamp, les spectateurs gueugnonnais étaient là en milieu d'après-midi pour décrocher le précieux sésame qui leur permettra d'obtenir, en priorité, des places pour la venue de Marseille le 12 novembre. On appelle ça la fi-dé-li-sa-tion...

Rio : Angers ou Saint-Brieuc ?

Le SCO d'Angers, toujours à la recherche d'un renfort offensif d'expérience, a pris contact avec l'ex-Havrais Michel Rio, dont le contrat avec le club normand a été rompu, d'un commun accord, la semaine dernière. Le club angevin n'est pourtant pas le seul sur le coup puisque Saint-Brieuc est également intéressé. Briochin d'origine, Michel Rio est d'ailleurs retourné dans les Côtes-d'Armor, où il possède une maison. On espère simplement, du côté angevin, que Rio, à trente et un ans, a envie de vivre une nouvelle aventure...

▲ L'international camerounais du SCO, Georges Mouyémé, fut beaucoup plus en vue devant la Berrichonne que lors des précédents matches. Une amélioration dans son jeu qu'il explique aisément. « J'ai suivi la reprise à Angers tout de suite après la Coupe du monde et sans avoir pris aucun repos. J'étais donc complètement à l'agonie. » Le « Mister Georges » angevin prévoit d'être au top-niveau dans une quinzaine de jours.

▲ L'international camerounais du Stade Lavallois, Guy-Noël Tapoko, après un début de saison très brillant, est blessé depuis trois semaines. La guérison étant presque parfaite, son retour est espéré pour cette semaine. À moins que Maligorne ne décide de continuer avec le duo Pagis-Tanchot, qui tourne rond actuellement.

Red Star-OM : la ville de Saint-Ouen porte plainte

La ville de Saint-Ouen a porté plainte contre X à la suite des incidents survenus dans les tribunes du stade Bauer lors du match Red Star-Marseille (2-1). Cette plainte a été déposée mardi dernier au commissariat de Saint-Ouen. La ville de Saint-Ouen, propriétaire du stade, estime en effet à environ 150 000 F le montant des dégâts causés dans les toilettes et les tribunes du stade.
Selon la municipalité audonienne, ce sont « une centaine d'habitués » du kop du PSG « connus, harnachés pour détruire, frapper, coutumiers d'actes de commandos et pratiquant même le salut hitlérien, (qui) ont pu exercer leur violence envers des joueurs, dirigeants et supporters de l'OM ».
« Les individus en question, poursuit le communiqué, ne peuvent pas s'en tirer, sans que leur culpabilité, clairement établie, conduise à l'application des peines prévues dans la loi sur la sécurité dans les stades ». « La Ligue nationale de football, les clubs, la police nationale ont certainement à prendre des mesures concertées pour prévenir efficacement de tels phénomènes de violence et pour assurer la sécurité de tous », conclut-il.
Rappelons que Jean-Louis Levreau, vice-président de l'OM, avait déjà déposé plainte contre X à Marseille après avoir été blessé à la pommette droite par un caillou lancé depuis une tribune lors du match.

▲ Dure semaine pour les Lavallois. Débutée vendredi par un voyage aller-retour à Nancy en car — économie oblige —, elle se poursuivra demain par la réception du voisin manceau avant de s'achever, samedi, au Stade-Vélodrome de Marseille. Quel programme !

▲ Samedi soir, l'entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, était peut-être davantage satisfait de la manière que du résultat : « Le malade est bien guéri et c'est ici, au stade Fred-Aubert, qu'il se sauvera avec le soutien de son fidèle public. »

▲ Les Briochins Brose et Le Saux ont retrouvé la forme. Le second a d'ailleurs marqué un but d'une superbe reprise de volée... à la Le Saux !

▲ Les entraîneurs guingampais, Francis Smerecki et Yvon Schmitt, ainsi que le président Salomon, ont assisté, samedi, à la rencontre Saint-Brieuc - Toulouse. Un petit coup d'espionnage avant Toulouse-Guingamp, le 26 novembre prochain.

Charleville-Nancy maintenu le 1er octobre

Les dirigeants de Charleville avaient demandé à avancer leur match contre Nancy du samedi 1er octobre au vendredi soir 30 septembre. Motif invoqué : le stade du Petit-Bois accueille le lendemain (dimanche 2 octobre) l'arrivée du semi-marathon international Sedan-Charleville, qui rassemble des milliers d'athlètes. Le club lorrain avait donné son accord, mais les instances nationales ont refusé. Plus de dérogation, sauf pour les matches retransmis sur Eurosport et pour les équipes ayant des joueurs retenus en sélection. Conséquence pratique : les ouvriers municipaux de Charleville devront travailler toute la nuit pour préparer le Petit-Bois à la réception des coureurs à pied. Sympa.

▲ L'éclosion du Lavallois Oswald Tanchot, qui a permis à son camarade Pagis de marquer vendredi à Nancy son premier but en équipe professionnelle, réjouit Maligorne, dont l'effectif s'enrichit là d'un élément de grande valeur.

▲ Le Lavallois Benoît Maurice a eu un petit pincement au cœur vendredi soir en pénétrant sur la pelouse du stade Picot à Nancy. C'est sur ce terrain qu'il fut victime, le 15 janvier dernier, d'une double fracture tibia-péroné qui l'a laissé sur le flanc pendant près de huit mois.

▲ Le Lavallois Laurent Strzelczak pratique le golf avec une belle maîtrise. C'est pour lui également un excellent moyen d'oublier les soucis du Championnat.

▲ Décidément, à l'image de son équipe, le gardien du Mans, Olivier Pédemas, joue de malchance. Touché aux adducteurs contre Toulouse, c'est cette fois son épaule qui a été mise à mal lors d'un choc avec Weiss. L'attaquant valentinois, en bout de course, devait heurter avec sa semelle l'articulation du portier manceau, qui finit le match tant bien que mal avant de filer directement vers la clinique. D'ores et déjà forfait pour le déplacement à Laval mercredi, il attend d'en savoir plus sur la gravité de sa blessure.

▲ En raison des circonstances (blessures et suspensions), Thierry Froger, l'entraîneur manceau, est contraint de lancer à vagues continues ses jeunes de CN 3. Dernier à être intégré au groupe premier, Jean-Christophe Bouteiller a pris en l'espace de deux matches un certain volume de jeu. A son arrivée dans la Sarthe, sa région d'origine, l'ex-Nantais était apparu un peu timide. Il n'en est plus rien aujourd'hui, ce qui fait le bonheur de son coach.

▲ Il avait déjà tenu le poste de libero voici quelques années quand le MUC 72 était monté une première fois en Division 2 sous la coupe de Christian Gourcuff : Régis Beunardeau, qui s'est toujours montré très intéressé par ce poste, a parfaitement convaincu dans ce rôle lors des deux dernières rencontres. Très présent physiquement, précis dans ses relances, Régis vient, en plus, à la demande de son entraîneur, de retrouver le brassard de capitaine. Que du bonheur !

▲ Le siège de l'ASOA Valence a été pris d'assaut la semaine dernière. En quarante-huit heures, 13 000 places se sont ainsi arrachées pour la réception, le 29 octobre, de Marseille. Une rencontre qui se déroulera donc à guichets fermés devant 15 000 spectateurs. Ainsi en a décidé la commission de sécurité.

▲ Titulaire du BE 2, responsable de camps football organisés en Ardèche, Christian Chausson, qui entraîna le FC Valence en collaboration avec Robby Herbin, se retrouve aujourd'hui gros Jean comme devant. En contacts avancés avec un club de D 1 marocain qui n'a pas donné suite, il avait, entre-temps, décliné deux offres émanant de clubs français. Aujourd'hui, il est donc prêt à étudier toutes propositions.

▲ Chargé de plusieurs tâches auprès de l'équipe professionnelle, Baptistin Guigue, dirigeant du Nîmes Olympique, a envoyé sa démission à Jean Bousquet, l'autre semaine, pour exprimer son désaccord « sur la manière dont le club gardois est géré actuellement ».

▲ En dehors du cas de Michel Mézy, Jean Bousquet, le maire de Nîmes et président de la section professionnelle du Nîmes Olympique, envisage également de licencier un autre responsable appointé du club gardois. En l'occurrence, Robert Pérez, qui dirige Nîmes-Olympique Communication, bien décidé, lui aussi, à défendre ses intérêts.

▲ Alain Giresse, qui connaît bien le stade Fred-Aubert pour y être venu à l'occasion du tournoi international cadets, a été très sollicité par les jeunes chasseurs d'autographes de Saint-Brieuc.

▲ Fabrice Grange a été l'homme du match samedi à Amiens. Le gardien de Charleville a sauvé la mise au moins une dizaine de fois. Arrivé de Lyon à l'intersaison pour remplacer Wimbée, Grange trouvait la chose tout à fait naturelle : « C'est mon boulot. Je trouve normal de faire ce qu'il faut pour éviter que l'équipe ne prenne des buts. »

▲ Le milieu de terrain carolo, Emmanuel Clément, était en pays de connaissance à Amiens, où il joua en 1991-92, prêté par le FC Metz. Le club était alors à la lutte avec Sedan pour éviter la relégation. Clément a retrouvé en Picardie quelques coéquipiers de l'époque, comme Wantz, lui aussi passé par la Lorraine, ou Raymond.

▲ Moussa Bezaz s'est entretenu avec plaisir avant le match avec Jacky Braun, l'ancien technicien tricolore. Braun avait dirigé l'entraîneur ardennais en équipe de France juniors. « Il y a déjà vingt ans », notait Bezaz nostalgique.

▲ Les dirigeants de Charleville multiplient les initiatives pour promouvoir le club et attirer un public toujours plus nombreux au Petit-Bois. C'est ainsi que des actions ont été menées envers les clubs du département et qu'une opération sera menée en liaison avec la presse locale.

▲ Longtemps blessé pour cause de pubalgie, Antoine Pfrunner a repris la compétition avec l'équipe réserve de Charleville qui évolue en Division d'Honneur. Surprise, ce libero de métier y évolue en milieu de terrain et il apporte tout son poids et son expérience. Le début d'une nouvelle carrière ?

▲ Gilbert Pithioud, le président du FC Gueugnon, a reçu la médaille d'Or de la Ligue Nationale des mains de Noël Le Graët, qui était présent, samedi soir, dans la cité des Forges en compagnie de Claude Simonet.

Carnot : « Un simple coup d'arrêt »

Guingamp a chuté en terre gueugnonnaise pour la première fois de la saison. Pour Stéphane Carnot, le meneur de jeu d'En Avant, il s'agit simplement d'un accident de parcours avant de recevoir l'OM dans dix jours.

Photo Jackie DELORME

« Stéphane, comment avez-vous ressenti ce premier revers ?

— Je pense qu'au niveau du jeu nous avons disputé un match assez satisfaisant. Cela dit, on ne s'est pas créé d'occasions franches. Et puis on s'est fait surprendre sur deux contres rondement menés par les Gueugnonnais. Ce deuxième but concédé juste avant la mi-temps nous fait mal. C'est difficile, ensuite, de revenir avec un passif de deux buts.

— Quel regard portez-vous sur le FC Gueugnon ?

— C'est une belle équipe qui baigne actuellement en pleine euphorie. Elle peut compter sur de très bons joueurs et, à mon avis, elle se situe à sa place dans ce Championnat. Je n'ai pas été surpris par l'opposition, car je savais que, chez lui, Gueugnon demeurait très difficile à jouer. Je m'attendais à un engagement physique total. Cela a été le cas.

— Après neuf matches sans défaite, la déception n'est pas trop vive...

— Non. Si on nous avait dit que nous serions toujours invaincus à ce moment de la saison, nous aurions signé immédiatement des deux mains. Cela dit, il faut se reprendre très vite contre Sedan demain soir. Pour éviter de se poser trop de questions. En replongeant très vite, la tâche va nous être facilitée.

— Pas d'affolement, donc...

— Cette défaite est un simple coup d'arrêt. N'oublions pas que nous possédons toujours cinq points d'avance sur le quatrième. On peut, dès lors, considérer que nous possédons une certaine marge de manœuvre, quasiment l'équivalent de deux victoires. L'objectif étant de terminer dans les six premiers à la fin de la saison, on est largement dans les temps.

— Dans dix jours, vous recevrez l'Olympique de Marseille. Ce rendez-vous au sommet arrive-t-il au bon moment ?

— Ce sera un grand moment, bien dans le style de ce que l'on a connu la saison passée en Coupe de France. Le stade sera plein, entièrement acquis à notre cause. De quoi bien aborder la venue du grand favori de ce Championnat.

— Lionel Rouxel qui revient en attaque, ça change la vie ?

— Absolument. Lionel est un excellent joueur et de surcroît un buteur patenté. Son retour va nous faire du bien. Cela permettra aussi de soulager Stéphane Guivarc'h, dont l'entente avec Lionel reste très complémentaire.

— Vous arrivez-t-il déjà, entre vous, d'évoquer la Première Division ?

— Non, car ce Championnat est très long. Actuellement, on effectue notre petit bonhomme de chemin. Il faudra certainement attendre la trêve pour y voir plus clair. Et là, on avisera. »

Correspondance Didier REY

Du soutien pour Mézy

L'Amicale des anciens de Nîmes Olympique, dont Kader Firoud est le président, a fait part de son soutien à Michel Mézy, toujours menacé de licenciement de son poste de manager général de la section professionnelle. Dans un communiqué publié la semaine passée, elle exprime « sa profonde tristesse devant la situation du club » et ajoute que, « face à des décisions qui nous étonnent, les anciens assurent à Michel Mézy leur soutien et toute leur affection ».

▲ Les Ardennais n'étaient pas forcément ravis de l'arbitrage de M. Gonon à Amiens qui distribua pas mal de cartons pour contestation. Le gardien Fabrice Grange racontait ainsi. « L'arbitre m'a reproché de gagner du temps, mais je ne voyais pas le ballon qui se confondait avec un panneau blanc. Incroyable mais vrai. »

▲ A la recherche d'un attaquant de pointe, Niort a mis à l'essai deux ex-Yougoslaves. Après un premier test amical, le Croate Ninic a déjà été renvoyé dans ses foyers. Par contre, le Serbe Pedrag Jovanovic (29 ans), formé à l'Étoile Rouge de Belgrade et qui jouait l'an dernier en Division 1 suisse à Krienz, sera revu ce soir. S'il ne convainc pas, les Chamois pourraient faire appel à l'attaquant cannois, Patrice Sauvaget. Décision cette semaine.

▲ 627 minutes sans but, les Chamois Niortais ont battu un record en Division 2 dont ils se seraient bien passés. C'est David Ringot qui a eu le plaisir de refaire trembler les filets, le stoppeur Gunia apportant sa contribution ensuite. « J'espère que ces buts vont maintenant en amener d'autres », commente Robert Buigues, par ailleurs en rogne contre une partie du public de la Venise Verte qui a pris Philippe Suywens en grippe. « Samedi, Philippe a encore réalisé un match plein, et il est là sur les deux buts. D'accord, il ne marque pas, mais pourquoi reprocher à lui seul notre inefficacité ? »

▲ Le gardien du Red Star, Fabien Schneider, a joué à Niort avec une entorse à la cheville. Blessé à l'entraînement, l'ancien Nancéien s'est refait mal samedi mais a tenu sa place. Le Red Star joue de malchance avec ses gardiens puisque Forêt et Guéret sont également blessés.

▲ Le match contre le Red Star n'a aucune chance d'être rejoué. Commentaires de Bernard Tapie : « Je n'ai pas voulu qu'on porte réclamation. Ce n'est pas la faute des dirigeants du Red Star. Le délégué a fait un rapport. C'est à la Ligue et aux pouvoirs publics de prendre leurs responsabilités. »

▲ La perspective de jouer bientôt sur des terrains lourds inquiète un peu Bernard Genghini, l'entraîneur mulhousien : « Je dispose essentiellement de gabarits légers qui pourraient bien ne pas être trop à l'aise sur des pelouses grasses. »

▲ Daniel Zorzetto, l'entraîneur beauvaisien, et ses joueurs se plaignaient à juste titre de la décision de M. Ramos d'annuler le but inscrit de près de trente-cinq mètres par Jumel à Mulhouse. Le juge de touche avait, en effet, indiqué un hors-jeu de position d'un attaquant de Beauvais qui n'influait absolument pas sur l'action.

▲ Guillermo Mauricio, dix-neuf ans, est la nouvelle perle sortie du centre de formation du Red Star 93. Il a intégré avec brio le groupe professionnel à l'occasion du déplacement à Sedan.

La tribune du souvenir

Au stade de l'Ill à Mulhouse, la tribune sud porte désormais le nom de Frédéric Johansen. Ce sont les parents de l'international Espoirs, tragiquement disparu dans un accident de voiture voici près de deux ans, qui ont dévoilé la plaque commémorative en présence de nombreux amis, des dirigeants du FC Mulhouse et de Jean-Marie Bockel, maire de la ville.

▲ L'Ukrainien de Nancy, Sacha Zavarov, n'était pas un inconnu pour les Lavallois Stéphane Osmond et l'entraîneur Bernard Maligorne, les deux seuls rescapés de l'aventure européenne du club mayennais en 1983. A l'époque, Zavarov évoluait en effet au Dynamo de Kiev, que Laval avait éliminé.

▲ Supporter passionné du Stade Lavallois, le double vainqueur de Paris-Roubaix et ancien champion de France sur route professionnel, Marc Madiot, a avoué sa préférence pour les matches de Division 1 à Rennes, où il retrouve désormais ses amis Michel Sorin et Loïc Lambert.

▲ Frédéric Guimard portera un œil tout particulier sur le match, mercredi, contre Amiens. Le milieu de terrain audonien jouait dans le club picard avant de signer au Red Star 93 voici trois saisons.

▲ Sentiment mi-figue, mi-raisin pour Christian Sarramagna à la fin de la rencontre Sedan-Nîmes. L'ex-Stéphanois aurait d'ailleurs sérieusement « remonté les bretelles » à ses joueurs à la mi-temps. Explication : « Je n'ai pas du tout apprécié notre premier acte. On a été trop passifs en subissant le poids du match et en perdant notamment trop de duels. Ce n'est pas avec cet état d'esprit qu'on pouvait bousculer Nîmes. On a retrouvé une certaine valeur en seconde période en se procurant beaucoup de situations de but. Mais il est regrettable que l'assise défensive axiale n'ait pas donné satisfaction. »

▲ Compte tenu des mauvais résultats enregistrés par Nîmes en ce début de saison, Francis Rouvoy et André Launois se sont ravisés et n'ont pas voulu faire de cette rencontre une soirée de gala. La prochaine venue de Toulouse, par contre, en sera une. De même que le derby du mardi 11 octobre contre Charleville et, bien sûr, la réception de l'OM le 10 décembre.

▲ En inscrivant son troisième but de la saison, Emmanuel Hutteau a conforté sa place de meilleur buteur sedanais. Mais, cette fois, l'ex-Lensois n'a pas marqué sur coup franc.

▲ Jean-Luc Courtet, qui fut l'un des meilleurs buteurs de D 2 en 1992-93, a retrouvé les sensations du goleador en égalisant d'une belle reprise de volée contre Nîmes. L'ex-Berruyer n'avait pas connu cette joie depuis une rencontre contre Rennes disputée le 7 mai dernier.

▲ Alex Dupont tirait un coup de chapeau à ses adversaires marseillais, samedi soir : « Ce sont des bulldozers. Je ne peux pas vous dire qu'on fera mieux l'année prochaine, car l'OM n'effectuera qu'un passage en Division 2 et c'est heureux pour tout le foot français ».

▲ Jean-Marc Ferreri parlait de semaine idéale après Dunkerque. Il reconnaissait pourtant qu'il avait fallu procéder à des ajustements tactiques à la mi-temps de ce match pour faire la différence. « Tapie nous avait demandé de jouer à trois attaquants, et moi à droite pour bloquer les défenseurs. Mais je ne peux tenir ce rôle, et les changements à la mi-temps ont résolu le problème. »

▲ Bernard Tapie déplorait, avant la réception de Dunkerque, que le match Guingamp-Marseille soit avancé au vendredi. « Tous les clubs européens ont droit au report du match, mais Guingamp n'a pas voulu en entendre parler malgré l'intervention de Canal+. C'est la Ligue qui a décidé. Cherchez l'erreur ! »

▲ Deux cents roses ont été distribuées samedi soir aux deux cents premières dames qui ont franchi les portes du stade Jean-Laville de Gueugnon. Une initiative appréciée due à Gueugnon-Communication.

▲ Jean-Philippe Forêt, le gardien du Red Star, opéré au mois d'août d'une rupture partielle du tendon d'Achille, passe quotidiennement entre les mains du kiné audonien. Le 8 octobre, il partira en thalassothérapie à Cap-Breton au Pays basque.

▲ Les liens restent forts entre Samuel Michel, l'ex-avant-centre du Red Star 93 parti à Rennes, et son ancien club. Il ne se passe pas une semaine sans un échange téléphonique entre le joueur et Saint-Ouen.

▲ L'attaquant du Red Star, Nicolas Bastère, a eu vingt-cinq ans hier lundi. Mercredi, contre Amiens, on peut lui souhaiter d'imiter son cadet Ted Agasson qui avait fêté de belle manière ses vingt et un ans, le 31 août dernier, en marquant un but contre Le Mans, le jour de son anniversaire.

▲ Le far breton est le gâteau préféré des joueurs du Red Star 93. A chaque victoire, l'épouse du gardien du stade de Saint-Ouen en confectionne un que les Audoniens savourent après le décrassage du lendemain.

▲ Il n'y a que trois gardiens à porter le brassard de capitaine en Division 2. Outre Jean-Marc Rodolphe, le Perpignanais Gardié et l'Alésien Ceccarelli se sont vu confier cette mission au sein de leur équipe. En Première Division, aucun portier n'a cette charge.

Les punis

Décisions prises par la Commission de discipline réunie le jeudi 15 septembre :
Un match ferme et un match avec sursis (expulsion) : Hagard (Beauvais), Jean-Alphonse (Mulhouse).
Un match ferme (expulsion) : Wacouboué (Marseille).
Un match ferme (trois avertissements) : Hadzibegic (Toulouse), Nemecek (Toulouse), Vukic (Nîmes), Dorado (Angers), Gueorguiev (Mulhouse), Jurietti (Gueugnon), Gastien (Châteauroux), Maharzi (Châteauroux), Falzi (Gueugnon), Chouya (Amiens), Brouard (Niort), Hébert (Dunkerque), Delétang (Alès), Soulas (Alès), Alidra (Alès), Falette (Sedan), Hutteau (Sedan), Gombert (Sedan).
Un match avec sursis : Ceccarelli (Alès), Garcia (Beauvais) et Ferron (Laval), expulsés le week-end dernier, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée (mercredi 21 septembre). Par ailleurs, Perpignan a été condamné à 3 000 francs d'amende avec sursis pour crachats sur juge de touche par un supporter du club lors de Perpignan - Saint-Brieuc. Le terrain du Red Star a lui été suspendu pour un match avec sursis à la suite des jets de pierres et d'objets divers en direction des joueurs et accompagnateurs de l'OM lors du match Red Star-Marseille.

3e JOURNEE
(18 septembre 1994)

A Parme (stade Ennio Tardini).

PARME b. CAGLIARI : 2-1 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : D. Baggio (30e), Fernando Couto (44e) pour Parme ; Oliveira (55e) pour Cagliari. Avertissements : Fernando Couto, Castellini à Parme ; Herrera, Bellucci, Lantignotti à Cagliari. Expulsion : Pancaro (56e) à Cagliari.

PARME : Bucci — Mussi (Castellini, 61e), Apolloni, Minotti, Fernando Couto, Di Chiara — D. Baggio (Pin, 69e), Crippa, Brolin — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.

CAGLIARI : Di Biionto — Herrera, Napoli, Firicano, Bellucci, Pancaro — Bisoli, Lantignotti (Berretta, 72e), Allegri — Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

A Bologne (stade Dell'Ara).

SAMPDORIA GENES et FOGGIA : 1-1 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Bertarelli (43e) pour la Sampdoria ; Di Biagio (86e) pour Foggia. Avertissements : Jugovic à la Sampdoria ; Di Biagio, Biagioni à Foggia. Expulsions : Bianchini (81e), F. Mancini (89e) à Foggia.

SAMPDORIA : Zenga — Mannini, Vierchowod, R. Ferri, Mihajlovic — Jugovic, Platt, Lombardo, Evani — R. Mancini (Maspero, 23e), Bertarelli. Entr. : Eriksson.

FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Di Bari, Caini, Bianchini — Di Biagio, Biagioni (Brunner, 89e), Bressan (Marazzina, 65e), De Vincenzo — Kolyvanov, P. Bresciani. Biagioni. Entr. : Caluzzi.

A Naples (stade San Paolo).

JUVENTUS TURIN b. NAPLES : 2-0 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Ravanelli (31e), Del Piero (71e). Avertissements : Policano, Pari, Cannavaro à Naples ; Kohler, Tacchinardi, A. Conte à la Juventus.

NAPLES : Taglialatela — Matrecano, Cannavaro, Grossi, Policano — Pari, Pecchia, B. Carbone, Buso — M. Agostini, Rincon. Entr. : Guerini.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Kohler, Jarni (Porrini, 67e) — Tacchinardi, Di Livi (A. Orlando, 81e), A. Conte — Del Piero, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Rome (stade Olympique).

AS ROMA b. GENOA : 3-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Balbo (8e, 56e), Fonseca (89e). Avertissements : Statuto, A. Carboni à la Roma.

ROMA : Cervone — Aninoni, S. Benedetti, Lanna, A. Carboni — Statuto, Moriero (Piacentini, 60e), Thern, Giannini (Cappioli, 60e) — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.

GENOA : Tacconi — Torrente, Delli Carri (Van't Schip, 46e), Signorini, Francini — Galante (Marcolin, 70e), Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Nappi, Skuhravy. Entr. : Scoglio.

A Florence (stade Comunale).

FIORENTINA b. CREMONESE : 3-1 (2-1). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Carnasciali (13e), Batistuta (15e, 65e) pour la Fiorentina ; Tentoni (16e) pour la Cremonese. Avertissement : Baiano, Pioli à la Fiorentina ; Dall'Igna, Chiesa, Cristiani à la Cremonese.

FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli — Cois, Di Mauro (Tedesco, 73e), Rui Costa, Robbiati (Luppi, 65e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.

CREMONESE : Turci — Dall'Igna, Gualco, Verdelli, Pedroni — Giandebiaggi, Chiesa, Cristani, Sclosa (Nicolini, 46e) — Florjancic (Pirri, 67e), Tentoni. Entr. : Simoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

MILAN AC b. LAZIO ROME : 2-1 (0-0). — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Gullit (77e, 90e) pour Milan ; Boksic (88e) pour la Lazio. Avertissements : Tassotti, Savicevic à Milan ; Winter à la Lazio.

MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Baresi, Panucci — Gullit, Donadoni, Albertini, Boban — Lentini (Stroppa, 58e), Savicevic (F. Galli, 88e). Entr. : Capello.

LAZIO : Marchegiani — Bacci, Negro, Chamot, Favalli — Di Matteo, Venturin (Fuser, 60e), Winter — Rambaudi (Casiraghi, 72e), Boksic, Signori. Entr. : Zeman.

A Brescia (stade Mario Rigamonti).

BRESCIA et INTER MILAN : 0-0. — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Avertissements : Baronchelli, Brunetti, Giunta à Brescia ; Sosa à l'Inter. Expulsion : Bergkamp (88e) à l'Inter.

BRESCIA : Ballotta — Brunetti, Baronchelli, Battistini, Giunta (Lupu, 82e) — Mezzanotti, Marangon, M. Piovanelli, Gallo — Neri, Ambrosetti (Borgonovo, 78e). Entr. : Lucescu.

INTER : Pagliuca — M. Conte, Festa, Bergomi, Ang. Orlando — Seno, A. Bianchi (Fontolan, 8e), Jonk, Berti — Bergkamp, Sosa. Entr. : O. Bianchi.

A Bari (stade San Nicola).

BARI b. REGGIANA : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. But : Tovalieri (21e). Avertissements : Gerson, Bigica, Amoruso, Manighetti, Mangone à Bari ; Grecucci, L. de Agostini, Oliseh à la Reggiana.

BARI : A. Fontana — Mangone, Amoruso, Ricci, Manighetti — Bigica, Alessio (Gautieri, 68e, Montanari, 80e), Pedone, Gerson — Tovalieri, Guerrero. Entr. : Materazzi.

REGGIANA : Antonioli — Cherubini, Grecucci, Zanutta, L. De Agostini — Sgarbossa (Cozza, 30e), Esposito, Oliseh, Dionigi, De Napoli — G. Bresciani. Entr. : Marchioro.

A Turin (stade des Alpes).

TORINO b. PADOUE : 2-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Scienza (61e, 72e). Avertissements : I. Bonetti, Scienza, Pessotto au Torino ; Bonaiuti à Padoue.

TORINO : Pastine — Angloma, Falcone, Torrisi, Sogliano (Maltagliati, 74e) I. Bonetti — Pessotto, Scienza, Cristallini, I. Bonetti — Abedi Pelé, Silenzi (Luiso, 78e). Entr. : Rampanti.

PADOUE : Bonaiuti — Balleri, M. Rosa, Lalas, Gabrieli — Coppola, Perrone (Pellizzaro, 65e), Zoratto (Nunziata, 84e), Longhi — Galderisi, Manieri. Entr. : Stacchini et Sandreani.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	9	3	3	0	0	7	1
2. Sampdoria	7	3	2	1	0	9	1
3. Roma	7	3	2	1	0	5	1
4. Juventus	7	3	2	1	0	5	1
5. Fiorentina	7	3	2	1	0	6	3
6. Milan	7	3	2	1	0	4	2
7. Lazio	6	3	2	0	1	5	2
8. Foggia	5	3	1	2	0	5	3
9. Inter	4	3	1	1	1	2	1
10. Cremonese	3	3	1	0	2	3	5
11. Bari	3	3	1	0	2	1	3
12. Torino	3	3	1	0	2	2	5
13. Naples	3	3	1	0	2	1	4
14. Brescia	2	3	0	2	1	2	4
15. Cagliari	1	3	0	1	2	3	5
16. Genoa	1	3	0	1	2	1	5
17. Reggiana	0	3	0	0*	3	0	5
18. Padoue	0	3	0	0	3	0	10

*1 point de pénalité.

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **4.**
2. Gullit, (Milan AC), Signori (Lazio), **3.**
4. Asprilla (Parme), Balbo (AS Roma), Boksic (Lazio), Fernando Couto (Parme), Florjancic (Cremonese), R. Mancini (Sampdoria), Scienza (Torino), **2.**

RENDEZ-VOUS
4e JOURNEE
(25 septembre 1994)

Cagliari-Brescia
Cremonese - Milan AC
Foggia-Torino
Genoa-Naples
Inter-Fiorentina
Juventus-Sampdoria
Lazio-Parme
Padoue-Bari
Reggiana-AS Roma

La Fiorentina survoltée

Si leur président garde son calme jusqu'au bout, les Florentins pourraient s'afficher comme de sérieux prétendants au titre.

VITTORIO CECCHI-GORI est plutôt du genre épidermique. L'actuel président de la Fiorentina fait partie de ces personnages prêts à tout remettre en cause sur un simple coup de tête. Quand il ne s'agit pas d'un véritable coup de sang. Comme en cet après-midi du 3 janvier 1993, où il limogea sur-le-champ son entraîneur Gigi Radice, après une défaite (1-0) à domicile face à l'Atalanta de Bergame. La Fiorentina venait de perdre sa deuxième place au classement, au terme d'un match qu'elle avait dominé de la tête et des épaules. Vittorio Cecchi-Gori perdait, lui, tout sens de la mesure devant les caméras de télévision : « Radice n'a pas voulu écouter mes conseils. C'est le seul responsable de la défaite », hurlait-il à des journalistes médusés. Quelques minutes auparavant, il avait eu une rugueuse discussion avec Gigi Radice, dans les vestiaires. Dialogue de sourds : Radice était licencié le jour même de son 500e match sur un banc de touche de Série A !

C'était le début de la fin pour la Fiorentina. En mettant Radice à la porte de façon si cavalière, le club toscan s'attirait les foudres de toute la presse italienne et voyait s'accroître l'antipathie que lui manifestait une majorité de tifosi transalpins. Mais surtout, la Fiorentina perdait tout son capital confiance et allait connaître la plus inattendue des relégations. Un coup dur pour la famille Cecchi-Gori, l'un des ténors de l'industrie cinématographique italienne, qui avait investi beaucoup d'argent pour ramener la Fiorentina dans les hautes sphères du Calcio. Une famille accueillie sans réserve par les Florentins, lors du rachat du club appartenant au comte Pontello, accusé de trahison après avoir vendu Roberto Baggio à la Juventus.

Gabriel Batistuta : deux buts pour une deuxième place.

Photo ZETA

Mais les arrivées de Batistuta, Effenberg et Brian Laudrup n'auront pas suffi à éviter à la Fiorentina les affres de la Série B. L'équipe de Florence n'est cependant pas restée longtemps à l'étage inférieur. En tête du Championnat de bout en bout, elle a retrouvé la Série A après seulement douze mois d'absence. Sans forcer son talent. Et avec un Batistuta qui, à cause des matches de la sélection argentine, a passé plus de temps dans les avions que sur le terrain du Stadio Comunale. Les polémiques n'auront pas manqué. En particulier entre l'Allemand Effenberg et Vittorio Cecchi-Gori. Ni, heureusement, l'éclosion de jeunes talents tels que Francesco Flachi — désigné par les supporters florentins comme le digne héritier de Roberto Baggio — et Francesco Toldo, le gardien de la sélection Espoirs, championne d'Europe.

Pour le retour de la Fiorentina en Série A, Cecchi-Gori a quelque peu tempéré ses ardeurs. Mais pas sa générosité envers un club qu'il a renforcé avec le Brésilien Marcio Santos et le Portugais Rui Costa. Et l'équipe entraînée par Claudio Ranieri répond pour l'instant aux aspirations de son président en occupant la deuxième place derrière Parme. Dimanche, les Florentins ont liquidé (3-1) la Cremonese sous la houlette d'un Batistuta sublime, auteur d'un doublé : coup franc surpuissant et reprise de volée d'anthologie. A la Fiorentina, on rêve à un Scudetto qui manque depuis 1969. Pour y arriver Cecchi-Gori serait prêt à débourser la prime de plus de 20 millions de francs que ses joueurs lui ont demandée en cas de succès. Il pourrait ainsi dédier le titre à son père Mario, décédé en novembre dernier.

Roberto NOTARIANNI

Les merveilleux contes

Après s'être fait un nom dans le rude Championnat italien de Série B, Oliver Bierhoff pourrait reconquérir le cœur de ses compatriotes.

IL n'y a pas d'âge pour apprécier les contes de fées. Voilà une opinion fortement partagée par l'Allemand Oliver Bierhoff, vingt-six ans, attaquant d'Ascoli, équipe de Série B italienne. Contraint à l'exil pour n'avoir pas su s'imposer en Bundesliga, Bierhoff effectuait hier son retour au pays dans des conditions qu'il n'aurait jamais osé imaginer. Berti Vogts l'a, en effet, convoqué pour un stage de deux jours avec la sélection. Vogts espère bien sortir une poignée de jeunes éléments qu'il intégrera ensuite au noyau de la Mannschaft pour l'Euro 96. La grande chance de Bierhoff est que, dans un secteur offensif qui aura sérieusement besoin d'être étoffé d'ici au Championnat d'Europe des nations (seul point fixe, Jürgen Klinsmann), Vogts navigue en pleine incertitude à cause des blessures et de la méforme d'un grand nombre de joueurs.

« Je crois rêver. Je me retrouve aux portes de la sélection, alors qu'en Allemagne on m'a totalement ignoré pendant des années », a déclaré Bierhoff lorsqu'il a pris connaissance de sa convocation. Il lui reste maintenant à séduire Berti Vogts, par ailleurs grand ami de son père. « Je suis curieux de constater *de visu* les progrès qu'Oliver a enregistrés depuis son départ d'Allemagne », précisait, il y a quelques jours, le sélectionneur. Qu'il soit retenu ou pas, Bierhoff a déjà parcouru un sacré bout de chemin, surmontant les situations les plus pénibles.

Né le 1er mai 1968 à Essen, Oliver est issu d'une famille aisée (son père est directeur d'une entreprise publique d'énergie électrique de la Ruhr). Studieux, il semblait plutôt destiné à une carrière dans le milieu des affaires, comme ses études en économie générale le laissaient présager. C'est pourtant vers le football que Bierhoff s'orienta, après avoir fait ses premières armes dans deux clubs de sa ville natale, l'ESG '99 puis le Schwarz Weiss. En 1985, il est recruté par le Bayer Uerdingen, qui, au bout d'un an, le fait débuter en Bundesliga. Bierhoff ne marque pas beaucoup, mais se signale par un précieux travail de sape dans les surfaces de réparation. Doté d'un physique impressionnant (83 kg pour 1,91 m) et d'un coup de tête dévastateur, il est rapidement désigné comme le successeur de Horst Hrubesch, brillant de mille feux avec la sélection Espoirs.

Mais l'horizon d'Oliver s'assombrit peu à peu. Racheté par Hambourg pour remplacer ce même Hrubesch dans le cœur des supporters du HSV, Bierhoff ne parvient pas à s'épanouir et ne marque que six petits buts en près d'une saison et demie. Notre attaquant est alors prêté à Mönchengladbach, où il s'enfonce encore un peu plus dans la médiocrité et finit sur le banc de touche. Répudié par la Bundesliga, Bierhoff trouve refuge en Autriche, à l'Austria Salzbourg. Oliver renaît véritablement à la cour d'Otto Baric, l'entraîneur croate du futur finaliste de la Coupe de l'UEFA : avec vingt-trois buts, il termine deuxième au classement des buteurs, à seulement six longueurs de Vaclav Danek, Soulier de Bronze de *France Football*.

C'est le tournant de sa carrière. L'Inter de Milan des Allemands Brehme, Klinsmann et Matthäus rachète son contrat à Hambourg : « Ce garçon possède un jeu de tête phénoménal », déclare alors le manager du club, Paolo Giuliani. Ce qui ne l'empêche pas de le transférer en « copropriété » à Ascoli. L'aventure italienne commence très mal pour Bierhoff : blessé en début de saison, il tarde à s'acclimater à l'équipe et perd complètement le chemin des filets. Rapidement contesté par les tifosi et snobé par ses dirigeants, il passe le plus clair de son temps sur la

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

Julio Cesar, l'ancien Turinois, restera-t-il à Dortmund ?

Julio Cesar accuse

Refoulé à l'entrée d'une discothèque la semaine passée en raison, selon lui, de la couleur de sa peau, Julio Cesar, le nouveau défenseur brésilien du Borussia Dortmund, vient de relancer le débat sur le racisme dans un pays particulièrement touché.

LA semaine dernière, Julio Cesar a tenu à rencontrer Michael Meier, le directeur sportif du Borussia Dortmund, son nouveau club, pour évoquer avec lui un sujet sérieux : le racisme. Avant même de rejoindre le club de la Ruhr, le Brésilien, qui arrivait (en compagnie d'Andreas Möller) de la Juventus de Turin, craignait déjà ce fléau. Dans son contrat, il avait même tenu à inclure une clause stipulant qu'il serait libre de partir si lui ou sa famille subissaient des menaces ou intimidations racistes. Ce qui est arrivé, selon lui, mercredi dernier, lorsqu'il a été refoulé avec son interprète à l'entrée d'une discothèque. « Je suis déjà allé partout dans le monde, et je n'ai jamais eu le moindre problème. C'est inimaginable. »

Auparavant, l'ancien défenseur central de Brest et Montpellier s'était plaint d'une contravention, alors qu'il avait garé sa voiture sur le trottoir devant sa maison. Une amende qu'il avait qualifiée de « raciste » alors que la sanction est identique pour tout le monde... Depuis l'épisode de la boîte de nuit, les supporters du club se sont rassemblés à plusieurs reprises devant l'établissement mis en cause pour y dénoncer cet acte discriminatoire. De son côté, le directeur — craignant sans doute une chute de son chiffre d'affaires — a présenté par courrier ses excuses au Brésilien. D'autre part, le maire de Dortmund a également désapprouvé le comportement du videur de la discothèque.

Dans tout le pays, cependant, cette histoire a entraîné des réactions très partagées. Certains ont approuvé que la discrimination latente dont sont victimes les étrangers — Noirs ou Est-Européens — soit dénoncée puisqu'un homme public, en l'occurrence un footballeur, y avait été confronté. D'autres, au contraire, se demandent comment l'Allemagne est perçue hors de ses frontières alors que les étrangers incluent dans leurs contrats de travail des clauses les autorisant à rompre ce contrat s'ils sont victimes d'actes racistes.

Sur un tout autre terrain cette fois, Julio Cesar a participé samedi dernier au match nul (2-2) des siens contre Leverkusen au poste de stoppeur, Sammer étant un bien meilleur libero que lui. Cela, d'ailleurs, est reconnu par tous. Alors n'y voyons aucun signe de racisme...

Correspondance Rainer KALB

d'Oliver

touche, avant d'être carrément exclu de l'effectif. Mais Ascoli change d'entraîneur et Oliver, qui n'a jamais cessé de travailler, finit par retrouver sa place en attaque. A l'occasion de son premier but, contre Foggia, il est expulsé pour avoir un peu trop ouvertement exprimé sa joie !

L'abnégation de l'Allemand ne laisse pas insensible le président d'Ascoli, Costantino Rozzi, qui décide de le garder. Il sera bien payé en retour. Avec les intérêts : en Série B, où l'Ascoli est descendu au terme de la saison 1991-1992, Bierhoff explose littéralement et enlève le titre de meilleur buteur avec vingt-deux buts. La saison passée, il confirme cette exceptionnelle veine offensive en marquant à dix-sept reprises. Soit un but de moins qu'Agostini, capocannoniere de Série B. « Comme en Autriche, le titre des buteurs m'a échappé parce que je ne tire jamais les penalties », constate le jeune attaquant.

Fort de cette réussite, Bierhoff souhaiterait offrir ses talents en Série A. Mais Rozzi, qui, entre-temps, a racheté son contrat à l'Inter, ne veut pas le laisser partir. En coulisse, on indique que la Juventus a déjà obtenu une option sur le joueur et réglerait d'ores et déjà son imposant salaire de 900 millions de lires (près de 3,5 millions de francs). Bierhoff à Turin en 1995-1996 ? Il n'aurait même pas à changer de maillot puisque les deux équipes portent une identique casaque blanc et noir... A moins de finir en novembre au Genoa, à la recherche désespérée d'un attaquant pour pallier la blessure de Miura et les contre-performances chroniques de Skuhravy...

Rainer KALB et Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI / TEMPSPORT

5e JOURNEE
(16, 17 et 18 septembre 1994)

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 1-0 (1-0). — 25 683 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Hobsch (27e).
WERDER : Reck — Ramzy, Schulz, Borowka (Wiedener, 60e) — Basler, Neubarth, Eilts, Votava, Bode — Rufer, Hobsch (Wolter, 34e). Entr. : Rehhagel.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert — Neun, Effenberg, Pflipsen, Hochstätter, M. Schneider (Wynhoff, 60e) — Dahlin, Herrlich (Salou, 60e). Entr. : Krauss.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion).
BAYER LEVERKUSEN et BORUSSIA DORTMUND : 2-2 (1-1). — 27 800 spectateurs. Arbitre : M. Janssen. Buts : Kirsten (40e), Wörns (75e) pour Leverkusen ; Reuter (25e), Chapuisat (60e) pour Dortmund.
LEVERKUSEN : Vollborn — Dooley (Tolkmitt, 63e), Wörns, Happe — Lupescu, Münch, Hapal, B. Schuster, Lehnoff (Thom, 74e) — Kirsten, Völler. Entr. : Stepanovic.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Cesar — Reuter, Zorc, Möller, Franck (S. Freund, 71e), Reinhardt — Chapuisat (Riedle, 81e), Povlsen. Entr. : Hitzfeld.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE b. MUNICH 1860 : 3-1 (2-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Bilic (15e), Nowotny (20e), Hässler (79e) pour Karlsruhe ; Trares (49e) pour Munich.
KARLSRUHE : Reitmaier — Je. Nowotny, Bilic, D. Schuster — Reich, L. Schmidt (Bonan, 84e), Fink, Hässler, Tarnat — Knup (Carl, 76e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
MUNICH : Meier — Yanyali, Strogles, Kutschero — Störzenhofecker (Lilienberg, 76e), Miller (Stevic, 66e), Trares, Schwabl, Nowak — Pacult, Winkler. Entr. : Lorant.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion).
VfB STUTTGART b. EINTRACHT FRANCFORT : 4-1 (2-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : Heynemann. Buts : Bobic (18e), Dickhaut (25e, c.s.c.), Covic (81e, 86e) pour Stuttgart ; Dickhaut (40e) pour Francfort.
STUTTGART : Immel — Berthold, Dubajic, Foda — Buck, Struinz, Dunga (Dinzey, 79e), Kögl, Poschner — Kruse (Covic, 74e), Bobic. Entr. : Röber.
FRANCFORT : Köpke — Komljenovic, Binz, Tskhadadze — Wolf, Dickhaut, Okocha, Hagner (Becker, 57e), Legat — Yeboah. Entr. : Heynckes.

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH et HAMBOURG SV : 1-1 (0-1). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Matthäus (84e) pour le Bayern ; Breitenreiter (16e) pour Hambourg. Expulsion : Stein (60e) à Hambourg.
BAYERN : Kahn — Matthäus, Babbel, Helmer — Jorginho (Sternkopf, 56e), Schupp (D. Hamann, 73e), Mazinho, Nerlinger, Ziege — Witeczek, Sutter. Entr. : Trapattoni.
HAMBOURG : Stein — Houbtchev, Bach, Schnoor — Fischer, Spörl, Hartmann, Letchkov (Sassen, 56e), Albertz — Bäron, Breitenreiter (Golz, 60e). Entr. : Möhlmann.

A Uerdingen (Grotenburg-Stadion).
KAISERSLAUTERN b. BAYER UERDINGEN : 3-1 (1-0). — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Wagner. Buts : Weber (79e) pour Uerdingen ; Kuka (39e), Marschall (84e), Anders (88e) pour K'Lautern.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Rahner, Grauer — Gorloukovitch (F. Weber, 75e), Bittengel, Reinmayr (Jüptner, 57e), Steffen, Heintze — Feldhoff, Lässig. Entr. : Funkel.
K'LAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Funkel — Anders, Brehme, Hengen, Wagner, Storza (M. Hamann, 67e) — Kuka, Kuntz (Marschall, 77e). Entr. : Rausch.

A Bochum (Ruhrstadion).
FRIBOURG b. BOCHUM : 3-1 (2-0). — 17 334 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Wosz (57e) pour Bochum ; R. Cardoso (4e), Spies (34e, 90e) pour Fribourg.
BOCHUM : Wessels — Hubner, U. Schneider, Stöver — Von Ahlen, Peschel, Wegmann, Christians, Wosz — Herrmann (Wynalda, 34e), Aden (Michalek, 59e). Entr. : Gelsdorf.
FRIBOURG : Schmadtke — Heidenreich, Vogel, Buric — Zeyer, R. Cardoso, Spanring, Heinrich, Todt — Wassmer (Kohl, 75e ; O. Freund, 79e), U. Spies. Entr. : Finke.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 b. FC COLOGNE : 3-1 (1-1). — 39 570 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Anderbrügge (15e, 75e), Mulder (66e) pour Schalke ; Hauptmann (24e) pour Cologne.
SCHALKE : Lehmann — A. Müller, Linke, Eigenrauch — Prus (Scherr, 55e), Nemec, Ksienzyk, Anderbrügge, Büskens — Latal (Dikhtiar, 78e), Mulder. Entr. : Berger.
COLOGNE : Illgner — Rolff, Higl, Steinmann — Hauptmann, Rudy, H. Andersen (Greiner, 67e), Janssen, Weiser — Polster (Kohn, 46e), Labbadia. Entr. : M. Olsen.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion).
DYNAMO DRESDE b. DUISBOURG : 4-2 (1-1). — 11 800 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Kern (45e), Fuchs (60e, 74e), Spies (62e) pour Dresde ; Böger (34e), Osthoff (83e) pour Duisbourg.
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Kern, Lesiak — Mauckisch (Oberreiter, 85e), M. Spies, Rath, Ratke, Riscm — Dittgen, Fuchs (Rank, 87e). Entr. : Held.
DUISBOURG : Pieckenhagen — Westerbeek, Hopp (Schwartz, 46e), Wohlert — Böger, Azzouzi, Jasarevic, Ljung, Shalimov — Osthoff, Közle (Krohni, 80e). Entr. : Lienen.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Brême	9	5	4	1	0	11	4
2. B. Dortmund	7	5	3	1	1	15	8
3. VfB Stuttgart	7	5	3	1	1	12	7
4. Karlsruhe SC	7	5	3	1	1	12	7
5. Bayern Munich	7	5	3	1	1	11	7
6. FC Kaiserslautern	7	5	3	1	1	9	6
7. SC Fribourg	6	5	3	0	2	12	8
8. Schalke 04	6	5	2	2	1	7	5
9. Hambourg SV	6	5	2	2	1	6	4
10. B. Leverkusen	5	5	2	1	2	11	7
11. M'Gladbach	4	5	1	2	2	5	7
12. E. Francfort	4	5	1	2	2	6	10
13. FC Cologne	4	5	1	2	2	6	11
14. Dyn. Dresde	3	5	1	1	3	6	10
15. B. Uerdingen	3	5	0	3	2	3	7
16. Vfl. Bochum	2	5	1	0	4	5	12
17. MSV Duisbourg	2	5	0	2	3	6	14
18. Munich 1860	1	5	0	1	4	2	11

BUTEURS

1. Bobic (VfB Stuttgart), **5**
2. Basler (Brême), Bode (Brême), R. Cardoso (Fribourg), Chapuisat (Dortmund), Kirsten (Leverkusen), **4**.
7. Aden (Bochum), Anderbrügge (Schalke 04), Fink (Karlsruhe), Kuntz (K'Lautern), Labbadia (Cologne), Möller (Dortmund), Nerlinger (Bayern), U. Spies (Fribourg), Zorc (Dortmund), **3**.

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE

(21 septembre 1994)
Munich 1860 - Bayern Munich

(23 septembre 1994)
Duisbourg - Werder Brême
Eintracht Francfort - Bayer Uerdingen

(24 septembre 1994)
Kaiserslautern - Schalke 04
Hambourg - Dynamo Dresde
Borussia Mönchengladbach - Bochum
Fribourg - Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund - VfB Stuttgart
Cologne - Karlsruhe

La tradition respectée

Même si la hache de guerre est enterrée entre Manchester United et Liverpool, le derby disputé samedi dernier a été digne des chocs du passé.

Photo Alain de MARTIGNAC

Auteur d'un sans-faute devant les Reds, Schmeichel aura été un mur que les joueurs des bords de la Mersey n'ont pas pu franchir.

ENTRE Manchester United et Liverpool, il a toujours existé plus qu'une rivalité. Entre supporters, c'est la haine ! Et, côté entraîneurs, c'est la jalousie. Jusqu'au début des années 90, United était condamné à jouer les seconds rôles, alors que les Reds amassaient titres et trophées sans discontinuer. Aujourd'hui, pourtant, la roue a tourné, et Liverpool, qui vit dans le souvenir des années fastes, envie United pour ses succès présents. Le club de la Mersey reste d'ailleurs persuadé qu'il est légitimement meilleur que son voisin.

Entre le Mancunien Alex Ferguson et Kenny Dalglish, puis Graeme Souness, les rapports furent souvent très tendus, chacun déclarant à l'issue du double sommet annuel que son équipe avait dominé l'autre. Samedi dernier, il en était tout autrement. « Fergie » et Roy Evans, l'actuel entraîneur de Liverpool, se sont entretenus comme deux vieux amis durant la conférence de presse, alors que United venait de l'emporter difficilement (2-0).

Un succès qui s'est décidé en moins de deux minutes, après que Ferguson eut fait entrer l'incisif Brian McClair à la place de Mark Hughes, alors qu'Evans remplaçait le Danois Jan Mölby, auteur d'un match de qualité, par Phil Babb (71e). Le choix d'Evans surprit, d'autant que Mölby avait dirigé la manœuvre avec brio, et que les Reds auraient dû mener au score sans un Schmeichel intraitable. « Alex a fait le bon choix, moi pas. Dans un tel cas, on mérite des coups de pied aux fesses. » En l'espace de cent vingt secondes, MU trouva en effet la brèche par deux fois, grâce à Kanchelskis et McClair.

Mais Evans trouva un allié inattendu en la personne de son alter ego : « A sa place, j'aurais fait pareil. Opérer des changements n'est jamais facile. Il existe toujours une part de risque... »

Ferguson sortit de ce choc soulagé et heureux, après une dure semaine commencée par une défaite à Leeds, poursuivie par un match remporté sans convaincre (4-2) en Ligue des champions contre l'IFK Göteborg. Samedi soir, United pouvait aussi remercier Schmeichel, irréprochable devant Bjornebye (3e), puis sur une frappe de Ruddock (7e). Les Reds eurent beau pousser, rien n'y fit. Il était écrit que les champions en titre sortiraient vainqueurs du « match de la semaine ». Les temps changent, la tradition reste...

Correspondance Ric GEORGE

Müller : histoire d'un transfert raté

C'était le transfert dont tout le monde parlait, mais il ne se concrétisera jamais. Luis Antonio Correa da Costa, dit « Müller », semblait pourtant sur le point de signer à Everton, devenant du même coup le deuxième Brésilien de l'histoire à évoluer en Angleterre, après Mirandinha dans les années 80.

Vendredi dernier, après six semaines de négociations, Everton croyait encore pouvoir engager l'attaquant de Sao Paulo pour 20 millions de francs. Le joueur se présenta à la conférence de presse convoquée pour lui à Goodison Park, mais Peter Johnson, le président des Blues, annonça au tout dernier moment que le transfert de l'ancien attaquant du Torino ne serait pas conclu. La raison ? Müller, âgé de vingt-huit ans, devait signer un contrat de quatre ans pour 2,5 millions de livres, mais il n'avait pas compris que la proposition d'Everton s'entendait avant impôt. « Nous avions paraphé des accords avec le joueur et son club avant qu'il ne vienne à Everton.

L'examen médical s'est révélé satisfaisant, mais il y avait des divergences concernant l'interprétation des règlements des impôts du Royaume-Uni », expliqua après coup le président déçu.

L'entraîneur d'Everton, Mike Walker, condamna ensuite l'imprésario du joueur, qu'il accusa d'avoir pratiqué de la surenchère, malgré les accords préalables.

Everton poursuit donc sa quête d'un attaquant pour épauler le Nigérian Daniel Amokachi, qui a inscrit son premier but samedi en deux matches, contre QPR. Un but qui n'empêche pas le club de poursuivre sa chute vers les profondeurs du tableau.

R. C.

6e JOURNÉE (17, 18 et 19 septembre 1994)

A Londres (Highbury Road).
NEWCASTLE UNITED b. ARSENAL : 3-2 (2-1). — Buts : Adams (9e), Wright (86e) pour Arsenal ; Beardsley (7e, 45e s.p.), Fox (74e) pour Newcastle.

A Southampton (Dell).
SOUTHAMPTON et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (0-1). — 14 185 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Le Tissier (54e s.p.) pour Southampton ; Collymore (43e) pour Nottingham.
SOUTHAMPTON : Grobelaar — Kenna, Hall, Charlton, Benali — Magilton, Alan, Maddison (Eklund, 79e), Heaney — Le Tissier, Dowie. Entr. : Ball.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Haaland, Cooper, Pearce — Stone, Bohinen, Phillips, Black — Roy, Collymore. Entr. : Clark.

A Chelsea (Stamford Bridge).
BLACKBURN ROVERS b. CHELSEA : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Durkin. Buts : Spencer (56e) pour Chelsea ; E. Johnsen (27e c.s.c.), Sutton (65e) pour Blackburn.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Johnsen, Kjeldberg, Sinclair — Rocastle (Newton, 78e), G. Peacock, Spackman, Wise — Furlong, Spencer. Entr. : Hoddle.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, Gayle, Le Saux — Ripley, Atkins, Sherwood, Slater (Warhurst, 82e) — Shearer, Sutton. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. LIVERPOOL FC : 2-0 (0-0). — 43 740 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Kanchelskis (71e), McClair (73e).
MANCHESTER : Schmeichel — May, Bruce, Pallister, Irwin — Kanchelskis, Ince, Sharpe, Giggs — Hughes (McClair, 59e), Cantona. Entr. : Ferguson.
LIVERPOOL : James — Jones, Scales, Ruddock, Bjornebye — McManaman, Redknapp, Molby (Babb, 71e), Barnes — Fowler, Rush. Entr. : Evans.

A Coventry (Highfield Road).
COVENTRY CITY b. LEEDS UNITED : 2-1 (0-0). — 15 389 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Dublin (50e), Cook (82e s.p.) pour Coventry ; Speed (85e) pour Leeds.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Busst, Rennie, Morgan — Jones, Boland, Darby, Cook — Dublin, Flynn. Entr. : Neal.
LEEDS : Lukic — Kelly, Palmer, Wetherall (Fairclough, 45e), Worthington — Strachan, MAllister, Wallace, Whelan — Masinga, Speed. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM UNITED b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — 18 326 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : Cottee (87e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Martin, Rowland, Rush — Allen, Butler (Chapman, 45e), Moncur — Marsh, Cottee. Entr. : H. Redknapp.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Ehiogu, Teale, Staunton — Yorke (Atkinson, 54e), Richardson, Townsend, Houghton — Fashanu, Saunders. Entr. : Atkinson.

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER b. TOTTENHAM HOTSPURS : 3-1 (1-0). — 21 300 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Joachim (45e), Lowe (86e, 88e) pour Leicester ; Klinsmann (87e) pour Tottenham.
LEICESTER : Poole — Grayson, Wils, Mohan, Lewis — Carr (Lowe, 82e), Draper, Blake, Philpott (Agnew, 73e) — Roberst, Joachim. Entr. : Little.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake, Calderwood (Hazard, 59e), Nethercott, Campbell — Edinburgh, Anderton, Dumitrescu — Barnby, Klinsmann, Sheringham. Entr. : Ardiles.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY et MANCHESTER CITY : 1-1 (0-1). — 26 776 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Watson (76e) pour Sheffield ; Walsh (44e) pour Manchester.
SHEFFIELD : Pressman — Petrescu, Atherton, Pearce, Nolan — Sinton (Ingesson, 45e), Hyde, Sheridan, Bart-Williams — Hirst, Bright (Watson, 69e). Entr. : T. Francis.
MANCHESTER : Coton — Edghill, Hill, Vonk, Brightwell — Beagrie, McMahon, Lomas, Summerbee — Rösler (Quinn, 85e), Walsh. Entr. : Horton.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON et QUEEN'S PARK RANGERS : 2-2 (2-1). — 27 285 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Amokachi (10e), Rideout (24e) pour Everton ; Ferdinand (4e, 48e) pour QPR.
EVERTON : Southall — Jackson, Unsworth, Watson, Burrows — Stuart, Ebbrell, Samways, Limpar (Snoddin, 71e) — Amokachi, Rideout. Entr. : Walker.
QPR : Roberts — Bardsley, Yates, McDonald, Brevitt — Holloway, Impey, Barker, Wilson — Ferdinand (Ready, 85e), Penrice. Entr. : G. Francis.

A Londres (Selhurst Park).
CRYSTAL PALACE et WIMBLEDON : 0-0. — 12 100 spectateurs. Arbitre : M. Cooper.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Pitcher, Shaw, Coleman, Gordon — Matthew (Ndah, 69e), Southgate, Newman, Salako — Dyer, Armstrong. Entr. : Smith.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, Reeves, Kimble — Gayle, Jones, Elkins, ARdley — Harford, Holdsworth. Entr. : Kinnear.

MATCH EN RETARD

(12 septembre 1994)
A Londres (White Hart Lane).
SOUTHAMPTON b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-1 (0-1). — 22 387 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Klinsmann (6e) pour Tottenham ; Le Tissier (75e s.p., 88e) pour Southampton.
TOTTENHAM : I. Walker — Edinburgh, Calderwood, Nethercott, Kerslake — Anderton, Campbell, Dumitrescu — Barmby (Hazard, 64e), Klinsmann, Sheringham. Entr. : Ardiles.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Hall, S. Charlton, Kenna — Maddison, Magilton, P. Allen, Heaney — Le Tissier, Dowie. Entr. : A. Ball.

RENDEZ-VOUS MATCH EN RETARD

(6e journée ; 19 septembre 1994)
Ipswich Town-Norwich

7e JOURNÉE

(24 septembre 1994)
Blackburn-Aston Villa
Coventry-Southampton
Crystal Palace-Chelsea
Everton-Leicester
Ipswich-Manchester United
Manchester City-Norwich
Newcastle-Liverpool
Queen's Park Rangers-Wimbledon
Tottenham-Nottingham Forest

(25 septembre 1994)
West Ham-Arsenal

(28 septembre 1994)
Sheffield Wednesday-Leeds United

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	18	6	6	0	0	22	7
2. Blackburn Rovers	14	6	4	2	0	13	2
3. Nottingham Forest	14	6	4	2	0	10	4
4. Manchester Utd	13	6	4	1	1	10	3
5. Liverpool FC	10	5	3	1	1	11	3
6. Leeds Utd	10	6	3	1	2	8	7
7. Chelsea	9	5	3	0	2	11	8
8. Aston Villa	9	6	2	3	1	7	5
9. Manchester City	8	6	2	2	2	9	8
10. Norwich	6	5	1	3	1	1	2
11. Queen's PR	6	6	1	3	2	9	11
12. Wimbledon	6	6	1	3	2	4	7
13. Southampton	6	6	1	3	2	6	11
14. Arsenal	5	6	1	2	3	5	7
15. Sheffield Wed.	5	6	1	2	3	8	12
16. West Ham	5	6	1	2	3	2	7
17. Coventry	5	6	1	2	3	5	13
18. Ipswich	4	5	1	1	3	4	8
19. Leicester	4	6	1	1	4	6	11
20. Crystal Palace	4	6	0	4	2	4	10
21. Tottenham	3	6	3	0	3	11	11
22. Everton	2	6	0	2	4	6	15

BUTEURS

1. Klinsmann (Tottenham), 7.
2. Cole (Newcastle), 6.
3. Fowler (Liverpool), Lee (Newcastle), Sutton (Blackburn), Walsh (Manchester City), 5.
7. Ferdinand (QPR), Le Tissier (Southampton), Rideout (Everton), Shearer (Blackburn), 4.
11. Beardsley (Newcastle), Collymore (Notts Forest), Lowe (Leicester), McClair (Manchester Utd), Roesler (Manchester City), Saunders (Aston Villa), Spencer (Chelsea), Watson (Newcastle), Whelan (Leeds Utd), Wilcox (Blackburn), 3.

Belgique

Charleroi au bord de la crise

BRUXELLES. — Il y a deux ans, Waregem se qualifiait joliment pour la Coupe de l'UEFA. Écrasée, au premier tour, par le modeste Lahti, l'équipe flandrienne sombra tellement en Championnat qu'elle ne put éviter la relégation la saison suivante. Le même phénomène menace-t-il le Sporting de Charleroi, qui retrouve l'Europe après vingt-cinq ans d'espérance sans cesse différée ?

L'équipe carolorégienne n'a pas bouleversé son effectif pendant les vacances, mais elle est méconnaissable depuis le début du Championnat. Elle n'a toujours pas remporté la moindre victoire et vient de glisser à la dernière place du classement. Georges Leekens, qui a succédé à Robert Waseige au poste d'entraîneur, ne paraît plus savoir à quel saint se vouer. « Sa potence est dressée », observèrent même certains, samedi soir, après que son équipe eut échoué sans panache et sans révolte face au RWD Molenbeek. Le club du Mambour a-t-il mal négocié ses transferts ? Si Stojic, le vétéran gardien serbe qui est revenu au club, n'a pas grand-chose à se reprocher, le libero Frenay et le défenseur Desloover — deux des souhaits de Leekens — n'ont toujours pas répondu à l'attente. Quant à Arnold, l'Australien en provenance du RFC Liège, il se révèle tout simplement... catastrophique dans une attaque fantôme.

Charleroi est certes privé du Serbe Malbasa, son meilleur buteur, et du Macédonien Janevski, son précieux médian défensif. Mais, pour préjudiciables qu'elles soient, ces deux absences ne peuvent expliquer la navrante médiocrité d'une équipe dont la composition et le dispositif tactique, sans cesse revus, attisent des controverses. Le climat est morose au Mambour. Les anciens paraissent accepter les nouveaux venus avec quelque réticence. Des clans se sont formés dans un groupe de plus en plus éclaté. « Je n'ai pas reconnu mes anciens équipiers, avouait le Molenbeekois Marc Wuyts. C'est à croire qu'ils ont tous attrapé la grosse tête. » Le constat est sévère, et sans doute exagéré. Il n'empêche que, si Charleroi n'est pas encore réellement entré en crise, il est en proie à un profond malaise qui désole ses nombreux partisans. Leekens sera-t-il érigé en bouc émissaire de tous les manquements actuels du Sporting ? Probablement... s'il ne réagit pas très vite.

Correspondance Michel DUBOIS

Ecosse

Hearts à découvert

GLASGOW. — Les temps sont durs pour Hearts of Midlothian, qui traverse actuellement une sérieuse crise financière. À tel point que le club, au pied du mur, devrait bientôt placer sur la liste des transferts son international Alan McLaren, estimé à 1,7 million de livres (environ 14,5 millions de francs).

Vainqueur samedi dernier de Dundee United (2-1) — un succès qui sort la formation d'Edimbourg de la zone rouge —, Hearts a connu un été tourmenté. Wallace Mercer, le président à cette époque, avait dû passer la main, alors que la dette cumulée s'élevait à 3,5 millions de livres (soit 30 millions de francs). Très motivé, son successeur, Chris Robinson, a essayé de rebâtir un Hearts à sa façon, en y mettant les moyens.

Dans cette perspective, il a divisé le capital du club en parts, qui seront proposées dès le 6 octobre aux supporters.

Mais la solution apparaît évidente : McLaren doit partir, pour le bien du club et de ses caisses. À vingt-trois ans, Alan peut se targuer d'avoir découragé Roberto Baggio pendant les éliminatoires de la WC 94, et dernièrement neutralisé Jari Litmanen à Helsinki, en préliminaires de l'Euro 96. Qui plus est, McLaren est un joueur polyvalent, capable d'évoluer avec une égale facilité au milieu ou en défense. Jusqu'à présent, les clubs anglais ont fait preuve de timidité, et seul le Celtic s'est déclaré intéressé. Bien que Hearts fasse l'impossible pour occulter ses soucis financiers, l'argent frais du transfert sera sans aucun doute le bienvenu pour soulager l'équipe, désespérément à la recherche d'une stabilité économique.

Correspondance Scott McBURLEY

Portugal

La guerre des chaînes

LISBONNE. — Dimanche dernier, les téléspectateurs se sont retrouvés devant un véritable dilemme : ils devaient choisir entre Setubal-FC Porto, sur la première chaîne publique, ou Uniao Leiria-Benfica, retransmis sur TV1, l'une des deux chaînes privées. Déjà, la veille, ils avaient pu assister en direct, sur la première chaîne publique, à Sporting-Maritimo. Trois matches de Championnat télévisés le même week-end, il fallait le faire !

Cette cacophonie cathodique découle de l'inefficacité des mécanismes de contrôle. La RTP, propriétaire des deux chaînes publiques, détenait, en principe, l'exclusivité des retransmissions télévisées des matches du Championnat par le biais de l'Olivedesportos, l'entreprise qui avait acquis auprès de la Fédération les droits de retransmission des matches du Championnat. Toujours est-il que certains clubs, insatisfaits des recettes proposées par la RTP et Olivedesportos, ont voulu négocier directement avec d'autres chaînes.

C'est le cas d'Uniao Leiria, qui a passé un accord avec la TV1, et plus récemment de Tirsense, qui vient de négocier avec la SIC, l'autre chaîne privée. Le problème, c'est que la plupart des clubs de l'élite majeure, surtout les moins huppés, vivent nettement au-dessus de leurs possibilités réelles. Et le cachet payé pour les retransmissions télévisées, aussi bien que les recettes publicitaires qui en découlent, sont les seuls moyens de renflouer leurs caisses.

Le prix d'un match contre l'un des trois grands (Benfica, Sporting et Porto) peut dépasser 450 000 francs. Même pour une rencontre entre « petites » équipes, les chiffres peuvent s'élever à 280 000 francs. Enfin, un sommet entre deux des trois grands atteint parfois plus de 1 million de francs. C'est grâce à ces contrats juteux que, par exemple, Uniao Leiria a pu se payer le Nigérian Boniface Okafor.

Cette inflation des retransmissions télévisées ne va-t-elle pas accentuer la désaffection du public ? Le débat reste ouvert.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Amunike : la FIFA tranche pour Duisburg

Réunie vendredi dernier en dernière instance, la commission exécutive de la FIFA a donné raison à Duisburg dans le conflit l'opposant au Sporting de Lisbonne à propos du transfert du Nigérian Amunike.

Après l'appel interjeté par Duisburg, les trois membres de la commission ont tranché en faveur du club allemand, qui avait bien recueilli la signature du joueur et celle de son ancien club, le Zamalek, avant le Sporting.

Dans un premier temps, la FIFA avait donné raison administrativement à Duisburg, avant que la commission des droits du joueur de la FIFA n'inverse ce jugement. Aujourd'hui, il reste un joueur déchiré entre un club qu'il ne souhaitait pas rejoindre — Duisburg — en raison de pressions effectuées par son sélectionneur, le Néerlandais Westerhof, et le Sporting, avec lequel il s'est mentalement et sportivement préparé, jusqu'à cette ultime décision de la FIFA. Bien qu'il n'existe aucun recours, le Sporting a déclaré vouloir conserver le joueur. Aux dernières nouvelles, Duisburg semble disposé à négocier à l'amiable avec le Sporting. Espérons que le joueur n'aura pas à en souffrir.

Mais comme Duisburg avait déjà fait son deuil du Nigérian en engageant le Russe Chalimov, rien n'interdit un nouveau retournement.

Israël

Banin au centre de la polémique

TEL-AVIV. — « Pourquoi n'est-il pas resté une saison supplémentaire à Cannes ? Personne ne l'a obligé à revenir ? » Les propos tenus par Tal Banin dans *France Football* n'ont laissé personne indifférent.

A commencer par ses coéquipiers, blessés, vexés par ses critiques dans l'interview. « Tal a bien fait de dire certaines vérités, avoue l'un d'eux, mais beaucoup de ses remarques sont trop injustes. »

Dès la publication de ses propos, tenus à l'occasion du match éliminatoire de l'Euro 96 (gagné 2-1) contre la Pologne, la polémique a éclaté.

Tout le monde y est allé de son grain de sel et Banin n'a pas été épargné par les remontrances.

D'aucuns ont prétendu que cette interview a fait « un tort considérable » au football israélien, d'autres lui ont promis que ses propos allaient « se retourner contre lui comme un boomerang ».

Heureusement pour Tal, Robbie Shapira, le milliardaire qui préside l'Hapoël Haïfa, n'est pas du genre à envenimer ce type de situation. Après avoir reçu son joueur en tête à tête, il a calmé les esprits : « Je crois que les propos de Tal ont été sortis de leur contexte *(NDLR : ce n'est pas le cas)* et puis, ce qui m'importe, c'est qu'il fasse bien son boulot avec le club, qu'il le fasse gagner. » Après trois journées, l'Hapoël Haïfa n'est que onzième. La semaine dernière, il s'est incliné pour la deuxième fois de la saison : 2-1 face à Bnei-Yehoudah, le leader.

Correspondance Noah KLIEGER

ALBANIE. — On n'arrête plus Partizani ! L'équipe de Tirana s'est imposée (1-0) à Elbasani grâce à un but d'Edmond Kodra (55e) et occupe désormais, en solitaire, la première place du classement. Au cours de la première période, Blenda Nallbani a sauvé Partizani en arrêtant un penalty de Stojku. *(Gezim NUSHI)*

CROATIE. — Réduit à dix par l'expulsion de Gaspar (53e), le FC Croatia Zagreb a réussi à préserver l'avantage acquis dès la 30e minute, par Mamic, sur le terrain de Belisce, le dernier du classement. Grâce à ce nouveau succès, l'équipe de Blazevic poursuit sa course en tête, avec quatre points d'avance sur un groupe de cinq équipes au sein duquel figure Hajduk Split, le champion en titre. *(Zdravko REIC)*

ESTONIE. — Pas de surprise au terme des matches aller du Championnat ! Le FC Flora Tallin, qui forme l'ossature de l'équipe nationale, est en tête avec quatre points d'avance sur Nikol Tallin. La grande interrogation des matches retour — qui s'achèveront le 18 octobre pour la trêve hivernale — est la capacité à réagir du FC Norma : battu 12-0 par Flora lors de la 7e journée, il pointe actuellement en avant-dernière position. Norma a été champion en 1992 et 1993. *(Margus LUIK)*

GRÈCE. — Tenu en échec (1-1) par Edessaïkos lors de la 3e journée de Championnat, Olympiakos ne s'est pas encore remis de sa défaite en Coupe d'Europe face à l'OM. Une fois encore, cette équipe, bâtie à grands coups de millions, a montré qu'elle n'était pas... une équipe. Les joueurs sont là, le talent aussi, mais pas l'esprit. Depuis le licenciement de Nikos Alefantos, c'est le tandem Youtsos-Anastopoulos, deux anciens joueurs du club, qui assure l'intérim. Quel qu'il soit — on parlait dimanche de l'Argentin Basile, de l'Espagnol Suarez, de l'Ukrainien Blokhine et des Français Troussier et Wenger —, le prochain entraîneur d'Olympiakos aura fort à faire. *(Paul GONDIKAKIS)*

HONGRIE. — Joël Cantona n'a fait que repasser. Il était revenu à Ujpest — où il a déjà joué — pour un essai d'une semaine, mais il n'est pas resté à Budapest. Il faut dire qu'Ujpest caracole en tête du Championnat avec dix-huit points en six journées. Son entraîneur pense que Cantona peut lui apporter quelque chose s'il accepte de jouer libero. Le Français est donc reparti avec la proposition en tête ; il préfère réfléchir... En tout état de cause, le retour de Joël Cantona ne serait pas effectif avant janvier prochain. Quant à l'affaire de corruption dans laquelle sont impliqués les dirigeants du FC Stadler, elle a été résolue vendredi par la Fédération qui a conclu... à un malentendu. Pour répondre au tollé qui a suivi son communiqué, elle a programmé une nouvelle réunion pour aujourd'hui. *(Mathias IMRE)*

IRLANDE. — Bon début à Glentoran pour le nouvel entraîneur, Tommy Cassidy, ancien milieu de terrain de Newcastle et de l'équipe d'Irlande du Nord. Glentoran a remporté une belle victoire (4-0) en déplacement à Larne, samedi, au cours de la 1re journée du nouveau Championnat. Principale satisfaction pour Cassidy : le tandem d'attaque formé par O'Brien, arrivé de Derry City, et Smith, transféré de Portadown. Ils ont marqué trois des quatre buts de leur équipe. *(Paul KELLY)*

NORVÈGE. — Parlez-nous des surprises de la Coupe ! Lyn-Molde sera la finale inédite de l'édition 1994 entre deux équipes de... Deuxième Division. Face à trois clubs de division inférieure, Rosenborg Trondheim, le leader du Championnat de D1 était archi-favori en demi-finale comme pour la victoire finale. Il n'en sera pas ainsi : il a été éliminé par le modeste Molde (4-3 sur l'ensemble des deux matches). Lyn d'Oslo, vainqueur de Moss (3-2), sera l'autre finaliste le 23 Octobre à l'Ullevaal d'Oslo. *(D. D.)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — En bien ou en mal, le Sparta Prague fait toujours parler de lui. Après son élimination de la Coupe des champions, le licenciement inattendu de l'entraîneur Karol Dobias et l'inauguration du stade Letna rénové, une nouvelle affaire vient d'éclater. Ses dirigeants viennent de mettre les internationaux Siegl et Frydek à la disposition de l'équipe réserve pour « raison disciplinaire ». À l'origine de cette éviction, leur demande un peu trop énergique, au président Petr Mach, d'une prime de 12 millions de couronnes (2,4 MF) promise après le titre de champion. Un malheur n'arrivant jamais seul, Siegl — dont le fils est hospitalisé suite à une méningite — et Frydek ont, samedi matin contre le Dukla, été expulsés du match des équipes réserves. *(Stanislav Hrabe)*

SLOVAQUIE. — Une semaine après le remplacement d'Obert par Zachar (de Prievidza) au FC Kosice, un autre club de Première Division vient de changer d'entraîneur : Zilina. Miroslav Kràl avait pourtant conduit, à la suprise générale, cette modeste équipe à la cinquième place du dernier Championnat ; mais, depuis le début de la saison, les résultats n'étaient plus aussi bons. Faute de moyens, Zilina a perdu pendant l'été Hyll, gardien de la sélection Espoirs, Sefcik, son buteur — tous les deux transférés à l'Inter Bratislava — ainsi que Sebik et Mahut. Kràl et son adjoint ont tout de même été licenciés par le président Zigo, qui était... entraîneur de l'équipe en début de saison dernière. Dimanche à Presov, il avait repris place sur le banc. Pour combien de temps ? *(Peter SURIN)*

SUISSE. — Combien de temps Ilja Petkovic va-t-il encore tenir ? Battu (2-1) samedi à Lucerne, « Servette a, au dire de son entraîneur serbe, réalisé son meilleur match depuis le début de la saison » ; mais il a de nouveau perdu. Et voilà le club genevois, avec neuf points en dix journées, à un point du tour de promotion-relégation ! A qui la faute ? Au manque de moyens mis à la disposition de Petkovic. Trois joueurs importants (Ohrel, Grassi et le Brésilien Anderson) sont, en effet, partis cet été et n'ont pas été remplacés. Dans ces conditions, on doute que Petkovic risque sa réputation. En moins de deux ans, il a remonté Servette et l'a conduit au titre de champion. Petkovic devrait rencontrer ces jours-ci le président du club, le Français Paul-Annik Weiller, pour faire le point. *(X. B.)*

TURQUIE. — Quatre jours après sa déroute à Cannes, Fenerbahce a subi un nouveau revers tout aussi cuisant. Non pas par l'ampleur du score, mais par la modestie de l'adversaire et les circonstances de la défaite. L'équipe d'Holger Osiek s'est en effet inclinée (1-0) sur le terrain de Vanspor, dans l'extrême est du pays. Réduit à dix après l'expulsion de Toprak (56e minute), Fenerbahce a perdu dans les toutes dernières secondes de la partie. L'unique but de la rencontre a été inscrit par le jeune Kurthan. *(Selcuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Il a fallu changer six fois de ballon au cours du match Rad-Zemun (2-1). Une performance dont on se serait bien passé à Belgrade, car la valeur de ces ballons est certainement plus importante que la recette aux guichets laissée par les quelques centaines de spectateurs présents. Le leader, Partizan, a écrasé (5-0) OFK Belgrade devant les caméras de la chaîne de télévision anglaise BBC. L'Etoile Rouge, elle, s'est réveillée face à Rudar (3-1). Samedi prochain, le derby de Belgrade : Partizan contre Etoile Rouge. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — La JS Kabylie a bien commencé son tour préliminaire de Coupe arabe des clubs champions en dominant le CA Bizerte (3-0) grâce à des buts signés Djanit (16e), Hadj Adlane (34e) et, en seconde période, Boubrit. Autant dire que les anciens champions d'Afrique, sauf effondrement lors du match retour en Tunisie le 2 octobre, ont déjà assuré leur ticket pour la phase finale, qui se déroulera en Arabie Saoudite en décembre. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Belle prouesse de l'un des promus, le COD de Meknès, qui a remporté la seule victoire à l'extérieur de la journée (4-3), à Casablanca, face au Raja, décidément bien inconstant en ce début de saison. A Rabat, le choc entre les FAR et le Wydad de Casablanca s'est terminé, comme à l'accoutumée, sur un score de parité (1-1). A l'issue de cette 3e journée, le KAC Marrakech, le Wydad et Meknès se partagent le fauteuil de leader avec huit points. *(Kébir ARSALANE)*

BRÉSIL. — Pas de surprise lors des deux matches avancés de la 9e journée (l'avant-dernière de la première phase) du Championnat. A Campinas, Guarani a battu (2-1) Vasco de Gama pour le compte du groupe C. Amoroso a ouvert la marque (28e) pour les locaux, Valdir a égalisé (45e), de la tête, et Fabio Augusto a inscrit le but de la victoire en début de seconde mi-temps. Du coup, Guarani se retrouve en tête avec treize points. Dans le groupe B, le Sao Paulo FC, qui connaît de sérieux ratés en attaque, a été contraint au match nul par l'Atletico Mineiro. *(Alain FONTAN)*

Coupes d'Afrique

L'avion d'Iwuanyanwu s'écrase

Alors que la formation nigériane d'Iwuanyanwu reprenait la route de Lagos, après avoir perdu (3-0) en Tunisie son quart de finale aller de Coupe des champions contre l'Espérance de Tunis, l'appareil qui la ramenait s'est écrasé, dimanche dans la matinée, sur l'aéroport Aguennar de Tamanrasset (dans l'extrême Sud algérien). Cet atterrissage forcé a provoqué la mort de quatre personnes : le pilote, le copilote, l'hôtesse de l'air ainsi qu'un joueur, non identifié, selon une source médicale citée par la radio algérienne.

Chief Emmanuel Iwuanyanwu, le président-fondateur du club qui domine la scène nigériane depuis 1987 et devint, en 1990, la première équipe championne professionnelle du pays, avait affrété ce BAC 111, appartenant à sa propre compagnie, Oriental Airlines, pour rallier Tunis, vendredi. L'avion, qui transportait trente-deux personnes du club et sept membres d'équipage, s'est écrasé à l'atterrissage vers 8 h 20 (9 h 20 à Paris). Les derniers bilans faisaient état de vingt-trois blessés, selon le ministère algérien des Transports.

La veille, l'Espérance de Tunis avait largement dominé Iwuanyanwu, en dépit d'une bonne résistance, grâce à trois buts inscrits par Hamrouni (21e et 88e) et Ben Neji (52e) sur penalty.

L'autre grand rendez-vous de ces quarts de finale aurait dû opposer, vendredi à Tlemcen, le MC Oran au Vita Club. Mais les Zaïrois n'ont donné aucun signe de vie de toute la semaine et ne se sont pas déplacés non plus. Cette défection devrait être entérinée prochainement par la Confédération africaine (CAF) par un forfait. Ce n'est d'ailleurs pas le seul forfait enregistré puisque, en Coupe de la CAF, Diamond Stars de Sierra Leone s'est également retiré, permettant aux Soudanais d'Al Mourada d'atteindre les demi-finales sans jouer.

Signalons, enfin, les résultats honorables enregistrés par les Réunionnais : le Tampon s'est incliné (1-0) contre Breweries, au Kenya, et garde toutes ses chances pour le retour, qui se disputera à Saint-Pierre. Quant au CS Saint-Denis, il a dominé (5-3) sur son terrain l'équipe tunisienne de Beja et s'apprête à voyager sereinement.

Frank SIMON (avec AFP et les correspondants africains)

Maroc

Bahja et Bouyboud exclus des Lions

RABAT. — Ahmed Bahja, Bouyboud et Saïd D'Ghay, trois des Lions de l'Atlas battus au Burkina, viennent d'être exclus de l'équipe nationale et privés de compétitions nationales par les instances fédérales. Les trois internationaux étaient soupçonnés de manquement grave à la discipline après la défaite concédée au Burkina (2-1) en éliminatoires de la CAN 96.

La semaine passée, l'affaire a pris une tournant décisif lorsque la Fédération a rendu le communiqué suivant, à l'issue d'une réunion du bureau :

« Après étude approfondie des deux rapports présentés par M. Lammari, entraîneur, et maître Loulidi, chef de la délégation au Burkina (...), le bureau fédéral a décidé l'exclusion du onze national et la suspension de toute manifestation tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays des joueurs suivants : Ahmed Bahja (KAC Marrakech) et Abdelmajid Bouyboud (WAC) pour un an ferme, ainsi que le gardien de l'Olympique de Casablanca, Saïd D'Ghay, pour six mois ferme. Et ce, à partir du 13 septembre 1994 pour le motif d'indiscipline et atteinte au maillot national. »

Par ailleurs, Lammari a rendu une liste des vingt-deux joueurs retenus pour le prochain Maroc-Bénin du 17 octobre, comprenant de nombreux jeunes. Outre les joueurs sanctionnés, plusieurs anciens — Hababi (OCK), Raghib (Settat) et Laghrissi (FAR) — ont été évincés. Après cette énième crise, le football marocain semble plus que jamais à la recherche d'une victoire qui ramènerait un peu de sérénité dans la demeure.

Correspondance Kébir ARSALANE

Argentine

Maradona à l'école de Menotti

BUENOS AIRES. — « J'aimerais rejouer. Il est donc bien que je m'entraîne. J'aimerais aussi devenir entraîneur. Il est donc normal que je prenne exemple sur le meilleur. Et le meilleur, c'est Menotti ! » Voilà, en substance, ce qu'a déclaré Diego Maradona pour expliquer sa réapparition sur le devant de la scène.

Vendredi dernier, il s'est entraîné pour la première fois avec Boca Junior. Samedi, il a encore participé à une séance matinale. Dimanche, il a déjeuné avec les joueurs et assisté à la rencontre contre Mandiyu à la Bombonera.

Diego, de toute évidence, n'arrive pas à se faire à l'idée qu'il est désormais un ex-footballeur. Ou qu'il devra patienter jusqu'à septembre 1995, terme de la suspension de quinze mois que lui a infligée la FIFA, pour rejouer. Il a demandé au président de la République, Carlos Menem, d'intervenir. Et Menem a envoyé à la FIFA une lettre de cinq pages demandant une réduction de peine. Une lettre dans laquelle il insiste sur le côté involontaire du dopage et les conséquences « psycho-physiques que l'inactivité pourrait provoquer chez un homme de sa personnalité ».

Il n'existe aucun précédent de réduction de peine du côté de la FIFA pour un cas de dopage. Il est donc probable que, dans l'immédiat, Diego devra se limiter à la seconde partie de son programme : apprendre la profession d'entraîneur aux côtés de Menotti. Un duo difficile à imaginer il n'y a pas si longtemps, quand Maradona critiquait Menotti et prenait régulièrement position en faveur de Bilardo dans la querelle historique entre « el Flaco » (le maigre) et « Narigon » (gros nez), représentant chacun un courant idéologique du foot argentin (Menotti l'idéaliste, Bilardo le réaliste).

Mais Menotti, conscient des difficultés qui guettent Maradona en cas d'inactivité, l'avait invité à venir s'entraîner avec Boca. Dans le même temps, la relation entre Diego et Bilardo s'est détériorée, le premier reprochant au second de s'être réconcilié avec Daniel Passarella, le nouveau sélectionneur, alors que les deux hommes étaient fâchés depuis le Mundial 1986. Maradona a expliqué : « Je veux être l'apprenti de Menotti. Le voir travailler et travailler à ses côtés. Un jour, j'aimerais être entraîneur de Boca. »

Menotti, de son côté, a déclaré : « Je suis très heureux. Certains secteurs de la presse ont essayé de nous opposer dans le passé, mais notre relation a toujours été basée sur une grande affection. Je ne peux pas imaginer le football sans Maradona et Maradona sans le football. Il va s'entraîner avec nous. Dans le futur, il sera sans doute un grand entraîneur. »

Reste à savoir si les bonnes intentions de Maradona vont durer. S'il est vraiment décidé à mener à bien le seul projet qui peut lui permettre d'échapper à la dépression dans laquelle il était plongé ces dernières semaines...

Correspondance Francis HUERTAS

Malaisie

Singapour, champion du trucage

KUALA LUMPUR. — Le titre est en suspens. Suspendu à une décision du tribunal de Singapour. L'équipe de la ville — qui participe au Championnat de la Malaisie voisine — est soupçonnée d'avoir eu recours à des pratiques illicites pour enlever le titre.

Deux hommes sont au cœur de l'affaire : le Tchèque Michal Vana et l'arbitre T. Rajamanickam. L'un comme l'autre auraient été impliqués dans « l'arrangement » de plusieurs matches de Championnat en faveur de Singapour. L'audience devait d'ailleurs se tenir la semaine passée, mais elle a été reportée à cette semaine.

Kedah, le champion sortant, menait pourtant le Championnat avec une confortable avance. Aussi lorsque Singapour l'a coiffé sur le fil au terme d'une série de résultats extraordinaires, les questions n'ont pas manqué. D'autant que, dans le même temps, Kedah avait « mystérieusement » perdu des matches importants.

A l'origine de ces bizzareries, selon les deux accusés, les paris clandestins. Le « totonero à la malaise » en quelque sorte. Car, en Malaisie, pays musulman, il n'y a pas de loto sportif. Les paris sur les matches de foot sont rigoureusement interdits alors que ceux sur les courses de chevaux ont été récemment légalisés, comme les jeux au casino.

Mais le foot a connu depuis le lancement du Championnat professionnel, en 1989, un gain de popularité exceptionnel. Il n'est ainsi pas rare que l'équipe de Singapour se produise devant 55 000 personnes pour un simple match de Championnat. Avec ces affluences sont arrivés de gros sponsors, quelques bons joueurs étrangers et, bien sûr, tous ceux qui cherchent l'argent facile.

La police estime à 10 millions de ringgits (5 millions de francs) le montant total des mises à chaque journée de Championnat. Une somme énorme en comparaison des salaires pratiqués. Un joueur professionnel touche, en effet, entre 2 500 et 5 000 francs par mois. Largement de quoi vivre mais, pour être au niveau de leur notoriété nouvellement acquise, ils ne crachent pas sur un « petit » complément. Or les gros parieurs proposent parfois jusqu'à 25 000 francs pour arranger un résultat. C'est dire l'ampleur qu'a prise la corruption.

Pour les autorités, il est temps de réagir. L'image de la Malaisie est en cause et l'économie du foot encore fragile. Si Singapour, porté par ses succès inattendus, a régulièrement rempli son stade, les autres équipes du Championnat ont vu leur affluence chuter très nettement depuis les premières rumeurs de trucage, il y a deux mois.

La Fédération a donc décidé pour la saison prochaine d'imposer à chaque professionnel un « permis de jouer » qui ne sera délivré qu'aux footballeurs au-dessus de tout soupçon. Et le gouvernement malais a chargé l'Agence de lutte contre la corruption (ACA) de traquer toute trace de trucage dans le foot. Des mesures salutaires.

Correspondance Husin RAHMAN

Première levée pour Maturana

Au terme d'une éprouvante semaine, le Colombien Maturana a conduit l'Atletico à sa première victoire en Championnat, et Jesus Gil, son fantasque président, à la raison.

C'EST gagné ! Maturana reste en place. Pour le beau jeu, c'est une victoire. Pour l'Atletico, habitué à la valse régulière des entraîneurs, un grand succès. Toute la semaine, le club madrilène a en effet été au centre des rumeurs les plus folles. Deux défaites lors des deux premières journées et, déjà, son entraîneur, le Colombien Francisco « Pacho » Maturana, était sur la sellette.

Comme toujours, l'inénarable Jesus Gil y Gil, maire de Marbella et président de l'Atletico, est alors venu mettre son grain de sel. Estimant que la défense en zone de Maturana n'était pas fiable, il a préconisé le retour à un système plus efficace. Son plan : Caminero libero. L'idée avait fait son chemin dans les journaux, mais pas dans l'esprit de Pacho, plus fidèle que jamais à sa conception du jeu.

Un bras de fer s'est donc engagé sur le sujet entre les deux hommes. En filigrane : la responsabilité du domaine technique, normalement dévolue à l'entraîneur mais que bon nombre de présidents s'arrogent. Gil a donc pris les devants, comme il l'a fait tant de fois auparavant. Maturana, lui, n'a pas cédé. Soit il gardait toute latitude pour composer l'équipe à sa main, soit il la passait (la main). Jesus Gil s'est incliné.

Dobro étonnant

Mais cette première victoire, dans la coulisse, devait bien sûr être accompagnée d'une autre, sur le terrain. Sinon, l'hypothèse Hiddink (ex-entraîneur de Valence) avait de fortes chances de devenir réalité. Dimanche, donc, face à la Real Sociedad, les Madrilènes n'avaient pas le droit à l'erreur. Ils ne l'ont pas commise.

Emmené par un Caminero étincelant au milieu de terrain, l'Atletico a fait un grand match. Il a nettement plus dominé l'équipe basque que ne l'indique le score (2-1). Il a seulement manqué de réalisme pour transcrire au tableau d'affichage son audacieuse supériorité. Parmi les satisfactions individuelles de la rencontre, le Polonais Kosecki, excellent, et le Russe Dobrovolski, étonnant.

Pour sa réapparition en Espagne, l'ancien joueur de Castellon, passé ensuite par Genève (Servette), Gênes (Genoa), Marseille et Moscou (Dinamo), a fait preuve d'une grande motivation. Insaisissable sur son côté gauche, il a largement contribué à la victoire madrilène. Et même si, à court de condition, il a dû céder sa place en seconde période, il est apparu sous un jour nouveau. De bon augure pour Maturana.

Maturana sur le banc de l'Atletico : combien de temps peut-il tenir ?

Le Colombien peut désormais travailler avec plus de sérénité. Dimanche, à Vicente Calderon, il n'a pas seulement gagné les deux points de la victoire, mais aussi un peu de tranquillité. Ira-t-il jusqu'au bout de ses deux ans de contrat ? Bien malin qui pourrait le dire aujourd'hui ; mais ce qui est certain, c'est que Gil va désormais le respecter. Pas question de traiter Pacho comme tant de ses prédécesseurs !

Gil jamais à court...

Pourtant, lorsqu'il l'engagea, Jesus Gil y Gil avait connaissance du tempérament du Colombien. Il avait lui-même inclus dans le contrat une clause comportant une très forte indemnité en cas de licenciement. Un signe de confiance, selon lui. Maturana avait bien évidemment accepté. Il ignorait peut-être que Gil n'est jamais à court d'argent... ni d'idées.

Correspondance Paco AGUILAR

Photo PRESSE SPORTS

Bilbao gronde

« Fuera ! fuera ! » (Va-t-en ! va-t-en !) Malgré la victoire sur le Betis Séville, la sortie de San Mames de Javier Irureta, l'entraîneur de l'Athletic Bilbao, ne s'est pas passée dans le plus grand calme. Avec trois points, le club basque est pourtant dans la moyenne, mais depuis le début de la saison son jeu n'a jamais été à la hauteur.

L'Athletic a d'ailleurs touché le fond en semaine, battu 2-0 à Chypre, au premier tour de la Coupe de l'UEFA, par Anorthosis. Il n'en fallait pas plus pour placer Irureta sur la sellette. Jusqu'à quand tiendra-t-il ? A Bilbao, on commence à regretter Heynckes.

Autre entraîneur menacé : Vicente Miera. Battu sur son terrain de Santander par le Deportivo La Corogne, le Racing ne compte qu'un malheureux petit point. S'il ne le remet pas rapidement sur le bon chemin, Miera pourrait bien être le deuxième entraîneur démissionné cette saison. Le deuxième ancien sélectionneur aussi.

Le premier, en effet, n'était autre que Luis Suarez à Albacete. Il a été remplacé depuis par Benito Floro, ancien entraîneur... d'Albacete. Or, au cours de cette troisième journée, Albacete recevait le Real Madrid que Floro dirigeait encore en mars dernier. Les deux équipes n'ont pas pu se départager : un but de chaque côté et un expulsé dans chaque camp.

Pendant ce temps, le Depor caracole en tête avec trois victoires en autant de matches. Dimanche, il s'est imposé à Santander sans le moindre étranger : ni Bebeto, ni Mauro Silva, ni Djukic, ni Kostadinov. Voilà qui prouve une nouvelle fois les ressources de son effectif !

A signaler, enfin, la première victoire de Saint-Jacques-de-Compostelle en Première Division. Un succès obtenu grâce à un but du Nigérian Christopher Ohen.

P.A.

3e JOURNEE (17 et 18 septembre 1994)

A Santander (Nuevo Sardinero),
DEPORTIVO LA COROGNE b. RACING SANTANDER : 2-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Villabona (23') pour Santander ; Salinas (45'), Manjarin (82') pour La Corogne.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Roncal, Zigmantovic, Pablo, Carreras (Inaqui, 68') — Villabona, Setien (Merino, 64'), Tomas — Popov, Radtchenko. Entr. : Miera.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Ribera, Paco, Nando — Jose Ramon (Alfredo, 86'), Donato, Fran — Manjarin, Salinas (Aldana, 70'). Entr. : Iglesias.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE et FC BARCELONE : 0-0. — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Arteaga — Brnovic, Roberto, Francisco, Pacheta (Luis, 46') — Lardin, Raducioiu (Iotov, 80'). Entr. : Camacho.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Koeman, Nadal — Guardiola, Ivan, Amor (Luis, 74'), Baquero, Sanchez Jara — Hagi, Begiristain (Jordi Cruyff, 56'). Entr. : Johan Cruyff.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE et REAL MADRID : 1-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Oscar (80') pour Albacete ; Sanchis (77') pour le Real. Expulsions : Antonio (78') à Albacete ; Luis Enrique (25') au Real.
ALBACETE : Marcos — Coco, Sotero, Santi, Fraders, Sala — Alejandro (Andonov, 66'), Oscar, Zalazar — Cordero (Antonio, 46'), Zalazar. Entr. : Floro.
REAL : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Luis Enrique — Michel, Milla, M. Laudrup, Martin Vazquez (Amavisca, 71') — Dubovsky (Chendo, 37'), Zamorano. Entr. : Valdano.

A Saragosse (La Romareda),
REAL SARAGOSSE b. REAL OVIEDO : 2-1 (2-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Esnaider (20', 26') pour Saragosse ; Carlos (61') pour Oviedo. Expulsion : Higuera (36') à Saragosse.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Aragon, Poyet (Franco, 77'), Nayim, Geli — Higuera, Esnaider (Loreto, 74'). Entr. : Fernandez.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando, Jokanovic (Jerkan, 65'), Prosinecki, Suarez (Maqueda, 27'), Berto — Carlos. Entr. : Antic.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. TENERIFE : 2-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Poyatos (5'), Salenko (57') pour Valence ; Juanele (89') pour Tenerife.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Giner, Camarasa, Romero — Alvaro (Eloy, 77'), Mazinho, Fernando, Poyatos — Mihatovic, Salenko. Entr. : Parreira.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera (Felipe, 64'), Mata, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Julio Llorente, Ramis, Conte — Latorre (Juanele, 59'), Pizzi. Entr. : Cantatore.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SEVILLE b. LOGRONES : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. But : Cortijo (22'). Expulsion : Jose Ignacio (82') à Logrones.
SEVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Diego, Jimenez, Cortijo — Marcos, Estebaranz (Tevenet, 58'), Soler — Moya (Pineda, 66'), Suker. Entr. : Aragones.
LOGRONES : Vergara — Villanova, Herrero, Mandia, Anton — Erana, Juanma (Mur, 76'), Gudelj, Jose Ignacio — Markovic, Atila (Matute, 66'). Entr. : Paunovic.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO b. BETIS SÉVILLE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Garitano (25'). Expulsions : Josete (49'), Rios (69') au Betis.
BILBAO : Valencia — Lacabeg, Andrinua, Larrainzar, Caranca (Larrazabal, 65') — Goicoechea (Valverde, 74'), Urrutia, Guerrero, Garitano — Alquiza, Ciganda. Entr. : Irureta.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Josete — Marquez (Merino, 73'), Rios, Alexis (Olias, 55'), Menendez — Stosic, Cuellar. Entr. : Serra Ferrer.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et CELTA VIGO : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo.
GIJON : Ablanedo — Velasco, David, Muniz, Pablo — Castano, Saric (Miner, 46'), Lediakhov, Tomas (Sabou, 78') — Morales, Pier. Entr. : Garcia Remon.
CELTA VIGO : Cano — Mariano, Tarraga, Salinas, Berges — Merino (Gil, 69'), Vicente, Desio, Ratkovic (Aguirrechu, 62') — Uribarrena, Gudelj. Entr. : Aimar.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (Santa Lazaro),
COMPOSTELLE b. VALLADOLID : 1-0 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. But : Ohen (32').
COMPOSTELLE : Iru — Galdames, Nacho, Tocornal, Bellido — Abadia, F. Passi, Lecumberri (Moure, 76'), Fabiano — Ohen (Tono Castro, 58'), Christiensen. Entr. : Santos.
VALLADOLID : Gonzalez — Ferreras, Cidoncha (Macon, 68'), Belodedici, Ramon — Inaqui, Quevedo (Herrero, 46'), Matosas, Gracia — Pablo, Alberto. Entr. : Esparrago.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. REAL SOCIEDAD : 2-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Quico (32'), Caminero (48') pour l'Atletico ; Picabea (44') pour la Sociedad.
ATLETICO : Abel — Geli, Lopez, Solozabal, Toni — Simeone, Vizcaino, Caminero, Dobrovolski (Pirri, 76') — Quico (Benitez, 87'), Kosecki. Entr. : Maturana.
SOCIEDAD : Alberto — Imanol, Loren, Picabea, Imaz, Aranzabal — Iturrino, Karpin, De Pedro (Uria, 59') — Luis Garcia (Fuentes, 69'), Kodro. Entr. : Toshack.

BUTEURS

1. Carlos (Oviedo), Esnaider (Saragosse), Lardin (Espanol), Zamorano (Real Madrid), 4.
5. Kodro (Real Sociedad), Mijatovic (Valence), 3.
7. Caminero (Atletico Madrid), Cuellar (Betis), Donato (La Corogne), Koeman (Barcelone), Raducioiu (Espanol), Jose Ramon (La Corogne), Salenko (Valence), 2.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	6	3	3	0	0	6	2
2. Espanol Barcelone	5	3	2	1	0	8	2
3. Real Madrid	5	3	2	1	0	7	2
4. Real Saragosse	5	3	2	1	0	6	4
5. FC Valence	4	3	2	0	1	6	4
6. FC Séville	4	3	2	0	1	3	4
7. Betis Séville	3	3	1	1	1	4	2
8. Tenerife	3	3	1	1	1	4	4
9. Sp. Gijon	3	3	1	1	1	3	3
10. FC Barcelone	3	3	1	1	1	3	3
11. Celta Vigo	3	3	0	3	0	2	2
12. St-J.-de-Compostelle	3	3	1	1	1	3	4
13. Athl. Bilbao	3	3	1	1	1	2	3
14. Real Sociedad	2	3	1	0	2	4	4
15. Atl. Madrid	2	3	1	0	2	4	6
16. Albacete	2	3	0	2	1	3	6
17. Racing Santander	1	3	0	1	2	2	4
18. Real Oviedo	1	3	0	1	2	5	8
19. Logrones	1	3	0	1	2	0	3
20. Valladolid	1	3	0	1	2	0	5

RENDEZ-VOUS

4e JOURNEE
(24 septembre 1994)
Real Madrid - Athletic Bilbao
Real Oviedo - Atletico Madrid
Valladolid - Real Saragosse
FC Barcelone - Compostelle
Deportivo La Corogne - Espagnol Barcelone
(25 septembre 1994)
Tenerife - FC Séville
Real Sociedad - FC Valence
Celta Vigo - Racing Santander
Betis Séville - Sporting Gijon
Logrones - Albacete

ESPANOL - BARCELONE : 0-0

Parmi les seules satisfactions d'un derby entaché de quelques incidents, Roberto, le joueur de l'Espanol, plein champ, et Ferrer, l'un des hommes de base du Barça...

Photos Nicolas LUTTIAU

A l'ombre de la Catalogne

Entre le vice-champion d'Europe et le leader de la Liga, c'était aussi une question d'hégémonie locale. Ce fut, surtout, au bout du compte, un pauvre derby catalan. Peu engageant pour l'avenir des deux équipes...

SARRIA, il y a longtemps, c'était un village où quelques Barcelonais s'aventuraient en fin de semaine, au milieu des vaches, des moutons et des paysans. Aujourd'hui, ce grand quartier d'un Barcelone tentaculaire, qui roule en pente douce vers la mer, sert encore de repère à la seconde équipe de foot de la ville. Encore ? Oui. Il est, en effet, question qu'on vende ce stade, qui, malgré les liftings, fait son âge. Et largement. Mais il vaut cher et l'Espanol n'a plus que ça. C'est, à la fois, beaucoup et rien du tout, évidemment.

Parce que l'Espanol, c'est quoi ? Pas grand-chose, finalement ! En gros, pour vous le situer, c'est proche de Munich 1860, dont vous saurez tout bientôt, mais en plus constant, ou, à notre échelle réduite et avec un peu d'imagination, pas loin du Red Star. Le palmarès de l'Espanol est pauvre : deux Coupes du Roi. Plus une superbe campagne UEFA, sous Clemente et Michel Pineda. Perdue en Allemagne et en finale, bêtement.

« C'est un club atypique », résume adroitement Paco Aguilar, notre correspondant. Un club atypique, qui enregistre quand même, sans forcer, les belles recettes des meilleurs clubs français. Et qui, comme bon nombre de *societas* pour parler italien, fait régulièrement sa révolution de palais accompagnée d'un plan de relance sur trois ans. Ceci expliquant d'ailleurs cela, le club joue au yo-yo depuis deux saisons, une remontée immédiate ayant suivi une inévitable relégation. Cette saison, il est bien parti. Jusqu'où s'arrêtera-t-il ? Là est la question.

Un Barça maladroit et ennuyeux...

La réponse, elle, n'a pas fusé de Sarria, samedi soir. L'occasion, pourtant, était belle pour les Bleu et Blanc d'ajouter une page glorieuse au mince catalogue historique entamé pile au début du siècle. Un an après le Barça. Comme un siècle plus tard. Car, depuis, ils n'ont jamais rattrapé leur retard.

La semaine dernière, encore, ils se présentaient en leader. « Anecdotique », avait heureusement précisé José Antonio Camacho, l'entraîneur. Après deux journées et huit buts marqués, l'Espanol recevait le voisin, relégué à deux longueurs. A la veille des fêtes de la Merced, vierge et patronne de Barcelone, le derby sentait bon.

Il fut sans saveur, hélas ! Même pas viril, à peine voyou quand Guardiola reçut dans la poitrine un objet volant jeté de chez les brigades des fous ou quand Koeman, dépassé, ne put éviter de commettre des fautes grossières. Rarement chaud, également, sauf quand un Roumain dans chaque camp se mettait en tête de jouer avec l'adversaire et la balle. On vit alors Raducioiu et surtout Hagi, seule image positive, accrocheuse d'un Barça cauteleux, maladroit, ennuyeux.

« Techniquement, la partie n'a pas été bonne. Nous, on n'a vraiment pas bien joué au ballon. Ça ne tournait pas. L'Espanol ? Il s'est battu avec ses armes... » Cruyff a parlé et il n'y a rien à ajouter concernant le match. Une partie de banlieue, disputée devant près de 40 000 spectateurs, au cours de laquelle Toni, le gardien local, s'employa à trois reprises et pas davantage. Soit, au total, deux fois plus que Busquets. Vous voyez le genre. Affreux...

Et inquiétant. Pour le Barça qui semble avoir pris des rides depuis quelques mois et une claque en finale. Koeman, Bakero, Beguiristain sont toujours

ESPANOL et BARCELONE : 0-0. — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Avertissements : Roberto (74e), Brnovic (83e) à l'Espanol ; Guardiola (66e), Nadal (81e), Koeman (89e) à Barcelone.

ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Arteaga — Brnovic, Roberto, Pacheta (Lluis, 46e), Francisco — Raducioiu (Iotov, 81e). Lardin. Entr. : Camacho.

BARCELONE : Busquets — Ferrer, Koeman, Nadal — Guardiola, Amor (Luis, 72e), Ivan, Sanchez Jara, Bakero — Hagi, Beguiristain (Jordi, 58e). Entr. : Cruyff.

là, avec un an de plus sous les crampons, et les débutants sont tendres. A commencer par Jordi, en terminant par Sanchez Jara, inutile remplaçant de Sergi. Et puis, quatre titres, ça use. Même Johan, que ses proches n'ont jamais connu aussi tranquille, comme détaché.

Affreux, inquiétant et dommageable maintenant pour l'Espanol, limité sur ces quatre-vingt-dix minutes, et visiblement satisfait de partager les points. « Si on bat le Barça, je suis sûr que ce sont près de 1 000 abonnés qui nous rejoignent dans les trois jours... » Le bon président Perello y croyait. Un petit effort et la barre des 15 000 socios était franchie. Pas sûr que la performance des joueurs de Camacho ait conquis le cœur de nouveaux admirateurs sincères et durables. Sur ce plan-là, comme sur les autres, l'Espanol n'a pas comblé d'un pouce son énorme handicap sur le Barça, fort de ses 102 000 socios.

Pourtant, ces derniers jours avaient été fructueux pour les caisses du club puisque plus de 4 000 abonnés supplémentaires défilèrent aux guichets, aguichés par une entrée en matière alléchante. Aux coins des rues surgirent les vieux souvenirs d'une rivalité aiguë, dérisoire et profonde qui paraissait avoir disparue.

L'Espanol n'est pas catalan

Il s'est produit, racontent les anciens, des divorces, des assassinats, des fuites au sein de grandes familles déchirées entre les deux clubs par la faute d'un membre. Les traditions se perdent, petit à petit. Aujourd'hui, on se quitte pour d'autres motifs. Il reste toutefois un noyau d'irréductibles, véritables croisés, qui ressassent le bon temps, dans un camp comme dans l'autre.

C'est ainsi que le principal reproche que les « culés » du Barça adressent à leurs homologues — quand ils ne pissent pas sur les murs de Sarria après chaque défaite importante des Espanolistas en laissant des centaines de cadavres de bouteilles — est de ne rien avoir de commun avec la Catalogne. Ceux à quoi rétorquent, non sans malice, les *pericos* : « N'empêche, notre club, il a été fondé par un pur Catalan. Le vôtre par un Suisse... »

Indéniablement, le grand club de Barcelone est aussi celui de la province. Il en est, en tout cas, le porte-drapeau, contrairement à l'Espanol, qui a toujours véhiculé une image nationaliste. « Je plains les Catalans, avait fiéleusement balancé Ramon Mendoza dans la semaine précédant le choc. Au moment de leur fête nationale, le club qui est en tête du Championnat s'appelle Espanol... »

C'est peut-être pour cette raison patronymique que Sarria attire si peu de monde officiellement alors qu'il draine les sympathies dans tout le pays. « Comme si les gens avaient honte d'être socio de ce club qui ne s'est jamais départi de ses côtés aristocratiques », dit Paco Aguilar.

L'Espanol est aussi un joujou. Dont s'amusent quelques mécènes comme José Manuel Lara, richissime éditeur espagnol, né avant la Première Guerre mondiale, qui avait promis 45 000 francs à chaque joueur en cas de victoire sur l'ennemi.

Ses descendants ne voient pas cette lubie d'un bon œil et s'entêtent à lui fermer les cordons de la bourse. Ce monsieur, supporter de l'Espanol depuis sa plus tendre enfance, représente pourtant l'avenir du club. A moins de vendre Sarria...

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

Raducioiu : « Il faut oublier le Mondial ! »

Le Roumain a vite séduit le public espagnol. Transféré de Milan à l'Espanol contre son gré, il se dit aujourd'hui content de rejouer. Avec son nouveau club. Et contre la France, prochainement. A la fin du match, au bras d'une charmante fiancée, il a répondu à FF.

« Vous ne parlez pas beaucoup à la presse espagnole...

— C'est parce que je ne maîtrise pas très bien la langue. Dans quelques temps, ça ira mieux.

— Ce soir, sur le terrain, c'était bien ?

— Difficile. Très difficile. On a rencontré le champion d'Espagne et on a pu noter la différence. Lors de nos deux premières rencontres, on avait battu Oviedo et Valladolid. Le Barça, c'est plus fort. C'est pourquoi le résultat est, au bout du compte, assez satisfaisant.

— Vraiment ?

— Pour nous, l'important c'était de ne pas perdre. Un nul, ce n'est pas mauvais. Maintenant, il y avait de la place pour une victoire. On a eu plus d'occasions qu'eux...

— C'est une bonne chose de prendre un bon départ.

— Oui. Pourquoi ?

— On dit que vous n'aviez pas envie de venir ici. C'est vrai ?

— Non, je suis content. C'est un bon club qui a un certain prestige en Espagne. Il a joué la Coupe d'Europe, il a connu des problèmes et maintenant il veut se replacer dans le haut de la hiérarchie. C'est intéressant.

— Et vous dans tout ça ?

— Je suis arrivé ici avec beaucoup d'enthousiasme. Il fallait que je joue et, si je vais tout faire pour aider l'Espanol à bien figurer dans la Liga, je sais aussi qu'elle m'aidera elle aussi. J'en ai besoin.

— C'est une équipe de votre niveau ?

— C'est une équipe qui m'offre l'opportunité de me relancer après Milan, dans un bon Championnat. On verra.

— Vous avez signé pour trois ans ?

— Oui. J'espère que ça va marcher.

— L'ambiance, la ville vous plaisent ?

— Pour ce qui est de la ville, je n'en sais rien, je n'ai pas eu beaucoup de temps libre depuis que je suis arrivé. L'ambiance, elle est chaude. *(Derrière nous, quelques supporters tapent sur les portes comme des malades.)* Mais en Italie, c'est pire. Quand on a connu ça...

— Vous pouvez nourrir l'ambition de terminer européens ?

— Moi, je ne pense pas si loin. Tâchons de faire un bon match dimanche prochain, d'autant qu'on se déplace sur le terrain de La Corogne. Un nouveau test. Et puis, l'Europe, ça se mérite et nous n'en sommes qu'au début.

— Et au 8 octobre, vous y pensez ?

— *(Large sourire.)* Oui. Enfin, non...

— Un peu, juste...

— C'est un match important, c'est sûr !

— Pour qui ?

— Pour les deux équipes. Mais plus pour nous que pour les Français...

— Franchement ?

— Franchement. Je sais que l'équipe de France a quelques problèmes, mais elle reste une grande équipe. Une des meilleures d'Europe.

— Vous exagérez !

— Non. Il y a beaucoup de grands joueurs en France. *(Un silence.)* D'ailleurs, moi, je suis très content de retrouver mon ami Jean-Pierre ! Il jouera, vous croyez ?

— ...

— Il est redoutable. Et il n'est pas le seul. Non, ce ne sera pas une partie facile.

— Pourtant, sur la lancée de votre Coupe du monde...

— Justement ! Le Mondial, il est fini. Il est dépassé. Il faut l'oublier. Le danger serait de se reposer dessus. Il va falloir prendre tous les adversaires du groupe avec sérieux.

— A commencer par la France.

— Là-bas, il ne faudra pas perdre...

— Ça veut dire que la Roumanie jouera le nul ?

— Pas obligatoirement. Cela dépendra des circonstances.

— Vous imaginez laisser filer la qualification ?

— Non, mais je considère que la Pologne, Israël ou la Slovaquie sont de bonnes équipes et que l'on n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise. Ce sera sans doute plus serré que tout le monde le prévoit. »

V. M.

classements

Belgique

(5e journée)

LOMMEL - FC SERAING : 3-1 (2-1) ; 6 000 spectateurs. Buts : Peeters (11e), Waligora (38e), Van Genreugden (89e) pour Lommel ; Edmilson (33e) pour FC Seraing.

FC LIERSE - BEVEREN : 3-1 (0-1). 8 000 spectateurs. Buts : Peeters (52e), Huysmans (70e), Lehmann (81e) pour FC Lierse ; Bogaerts (25e) pour Beveren.

RUD MOLENBEEK - CHARLEROI : 1-0 (0-0). 5 000 spectateurs. Buts : Thairet (65e) pour Molenbeek.

LA GANTOISE - FC MALINES : 2-0 (0-0). 7 000 spectateurs. Buts : Dauwen (70e), Martens (89e) pour La Gantoise.

CS BRUGES - ANTWERP : 0-0. 2 500 spectateurs.

RC LIEGE - STANDARD LIEGE : 1-1 (0-1). 14 000 spectateurs. Buts : Varga (63e) pour RC Liège ; Vidmar (3e) pour Standard Liège.

OSTENDE - ST-TROND : 2-1 (0-0). 8 000 spectateurs. Buts : Soudan (62e), Van Veirdeghem (78e) pour Ostende ; Vergaes (85e) pour St-Trond.

EKEREN-FC BRUGES : 1-1 (1-0). 4 000 spectateurs. Buts : Hofmans (6e) pour Ekeren ; Verheyen (66e) pour FC Bruges.

ALOST - RSC ANDERLECHT : 3-6 (0-2). 12 000 spectateurs. Buts : Lamberg (62e), Krimcevic (70e), Debilde (90e) pour Alost ; Boffin (31e, 38e et 81e), Bosman (52e), Haagdoren (56e), Treko (88e) pour RSC Anderlecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	9	5	4	1	0	11	2
2. FC Lierse	8	5	4	0	1	16	8
3. Anderlecht	7	5	3	1	1	15	10
4. FC Bruges	6	5	2	2	1	10	6
5. Antwerp	6	5	2	2	1	9	6
6. Ekeren	5	5	1	3	1	9	7
7. FC Seraing	5	5	2	1	2	8	7
8. La Gantoise	5	5	2	1	2	8	9
9. RWD Molenbeek	5	5	2	1	2	7	8
10. Alost	5	5	2	1	2	10	12
11. CS Bruges	5	5	2	1	2	4	7
12. Saint-Trond	4	5	1	2	2	6	7
13. FC Malines	4	5	2	0	3	6	8
14. Beveren	4	5	2	0	3	5	8
15. Ostende	4	5	2	0	3	7	12
16. Lommel	3	5	1	1	3	7	9
17. RC Liège	3	5	0	3	2	4	11
18. Charleroi	2	5	0	2	3	2	7

BUTEURS

1. Vidmar (Standard)	(+ 1) 7
2. De Bilde (Alost)	(+ 1) 6
3. Huysmans (Lierse)	(+ 1) 5
Peeters (FC Lierse)	(+ 1) 5
5. Staelens (FC Bruges)	4
Weber (Anderlecht)	4

Rendez-vous

(25 septembre 1994, 6e journée)
Charleroi - Ostende
FC Malines - CS Bruges
Standard Liège - RWD Molenbeek
Antwerp - Ekeren
FC Bruges - Lommel
Beveren - Alost
Anderlecht - RC Liège
Saint-Trond - La Gantoise
FC Seraing - FC Lierse

Islande

(12e journée)

Stjarnan G - IA	1-4
FH Hafnarf - Valur Reykjavik	0-1
IBV Vestmannaeyjar - HBK	1-0
IBK Keflavik - KR	2-2
Fram - Thor	1-1

(13e journée)

Thor Akureyri - IA Akranes	0-3
KR Reykjavik - IBV Vestmannaeyjar	1-1
IBK Keflavik - Stjarnan G	4-1
UBK Kopavogi - FH Hafnarf	3-4
Valur Reykjavik - Fram Reykjavik	1-0

(14e journée)

IA Akranes - Valur Reykjavik	2-1
FH Hafnarf - KR Reykjavik	1-2
IBV Vestmannaeyjar - IBK Keflavik	2-1
Fram Reykjavik - UBK Kopavogi	2-1
Stjarnan G - Thor Akureyri	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	33	14	10	3	1	32	8
2. KR Reykjavik	23	14	7	2	5	22	16
3. IBK Keflavik	22	14	6	4	4	22	17
4. FH Hafnarf	21	14	6	3	5	22	17
5. Valur	19	14	6	1	7	18	18
6. Fram	18	14	5	3	6	18	17
7. IBV	14	14	3	5	6	14	19
8. Thor Akureyri	14	14	3	5	6	14	20
9. UBK	11	14	3	2	9	11	25
10. Stjarnan G	2	14	0	2	12	8	38

La victoire est à 3 points

Norvège

COUPE

(8e de finale)

Bodö Glimt-Hodd Ulsteinvik	1-2
Brann Bergen-Vaalerengen	2-0
Lyn Oslo-Hamarkameratene	2-0
Molde-Jeunaker	4-3
Moss-Viking	2-1
Rosenborg-Start Kristiansand	5-1
Sogndal-Odd Skien	0-1
Tromsö-Lilleströn	2-0

(1/4 de finale)

Hodd Ulsteinvik-Lyn Oslo	3-5
Molde-Tromsö	2-0
Odd Skien-Moss	1-4
Rosenborg-Brann Bergen	2-0

(1/2 finale)

Molde-Rosenborg	2-1
Lyn Oslo-Moss	2-0

Ecosse

(5e journée)

ABERDEEN - PARTICK THISTLE : 1-1 (0-0). 10 500 spectateurs. Buts : Dodds (78e) pour Aberdeen ; Charnley (74e) pour Partick.

HEART OF MIDL. - DUNDEE UTD : 2-1 (2-0). 8 000 spectateurs. Buts : Thomas (22e), Frail (39e) pour Heart ; Nixon (47e) pour Dundee.

FALKIRK - GLASGOW RANGERS : 0-2 (0-1). 12 000 spectateurs. Buts : Boli (6e), Laudrup (80e).

CELTIC GLASGOW - KILMARNOCK : 1-1 (0-0). 26 500 spectateurs. Buts : McGinlay (86e) pour Celtic ; Williamson (60e) pour Kilmarnock.

MOTHERWELL - HIBERNIAN : 1-1 (0-0). 7 005 spectateurs. Buts : Shannon (52e) pour Motherwell ; O'Neil (73e) pour Hibernian.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	12	5	4	0	1	9	3
2. Celtic Glasgow	11	5	3	2	0	8	4
3. Hibernian	9	5	2	3	0	9	3
4. Aberdeen	6	5	1	3	1	9	8
5. Motherwell	6	5	1	3	1	5	5
6. Falkirk	6	5	1	3	1	6	7
7. Partick Thistle	4	5	1	1	3	5	7
8. Heart of Midl.	4	5	1	1	3	4	9
9. Dundee Utd	4	5	1	1	3	5	11
10. Kilmarnock	3	5	0	3	2	2	5

Rendez-vous

(24 septembre 1994, 6e journée)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Heart of Midl. - Kilmarnock
Celtic Glasgow - Hibernian
Dundee Utd - Falkirk
Partick Thistle - Motherwell

Irlande du Nord

(1ère journée)

Ards - Linfield	1-1
Ballyclare Crusaders	0-3
Carrick Rangers - Ballymena	2-2
Cliftonville - Bangor	0-0
Coleraine - Omagh Town	1-1
Glentoran - Larne	4-0
Newry Town - Glenavon	0-4
Portadown - Distillery	4-1

Class. : 1. Glentoran, Glenavon, Portadown, Crusaders, 3 pts ; 5. Ballymena, Carrick Rangers, Omagh Town, Linfield, Ards, Coleraine, Bangor, Cliftonville, 1 pt ; 13. Distillery, Ballyclare, Newry Town, Larne, 0 pt.

BUTEURS

1. Hunter (Crusaders)	2
Casey (Portadown)	2
O'Brien (Glentoran)	2
Ferguson (Glenavon)	2

Eire

(match en retard)

Monagham - Bohemians	0-1

(5e journée)

Athone Town - Shamrock Rovers	4-2
Sligo Rovers - Dundalk	0-1
Cobh Ramblers - Monagham Utd	0-2
Derry City - Galway Utd	-
Shelbourne - Cork City	2-0
St. Patrick's - Bohemians	0-0

Class. : 1. Shelbourne, 11 pts ; 2. Bohemians, Shamrock Rovers, 10 pts ; 4. Athone Town, 9 pts ; 5. Dundalk, Cork City, 7 pts ; 7. St. Patrick's, 6 pts ; 8. Monagham Utd, 5 pts ; 9. Derry City, Galway Utd, 4 pts ; 11. Sligo Rovers, Cobh Ramblers, 2 pts.

Pays de Galles

(2e journée)

Caersws - Porthmadog	0-1
Conwy - Llanelli	0-0
Cwmbran Town - Connah's Quay	3-0
Flint Town - Aberystwyth	3-0
Holywell - Inter Cardiff	1-1
Llansantffraid - Afanlido	0-2
Mold - Ebbw Vale	2-1
Rhyl - Ton Pentre	3-6
Maesteg Park - Bangor	0-2
Barry Town - Newtown : remis	

(3e journée)

Aberystwyth - Llansantffraid	1-2
Apan Lido - Rhyl	2-0
Bangor - Cwmbran Town	3-2
Connah's Quay - Ebbw Vale	1-0
Inter Cardiff - Flint Town	3-1
Llanelli - Holywell	2-3
Mold - Barry Town	0-2
Newtown - Caersws	3-3
Porthmadog - Maesteg Park	5-0
Ton Pentre - Conwy	2-0

Class. : 1. Ton Pentre, Bangor, 9 pts ; 3. Inter C., 7 ; 4. Barry Town, Porthmadog, Flint Town, Afan Lido, Mold, Connah's Q., 6 ; 10. Holywell, 5 ; 11. Llanelli, Newtown, 4 ; 13. Cwmbran, Llansantffraid, 3 ; 15. Caersws, Aberystwyth, Conwy, 1 ; 18. Ebbw Vale, Rhyl, Maesteg Pk., 0.

Estonie

(7e journée)

Tallinna - Nikol	1-1
Trans - EP Jöhvi	2-0
DAG - JK Kalev	2-0
FC Flora - FC Norma	12-0

Class. : 1. FC Flora, 19 pts ; 2. Nikol Tallinn, 14 pts ; 3. Tallinna Sadam, Trans Narva, 12 pts ; 5. EP Johvi, 8 pts ; 6. JK Kalev, 4 pts ; 7. FC Norma, DAG Tartu, 4 pts.

Pays-Bas

(4e journée)

NAC BREDA - AJAX AMSTERDAM : remis.

FC UTRECHT b. FC GRONINGUE : 2-1 (2-0). 9 000 spect. Buts : Dejong (12e), Booy (28e), pour Utrecht ; Huizing (83e), pour Groningue.

MAASTRICHT VV b. WILLEM II : 3-0 (2-0). 6 000 spect. Buts : Roelofsen (8e), Visser (10e), Vanas (57e).

SC HEERENVEEN b. FC VOLENDAM : 2-1 (0-0). 4 000 spect. Buts : Volendam (77e), pour Volendam ; Echteld (56e), Bijl (83e), pour Heerenveen.

FEYENOORD ROTTERDAM - NEC NIMEGUE : remis.

FC Twente - GD AHEAD EAGLES : 3-0 (2-0). 5 100 spect. Buts : Zwijnenberg (19e), Boerebach (38e, s.p.) et Mols (86e), pour Twente.

AKC WAALWIJK et SPARTA ROTTERDAM : 2-2 (0-2). 3 000 spect. Buts : De Mooijer (6e et 45e), pour Waalwijk ; Boogers (52e et 90e), pour Sparta.

VITESSE ARNHEM et RODA JC : 1-1 (0-0). 5 360 spect. Buts : Looij, pour Vitesse ; Doormerrick (60e), pour Roda.

PSV EINDHOVEN b. DORDRECHT'90 : 4-0 (2-0). 24 350 spect. Buts : Hoekstra (37e), Vink (39e), Wouters (63e), Meijer (80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Utrecht	8	4	4	0	0	10	3
2. FC Twente	6	4	2	2	0	10	6
3. Ajax Amsterdam	4	2	2	0	0	8	1
4. Maastricht VV	4	3	2	0	1	8	2
5. PSV Eindhoven	4	2	2	0	0	8	2
6. Feyenoord Rott.	4	3	1	2	0	4	3
7. RKC Waalwijk	4	4	1	2	1	5	6
8. SC Heerenveen	4	4	2	0	2	4	9
9. FC Volendam	3	3	1	1	1	4	2
10. Nimègue	3	3	1	1	1	4	4
11. Roda JC	3	3	0	3	0	3	3
12. NAC Breda	3	3	1	1	1	4	5
13. FC Groningue	2	3	1	0	2	3	7
14. Willem II	2	4	1	0	3	3	7
15. Dordrecht'90	2	4	0	2	2	3	8
16. Vitesse Arnhem	2	4	0	2	2	3	10
17. Farenze	2	4	1	0	3	2	7
17. V. Setubal	1	4	0	1	3	6	9
18. Go Ahead Eagles	1	3	0	1	2	2	8

BUTEURS

1. De Mooijer (Sparta)	(+ 2) 4
2. Nilis PSV)	3
Ronaldo (PSV)	3
Roelofsen (MVV)	(+ 1) 3
Booy (Utrecht)	(+ 1) 3

Rendez-vous

(21 septembre 1994, 5e journée)
Willem II - FC Volendam
SC Heerenveen - Feyenoord Rotterdam
FC Groningue - Maastricht VV
Nimègue - FC Twente
FC Utrecht - NAC Breda
Go Ahead Eagles - RKC Waalwijk
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven
Dordrecht'90 - Vitesse Arnhem
Roda JC - Ajax Amsterdam

(23, 24 et 25 septembre 1994, 6e journée)
NAC Breda - Roda JC
Maastricht VV - FC Utrecht
FC Volendam - FC Groningue
Feyenoord Rotterdam - Willem II
FC Twente - SC Heerenveen
Ajax Amsterdam - Dordrecht'90
RKC Waalwijk - Nimègue
Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam
PSV Eindhoven - Go Ahead Eagles

Danemark

(5e journée)

Aab Alborg - Bröndby	4-1
Copenhague - Lyngby	0-3
Silkeborg - Aarhus	0-0
Fremad Amager - Odence	0-2
Naestved - Ikast	2-2

Class. : 1. Aab Alborg, 10 pts ; 2. Bröndby, 7 pts ; 3. Lyngby, Naestved, 6 pts ; 5. Odense, Silkeborg, 5 pts ; 7. Fremad Amager, 4 pts ; 8. Aarhus, 3 pts ; 9. Ikast, Copenhague, 2 pts.

Luxembourg

(4e journée)

Dudelange - Spora Luxembourg	3-0
Avis Bonnevoie - Differdange	1-3
Wiltz - CS Grevenmacher	0-2
Jeunesse Esch - Hespérange	2-0
Wormeldange - Union Sp. Luxembourg	1-0
Avenir Beggen - CS Pétange	4-1

Class. : 1. CS Grevenmacher, 6 pts ; 2. Dudelange, Avenir Beggen, 7 pts ; 4. Jeunesse Esch, 5 pts ; 5. Union sportive Luxembourg, Spora Luxembourg, 4 pts ; 7. FC Wiltz, Avis Bonnevoie, 3 pts ; 9. Pétange, Differdange, Hespérange, Wormeldange, 2 pts.

Malte

(1ère journée)

Hamrun Sp - Birkirkara	1-2
Pieta H - Naxxar L	1-1
Hibernian - Zurrieq	3-1
Valletta - Floriana	2-2
Sliema W - St George's	6-1

Class. : 1. Sliema W, Hibernian, Birkirkara, 2 pts ; 4. Floriana, Valletta, Naxxar L, Pieta H, 1 pts ; 8. Hamrun Sp, Zurrieq, St George's, 0 pts.

Portugal

(4e journée)

SPORTING PORTUGAL - MARITIMO : 2-0 (2-0). 18 000 spect. Buts : Figo (10e et 26e).

BOAVISTA PORTO - EST AMADORA : 2-1 (1-0). 6 000 spect. Buts : Abazi (26e), Arthur (71e s.p.) ; Rui Aguas (86e).

SALGUEIROS - BELENENSES : (1-0). 7 800 spect. But : Edmilson (21e).

TIRSENSE - FARENSE : 3-0 (2-0). 8 430 spect. Buts : Marcelo (36e, 44e et 65e s.p.).

SP. BRAGA - V. GUIMARAES : 3-1 (1-1). 12 500 spect. Buts : Sergio (42e), Karogian (70e) et Toni (71e) ; Pedro Martins (43e).

BEIRA MAR - DESP. CHAVES : 4-2 (0-1). 8 000 spect. Buts : Hugo Costa (51e), Paulo Alexandre (58e c.s.c.), Miguel Barros (69e), Farasio (86e s.p.) ; Tonino (12e), Edinho (81e) pour Chaves.

UNIAO CEIRIA - BENFICA : 1-0 (0-0). 20 140 spect. But : Luis Miguel (78e).

UNIAO MADEIRA - GIL VICENTE : 2-0 (1-0). 3 600 spect. Buts : Jokanovic (29e s.p.), Cific (82e).

V. SETUBAL - FC PORTO : 2-3 (2-1). 10 000 spect. Buts : Filgueira (33e), Paulo Gomes (45e, s.p.) ; Kulkov (40e), Rui Barros (81e), Emerson (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	8	4	4	0	0	10	2
2. Sporting Portugal	8	4	4	0	0	8	1
3. Benfica	6	4	3	0	1	5	1
4. Maritimo	5	4	2	1	1	6	5
5. V. Guimaraes	5	4	2	1	1	4	3
6. Salgueiros	5	4	2	1	1	2	1
7. Tirsense	4	4	2	0	2	4	2
8. Beira Mar	4	4	2	0	2	5	6
9. Desp. Chaves	4	4	2	0	2	4	5
10. Boavista Porto	4	4	2	0	2	5	7
11. Uniao Madeira	4	4	2	0	2	4	6
12. Belenenses	3	4	1	1	2	4	4
13. Sp. Braga	3	4	1	1	2	4	5
14. Uniao Leiria	3	4	1	1	2	4	6
15. Est. Amadora	2	4	0	2	2	2	5
16. Farence	2	4	1	0	3	2	7
17. V. Setubal	1	4	0	1	3	6	9
18. Gil Vicente	1	4	0	1	3	1	5

BUTEURS

1. Marcello (Tirsense)	(+ 3) 3
Figo (Sp. Portugal)	(+ 2) 3
Juskowiac (Sporting)	3
Paolo Alves (Maritimo)	3

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Roumanie

(5e journée)

Gloria Bistrita - Petrolul Ploiesti	2-0
Universita Cluj - Sportul Bucarest	1-0
FC Arges Pitesti - Dinamo Bucarest	1-2
Steaua Bucarest - FC Brasov	5-0
FC Baia Mare - Universita Craiova	2-0
UT Arad - FC Inter Sibiu	1-0
Electro Craiova - Rapid Bucarest	0-1
FC National - FC Farul Constanta	3-1
Ceahlaul Piatra - FC Otelul Galati	2-0

Class. : 1. FC National, Rapid Bucarest, 12 pts ; 3. Steaua Bucarest, Dinamo Bucarest, 10 pts ; 5. Petrolul Ploiesti, Gloria Bistrita, 9 pts ; 7. Ceahlaul Piatra, 8 pts ; 8. FC Arges Pitesti, Universita Cluj, FC Inter Sibiu, FC Farul Constanta, 7 pts ; 12. FC Baia Mare, Electro Craiova, 6 pts ; 14. Universita Craiova, UT Arad, FC Otelul Galati, FC Brasov, 4 pts ; 18. Sportul Bucarest, 1 pt.

Bulgarie

(5e journée)

Montana - Locomotiv Sofia	0-0
Spartak Plovdiv - Dobroudja	0-0
Choumen - Locomotiv GO	2-1
Locomotiv Plovdiv - CSKA Sofia	2-1
Levski Sofia - Botev Plovdiv	6-1
Béroe - Neftochimik	4-2
Slavia Sofia - Lovetch Lex	4-0
Etar - Pirin	remis

Class. : 1. Levski Sofia, 15 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 13 pts ; 3. Slavia Sofia, 10 pts ; 4. Locomotiv Plovdiv, 9 pts ; 5. Botev Plovdiv, 8 pts ; 6. Pirin, 7 pts ; 7. Locomotiv GO, Montana, CSKA Sofia, Choumen, 6 pts ; 11. Spartak Plovdiv, Dobroudja, 5 pts ; 13. Béroe, 4 pts ; 14. Etar, Neftochimik, 3 pts ; 16. Lovetch Lex, 2 pts.

BUTEURS

1. Sirakov (Levski)	(+ 3) 7
2. Stoilov (Levski)	(+ 1) 5

Grèce

(3e journée)

Apollon - Aris	2-0
Doxa - Panionios	1-1
Edessa - Olympiakos	1-1
Ethnikos - Kovala	4-0
Heraklis - Athinaikos	2-0
Levadia - OFI	1-3
Xanthi - Larissa	2-3

Class. : 1. Panathinaikos, Olympiakos, 6 pts ; 3. Aris, OFI, 4 ; 5. Heraklis, PAOK, Xanthi, Panionios, Edessa, Ionikos, 3 ; 11. AEK, Ethnikos, Athinaikos, 2 ; 14. Larissa, Kavala, 1 ; 16. Apollon, Doxa, Levadia, 0.

BUTEURS

1. Sakellaridis (Iraklis)	(+ 1) 4
Zembe (Larissa)	(+ 3) 3
Gribilas (Ionikos)	3

Suisse

(10e journée)

FC SION - FC ZURICH : 2-1 (1-1). 7 000 spect. Buts : Witmer (14e, c.s.c.), Herr (61e) pour Sion ; Favre (8e) pour Zurich.

YOUNG BOYS BERNE - FC BALE : 1-0 (0-0). 9 900 spect. But : Adouabe (86e).

GRASSHOPPER ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : remis.

LAUSANNE SPORTS - LUGANO : 4-2 (1-1). 4 500 spect. Buts : Blaggy (14e, 71e), Laplaca (72e, 90e) pour Lausanne ; Manfredi (41e), Jantiso (82e) pour Lugano.

LUCERNE - SERVETTE GENEVE : 2-1 (1-1). 7 800 spect. Buts : Tuch (41e), Renggly (56e) pour Lucerne ; Barberis (37e) pour Servette.

SAINT-GALL - AARAU : 2-3 (1-1). 6 000 spect. Buts : Frick (8e), Gilewicz (68e, s.p.) pour Saint-Gall ; Ratignio (17e), Snoder (49e) pour Aarau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	15	9	6	3	0	16	4
2. Lausanne Sports	14	10	5	4	1	17	10
3. Neuchâtel Xamax	12	9	5	2	2	14	10
4. Lucerne	12	9	6	0	3	15	16
5. Aarau	10	10	2	6	2	11	9
6. Lugano	9	9	3	3	3	12	8
7. FC Sion	9	10	4	1	5	16	19
8. Servette Genève	8	10	2	4	4	9	11
9. Saint-Gall	8	10	1	6	3	10	13
10. FC Zurich	7	10	1	5	4	7	15
11. FC Bâle	6	10	1	4	5	5	7
12. Young Boys Berne	6	10	2	2	6	9	19

Rendez-vous

(21 septembre 1994, 11e journée)
Servette Genève - Young Boys Berne
Neuchâtel Xamax - Lausanne Sports
Aarau - Grasshopper
FC Zurich - Lucerne
FC Bâle - CS Sion
Lugano - Saint-Gall

Hongrie

(5e journée)

Vasas Budapest - Vac FC Samsung	0-2
PMSC Fordan - Csepel Kordax	0-1
Zalaegerszeg - Bekescsaba	1-1
Ferencvaros - Kispest Honved	3-2
BVSC Dreher - Debrecen	5-1
Sopron - Nagykanirsa	7-2
FC Stadler - Ujpest TE	0-1
FC Parmalat - FC Eto Gyor	0-1

Class. : 1. Ujpest TE, 15 pts ; 2. Bekescsaba, 11 pts ; 3. BVSC Dreher, 10 pts ; 4. Ferencvaros, 9 pts ; 5. Kispest Honved, Zalaegerszeg, 8 pts ; 7. Csepel Kordax, FC Eto Gyor, PMSC Fordan, 7 pts ; 10. Vac FC Samsung, Debrecen, Nagykanirsa, 6 pts ; 13. Vasas Budapest, Sopron, 4 pts ; 15. FC Parmalat, 2 pts ; 16. FC Stadler, 0 pt.

Israël

(1ère journée)

Hapoël Beer Shevah - Betar Tel Aviv	2-1
Ironi Ashod - Macc. Tel Aviv	1-0
Macc. Nathanyah - Macc Petah-Tikvah	3-5
Macc. Haifa - Macc Herzliah	4-1
Hap. Petah-Tikvah - Hap. Bet Shean	1-0
Zafririm Hollon - Hapoël Haifa	1-3
Hapoël Tel Aviv - Betar Jerusalem	2-2
Bnei Yehoudah - Ironi Rishon Lezion	3-1

La victoire est à 3 points.

Class. : 1. Macc. Haifa, Macc.Petah-Tikvah, Hapoël Haifa, Bnei Yehoudah, Hapoël Beer Shevah, Ironi Ashod, Hapoël Petah-Tikvah, 3 pts ; 8. Betar Jerusalem, Hapoël Tel Aviv, 1 pt ; 10. Betar Tel Aviv, Macc. Tel Aviv, Hapoël Bet Sheah, Macc. Nathanyah, Zafririm Hollon, Ironi Rishon Lezion, Macc.Herzliah, 0 pt.

BUTEURS

1. Bagbleiter (Maccabi Petah Tikva)	3
2. Eftia (Nathanya)	2
Yaffe (Bnei Yehuda)	2
Melnikov (Hapoel Haifa)	2

Chypre

(1ère journée)

A. Omonia - Aris	2-2
Enp - Nea Salamina	3-1
Olympiakos - Omonia Nicosie	1-4
Apollon - Anorthosis	0-1
Apoel - Ael	1-1
Pezoporikos - Ethnikos	3-0

(2e journée)

A. Omonia - Apoel	1-2
Aris - Anorthosis	0-1
Nea Salamina - Pezoporikos	1-0
Omonia Nicosie - Apollon	1-1
Ael - Enp	1-1
Ethnikos - Olympiakos	3-1

(3e journée)

Enp - A. Omonia	4-1
Olympiakos - Nea Salamina	1-1
Apollon - Ethnikos	1-2
Anorthosis - Omonia Nicosie	2-2
Apoel - Aris	1-0
Pezoporikos - Ael	1-1

(4e journée)

A. Omonia - Pezoporikos	2-2
Aris - Omonia Nicosie	remis
Nea Salamina - Apollon	remis
Apoel - Enp	1-0
Ael - Olympiakos	0-1
Ethnikos - Anorthosis	remis

Class. : 1. Apoel, 10 pts ; 2. Enp, Anorthosis, 7 pts ; 4. Ethnikos, 6 pts ; 5. Omonia Nicosie, Pezoporikos, 5 pts ; 7. Nea Salamina, Olympiakos, 4 pts ; 9. Ael, 3 pts ; 10. A. Or onia, 2 pts ; 11. Apollon, Aris, 1 pt.

Autriche

(8e journée)

FC Innsbruck - Admira Wacker	5-0
Vorwärts Steyr - FC Linz	3-0
VfB Mödling - Austria Salzbourg	0-0
Austria Vienne - Sturm Graz	3-2
Linz ASK - Rapid Vienne	1-3

Class. : 1. Rapid Vienne, 11 pts ; 2. FC Innsbruck, Sturm Graz, Austria Vienne, 10 pts ; 5. Austria Salzbourg, Vorwärts Steyr, 9 pts ; 7. Linz ASK, Admira Wacker, FC Linz, 6 pts ; 10. VfB Mödling, 3 pts.

BUTEURS

1. Sabitzer (Sturm Graz)	4
Pfeifenberger (Austria Salzbourg)	4
3. Mladenovic (Austria Salzbourg)	3
Hasenhütt (Austria Salzbourg)	3
Sliwoski (Rapid Vienne)	3
Mjelde (Austria Vienne)	3
Sane (FC Innsbruck)	3
Krinner (Vorwärts Steyr)	3

Turquie

(5e journée)

Zeytinburnuspor - Denizlispor	1-0
Galatasaray - Kayserispor	2-1
Genclerbirligi - Antalyaspor	3-1
Trabzonspor - Besiktas	0-2
Adanademirspor - Gaziantepspor	3-2
Bursaspor - Samsunspor	1-1
Petrolofisi - Altay	2-2
Vanspor - Fenerbahce	1-0
Kocaelispor - Ankaraguru	2-0

Class. : 1. Besiktas, Galatasaray, 15 pts ; 3. Fenerbahce, 12 pts ; 4. Trabzonspor, Adanademirspor, 9 pts ; 6. Bursaspor, Gencler-birligi, Samsunspor, 8 pts ; 9. Zeytinburnuspor, Kocaelispor, 7 pts ; 11. Vanspor, Gaziantepspor, Kayserispor, Ankaraguru, 6 pts ; 15. Petrolofisi, 4 pts ; 16. Altay, 3 pts ; 17. Denizlispor, Antalyaspor, 0 pt.

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray)	(+ 1) 7
2. Erturgrul (Besiktas)	5
3. Oktay (Besiktas)	4

Albanie

(3e journée)

Elbanasi - Partizani Tirana	0-1
Teuta Durres - Besëlidhja Lezhë	1-0
Tomori Berat - Flamurtari Vlorë	0-2
Lirria F. Krujë - Laci	3-1
Shqiponia Gjirokaster - Besa Kavajë	3-1
SK Tirana - Vllaznia Shkodër	remis
Dinamo Tirana - Albpetrol Patos	0-1
Apolonia Fier - Skumbini Peqini	1-1

Class. : 1. Partizani Tirana, 6 pts ; 2. Teuta Durres, 5 pts ; 3. SK Tirana, Flamurtari Vlore, Lirria F. Krujë, 4 pts ; 6. Shqiponia Gjirokaster, Albpetrol Patos, Apolonia Fier, 3 pts ; 9. Tomori Berat, Skumbini Peqini, Laci, Besëlidhja Lezhë, Besa Kavajë, 2 pts ; 14. Elbanasi, Dinamo Tirana, 1 pt ; 16. Vllaznia Shkodër, 0 pt.

Yougoslavie

GROUPE A

(5e journée)

Rad Belgrade - Zemun	2-1
Napredak - Radnicki Nis	0-0
Vojvodina Novisad - Spartak Subotica	2-1
OFK Belgrade - Partizan Belgrade	0-5
Etoile Rouge Belgrade - Rudar	3-1

Class

République tchèque

(7e journée)

Sigma Olomouc - Banik Ostrava	1-1
Viktoria Zizkov - Svarc Benesov	remis
Union Cheb - Petra Drnovice	2-1
Svit Zlin - Hradec Kralove	2-0
Slavia Prague - EK Jablonek	2-1
Boby Brno - Bohemians Prague	3-1
Slovan Liberec - Sparta Prague	2-1
Viktoria Plzen - Ceske Budejovice	0-0

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Slavia Prague	16	7	5	1	1	15	5
2. Boby Brno	14	7	4	2	1	11	6
3. Viktoria Zizkov	13	6	4	1	1	18	7
4. Slovan Liberec	13	7	4	1	2	11	8
5. Sparta Prague	12	7	3	3	1	11	4
6. Banik Ostrava	12	7	3	3	1	10	8
7. Union Cheb	12	7	3	3	1	9	6
8. EK Jablonek	10	7	3	1	3	12	9
9. Svarc Benesov	10	6	3	1	2	7	6
10. Sigma Olomouc	9	7	2	3	2	7	6
11. Svit Zlin	8	7	2	2	3	5	8
12. Viktoria Plzen	7	7	2	1	4	4	6
13. Ceske Budejovice	6	7	1	3	3	4	10
14. Petra Drnovice	4	7	1	1	5	7	16
15. Boh. Prague	3	7	1	0	6	7	16
16. Hradec Kralove	3	7	1	0	6	4	14

BUTEURS

1. Krejcik (Zizkov)	4
Poborsky (Zizkov)	4
Bilek (Zizkov)	4
Hogen (Slavia)	4
Sokol (Jablonec)	4

Slovaquie

(4e journée)

SK Zilina - MFK Prievidza	2-0
Lok. Kosice - Inter Bratislava	1-3
Slovan Bratislava - Dukla Bystrica	0-0
Dac Dunejska Streda - Bardejov	1-0
FC Chemlon Humenné - FC Kosice	2-1
Spartak Trnava - Tatran Presov	2-0

(5e journée)

Dukla Bystrica - Lok. Kosice	0-2
Bardejov - SK Zilina	3-1
Inter Bratislava - Spartak Trnava	1-3
FC Kosice - Dac Dunejska Streda	3-2
Tatran Presov - FC Chemlon Humenné	2-1
MFK Prievidza - Slovan Bratislava	0-2

Class. : 1. Spartak Trnava, 8 pts ; 2. Slovan Bratislava, 4 pts ; 3. Bardejov, FC Kosice, Inter Bratislava, Lok. Kosice, SK Zilina, Dac Dunejska Streda, FC Chemlon Humenné, Tatran Presov, 3 pts ; 11. Dukla Bystrica, 1 pt ; 12. MFK Prievidza, 0 pt.

Moldavie

(6e journée)

Sportul Chisinau - Codru Calaras	1-0
Olimpia Balti - Zimbru Chisinau	1-1
Tighina Bender - MHM 93 Chisinau	2-1
Nistru Otaci - Nistru Cioburciu	5-0
Cristalul Falesti - Tiligul Tiraspol	1-0
Bugeac Comrat - Progresul Briceni	4-0
Torentul Chisinau - FC Agro Chisinau	0-1

Class. : 1. Tiligul Tiraspol, 15 pts ; 2. Olimpia Balti, 14 pts ; 3. Nistru Otaci, 13 pts ; 4. Zimbru Chisinau, Tighina Bender, 13 pts ; 6. MHM 93 Chisinau, 12 pts ; 7. Nistru Cioburciu, 7 pts ; 8. Bugeac Comrat, Codru Calaras, Cristalul Falesti, 6 pts ; 11. FC Agro Chisinau, Sportul Chisinau, Progresul Briceni, 4 pts ; 14. Torentul Chisinau, 1 pt.

BUTEURS

1. Iurie Gulis (Tiligul)	6
2. Vladimir Sohirev (Olimpia)	4
Alexandru Spiridon (Zimbru)	4
Vadim Gavrilius (Nistru O)	4
Mihail Pavlov (Tiligul)	4
Vladimir Cosse (Tiligul)	4
Vladimir Gaidamasciuc (Tiligul)	4

Biélorussie

(3e journée)

Obuvshchik - Torpdeo Mogilev	1-0
Gomselmash - Shakhtjor	1-1
Dinamo 93 - Neman	1-4
KIM - Lokomotiv V	1-0
Dnepr - Molodechno	2-3
Fandok - Dinamo Brest	6-1
Shinnik - Torpedo Minsk	0-0
Vedrich - Dinamo Minsk	remis

(4e journée)

Obuvschik - Shinnik	2-1
Dinamo Brest - Torpedo M	0-1
Molodechno - Fandok	0-0
Lokomotiv V - Dnepr M	remis
Neman - KIM	0-1
Shakhtjor - Dinamo M	1-2
Torpedo Mog - Gomselmash	0-1
Dinamo 93 - Vedrich	3-0

(5e journée)

Dinamo M - Torpedo Mog	2-2
Fandok - Lokomotiv V	3-0
Torpedo M -Molodechno	2-0
Gomselmash - Obuvshchik	2-0
Dnepr Mog - Neman	1-1
Shinnik - Dinamo Brest	0-0
Vedrich - KIM	0-3
Shakhtjor - Dinamo 93	1-0

(6e journée)

Dinamo M - Lokomotiv	6-1
Fandok - Torpedo M	0-0
Torpedo Mog - Vedrich	1-0
Obuvshchik - Shakhtjor	1-0
Gomselmash - Neman	1-0
Dnepr Mog - Shinnik	2-0
KIM - Dinamo Brest	1-1
Dinamo 93 - Molodechno	3-1

Class. : 1. KIM, 11 pts ; 2. Torpedo M, 10 ; 3. Fandok, 8 ; 4. Obuvshchik, Gomselmash, 7 ; 6. Dinamo Minsk, Molodechno, Dinamo 93, 6 ; 9. Dnepr, Nemand, Torpedo M, 5 ; 12. Shakhtjor, Shinnik, 4 ; 14. Dinamo Brest, Lokomotiv, 3 ; 16. Vedrich, 0.

Macédoine

(5e journée)

Ljuboten - Borec	2-1
Balkan Bisi - Sasa	1-0
Sileks - Tikves	0-1
Osogovo - Pobeda Vitaminka	1-1
Belasica - Vardar	1-2
Rudar - FCU 55	1-1
Kosuv Vinojug - Ohrid	1-0
Pelister - Sloga Jugomagnat	6-2

Class. : 1. Pelister, Vardar, Ljuboten, Balkan Bisi, Kosuv Vinojug, Tikves, 3 pts ; 7. FCU 55, Rudar, Pobeda Vitaminka, Osogovo, 1 pt ; 11. Belasica, Borec, Sasa, Ohrid, Sileks, Sloga Jugomagnat, 0 pt.

BUTEURS

1. Glaveski (Pelister)	7
2. Trifunov (Sasa)	4
Bekiri (Sloga Jugomagnat)	4
Cinc (Vardar)	4
Ignatovski (Rudar)	4

Croatie

(5e journée)

Sibenik - Marsonia Slavonski	1-1
Rijeka - Zadar	2-1
Zagreb - Hajduk Split	1-1
Istra Pola - Osijek	1-1
Cibalia Vinkovci - Neretva Metkovic	1-0
Inker Zapresic - Varteks Varazdin	1-1
Belisce - Croatie Zagreb	0-1
Primorac Strobec - Segesta Sisak	2-1

Class. : 1. Croatie Zagreb, 13 pts ; 2. Osijek, Hajduk Split, Marsonia Slavonski, Cibalia Vinkovci, Primorac Strobec, 9 pts ; 7. Segesta Sisak, Inker Zapresic, Sibenik, Varteks Varazdin, 7 pts ; 11. Istra Pola, 6 pts ; 12. Zagreb, 5 pts ; 13. Rijeka, 4 pts ; 14. Zadar, 3 pts ; 15. Neretva Metkovic, 2 pts ; 16. Belisce, 0 pt.

BUTEURS

1. Shehu (Sibenik)	(+ 1) 4
2. Spehar (Osijek)	(+ 1) 3
Vokas (Hajduk)	3
Jurcek (Inker)	3

Iles Féroé

(13e journée)

GI - NSI	2-1
TB - B 36	1-2
KL - IF	2-0
B 68 - EB/Streymur	4-1
HB - B 71	1-0

Class. : 1. GI, 23 pts ; 2. HB, 20 ; 3. B 71, 18 ; 4. KI, 13 ; 5. B 36, 12 ; 6. NSI, 11 ; 7. B 68, 11 ; 8. TB, 10 ; 9. IF, 8 ; 10. EB/Streymur, 4.

Argentine

TOURNOI OUVERTURE

(3e journée)

Argentinos - Belgrano	1-0
Rosario Central - Gimnasia Jujuy	2-0
Boca Juniors - Mandiyu	1-1
Velez - Newell's	2-0
Lanus - Banfield	1-0
Huracan - Platense	3-0
Racing - Independiente	0-2
Gimnasia - River Plate	0-0
Ferro - San Lorenzo	1-1
Talleres - Espanol	1-1

Class. : 1. Huracan, Rosario Central, 6 pts ; 3. Independiente, 5 pts ; 4. Velez, Ferro, 4 pts ; 6. Argentinos, Gimnasia, River Plate, San Lorenzo, Talleres, 3 pts ; 11. Boca Juniors, Mandiyu, Newell's, Lanus, Banfield, Racing, Espanol, 2 pts ; 18. Belgrano, Platense, 1 pt ; 20. Gimnasia Jujuy, 0 pt.

Japon

DEUXIÈME PHASE

(6e journée)

Antlers - Santrecce	1-0
Reds - Gamba	1-0
Verdy - JEF	3-1
Marinos - S-Pulse	0-1
Bellmare - Grampus	2-0
Jubilo - Flugels	0-2

(7e journée)

Flugels - Reds	0-1
JEF - Marinos	2-3
Grampus - Antlers	2-4
S-Pulse - Jubilo	0-1
Gamba - Bellmare	0-3
Sanfrecce - Verdy	3-2

Class. : 1. Bellmare, Marinos, Verdy, 4 pts ; 4. Sanfrecce, 5 ; 5. Reds, 4 ; 6. Antlers, Flugels, S-Pulse, Grampus, Jubilo, 3 ; 11. JEF, 2 ; 12. Gamba, 1.

N.B. : Le classement au Japon est établi d'après le nombre de victoires obtenues, pas de classement par points.

Cameroun

(24e journée)

Aigles Nkongsamba - Léopards Douala	2-1
Océan Kribi - Caïmans Douala	1-0
Union Douala - Tonnerre Yaoundé	2-1
Racing Bafoussam - Canon Yaoundé	3-0
Prév. Yaoundé - Panthères Bangante	3-0
Unisport Bafang - Vautours Dschang	1-1
Union Abongbang - Cotonsport Garoua	0-0
Fovou Baham - PWD Kumba	3-0

(Fovou donné vainqueur 3 à 0 : PWD exclu du Championnat)

Class. : 1. Aigles de Nkongsamba, 35 pts ; 2. Cotonsport Garoua, 31 pts ; 3. Union de Douala, Prévoyance Yaoundé, 30 pts ; 5. Racing Bafoussam, 29 pts ; 6. Canon Yaoundé, Unisport Bafang, 26 pts ; 8. Tonnerre Yaoundé, Océan Kribi, 25 ; 10. Fovou Baham, 24 pts ; 11. Panthères Bangante, 21 pts ; 12. Caïmans Douala, Léopards Douala, Vautours Dschang, 19 pts ; 15. Union Abongbang, 14 pts ; 15. PWD Kumba, 6 pts.

AMICAUX

TOURNOI DE L'INDÉPENDANCE (à Doha, Qatar)

Groupe A

OMAN b. QATAR : 2-0

QATAR b. SOUDAN : 2-0

Groupe B

BENGLADESH b. YÉMEN : 1-0

INDE b. BENGLADESH : 4-2

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

Quarts de finale aller

COUPE DES CHAMPIONS

Espérance de Tunis (Tunisie) b. Iwuanyanwu Nationale d'Owerri (Nigeria) : 3-0.

Nkana Red Devils (Zambie) b. Simba (Tanzanie) : 4-1

Zamalek Le Caire (Egypte) b. AS Sogara (Gabon) : 1-0

Mouloudia d'Oran (Algérie)-AS Vita Club (Zaïre) : AS Vita forfait

COUPE DES COUPES

Mbilinga (Gabon) b. Malindi (Tanzanie) : 4-0

Breweries (Kenya) b. USS Tamponnaise (Réunion) : 1-0

Agaza Lomé (Togo) b. Olympic Beja (Tunisie) : 6-1

BCC Lions Gboko (Nigeria) b. DC Motema Pembe (Zaïre) : 2-1

Archives

COUPE DE LA CAF

Bendel Insurance (Nigeria) b. US Chaoula (Algérie) : 1-0

US Saint-Denis (Réunion) b. JS Kairouan (Tunisie) : 5-3

AFC Léopards (Kenya) b. Primeiro Maio (Angola) : 2-1

Al Mouradà (Soudan)-Diamond Star Kono (Sierra-Leone) : Diamond Star forfait.

COUPE INTERAMÉRICAINE

(finale aller)

Le 15-9 à San José,

DESPORTIVO SAPRISSA (Costa Rica) b. UNIVERSIDAD CATOLICA (Chili) : 3-1 (1-0). — 2 011 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Guatemala). Buts : R. Myers (18e), R. Fonseca (64e), Wanchope (82e) pour Saprissa ; S. Vasquez (64e) pour Universidad.

DESPORTIVO : Lonnis — Quesada, M. Wright, Salazar, Cordero — E. Diaz, Mayorga, Myers (Moreira, 74e), Ramirez — Fonseca, Coronado (Wanchope, 68e). Entr. : Linaris.

UNIVERSIDAD : Toledo — Tupper, F. Vasquez, D. Lopez, A. Romero (J. Olmos, 78e) — J. Vasquez, Lepe, R. Gomez, N. Gorosito — A. Acosta, Tudor (R. Barrera, 59e). Entr. : Pellegrini.

SUPERCOPA D'AMSUD

Huitièmes de finale aller

*RIVER PLATE (Argentine) et NACIONAL MONTEVIDEO (Uruguay) : 2-2 (1-1). Buts : Francescoli (16e s. p.) et Amato (77e) pour River ; Canobbio (44e et 65e) pour Nacional.

*OLIMPIA ASUNSION (Paraguay) b. CRUZEIRO BELO HORIZONTE (Brésil) : 2-0 (2-0). Buts : M. Sanabria (11e), Del Valle (43e).

*FLAMENGO (Brésil) et ESTUDIANTES LA PLATA (Argentine) : 0-0.

*SANTOS (Brésil) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 1-0 (1-0).
But : Rotchen (33e c.s.c.).

*GREMIO PORTO ALEGRE (Brésil) et RACING BUENOS AIRES (Argentine) : 1-1 (0-1). Buts : C. Garcia (33e) pour Racing ; Fabinho (77e) pour Gremio.

*COLO-COLO (Chili) b. ARGENTINOS JUNIORS (Argentine) : 4-1 (1-0).
Buts : Pizarro (45e), Toninho (52e s. p., 69e, 77e) pour Colo-Colo, Torres (47e) pour Argentinos.

*PENAROL MONTEVIDEO (Uruguay) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 1-0 (1-0).
But : Bengochea (41e).

ATLETICO NACIONAL MEDELIN (Colombie)-SAO PAULO FC (Brésil) : le 21-9-94.

*Matches retour entre les 21 et 28 septembre. Quarts de finales les 5 et 12 octobre. Demi-finales les 19 et 26 octobre. Finales (aller et retour) au mois de novembre.

Maroc

(3e journée)

Mas Fès - KAC Kenitra	0-0
FAR Rabat - WAC Casablanca	1-1
Renaissance Settat - Ittihad Tanger	1-0
El Jadida - KAC Marrakech	1-1
Olymp. Casablanca - AS Forces Armées	1-0
Crédit Agricole - SCC Mohammédia	2-1
RAJA Casablanca - COD Meknes	5-4
MC Oujda - FUS Rabat	1-0

Class. : 1. COD Meknes, KAC Marrakech, 8 pts ; 3. WAC Casablanca, Crédit Agricole, FAR Rabat, Olymp. Casablanca, MC Oujda, 7 pts ; 8. Renaissance Settat, SCC Mohammedia, KAC Kenitra, 6 pts ; 11. Ittihad Tanger, El Jadida, 5 pts ; 13. RAJA Casablanca, AS Forces Armées, Mas Fès, FUS Rabat, 4 pts.

Algérie

(1re journée)

GC Mascara - AS Ain M'lila	2-1
WA Boufarik - JS Kabylie	1-2
CS Constantine - CR Belcourt	1-0
ASO - WA Tlemcen	1-2
MC Alger - MC Oran	1-0
JS Bordj Menaiel - US Chaouia	remis
NA Hussein Dey - USM Blida	1-1
USM El Harrach - CA Batna	2-0

Class. : 1. USM El Harrach, JS Kabylie, WA Tlemcen, GC Mascara, MC Alger, CS Constantine, 2 pts ; 7. USM Blida, NA Hussein Dey, 1 pt ; 9. US Chaouia, JS Bordj Menaiel, WA Boufarik, ASO, AS Ain M'lila, MC Oran, CR Belcourt, CA Batna, 0 pt.

Son permis de travail enfin délivré, l'Américain Cobi Jones a pu faire ses débuts avec Coventry en Championnat d'Angleterre.

Photo AFP

France Football

n° 2 528 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amoury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2266), Christophe LAPICHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2260), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2469), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2256), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, Jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEOHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 806 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 13 septembre 1994 n° 2 527 a été tiré à 330 742 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Denisot : « Cette équipe me rend heureux »

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

On le sentait à bout de nerfs en fin de saison dernière. Depuis, Michel Denisot s'était peu exprimé. Il le fait aujourd'hui pour parler d'une passion régénérée. Il n'élude aucune question et dévoile un personnage beaucoup moins timoré. Denisot a la pêche...

« VOUS sembliez extrêmement détendu et soulagé après la victoire sur le Bayern, est-ce à dire qu'avant le match vous étiez stressé ?

— *(Catégorique.)* Non. Je n'étais pas extrêmement tendu avant. Je ne suis d'ailleurs pas extrêmement tendu depuis le début de la saison.

— L'année dernière, vous paraissiez souvent nerveux...

— Oui. J'ai vécu trois années de tension forte. Je viens de me rendre compte qu'on pouvait vivre le football autrement. J'avais envie de le vivre autrement, sinon j'aurais préféré faire autre chose.

— A ce point ?

— C'était parfois vraiment trop douloureux. Cette année, avec sérieux, je vais avant tout rechercher le plaisir, la sérénité. Je vis tout aussi intensément, mais je transforme mes émotions de façon plus positive.

— Le plaisir est-il encore compatible avec votre implication au sein du club ?

— Je ne boude pas mon plaisir. Contre le Bayern, j'étais heureux, avant le match. J'ai envisagé cette partie, non plus sous l'angle d'une victoire ou d'une défaite, mais plutôt en pensant au chemin parcouru. J'étais là, après deux demi-finales de C 3 puis de C 2, en Ligue des champions, contre un mythe comme le Bayern. En soit, c'est déjà très beau en trois ans. J'ai plus pensé à cela qu'aux conséquences éventuelles d'un mauvais match.

— ...

— On veut toujours gagner. Mais, me retrouver au Parc en C 1 contre le Bayern, c'était déjà une forme d'aboutissement. Il y a un an, si on nous avait dit cela... *(Rires.)* Vous connaissez la suite, non ?

— On est loin du discours ambitieux de rigueur dans le milieu...

— Attention, ne vous méprenez pas. Quand on s'engage quelque part, c'est pour aller au bout. Moi, comme les autres, je suis là pour que le PSG gagne. En C 1 comme ailleurs. C'est simplement la façon de vivre en attendant la victoire qui a changé. J'ai confiance en cette équipe et elle me rend heureux.

— Vous avez confiance, pourtant votre effectif n'a pas été réellement renforcé...

— Je ne suis pas d'accord. Vous faites la fine bouche. Séchet et Dieng sont de sérieux renforts. Et puis...

« Je sais qu'ils ne passeront plus au travers »

— Oui ?

— Je suis convaincu que le groupe n'a pas atteint son apogée la saison dernière. Je crois que c'est pour cette année. Le match contre le Bayern m'a conforté dans cette idée. Il y aura des couacs, c'est inévitable. Mais cette équipe a de la bouteille dans le bon sens du terme. En Coupe d'Europe, ils connaissent la musique et je sais qu'ils ne passeront plus au travers.

— Votre sérénité n'est-elle pas due au simple fait que, contre le Bayern, l'enjeu sportif avait enfin pris le pas sur l'enjeu financier ?

— En effet, la formule de Championnat en vigueur en C 1 est, de ce point de vue, rassurante. Mais j'aimerais revenir, puisque vous l'évoquez, sur l'aspect financier.

— Faites...

— La saison dernière était, pour le PSG, celle des travaux d'Hercule. Nous avons annoncé notre intention de devenir champions de France. C'est contraire aux usages français où, quand on joue une place en C 3, on déclare viser le maintien. Je n'aime pas cette hypocrisie. Fermons la parenthèse.

— Laissez-la ouverte une seconde pour nous annoncer vos objectifs...

— J'ai mis la barre moins haut sportivement : une place européenne et un quart de finale de C 1.

— Vu l'effectif du PSG, ne manquez-vous pas d'ambition ?

— Écoutez, on a vu ce que deviennent les clubs champions de France cinq saisons d'affilée. Il faut, pour en arriver là, pratiquer la surenchère. Le PSG ne finira pas comme l'ASSE, Bordeaux ou plus récemment Marseille. Nous devons être européens tous les ans, champions une fois sur trois...

— La tentation sera forcément grande de rester au sommet...

— Les objectifs sont des obligations. Si nous pouvons faire mieux, nous ne nous en priverons pas. Mais, en restant sages sur les objectifs, nous savons que l'avenir financier du club n'est pas hypothéqué.

— Bien. Revenons aux finances...

— Avec la formule de la Ligue des champions, financièrement, nous sommes déjà dans la situation d'une demi-finale de C 2 ou de C 3. Nous n'avons plus de couperet au-dessus de la tête. Dans le budget, les premières années, nous étions obligés de prendre des risques. Ce n'est plus le cas.

— Prendre des risques ?

— Oui. A partir du moment où nous souhaitions devancer l'OM en Championnat, il nous fallait avoir de meilleurs joueurs que Marseille. Lui bénéficiait d'une culture de la victoire, pas nous. Si nous n'avions été qu'à égalité sportive avec l'OM, nous ne serions pas passés devant.

— ...

— C'est la raison pour laquelle, la saison dernière, le PSG a pris le parti de s'autoriser un déficit budgétaire en fin d'exercice. C'était prévu depuis le début et la Ligue était au courant. Je le répète, pour être champion, il ne fallait pas être aussi fort que Marseille, mais plus fort que Marseille, sans avoir les garanties financières qu'offre la Ligue des champions.

« En foot, quand on gagne, on perd de l'argent »

— Ce déficit budgétaire du PSG, champion de France et demi-finaliste de la C 2, n'est-il pas une preuve de plus que le football de haut niveau n'est pas économiquement viable en France ?

— C'est vrai. L'économie du foot, ici, est inverse à l'économie générale. En foot, quand on gagne, on perd de l'argent... Et quand un club gagne de l'argent, il est dernier, comme Caen ! Il y a un déséquilibre quelque part. Un problème que je connais mais que je ne peux pas expliquer en deux mots.

— Essayez quand même...

— Les structures dans lesquelles le foot français évolue ne sont pas faites pour les clubs très importants. Elles sont faites pour gérer les clubs

moyens aux dépens des grandes écuries. Bon, il n'y a qu'à s'incliner devant cela. C'est la démocratie. Mais je persiste à dire que cela sera très difficile pour un club français de devenir aussi longtemps compétitif que le Milan AC. Ici, quand on gagne, on va tout droit vers la faillite. C'est paradoxal, mais c'est comme ça.

— Une entreprise comme le PSG ne pourra donc jamais dégager des bénéfices ?

— Faut pas rêver ! Le PSG se doit d'être chaque saison européen, champion en moyenne une fois sur trois. Et en équilibre financier. C'est déjà beaucoup. Pour les bénéfices, nous ne sommes pas le Barça. Ni Auxerre, d'ailleurs. L'AJA est le seul club français qui paie des impôts sur la fortune. Auxerre est le club le plus riche de France. C'est la preuve que le système est construit pour ce type de cylindrée. Dégager des bénéfices en étant premier, jusqu'à présent, personne ne l'a fait.

— En France c'est vrai, pas à l'étranger...

— Oui, le Barça, puisque vous aimez ce club, compte 102 000 abonnés. Nous, contre le Bayern, le stade n'est pas plein. On fait 36 000 places payantes...

— Ce n'est pas un score terrible...

— Il y a un problème en France. Tout le monde parle de foot, tout le monde aime le foot, et personne ne va au stade. Aux USA, personne ne s'intéresse au foot et les stades sont pleins. Là, je ne comprends plus... On ne peut pas devenir le Barça quand, dans une ville de 10 millions d'habitants, on ne trouve que 36 000 personnes pour voir un match de C 1 contre le Bayern !

— Vos places sont trop chères !

— C'est faux. La preuve, ce sont les places les plus chères qui se vendent le mieux. Ce sont d'ailleurs les seules places dont nous avons augmenté le prix. Non, le problème est ailleurs. Et je me demande à quoi va servir un stade de 80 000 places à Paris.

« Si la violence s'amplifie, Canal + se retire »

— Les hooligans pourront prendre leurs aises !

— On n'a pas la recette miracle pour éradiquer ce phénomène. Cela fait longtemps qu'il n'y a pas eu de problème à l'intérieur du Parc, il y en a en dehors. J'espère que je ne serai pas démenti. Mais j'ai l'impression que le problème s'atténue.

— Comment avez-vous vécu les incidents de la saison dernière ? Vous avez été personnellement mis en cause par les supporters...

— Je l'ai mal vécu. A un moment donné, j'ai été le bouc émissaire. Je trouvais cela injuste. Mais ce qui est sûr, c'est que si un jour la violence s'amplifie, Canal + se retire.

— On parle du match, du jeu ?

— Le Bayern m'a fait penser à la Juve. Le Trap donne toujours la même organisation. C'est d'ailleurs un bon test pour nous, une preuve de notre progression. Les Allemands ont moins de vice que les Italiens, mais ils sont plus physiques. Bon, nous avons eu vingt minutes délicates, puis notre jeu s'est mis en place...

— Et...

— J'avais le sentiment que rien ne pouvait nous arriver. Quand notre jeu est en place, nous sommes vraiment solides. Le PSG est rassurant. Je suis admiratif devant le travail des milieux de terrain, Le Guen, Guérin, Valdo et Daniel Bravo.

— La performance de ce dernier vous a-t-elle surpris ?

— Daniel est parfait depuis un bon moment. Depuis qu'il joue devant la défense. C'est ça, la trouvaille de Luis. Platini, depuis que je suis au PSG, me dit que " Bravo, sa place est devant la défense ". J'en ai parlé une fois avec Jorge. Il m'a dit : " Oui, peut-être. " Luis l'a fait. C'est une révélation. Vous vouliez des nouveaux joueurs ? Daniel en est un.

— La seule arrivée de Fernandez a renouvelé votre effectif...

La joie est partagée (Bravo, Roche, Weah), le combat permanent (Roche face à Mazinho), le respect forcé (Trapattoni qui félicite Fernandez) : PSG a réussi son entrée en Ligue des champions.

— C'est un peu ça. Il y a trente-six façons de mener un club à sa perte ou à la victoire. Luis a des options qui me plaisent. Depuis un an, j'étais convaincu que Luis succéderait à Artur. Je voyais ce qui avait été fait au club et surtout ce qui manquait.

— Quoi ?

— La rigueur de Canal ajoutée à celle d'Artur Jorge a décontenancé beaucoup de monde. Avec Luis, on a apporté un peu plus de fantaisie. Un peu plus de vie... Une identité plus souriante, plus festive.

— Vous êtes passé d'un extrême à l'autre...

— Oui. L'arrivée de Luis, c'est une révolution culturelle. Et moi, j'avais besoin de ça pour continuer.

« La grogne d'un Le Guen n'est pas très spectaculaire »

— Vos joueurs aussi. Enfin, pas tous...

— L'arrivée de Luis a impliqué un vrai changement de vie quotidienne. C'est vrai que certains l'ont bien accepté, immédiatement — on retrouve parmi eux les plus extravertis, les Méridionaux —, c'est vrai aussi que les introvertis ont eu du mal. Au début, ils étaient décontenancés. Je crois qu'aujourd'hui tout le monde a bien compris qui est Luis, comment il fonctionne, et qu'en football, comme pour tout, l'intérêt général rejoint souvent l'intérêt particulier.

— La grogne d'un garçon comme Le Guen vous a agacé ?

— Pas du tout. Je l'ai compris parfaitement. Paul est quelqu'un que j'estime beaucoup ; et puis, vous parlez de grogne, celle d'un Le Guen n'est pas très spectaculaire...

— ...

— Imaginez le changement brutal. Le Guen n'est plus un junior. Sa nature même est plus proche de celle d'Artur que de celle de Luis. Mais Paul comme Luis, ou comme Vincent Guérin, sont des gens droits. Ils ont parlé et tout est réglé.

— Vous évoquez le cas Guérin. Comment expliquer que seuls les milieux de terrain aient mal accueilli Fernandez ?

— Ils ont beaucoup joué avec Artur, ils étaient fatigués, et surtout ce sont eux qui sont le plus directement concernés par le changement de style de jeu. C'était un changement total pour eux. Un changement de vie quotidienne et un changement tactique. Ils sont encore jeunes mais parvenus à un point de compétence où on accepte moins facilement les changements. Ils étaient ancrés dans certains schémas de jeu et Luis leur a dit : " Non, non, le foot ce n'est pas ça du tout. " Il a fallu le leur prouver.

— Et Rai, que faudra-t-il lui prouver ? Même Zagalo, le sélectionneur brésilien, a déclaré qu'il ne comptait plus faire appel à lui...

— Moi, je ne sais pas si le Brésil fera longtemps appel à Zagalo ! Enfin, moi je continue d'avoir de l'estime pour Rai. Humainement, c'est un grand bonhomme, d'une rare intelligence. En France, personne n'a sa carte de visite.

— Humainement, Rai est un grand bonhomme, soit, mais c'est pour jouer au foot que vous êtes allé le chercher à Sao Paulo...

— J'y arrive. Il n'est pas plus satisfait que nous de ses prestations. On attend toujours plus de lui. La saison dernière, c'était une erreur de le faire jouer beaucoup et tout de suite. Nous n'allons pas commettre la même cette année. Pour le moment, Luis le remet sur pied comme il le faut. Rai travaille beaucoup la vivacité qui est son principal défaut. Aux entraînements, il fait toujours partie des meilleurs.

— On a donc des chances de voir enfin le grand Rai évoluer dans un schéma qui lui convienne ?

— Je suis très confiant. Les grands joueurs ne meurent jamais. Et Rai en est un. Contre Metz, il a joué une mi-temps exceptionnelle. Il va revenir d'autant plus facilement que, derrière deux avants-centres, il joue à sa vraie place. Et c'est ainsi que Luis compte l'utiliser.

— Parlons un peu de vous. Votre passion pour le foot ne s'est-elle pas émoussée au contact des réalités du milieu ?

— A certains moments, c'était le cas. Aujourd'hui, j'ai retrouvé le plaisir, et j'en avais bien besoin. J'ai oublié la réflexion que je me suis faite en fin de saison dernière.

— Oui ?

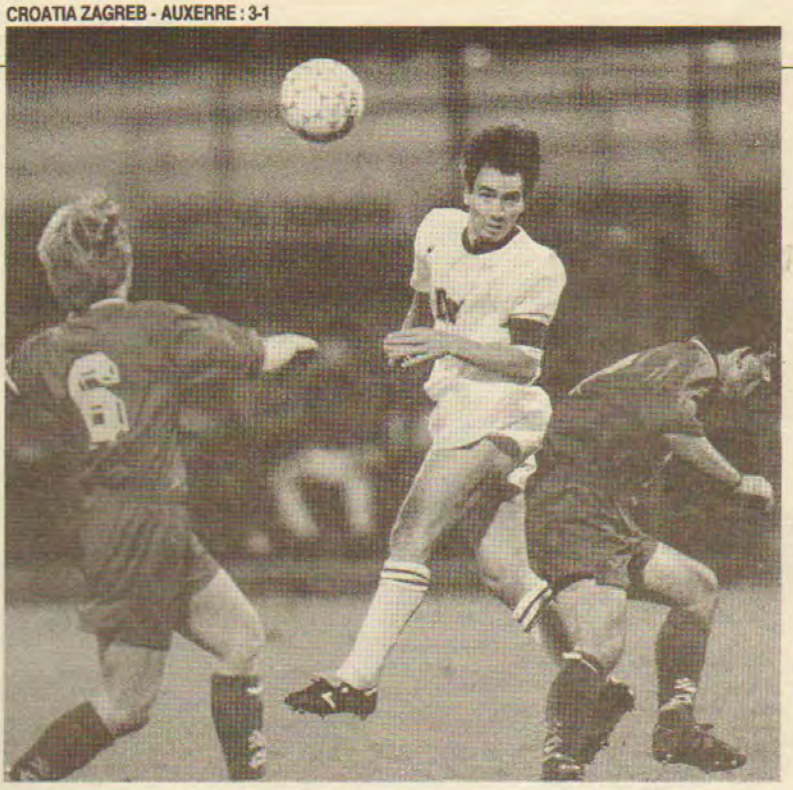
— Je me suis dit que, si c'était ça d'être champion de France, cela ne valait pas la peine. Nous étions critiqués, nous n'avions plus de plaisir. Mais, je le répète, ce plaisir, je l'ai retrouvé. Il n'en reste pas moins que le foot n'est pas mon métier.

— Votre " retraite " est-elle programmée ?

— Non. Certains m'ont conseillé de partir en fin de saison dernière. Partir au moment où tous nos objectifs étaient atteints. Mais moi, je ne fais pas de carrière politique. Je n'ai pas besoin du foot, donc je peux continuer en toute sérénité. Très honnêtement, le foot, vécu de l'intérieur, m'apporte des sensations très, très fortes. C'est sans comparaison de vivre ça en spectateur et de le vivre de l'intérieur. Le PSG m'offre des moments d'euphorie uniques. Il est impossible de décrire la violence des sentiments que l'on ressent... C'est terrible, c'est très costaud, surtout quand on arrive à des sommets comme le match du Bayern. On joue un mythe, on joue Trapattoni, on joue le club de Beckenbauer. On ne peut pas imaginer cela. Moi-même, je ne me serais jamais douté de la force de ces moments d'émotions. Franchement, il faut le vivre pour le comprendre. Pour répondre plus directement à votre question, la seule chose que je souhaite c'est qu'un joueur du PSG prenne un jour ma succession. Et ce n'est pas demain que je laisserai ma place. »

Jean ISSARTEL

CROATIA ZAGREB - AUXERRE : 3-1



Auxerre accuse le coup

Battus par le Croatia Zagreb (3-1), les Auxerrois ont mal négocié leur entrée en Coupe des Coupes, Ils n'ont plus qu'une solution : retrouver leur souffle européen pour franchir ce premier tour. Esprit, es-tu là ?

LE plus inattendu dans la défaite qu'Auxerre a rapportée de Zagreb il y a huit jours, c'est, au-delà du résultat, la manière dont les Auxerrois ont mené leur affaire. Sans grande conviction, sans véritable idée directrice, comme si quelque chose ne fonctionnait plus. On n'a pas retrouvé du tout l'AJA européenne celle des grands soirs, celle qui était venue justement au stade Maksimir s'imposer sur ce score de trois buts à un. « Comment voulez-vous qu'il en soit ainsi alors que je suis en train de créer une équipe ? » remarque immédiatement Guy Roux, conscient toutefois de la déception engendrée par la prestation de sa formation. « Cela a manqué de qualité, j'en conviens tout à fait. »

L'attaque type à la maison

Dire qu'il s'attendait à cette entrée très moyenne serait peut-être aller un peu loin, mais sa bonne humeur des derniers jours cachait une certaine angoisse au moment d'affronter un Croatia Zagreb n'ayant pourtant rien à voir avec Tenerife, Dortmund, Panathinaïkos, Milan, le Standard... adversaires qui ont jalonné l'histoire du club. Diminué, Auxerre l'est en effet depuis le début de la saison, à tel point que, la veille de la rencontre, mercredi passé, dans les salons de l'Intercontinental, il avouait : « En trente ans, je ne me rappelle pas avoir connu ça. » Puis, mi-badin, mi-sérieux, il ajoutait, afin de donner du poids à son propos : « J'ai démarré à moins sept joueurs, et je débute la Coupe d'Europe en laissant mon attaque type — Vahirua, Baticle, Cocard — à la maison. »

Il reste qu'à Zagreb, dans le fief du célèbre Miroslav Blazevic, les Auxerrois n'ont pas donné l'impression d'être vraiment dans leur assiette. Il ne s'est pas dégagé de l'ensemble bourguignon cette force collective, cet élan, cette solidarité qui lui avaient permis de renverser quelques montagnes, de se forger une jolie réputation. « Nous ne sommes pas bien dans notre peau », admet Frank Verlaat. D'où une « absence d'agressivité, trop d'espaces entre les lignes », des choses que le libero néerlandais déplore en évitant de noircir le tableau. « Rien n'est perdu, nous avons tout le temps de bien préparer le match retour. »

Charbonnier comme un chef

Personne ne pense évidemment que l'aventure auxerroise risque de tourner court dans une semaine à l'Abbé-Deschamps, mais le cœur n'y est pas tout à fait. On devine quelques flottements dans l'équipe. Lionel Charbonnier s'en fait l'écho. « Derrière, on ne me prend pas pour le chef. Quand je donne des ordres, j'ai la sensation de m'époumoner dans le vide. En disant ça, je ne parle pas spécialement pour les arrières, cela concerne tout le jeu défensif. On va voir pas la suite... »

Le but encaissé après trente-cinq secondes de jeu seulement (est-ce un record en Coupe d'Europe ?) illustre parfaitement le propos du gardien auxerrois, de même que les deux têtes victorieuses de Soldo et Pamic, que Dominique Cuperly, l'adjoint de Guy Roux, compare à Hrubesch, ont mis en évidence quelques fautes de marquage et de concentration. Où était passée la rigueur habituelle des Bourguignons à Zagreb ? On se le demande ; et les Croates, qui ne sont pas des génies, ont eu l'intelligence nécessaire et l'adresse suffisante pour se glisser entre les mailles béantes du filet en trois ou quatre occasions. Si bien qu'à l'arrivée l'addition peut paraître lourde, et encore Charbonnier repoussa-t-il un penalty crucial, mais les Auxerrois n'ont pas non plus fait ce qu'il fallait pour mettre de l'ordre dans leur jeu et dans leurs idées.

« Il faut avoir plus de rage, s'arracher bien davantage quand on veut franchir un tour de Coupe d'Europe », assure celui qui a pris le relais de Bruno Martini, toujours en rééducation après son opération du genou. « Nous ne nous sommes pas mis les tripes à l'air, nous ne croyons pas en nos possibilités. Il faut qu'un noyau porte le groupe et que les jeunes adhèrent. »

Blazevic cache son jeu

Auxerre est-il à un virage ? Par la force des choses, peut-être. L'équipe n'est plus aspirée par les personnalités d'hier (Prunier, Dutuel, plus tous ceux qui ont précédé), et les blessures de Cocard, Martini, Vahirua, Henna, la méforme de Gérald Baticle constituent un gros handicap à l'heure où il s'agit de passer du Championnat à l'Europe, rythme susceptible de laisser des traces dans les organismes. Ce contexte oblige Guy Roux à avancer avec prudence, soucieux comme il le dit de repositionner son groupe tout en assurant le quotidien. Et le quotidien, ce sont ces épreuves où Auxerre tient à jouer son rôle.

Calés au milieu du tableau, les Auxerrois peuvent jouer un peu avec le temps sur le plan national, une attitude qui ne leur est pas permise en Coupe des Coupes. La semaine prochaine, ils devront sérieusement se retrousser les manches afin d'éliminer le Croatia. Nul doute que leur mission n'a strictement rien d'impossible, à condition qu'ils prennent les bonnes dispositions pour stopper les longs raids balle au pied de ces excellents techniciens que sont Jelilic et Halilovic. Gare aux contres ! contrairement à ce que Blazevic, plus fantasque que jamais, a bien voulu dire. « Nous n'avons pas une équipe pour

jouer de cette manière. » Mais comme le président-manager-entraîneur du Croatia a également confié sans rire qu'il avait trouvé son adversaire « magnifique », on gardera notre opinion. La partie est loin d'être gagnée.

Cependant, la faiblesse de la défense croate offre de larges perspectives aux Auxerrois, toujours capables devant leur public de sortir le grand jeu lorsqu'il le faut. Y aura-t-il plus d'espaces, comme l'espère Lilian Laslandes ? Pas sûr, mais l'envie de se dépasser sera présente et, après son échec de l'an dernier face à Tenerife, l'AJA supporterait mal de disparaître dès son entrée de la scène européenne pour la seconde année de suite. Laslandes : « Deux buts d'écart, ce n'est pas si grave. Surtout si, à notre tour, nous avons un minimum de réussite. Les Croates en ont eu beaucoup au cours de cette première rencontre. Ils se sont montrés réalistes, nous pouvons l'être. » On retrouve la même vision de l'avenir chez Lamouchi, débutant en Coupe d'Europe. « On aurait pu mieux faire, on ne va pas dire le contraire, et le match retour ne sera pas une partie de plaisir. Mais ce n'est pas insurmontable. »

Rayon d'espoir

Avec la probable rentrée de Vahirua, Auxerre augmentera singulièrement son potentiel offensif, bien que le jeune Diomède ait inscrit un très joli but au stade Maksimir. L'international auxerrois possède cette dimension capable de donner le tournis à la défense croate et d'emmener ses jeunes coéquipiers au succès. Malheureusement, Franck Silvestre, expulsé pour absence de malice, ne sera pas pour sa part de la soirée, ce qui contraindra Guy Roux à revoir son organisation défensive. Comme si une bonne nouvelle était obligatoirement accompagnée d'une moins bonne, le plus désolé dans l'histoire étant son stoppeur. « Je repousse simplement le joueur de Zagreb, je ne lui mets pas un coup de genou. »

Seule consolation pour l'équipe auxerroise, la balle de 2-0 sauvée par Charbonnier. Sans cet exploit, il n'y aurait certainement pas aujourd'hui ce rayon d'espoir qui continue d'éclairer le ciel de la Bourgogne. « Je ne pense pas que nous ayons réalisé quelque chose de grand, et j'aurais préféré que nous marquions un quatrième but, comme cela était possible à dix contre onze », a semblé regretter Blazevic en prenant congé de la presse française jeudi passé.

Pressentiment ou nouvelle ruse de Sioux destinée à son « ami » Guy Roux ?

Jean-Marie LORANT, à Zagreb

Au stade Maksimir, ce fut le jour du petit Diomède, auteur d'un joli but, mais pas celui d'Auxerre. Au milieu, Martins et Saïb ont sans cesse subi la loi des excellents techniciens du Croatia Zagreb.

Photos Nicolas LUTTIAU

Loba n'aurait pas supporté

Mené 2-0 à la mi-temps, le Dinamo s'est finalement imposé au terme d'une rencontre complètement débridée. Loin du football scientifique préconisé par Valery Lobanovski. A Kiev, une page est bien tournée.

LES anciens du Dinamo de la grande époque n'avaient pas voulu rater ce sommet, le premier entre les Russes du Spartak et « leur » Dinamo depuis l'éclatement de l'URSS. Parmi eux, Pavel Yakovenko, l'ancien milieu de terrain du FC Sochaux, était hilare : « Si Lobanovski voyait ça, il mourrait d'un infarctus ! » Mais Loba, toujours bien au chaud au Koweït, n'était pas à Kiev ce mercredi-là.

Confrontation russo-ukrainienne

N'empêche que la remarque vaut bien une explication : « Pour lui, ce match serait de l'anti-football. Il n'obéissait à aucune logique. » Sûr. Pour l'ancien sélectionneur soviétique, cette nouvelle confrontation russo-ukrainienne constituerait un choc ! Tant au niveau émotionnel qu'au niveau du jeu, dont la désorganisation a créé un spectacle superbe.

Émotions, d'abord. L'« émulation socialiste » entre les deux clubs date de presque soixante ans. Le Spartak, douze fois champion d'URSS, contre le Dinamo, qui compte treize titres à son palmarès. Dans le Championnat soviétique, le Spartak a battu trente-six fois le Dinamo, et l'équipe de Kiev trente-cinq fois celle de Moscou. Un bilan qui, pour les Ukrainiens, serait nettement en faveur du Dinamo si le Spartak n'avait pas toujours été protégé par la Fédération soviétique, dont le siège était à... Moscou.

Lésés du temps de l'URSS, les Ukrainiens l'ont été encore plus depuis par la FIFA et l'UEFA qui a accordé à la Russie tout l'héritage international (place en Coupe du monde, coefficient UEFA...) de l'Union soviétique. De ces décisions découle l'exode des internationaux (Youran, Salenko, Nikiforov) vers la sélection russe, puis celui de centaines de joueurs ukrainiens vers des clubs russes. N'en recense-t-on pas six pour le seul effectif du Spartak Moscou ?

Habitué aux victoires par des décennies de gloire, le supporter ukrainien n'était pas prêt à assumer tous ces changements. L'humiliante défaite de son équipe nationale, une semaine plus tôt, face à la Lituanie en éliminatoires de l'Euro 96, lui avait-elle ôté ses dernières illusions ? Il soupçonnait pourtant que tout ne pouvait être aussi négatif... Et, malgré les deux buts à l'avantage du Spartak, une atmosphère sereine régnait dans le grand stade de Kiev, étrangement muet, au début de la seconde période. Des milliers de drapeaux aux couleurs bleu et or de l'Ukraine s'agitaient dans les gradins comme un signe avant-coureur de l'orage qui allait suivre.

Le sensation était juste. Sur le terrain, l'orage se déclencha juste après la pause. Malgré le ciel bleu, ses deux buts d'avance et le penalty manqué par Mikhaïlenko pour le Dinamo, le Spartak fut balayé. Le désordre ? Il n'en manquait pas. Y a-t-il de l'ordre dans l'orage ? Les Spartakistes, qui s'attendaient à un match très tactique et rationnel, furent complètement abattus par l'imprévisibilité des Ukrainiens. Par leurs ressources morales. Par le soutien des quatre-vingt-dix mille spectateurs.

Dans l'euphorie, les joueurs de Szabo ont appliqué sans hésitation les consignes rappelées au repos : « Ne calculez pas ! Ne regardez pas le tableau lumineux ! Jouez simplement comme vous savez le faire ! » Après le Spartak, l'Europe entière sait désormais que les gamins d'Ukraine — l'équipe du Dinamo affichait mercredi une moyenne d'âge de vingt-deux ans — savent jouer au football. Voilà le Bayern et le Paris-SG prévenus !

Leonid Koutchma, le nouveau président de la République, celui qui limogea Oleg Basilevitch de son poste de sélectionneur quinze minutes après la défaite face à la Lituanie, était debout dans la tribune d'honneur. Il applaudissait Leonenko et ses coéquipiers. Sur le banc de touche, Szabo et son adjoint, Demianenko, étaient enlacés comme s'ils n'avaient jamais été fâchés. Dans les tribunes du stade, dans toute l'Ukraine, tout un peuple s'est levé. Cette bande de gamins venait de lui redonner sa fierté.

Correspondance Avdey PINALOFF

Deux buts pour remettre le Dinamo Kiev dans le coup : Victor Leonenko (au centre) a bien mérité les félicitations de ses coéquipiers.

Photo Yukhym SHAYINSKIY

Du passé décomposé au présent, de son exil en Deuxième Division à son royaume, toujours européen, l'OM a conservé un savoir-faire qui n'appartient qu'à lui. Finalement, rien n'a changé. Ou si peu...

Photos Arthur LECOQ et Alain de MARTIGNAC

L'exil et le royaume

ENTRE les cailloux, fruits d'une haine devenue presque ordinaire, ramenés d'une banlieue qui ne reconnaît plus ses fils puisqu'ils viennent d'ailleurs, et les pierres, majestueuses et dignes, des ruines de la Grèce antique, l'Olympique de Marseille — « roi déchu » selon Socrate Kokalis, le président mécène d'Olympiakos, qui n'a pas la sagesse de son homonyme — se promène d'un même pas. Qu'il soit chagrin ou enjoué.

A la remontée par tous promise en Première Division vient s'ajouter l'évidence d'une qualification pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA si, d'ici là, le ciel ne tombe sur la tête des hommes de Marc Bourrier. Le ciel ou, pourquoi pas, au rythme où vont les choses et la bêtise humaine, quelques crachats ou bouteilles de bière, quelques coups de poing ou de pied, puisque la haine voyage plus vite que les appels au calme et à l'union sacrée par-delà les clivages du passé. La haine, elle, n'a pas de frontières. Elle passe, sans être arrêtée ni contrôlée, de la porte de Saint-Ouen à Athènes, et il n'y a, finalement, que les abrutis qui changent de camp. Passons.

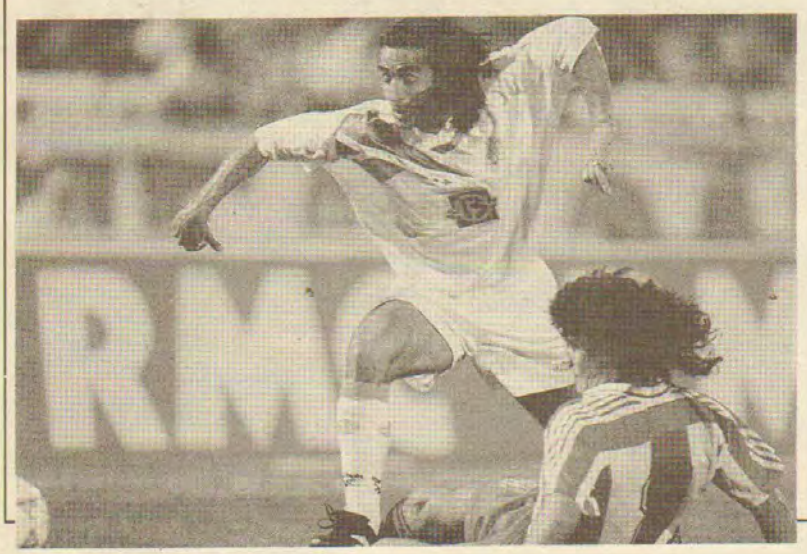
Jeunes et gardiens du temple

Le plus étonnant dans le succès, méritoire et mérité, des Marseillais, l'autre mardi, n'est pas la victoire en elle-même. Entre la grande indigence d'un football grec, qui s'est certainement vu plus beau qu'il est en réalité, et la farouche volonté des camarades de Durand, la logique a rapidement choisi son camp, et tous, même les plus jeunes, l'ont compris dès les premières minutes. « J'ai su très vite que cela se passerait bien. » (Wacouboué.)

Le plus étonnant n'est donc pas là, mais bien dans la manière avec laquelle cette équipe s'est comportée, quatre-vingt-dix minutes durant. De toute évidence, trait d'union entre le vainqueur de Munich et l'équipe de Deuxième Division, l'Europe est le jardin des Olympiens, qu'ils se nomment Barthez ou Durand, seuls rescapés titulaires du jour béni, Wacouboué, Marquet ou Jambay, minots de la nouvelle génération, plus prometteuse encore que la précédente, celle d'une autre remontée.

Qui pouvait croire que le premier n'a pas encore vingt et un ans ? Pas Ivic, en tout cas, qui, las d'avoir tout essayé, s'est décidé à tricher, mais de manière trop grossière. Qui pouvait croire que le deuxième a tout juste vingt ans ? Ni Tohouroglou, que la frappe de Jean-Christophe, si épurée, a laissé sans la moindre réaction, ni les supporters grecs qui ont vu s'envoler là leurs dernières illusions (80e). Qui pouvait croire que Jambay a fêté ses dix-neuf ans en avril dernier ? Pas Tsalouhidis, que l'enfant des Comores, comme un grand, est allé tacler en pleine surface, évitant à Barthez, le magnifique, les aléas d'un face-à-face (48e).

Que Casoni — après un début difficile —, Dib, Durand, De Wolf, Cascarino, Ferreri, Ferrer ou même Germain, quand il est entré en jeu, vieux briscards auxquels, malgré ses vingt-trois ans, il convient d'ajouter Barthez, se comportent comme tels, il n'y a rien d'étonnant, même si le poids des ans et l'usure du temps pouvaient avoir fait naître quelques doutes. Mais que les trois gamins suscités, au cœur de ce qu'on leur avait promis être l'enfer, soient les vrais dépositaires du savoir-faire marseillais, est la preuve d'un état d'esprit à nul autre pareil. Ils étaient, en réalité et pas seulement compte tenu de leur rôle défensif, les gardiens du temple



L'art et la manière marseillais symbolisés par Wacouboué, le gamin, Dib, l'ancien, et tous les autres qui, malgré l'expulsion de Durand, ont tenu bon.

olympien, entraînant les plus âgés sur les marches d'un succès, certes retentissant, mais nullement inespéré si on a bien compris quelqu'un.

Il n'y a guère que l'euphorie...

La force de l'OM, celui d'hier comme celui d'aujourd'hui, est là, dans cette capacité à se dépasser pour un match. Pour la gagne. Et si l'équipe d'antan usait et abusait de son physique, dépassant souvent les limites, celle qui est rentrée victorieuse du Pirée n'a pas eu besoin de ces artifices-là — hormis un tacle de Durand sur Amanatidis, dès la 13e minute — pour marquer son territoire. Au lieu d'être étouffés, car frileux, au lieu de subir d'entrée en reculant devant la pression annoncée, les anciens champions d'Europe ont, pour leur retour à la compétition continentale après une année de punition, agi à leur guise, d'autant plus aisément que leurs adversaires d'un soir ont, avant tout, montré l'étendue de leurs limites. « En première période, les gars ont prouvé qu'ils savaient jouer au ballon, et en seconde qu'ils avaient des tripes. » (Bourrier.)

La recette n'a pas changé. Beaucoup, beaucoup de pressing, comme à l'époque Goethals, pour porter le doute dans les esprits d'en face. « En jouant assez haut, nous avons contrarié le jeu des Grecs. Et si l'ambiance était assez impressionnante, nous nous sommes appliqués, sur le terrain, à en limiter les effets. Même après l'expulsion de Durand, nous n'avons jamais douté. » (Cascarino.)

Jamais douté, jamais eu peur. Peur de quoi, d'ailleurs, tant les Grecs, coincés aux entournures, ont justement dû attendre que les Marseillais soient à dix pour faire naître l'illusion ? Une égalisation et puis s'en vont. Peut-être aussi, alors qu'après avoir plié ils auraient bien pu rompre, parce que les Phocéens ont su puiser, on ne sait où, les forces nécessaires pour faire front, pour faire bloc, comme investis d'une mission sacrée — et elle l'était aux yeux de quelqu'un... —, ou tout simplement parce que le coup était jouable et qu'ils le savaient, qu'ils le sentaient. « Nous avons été très forts dans nos têtes quand nous nous sommes retrouvés en infériorité numérique, profitant de la moindre opportunité. Ce succès n'est pas usurpé. »

Durand, comme tout le monde, sait que cette victoire n'a pas de prix. Durand, comme les autres, attend maintenant le match retour, même s'il ne le jouera pas. Et s'il n'accorde à l'OM que « 50 % de chances », quand chacun attend déjà de connaître le nom de l'adversaire des Marseillais au deuxième tour, c'est peut-être parce qu'il craint que l'euphorie de la victoire ne trouble trop les esprits et n'emporte les belles espérances nées au Pirée. Il a raison, le capitaine, car il serait trop bête de se croire déjà arrivé et de perdre le bénéfice d'une rencontre qui a marqué le moral de tous, qui a signé, de la plus belle des façons, le retour du banni sur la scène européenne. Avec d'autres visages, avec d'autres ambitions, sans président, mais toujours avec la même faim.

« Nous sommes à la mi-temps, mais ce résultat est de nature à nous donner des ailes. » (Bourrier.) Les ailes du plaisir, les ailes du désir. Les mêmes ailes, hier marquées au fer rouge de la honte. Quelqu'un a dit, ce soir-là, qu'il fallait « tourner la page ». On nous dit que c'est un simple supporter. Dommage...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Athènes

Witschge : « Une délivrance »

Deux victoires, la semaine dernière pour Bordeaux, face aux Norvégiens de Lillestrøm d'abord, puis en Championnat à Sochaux. Sont-elles synonymes du renouveau tant attendu ? Richard Witschge veut y croire.

« La victoire face à Lillestrøm était impérative !

— C'est le moins qu'on puisse dire ! Nous devions nous rassurer. Les trois buts que nous inscrivons nous permettent d'envisager notre avenir européen avec plus de sérénité.

— Votre qualification est-elle d'ores et déjà acquise ?

— Une élimination serait une catastrophe. Les Norvégiens sont courageux mais pas très bons. Nos deux buts d'avance devraient suffire pour ne pas être en difficulté en Norvège. A nous de rester sérieux, prudents et disciplinés, et ça ira.

— Après plusieurs mois de disette vous avez enfin marqué lors de ce match...

— C'est une délivrance. Et la preuve que le travail paie. Je fais de gros efforts à l'entraînement, car je ne veux pas revivre une saison comme la dernière.

— Pourtant Toni, comme Rolland Courbis l'an passé, n'a pas hésité à vous écarter des titulaires pendant plusieurs matches...

— Et je ne comprends pas bien pourquoi, car j'estime avoir fait un bon début de saison.

— Est-ce en raison de votre problème de chaussures ? (1)

— Il faut demander à l'entraîneur.

— Vous jouez maintenant en Asics ?

— Non ! J'ai un contrat avec Nike, mais, pour ne pas créer de problèmes supplémentaires, je joue désormais avec des chaussures noires.

« Je préfère jouer plus vite »

— Pourquoi n'arrivez-vous pas à vous imposer ?

— C'est LA question à laquelle je n'avais pas encore eu l'occasion de répondre. Pendant plus de dix ans, j'ai joué dans un style totalement différent de celui qui se pratique en France. J'ai été formé d'une autre manière. A l'Ajax comme à Barcelone, je devais jouer beaucoup plus vite qu'ici, tout en déviations, en une touche de balle. Ici, le joueur porte beaucoup plus le ballon et parfois même un peu trop. Voilà pourquoi j'ai du mal à m'extérioriser dans votre Championnat. Je préfère jouer plus vite comme on me l'a appris. C'est aussi simple que cela.

— Que faut-il faire ?

— Je ne sais pas, et pourtant je ne suis pas le seul dans ce cas. Bergkamp m'a dit avoir les mêmes problèmes que moi à l'Inter de Milan. C'est vous dire !

— Rolland Courbis a dit que vous étiez un enfant gâté et Toni, en début de saison, avait l'air d'accord. Qu'en pensez-vous ?

— Je ne veux pas répondre à cette question. Je ne veux créer de polémiques ni avec l'un ni avec l'autre. Ma réponse sera sur le terrain et pas ailleurs.

— Deux buts depuis votre arrivée en France, c'est peu ?

— Bien trop peu, mais je n'ai pas beaucoup joué. Entre mes problèmes avec l'entraîneur et deux blessures qui m'ont handicapé, je n'ai pas joué pendant près de trois mois. Il faut que je retrouve le rythme, et, pour cela, il n'y a que les matches. Toni l'a compris.

— Cette victoire à Sochaux arrive au bon moment...

— Effectivement. J'espère qu'il s'agit du début d'une longue série. Nous possédons un gros potentiel et il est anormal que nous stagnions dans le ventre mou du Championnat.

— Les Bordelais peuvent encore jouer le titre ?

— Franchement, je ne le pense pas, mais pourquoi pas ? Le football est tellement bizarre... Maintenant, nous nous devons de jouer l'Europe. Sinon, quelle désillusion !

— Vous êtes confiant ?

— Bien sûr. Les gens doivent savoir que lorsque vous changez d'entraîneur, tout ne peut pas être parfait. Il lui faut, comme à nous, une période d'adaptation. Il doit trouver la meilleure formule. »

Correspondance Christophe HUTTEAU

(1) Witschge a un contrat personnel avec Nike alors que les Girondins sont équipés par Asics.

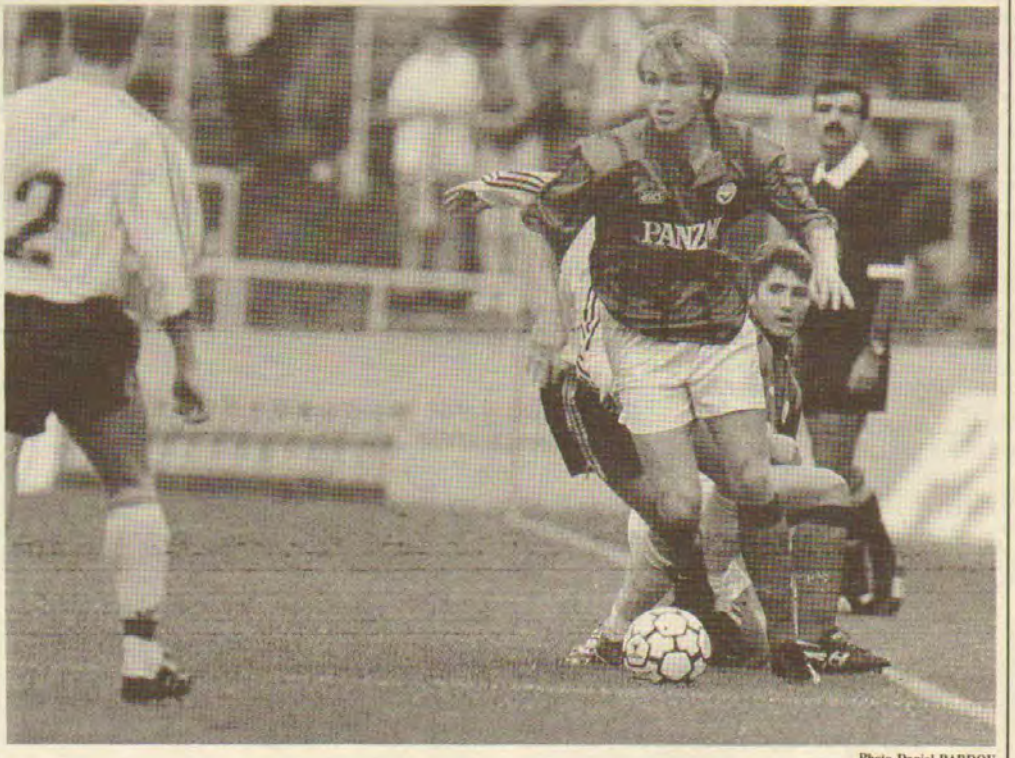


Photo Daniel BARDOU

◆ « Mon expulsion est sévère, mais elle peut se comprendre, puisque ma main a fait suite à un tacle. » Jean-Philippe Durand a alors reçu, mardi soir au Pirée, un deuxième avertissement, synonyme d'expulsion et de suspension pour le match retour au Stade-Vélodrome.

◆ Pier-Luigi Pairetto (42 ans), l'arbitre italien d'Olympiakos-OM, n'est pas inconnu des Marseillais. Il avait dirigé à l'automne 1990 le match Dinamo Tirana - OM (0-0). Par une étrange coïncidence, il aurait dû également arbitrer l'an dernier la rencontre face à l'AEK Athènes, au premier tour de la Coupe des champions, dont le club phocéen a finalement été exclu.

◆ L'architecture française à l'honneur : c'est le projet de Patrick Berger, intitulé *la Nature et la Règle*, qui a été choisi par l'UEFA pour l'implantation de son futur siège, à Nyon, au bord du lac Léman.

◆ Même s'il n'en est plus officiellement l'entraîneur, Miroslav Blazevic, président du FC Croatia et sélectionneur de la Croatie, était sur le banc de touche, jeudi, au stade Maksimir pour le match contre Auxerre. Il avait également dirigé les entraînements lors du stage de préparation à Trakoscan, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Zagreb.

◆ Retour en forme au bon moment pour le Croate Jelicic. Transfuge d'Hajduk Split, il n'avait guère eu l'occasion de se mettre en évidence depuis le début de la saison en raison d'une blessure. Les Auxerrois auraient sûrement préféré qu'il reste encore un peu en convalescence.

◆ Belle revanche pour Marcel Dib que cette victoire de l'OM sur Olympiakos au Pirée ! Le milieu de terrain marseillais avait, en effet, été éliminé avec Monaco par cette même équipe grecque, il y deux saisons, au terme d'une double confrontation plutôt houleuse.

◆ Limité à trois « non-sélectionnables » pour la Coupe d'Europe, Nikos Alefantos, l'entraîneur d'Olympiakos, avait écarté pour le match contre l'OM le gardien albanais Strakosha. Tohouroglou a donc été titularisé pour la première fois de la saison en match officiel.

◆ Si plusieurs jeunes de l'OM faisaient leurs débuts européens à l'occasion du match contre Olympiakos au Pirée, Jean-Christophe Marquet, l'auteur du but de la victoire, n'en était pas à sa première. Il avait joué lors du match retour contre l'US Luxembourg (3-0) au premier tour de la C 1 1991-92.

◆ Huit joueurs sur les 22 présents au coup d'envoi d'Olympiakos-OM étaient âgés de plus de trente ans. Où sont passés les Minots ?

◆ Plusieurs joueurs d'Olympiakos, qui ont joué mardi dernier face à l'OM, étaient déjà dans l'équipe du Pirée qui avait affronté Monaco il y deux ans en Coupe des Coupes : Pahatouridis, Hantzidis, Tsalouhidis, Tsiantakis et Batista.

◆ Un joueur d'Olympiakos avait déjà joué contre Marseille en Coupe d'Europe : il s'agit de Batista, l'attaquant natif du Cap-Vert naturalisé grec, qui avait déjà rencontré l'OM avec l'AEK Athènes, au deuxième tour de la Coupe des champions 1989-90.

◆ Seulement 2 000 spectateurs au coup d'envoi de la rencontre face à Lillestrøm. Du jamais vu à Bordeaux un soir de Coupe d'Europe ! L'entrée n'était pourtant que de dix francs pour les moins de seize ans.

◆ Pas de but à Volgograd, mais deux passes décisives à Ouédec, puis à N'Doram. Patrice Loko a encore fait preuve d'un altruisme exemplaire avec Nantes la semaine dernière.

Artur Jorge à l'épreuve

C'est le Monténégrin Zoran Filipovic qui dirigeait l'équipe de Benfica mercredi à Split contre Hajduk. Pourquoi ? Parce que le titulaire du poste, le Portugais Artur Jorge (48 ans), avait subi la veille une intervention chirurgicale. L'ancien entraîneur du Paris-SG a, en effet, été opéré mardi dernier d'un angiome cérébral bénin, c'est-à-dire d'une petite tumeur au cerveau. Très délicate, l'intervention a été effectuée avec succès, mais Artur Jorge doit désormais observer une période de convalescence d'au moins quinze jours. Un autre genre d'épreuve pour Artur, qui, la veille de l'intervention, dirigeait encore l'entraînement de son équipe, contre l'avis de ses médecins qui lui avaient préconisé de se faire opérer d'urgence.

◆ Plutôt rude la partie de Bordeaux face aux Norvégiens de Lillestrøm ! Après la rencontre, deux joueurs des Girondins étaient sur le flanc : Philippe Lucas, l'ancien milieu de terrain de Sochaux, souffrait d'une importante lésion musculaire et Anthony Bancarel, l'attaquant venu cet été de Toulouse, d'une entorse bénigne à la cheville droite.

◆ Les parieurs britanniques sont plutôt optimistes quant aux chances de succès des coéquipiers d'Éric Cantona en Coupe des champions. Manchester United est donné vainqueur à 4 contre 1 chez William Hill, l'un des principaux bookmakers, juste derrière le Milan AC (à 6 contre 4).

◆ Avec 37 matches de Coupe d'Europe à son actif, Jean-Marc Ferreri était, mardi dernier, sur la pelouse du stade Karaiskaki, le joueur de l'OM le plus expérimenté. Au cours de ses campagnes, il a déjà réussi onze buts.

◆ Plus de 3 000 Turcs à Cannes, mardi dernier, pour soutenir Fenerbahçe : si, seulement 250 d'entre eux étaient venus d'Istanbul, les autres étaient arrivés en voiture depuis le nord de la France, l'Espagne et l'Italie.

◆ Aucun des Girondins de l'équipe qui avait rencontré Lillestrøm en 1987 (en huitième de finale de la C 1) n'a eu le loisir d'affronter une seconde fois les Norvégiens. En revanche, ils sont aujourd'hui deux encore présents dans l'encadrement technique du club : Gernot Rohr et Dominique Dropsy.

◆ L'arrivée à Cannes de Hazan Ozadin, le président de Fenerbahçe, le club le plus fortuné d'Istanbul, n'est pas passée inaperçue sur la Croisette. M. Ozadin a, en effet, quitté l'hôtel *Majestic*, où était logée son équipe, dans la Rolls-Royce blanche décapotable de Sakip Sabanci, présenté comme l'industriel le plus riche de Turquie. Ce dernier, qui conduisait la voiture, était coiffé d'une casquette portant l'écusson de... Fenerbahçe, bien sûr.

◆ Le FC Barcelone a terminé à dix son match contre Galatasaray. Pas d'expulsé pourtant ! Mais Romario, blessé, a été contraint de quitter le terrain alors que Johan Cruyff avait déjà fait rentrer ses deux remplaçants.

◆ Paolo Di Canio est aux anges. Au chômage depuis le début de la saison, l'ex-ailier de la Lazio, de la Juventus et de Naples, vient de trouver un employeur. Et pas n'importe lequel : le Milan AC a engagé Di Canio pour deux ans et 1,3 milliard de lires (environ 4 millions de francs). Un bon joker pour la Ligue des champions à partir de la nouvelle année.

clin d'œil

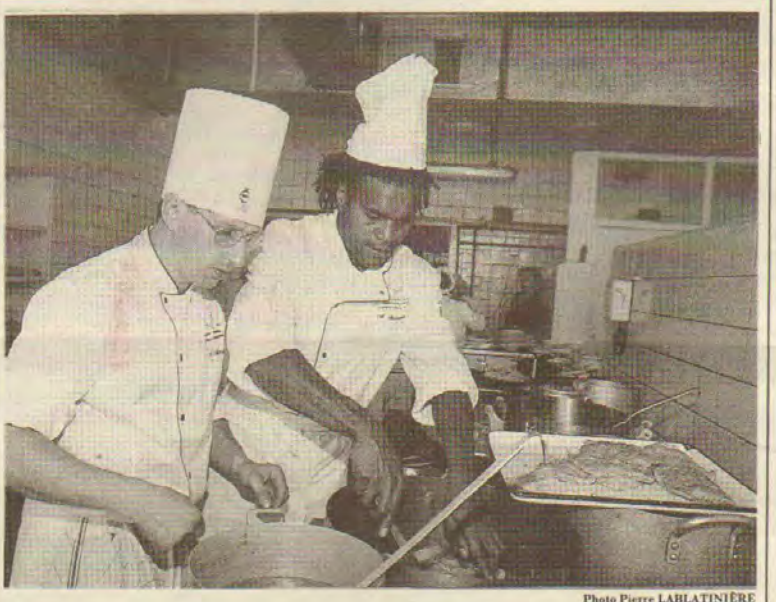


Photo Pierre LABLATINIÈRE

Karembeu joue comme un chef !

Suspendu pour le match du FC Nantes à Volgograd, Christian Karembeu, qui était tout de même du déplacement en Russie, a encore été fort utile pour ses coéquipiers. Pour pallier les carences du service dans l'hôtel Octobstraya, il n'a pas hésité à coiffer la toque du chef et donner un coup de main à Alain Archambaud, qui conduisait la délégation nantaise en l'absence du président Scherrer. Toujours disponible Christian !

Nouvel entraîneur à Olympiakos

Nikos Alefantos n'aura pas survécu à l'humiliation subie par Olympiakos, sur son terrain du Pirée, devant l'OM. Il a été remercié, vendredi dernier, après seulement... sept mois et demi à la tête du club. Alefantos (55 ans), promu le 1er février dernier, n'est sûrement pas le dernier des entraîneurs virés d'Olympiakos. Parmi ses prédécesseurs immédiats, le Serbe Ljubo Petrovic, qui dirigeait l'Étoile Rouge de Belgrade championne d'Europe en 1991, et l'Ukrainien Oleg Blokhine.

◆ Les Norvégiens de Lillestrøm ne pouvaient pas revenir de Bordeaux sans quelques échantillons de vin de la région. Plusieurs d'entre eux ont ainsi été aperçus dans le centre-ville en quête de bonnes bouteilles pour regarnir leurs caves.

◆ Retenu par ses obligations professionnelles, Guy Scherrer, le président du FC Nantes-Atlantique, n'avait pas effectué le déplacement à Volgograd. Il avait néanmoins tenu à saluer son équipe, à l'aéroport de Nantes, le dimanche précédant son départ pour la Russie.

◆ Andrew Tembo, le joker zambien de l'OM, ne figurait pas sur la feuille du match contre Olympiakos au Pirée. Il avait été écarté de la liste des seize au bénéfice de Franco Vignola, l'ancien attaquant d'Auxerre.

◆ Silooy récemment opéré d'un ménisque, c'est le jeune Reiziger qui a tenu le poste d'arrière droit de l'Ajax contre Milan, à Amsterdam. Des débuts plutôt réussis.

◆ Pour la Ligue des champions, l'Austria Salzbourg a de nouveau élu domicile à Vienne : il y avait disputé la saison dernière tous ses matches « à domicile » de Coupe de l'UEFA à partir des quarts de finale. Le stade de Salzbourg ne peut en effet accueillir que 20 000 spectateurs alors que le Prater en offre plus du double.

◆ Seule absence notable à Salzbourg pour le match contre l'AEK Athènes : Christian Fürstaller, un défenseur, qui souffrait d'une blessure à l'épaule.

◆ Contraint d'observer une semaine de repos à cause d'une nouvelle douleur au genou, le Suédois Par Zetterberg, pourtant retenu parmi les seize d'Anderlecht pour la rencontre face au Steaua Bucarest, n'a finalement pas pu jouer face aux Roumains.

◆ C'est une équipe du Spartak Moscou méconnaissable qui s'est présentée, mercredi dernier, à Kiev. Déjà privée de plusieurs éléments clés (Ledjakhov, Karpine et le gardien Stauce) transférés pendant l'été, elle a joué en Ukraine sans Onopko, son capitaine, suspendu, ni Nikiforov, son libero.

◆ Encore en travaux la veille de la rencontre Rotor - FC Nantes, la tribune d'honneur du stade de Volgograd était flambant neuve au coup d'envoi. Le mécène du club russe avait-il trouvé quelques arguments frappants pour faire augmenter la cadence ?

◆ Afin de ne pas connaître la mésaventure survenue en Slovaquie lors du dernier match de l'équipe de France, les Cannois avaient vérifié le fonctionnement des éclairages du stade Pierre-de-Coubertin pour le match contre Fenerbahçe. L'entretien des projecteurs est d'autant plus rigoureux à Cannes que, après l'inauguration du stade au début des années 70, l'un des piliers télescopiques s'était effondré.

◆ Deux absents de marque dans l'équipe d'Anderlecht alignée mercredi face au Steaua Bucarest : Bruno Versavel, victime, la veille à l'entraînement, d'une lésion à un ménisque, et Georges Grun, opéré le matin du match au tendon d'Achille. Versavel sera indisponible pendant un mois, et Grun pour deux mois minimum.

◆ Comme prévu, le Brésilien Rai a été écarté de la liste des seize du Paris-SG en raison de la règle interdisant la présence de plus de trois « non-sélectionnables » sur la feuille de match en Coupe d'Europe. Côté Bayern, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien, n'avait pas l'embarras du choix : Valencia parti (à l'Atletico Madrid) et Papin indisponible, il avait retenu le Suisse Alain Sutter et les Brésiliens Jorginho et Mazinho.

◆ Les Girondins de Bordeaux ont entamé mardi dernier leur douzième campagne en Coupe de l'UEFA. Avec la victoire (3-1) sur Lillestrøm, leur bilan s'établit comme suit : 23 victoires, 4 nuls et 18 défaites. Le club bordelais a par ailleurs participé trois fois à la Coupe des champions et deux fois à la Coupe des Coupes.

◆ Philippe Vercruysse transféré à Metz, Teitur Thordarsson (42 ans), l'entraîneur islandais de Lillestrøm, n'a retrouvé à Bordeaux que deux de ses anciens coéquipiers de Lens (où il a joué de 1980 à 1982) : Gaëtan Huard et Didier Sénac.

Shalimov quitte l'Inter

Rarement titulaire, le Russe Igor Shalimov ne défendra pas cette saison avec l'Inter la Coupe de l'UEFA gagnée en mai dernier. Il a été prêté au club allemand de Duisburg jusqu'en juin prochain.

Alertes en tout genre

Battus mais contents ! Contents de rentrer chez eux les Suédois de Göteborg. Cela fût-il un peu plus tard que prévu ! L'avion de la compagnie scandinave SAS, qui les ramenait de Manchester mercredi soir, a dû rebrousser chemin pour se poser d'urgence une demi-heure après le décollage. Heureusement, personne n'a été blessé, et l'équipe suédoise a pu rentrer, jeudi matin, à bord d'un autre avion.

Heureux et soulagés, les supporters de Newcastle qui avaient fait le déplacement à Anvers ! Une centaine d'entre eux a dû changer de place en raison de l'effondrement partiel d'une tribune du très vétuste stade du Bosuil, à Deurne, dans la banlieue d'Anvers, dont la capacité avait pourtant été réduite de 20 000 à 11 500 places. On a frôlé un nouveau Furiani.

Malheureux et indécrottables, les « ultras » en tout genre qui, à Madrid comme à Paris, ont, une nouvelle fois, fait parler les poings et autres objets volants non identifiés. Deux arrestations après le match Real Madrid-Sporting Portugal et une vingtaine d'interpellations avant PSG-Bayern. Idiots mais contents...

◆ Des deux joueurs de Croatia ayant déjà joués contre Auxerre (en préliminaire de la C 3 1989-1990), le gardien Drazen Ladic était le seul sur le terrain mercredi dernier. Damir Lesjak (27 ans), absent à l'aller, devrait être présent à Auxerre pour aider la défense croate à tenir le coup.

◆ Une stèle à la mémoire des membres du Dinamo Zagreb victime de la guerre en ex-Yougoslavie a été inaugurée à l'entrée du stade Maksimir mardi dernier. Toute l'équipe du FC Croatia ainsi qu'un bon millier de supporters ont assisté à la cérémonie.

◆ Marko Mlinaric, l'ancien joueur d'Auxerre et de Cannes, n'a pas manqué, à l'occasion du match Croatia-AJA, de venir saluer Guy Roux et ses anciens coéquipiers à Zagreb. A trente-quatre ans, il joue encore, à Marsonia Slavonski, club de Première Division croate.

◆ Auxerre a trouvé à Zagreb, pour son match contre le FC Croatia, des supporters inhabituels : les militaires du contingent français de la FORPRONU dont le mandat a été récemment renouvelé. Quatre cents d'entre eux était au stade Maksimir pour soutenir l'AJA.

◆ Réflexion de Guy Roux à propos de la guerre qui se poursuit à 150 kilomètres de Zagreb : « Il ne faut pas oublier que vingt et un Français de l'ONU sont déjà morts en ex-Yougoslavie. »

◆ C'est finalement Christophe Rémy qui a été écarté de la liste des seize d'Auxerre retenus pour le match contre Croatia. Bénéficiaire : le jeune Lepaul (17 ans). Explication de Guy Roux à ceux qui s'étonnait de la présence de deux ailiers gauches sur la liste : « En Coupe d'Europe, il faut deux jeunes pour faire un vieux. C'est pourquoi j'ai besoin de Diomède et Lepaul pour remplacer Vahirua. »

◆ Le FC Nantes-Atlantique a décidé de porter des réserves auprès de l'UEFA pour la façon plutôt désinvolte dont le Rotor Volgograd les a accueillis. Pas de magnétoscopes malgré des promesses, de l'eau froide dans les douches, des rendez-vous manqués, et pour finir l'absence de tout dirigeant du Rotor pour l'embarquement vers la France mardi soir, ce qui a prolongé les paperasseries et les fouilles de bagages.

◆ C'est une des filiales d'Air France, AES, qui, au dernier moment et pour des raisons non dévoilées, a renoncé à assurer le voyage à Volgograd, le FC Nantes-Atlantique se tournant alors en dernier recours vers un charter russe de la compagnie Aéroflot. Les autorités russes ont-elles multiplié les tracasseries administratives afin que Nantes prenne plutôt un Tupolev qu'un Boeing ? C'est possible. Bonne nouvelle tout de même : le voyage a coûté moins cher aux dirigeants nantais !

◆ Après cinq mois d'absence, Laurent Guyot a non seulement réintégré le groupe pro en Russie, mais a également fait sa rentrée à six minutes du coup de sifflet final lorsque les duels aériens particulièrement chauds réclamaient sa présence.

◆ Guiseppe Bergomi règne désormais sans partage. Jusqu'à jeudi dernier, l'arrière droit de l'Inter partageait avec Dino Zoff la palme du joueur italien ayant disputé le plus de matches de Coupe d'Europe. A San Siro, face à Aston Villa, il a joué sa 87e rencontre pour désormais devancer Zoff d'une unité. Avec 85 matches, on retrouve le regretté Gaetano Scirea.

◆ Jean-Pierre Papin a assisté mercredi dernier à la rencontre PSG-Bayern depuis une loge « Prestige » du Parc des Princes. Il y était invité par... le Paris Saint-Germain.

◆ Trapattoni est-il traditionaliste ? Toujours est-il que l'entraîneur italien du Bayern Munich a préparé ses joueurs exactement de la même manière qu'il avait préparé ceux de la Juventus il y a deux saisons. Mais, cette fois-ci, la recette n'a pas fonctionné.

◆ Si tous les joueurs du Paris-SG étaient présents au point presse tenu par Luis Fernandez la veille de la rencontre, seulement trois joueurs du Bayern étaient aux côtés de Giovanni Trapattoni à celui du Bayern : Matthäus, Papin et Jorginho. Fallait-il y voir un signe ?

◆ Retour matinal des Nantais mercredi. Prévu pour atterrir vers 3 heures du matin, ce n'est qu'à 7 heures que les Jaunes ont posé le pied en France. Après avoir patienté une heure et demie au départ de Volgograd, pour de vagues raisons techniques, ils ont dû attendre plus de deux heures à l'aéroport de Minsk et n'ont décollé de Biélorussie qu'à 3 heures et demie !

◆ « Dinamo ! Dinamo ! » : c'est toujours le cri de ralliement des supporters du... FC Croatia Zagreb. Le nom d'origine, qui rappelait trop l'époque communiste, a été changé d'abord en HASK Gradjanski puis en FC Croatia, mais le public n'a pas suivi. « Si, demain, le club s'appelait de nouveau Dinamo, avoue Blazevic, son patron, on se bousculerait aux portes du stade ! »

◆ Parmi les spectateurs attentifs du match Croatia Zagreb-Auxerre, Franjo Tudjman, président de la République de Croatie. Une présence qui n'avait rien d'étonnant dans la mesure où M. Tudjman et « Ciro » Blazevic, le patron du FC Croatia, sont très liés.

◆ Ce n'est pourtant pas un jeunot ! Et pourtant. Bruno Germain n'avait ni passeport ni carte d'identité au rendez-vous des Olympiens, jeudi. Mme Germain a pu réparer l'oubli à temps.

Scène de chasse en Grèce...

Parce qu'ils avaient reconnu Charles Biétry et Thierry Gilardi, les deux commentateurs de Canal +, parce qu'ils les ont assimilés au PSG en oubliant que la chaîne cryptée est l'un des principaux bailleurs de fonds du club phocéen, parce qu'on les a, surtout, gavés à la haine du Parisien qui n'aime pas le Marseillais, du Parisien jaloux et responsable de tous les maux de l'OM, des supporters — appelons-les comme ça — ont pris des journalistes à partie (y compris des Marseillais), mardi dernier, dans l'aéroport d'Athènes. Coup de pied, crachats, jets de bière, le tout avant l'heureuse intervention de la police grecque. Inadmissible.

La délégation de l'OM a condamné l'attitude de ce noyau dur. Ce qui n'a pas empêché un supporter beaucoup plus calme, et pourtant très en vue tout au long du déplacement des Marseillais en Grèce, d'assurer en parlant de Biétry : « C'est dommage, cette fois, il a fait un super commentaire... » Charles, la prochaine fois, fais gaffe à ce que tu dis !

Slater : « Pas le droit à l'erreur en Suède ! »

Considéré comme l'un des épouvantails de la Coupe de l'UEFA, Blackburn Rovers a laissé des plumes dès le premier tour face aux Suédois de Trelleborg. Malgré la défaite (0-1), l'Australien Robbie Slater, ancien joueur de Lens, n'est pas résigné.

Photo PRESSE SPORTS

« ROBBIE, comment expliquez-vous cette défaite ?

— Je ne sais pas. Je ne crois pas qu'on puisse plus mal jouer. Avant le match, on nous demandait combien de buts nous allions marquer. Mais on n'en a pas marqué un seul. Et plus on jouait, plus on risquait d'en encaisser un... ce qui s'est passé.

— Tactiquement, vous étiez très limités, non ?

— Non ! Pas du tout.

— Mais vous n'avez jamais essayé de varier le jeu. Vous avez toujours balancé de longs ballons à vos deux attaquants...

— Écoutez, c'était aux joueurs de trouver les moyens de percer la défense de notre adversaire. On a mal joué. C'est tout !

— Avez sous-estimé les joueurs de Trelleborg ?

— Pas du tout ! On ne peut pas nous reprocher ça. Nous avons abordé ce match de la même manière qu'on aborde tous les matches. C'est-à-dire avec sérieux.

— La presse, donc, a sous-estimé Trelleborg...

— Ho !, sûr ! Mais nous n'y avons pas fait attention. La presse visait une victoire par quatre ou cinq buts d'écart. Mais, attention, ce n'est que la mi-temps ! Il reste le match retour. Si l'on joue comme on joue d'habitude, on garde de bonnes chances de se qualifier.

— On a pourtant eu l'impression que vous ne marqueriez jamais.

— C'est vrai ! On aurait pu jouer ainsi pendant trois jours d'affilée que nous n'aurions pas marqué. C'est dingue ! Nous avons été brillants lors de nos cinq premiers matches de Championnat et une telle chape est difficile à accepter. Mais ça fait partie du football et, maintenant, il faut l'oublier.

— Trelleborg n'a pas volé sa victoire...

— Non. Nous n'avons pas bien joué. Les Suédois étaient très bien organisés et, franchement, ils nous ont surpris. Sur la tournure de la rencontre et le nombre d'occasions, nous ne méritions pas de perdre. Mais Trelleborg a su profiter de notre mauvaise prestation. Chapeau !

— Blackburn n'est peut-être pas aussi fort qu'on l'imagine.

— Non, je ne crois pas. Ce n'est qu'un match ! On pourrait le dire si on jouait comme ça toutes les semaines. Mais, là, on fait cinq bons matches et, tout d'un coup, un mauvais. Ça ne veut pas dire que nous ne sommes pas forts. Soyons réalistes !

— Vous souffrez de la comparaison avec Newcastle qui s'est imposé 5-0 sur le terrain d'un adversaire a priori nettement supérieur à Trelleborg.

— Écoutez, combien de fois arrive-t-il qu'une prétendue petite équipe surprenne les favoris ? Nous savons que le match retour en Suède va être très difficile et nous n'avons pas le droit à l'erreur. Sinon...

— Sinon ?

— Rien...

— Va-t-il y avoir des changements dans l'équipe ?

— Ça m'étonnerait ! Qui Kenny Dalglish peut-il écarter ? Tout le monde a été mauvais. Nous en avons d'ailleurs déjà parlé entre nous.

— Restez-vous confiant, Robbie, pour le match retour ?

— Bien sûr ! Notre moral n'est pas touché. Loin de là. Si nous n'étions pas confiants, ce ne serait pas la peine d'aller en Suède. Le match est loin d'être fini. Heureusement ! »

Correspondance Ric GEORGE

◆ Miroslav Blazevic, « heureux propriétaire » du FC Croatia Zagreb depuis un an et demi, a découvert que cette qualité n'avait pas que des avantages : « Le club et son complexe sportif ne m'ont pas coûté cher à l'achat, mais, aujourd'hui, je dois débourser 50 000 francs par mois rien que pour l'eau. » Ah ! les frais de fonctionnement !

◆ Gagnant d'une Audi 80 pour sa remarquable partie face au Spartak Moscou, Viktor Leonenko, auteur de deux des trois buts du Dinamo Kiev mercredi, n'a finalement pas retiré la voiture promise. Il a préféré en partager la valeur avec ses coéquipiers.

Faut pas pousser !

1 400 francs pour deux cartons d'eau minérale ! Guy Roux a jugé que les prix de l'hôtel Intercontinental à Zagreb étaient vraiment excessifs. Dominique Cuperly, son fidèle adjoint, est donc allé s'approvisionner dans une épicerie meilleur marché, mais « l'eau, achetée dix fois moins chère, était imbuvable ».

◆ Une fois n'est pas coutume : Bernard Tapie a fait le voyage avec ses joueurs pour aller à Athènes.

◆ Retour sur la scène européenne gagnant pour Chelsea. Le club désormais entraîné par Glenn Hoddle a battu (4-2), jeudi, les Tchèques de Viktoria Zizkov. Chelsea n'avait plus joué de Coupe d'Europe depuis vingt-trois ans.

◆ Pour l'OM, le voyage pour Athènes avait fort mal commencé : le bus qui devait amener les Marseillais, lundi, à l'aéroport pointait aux abonnés absents. Les dirigeants ont dû apprêter des taxis en catastrophe.

◆ Pas moins de six Ukrainiens dans l'effectif actuel du Spartak, adversaire du Paris-SG, du Bayern et, surtout, du Dinamo Kiev, champion d'Ukraine, en Ligue des champions. Il s'agit de Nikiforov, Onopko — tous les deux suspendus mercredi —, Nadouda, Ternavski, Tsymbalar et du gardien Tiapouchkine. Mais tous ne sont pas « non sélectionnables », car certains ont choisi la nationalité russe.

◆ C'est une équipe de Milan fortement handicapée qui s'est présentée mercredi à Amsterdam : manquaient effectivement à l'appel de Capello Desailly, Maldini, Costacurta et Eranio, tous blessés, ainsi qu'Albertini, Panucci, Tassotti et Massaro, suspendus.

◆ C'était une première en Europe : l'OM était le premier club de Division 2 à jouer la Coupe de l'UEFA ; car si d'autres l'ont fait en Coupe des vainqueurs de Coupe, cela ne s'était jamais produit pour la C 3.

◆ L'OM a beau être en Division 2, c'est toujours un grand d'Europe pour les étrangers. Aussi, plusieurs dizaines de journalistes attendaient les Olympiens. Les plus sollicités, Barthes, De Wolf et Cascarino.

◆ 450 supporters marseillais étaient présents dans le stade Karaïskis mardi soir. Tout heureux d'être à pareille fête et dans une ambiance moins chaude que prévu.

◆ Contrairement à ce qu'ils redoutaient, les joueurs marseillais n'ont pas été importunés avant le match. Mais il faut dire qu'ils avaient modifié leur lieu de résidence au tout dernier moment.

◆ Les Olympiens ont joué avec des maillots portant le sigle du conseil général des Bouches-du-Rhône. Mais pas ceux initialement prévus avec un sigle trop grand. Ils ont dû opérer avec des maillots à manches longues.

◆ Jean-Christophe Marquet a réussi un très beau but à Athènes, le premier de sa carrière professionnelle. Il n'avait plus marqué depuis deux ans avec la réserve de l'OM à Montpellier.

chiffres

LIGUE DES CHAMPIONS

PARIS-SG 2 (1) BAYERN MUNICH 0

Weah (41')
Bravo (83')

LAMA	3	KAHN	3
DIENG	3	JORGINHO	3
ROCHE	4	KREUZER	2
RICARDO	4	MATTHÄUS	3
GUÉRIN	2	HELMER	3
(LLACER, 88')		NERLINGER	3
BRAVO	5	SCHUPP	2
LE GUEN	2	SCHOLL	5
COBOS	4	(HAMANN, 50')	
VALDO	4	ZIEGE	3
(KOMBOUARÉ, 89')		WITECZEK	2
WEAH	4	(MAZINHO, 59')	
GINOLA	4	SUTTER	3
Total	39	Total	32

Entr. : Fernandez — Entr. : Trapattoni

36 924 spectateurs.
Arbitrage de M. Elleray (Angleterre).
Avertissements : Roche (44'), Valdo (55') pour le Paris-SG ; Kreuzer (6'), Helmer (34'), Mazinho (65'), Matthäus (65') pour le Bayern.
41' : corner tiré de la gauche, par Valdo. Tête piquée de Ricardo qui rebondit sur la barre : Weah est le plus prompt (1-0).
83' : corner tiré de la droite, par Valdo. Le ballon, détourné de la tête par un défenseur du Bayern, est repris de volée sur la ligne des 18 mètres par Bravo (2-0).

13/20

COUPE DE L'UEFA

OLYMP. LE PIRÉE 1 (0) MARSEILLE 2 (1)

I. Ivic (58')
Ferrer (31')
J.-C. Marquet (80')

TOHOUROGLOU	3	BARTHEZ	5
PAHATOURIDIS	1	JAMBAY	4
KARATAIDIS	1	(B. GERMAIN, 50')	
(TSIANTAKIS, 55')		WACOUBOUÉ	5
DABIZAS	1	CASONI	3
AMANATIDIS	2	J.-C. MARQUET	5
TSALOUMIDIS	2	J.-P. DURAND	3
ALEXANDRIS	2	(Expulsé, 52')	
(YEKINI, 46')	2	DIB	3
HANTZIDIS	4	DE WOLF	3
ESTAY	2	FERRERI	3
BATISTA	2	(MAZZOLINI, 61')	
I. IVIC	2	FERRER	3
		CASCARINO	3
Total	22	Total	40

Entr. : N. Alefantos — Entr. : Bourrier

Le mardi 13 septembre 1994, au Pirée (stade Karaiskaki).
35 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Pairetto (Italie).
Avertissements : Dabizas (17'), Amanatidis (66') à Olympiakos ; Durand (13', 52') à Marseille. Expulsion : Durand (52') à Marseille.
31' : sur le côté gauche, Cascarino puis Ferreri décalent Durand dont le centre en retrait est repris par Ferrer (0-1).
58' : Tsiantakis se joue de Dib. Centre parfait au premier poteau pour Ivic (1-1).
80' : à la suite d'un corner de Ferrer et d'un mauvais dégagement des Grecs, Marquet, dans l'axe à l'entrée de la surface, reprend en demi-volée (1-2).

14/20

CANNES 4 (0) FENERBAHCE 0

Durix (51' s.p.)
Kozniku (55', 81')
Horlaville (67')

LEMASSON	3	ENGIN	3
RASCHKE	4	TAYFUR	3
KOOT	4	OKECHUKWU	3
AYACHE	5	SEMIH	3
DURIX	4	(AYGUN, 76')	
MICOUD	4	OGUZ	3
DELMOTTE	4	MECNUR	3
FERHAOUI	3	ILKER	2
(VIEIRA, 46')	4	KEMALETTIN	2
BEDROSSIAN	3	B. STEEN-NIELSEN	3
(P. MARQUET, 76')		BÜLENT UYGUN	3
KOZNIKU	6	(FEYYAZ, 68')	
HORLAVILLE	3	AYKUT	2
Total	41	Total	30

Entr. : Susic — Entr. : Osiek

Le mardi 13 septembre, au stade de la Bocca.
9 747 spectateurs. Recette : 703 000 francs.
Arbitrage de M. Gallagher (Angleterre).
Avertissements : Koot (40') à Cannes, Bülent Uygun (22'), Ilker (70') à Fenerbahce.
51' : faute de Semih sur Horlaville. Le penalty est marqué par Durix (1-0).
55' : exploit personnel de Kozniku, qui reprend du gauche (2-0).
67' : nouvel exploit de Kozniku, qui se débarrasse de trois joueurs turcs avant de centrer sur la tête de Horlaville (3-0).
81' : relance de Kozniku qui s'appuie sur Vieira avant de se présenter seul devant Engin et de le battre en deux temps (4-0).

14/20

COUPE DES COUPES

CROATIA ZAGREB 3 (2) AUXERRE 1 (1)

Jelicic (1')
Soldo (39')
Pamic (64')
Diomède (20')

LADIC	2	CHARBONNIER	4
TURKOVIC	2	GOMA	2
(SCORIA, 78')		SILVESTRE	2
MANIC	3	(Expulsé, 77')	
ISTVANIC	3	VERLAAT	3
SOLDO	3	GUERREIRO	3
SKRANDJAR	3	SAIB	3
HALILOVIC	4	C. MARTINS	3
GASPAR	3	LAMOUCHI	2
JELICIC	4	LASLANDES	2
(SASIVAREVIC, 85')		DIOMÉDE	3
PAMIC	4	(WEST, 78')	
CVITANOVIC	3		
Total	34	Total	30

Entr. : Blazevic — Entr. : Roux

Le jeudi 15 septembre 1994 à Zagreb.
20 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Nicchi (Italie).
Avertissements : Cvitanovic (77') à Zagreb. Expulsion : Silvestre (77') à Auxerre.
1re : mauvais dégagement de Verlaat. Jelicic tire. Le ballon est dévié (1-0).
20e : reprise ratée de Saib. Ladic ne sort pas et Diomède, excentré, reprend le ballon (1-1).
39e : coup franc ; tête de Soldo (2-1).
64e : corner de Jelicic ; tête de Pamic (3-1).

9/20

BORDEAUX 3 (1) LILLESTRÖM 1 (1)

Dugarry (4')
R. Johnsen (38' c.s.c.)
R. Witschge (65')
Huard (6' c.s.c.)

HUARD	2	GRODAAS	3
L. FOURNIER	2	BERNTSEN	3
DOGON	3	JACOBSEN	3
SÉNAC	3	(SCHILLER, 46')	3
LIZARAZU	3	BJARMANN	3
LUCAS	3	BERGDELMO	3
(DANIEL, 78')		J.-O. PEDERSEN	4
DUTUEL	4	T. GULBRANDSEN	3
ZIDANE	3	SULBAKKEN	3
WITSCHGE	3	INGEBRIGTSEN	3
BANCAREL	3	HEDMAN	3
(FOFANA, 65')		R. JOHNSEN	2
DUGARRY	5		
Total	34	Total	33

Entr. : Toni — Entr. : Thordarsson

Le mardi 13 septembre au parc Lescure.
2 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Pinto Correia (Portugal).
Avertissements : R. Witschge (48') à Bordeaux ; Jacobsen (22'), Bjarmann (36') à Lillestrôm.
4' : coup franc tiré par Dutuel sur la droite ; Dugarry reprend de la tête (1-0).
6' : J.-O. Pedersen adresse un centre-tir ; Huard, laisse filer le ballon (1-1).
38' : corner pour Bordeaux ; Ronny Johnsen dévie dans le but de Grodaas (2-1).
85' : Richard Witschge s'arrache dans la surface sur une ouverture en profondeur de Dugarry et, du gauche, marque (3-1).

8/20

ROT. VOLGOGRAD 3 (1) NANTES 2 (1)

Gueratchenko (44')
Netchai (63')
Veretennikov (75')
Ouédec (28')
N'Doram (81')

SAMOROUKOV	3	MARRAUD	1
NETCHAÏ	3	LE DIZET	3
BOURLACHENKO	2	CAPRON	2
GUERATCHENKO	5	DECROIX	2
NUNENKO	2	PIGNOL	4
TSARENKO	3	MAKÉLÉLÉ	3
YESSIPOV	5	J.-M. FERRI	2
VERETENNIKOV	3	N'DORAM	4
YESTCHENKO	3	(GUYOT, 83')	
(CHMARKO, 69')		PEDROS	
NIEDERGAUS	4	(CAUET, 21')	3
(BERKETOV, 86')		LOKO	4
NETCHAIEV	3	OUÉDEC	3
Total	36	Total	31

Entr. : Prokopenko — Entr. : Suaudeau

Mardi 13 septembre 1994 à Volgograd.
31 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Varga (Hongrie).
Avertissements : Yessipov (57') au Rotor ; Decroix (74') au FC Nantes.
28' : Loko remet instantanément au point de penalty pour Ouédec (0-1).
44' : corner bien repris de la tête, au second poteau, par Gueratchenko (1-1).
63' : corner de Veretennikov au second poteau. Le ballon, repris de la tête, revient devant le but nantais où Netchai, toujours de la tête, marque (2-1).
75' : coup franc tiré en force par Veretennikov sur Yessipov. Marraud est pris à contre-pied par Pignol détaché du mur (3-1).
81' : Loko démarque N'Doram, sur la gauche, qui bat Samoroukov (3-2).

12/20

LIGUE DES CHAMPIONS

PREMIÈRE JOURNÉE

GROUPE A

***FC BARCELONE (Espagne) b. GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) : 2-1 (1-1).** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). Buts : R. Koeman (30'), Amor (50') pour Barcelone ; Türkyilmaz (14') pour Galatasaray. Avertissements : Sergi (55'), Luis (89') pour Barcelone ; Saffet (37') pour Galatasaray.

FC BARCELONE : Busquets — Abelardo, R. Koeman, Sergi — Eusebio, Guardiola, Ivan, Amor (Jon. Cruyff, 70'), Beguiristain (Luis, 61') — Romario, Stoichkov. Entr. : Cruyff.

GALATASARAY : Stauce — Mert, Bulent Korkmaz, Sedat — Mapeza, Tugay, Hamza, Ergun (Cihat, 56') — Hakan Sukur, Türkyilmaz, Saffet (Arif, 72'). Entr. : Saffig.

***MANCHESTER UNITED (Angleterre) b. IFK GÖTEBORG (Suède) : 4-2 (1-1).** — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Giggs (34', 68'), Kantchelskis (47'), L. Sharpe (71') pour Manchester United ; S. Petterson (27'), Rehn (50') pour Göteborg.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — May, Bruce, Pallister, D. Irwin — Ince, Butt, L. Sharpe — Kantchelskis, M. Hughes, Giggs. Entr. : A. Ferguson.

IFK GÖTEBORG : T. Ravelli — Karlsson, Björklund, Nilsson, Johansson — Martinsson, Erlingmark, Lindqvist, Blomqvist — Olsson (Rehn, 44'), S. Petterson. Entr. : Gustafsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	2	1	1	0	0	4	2
2. FC Barcelone	2	1	1	0	0	2	1
3. Galatasaray	0	1	0	0	1	1	2
4. IFK Göteborg	0	1	0	0	1	2	4

GROUPE B

***DINAMO KIEV (Ukraine) b. SPARTAK MOSCOU (Russie) : 3-2 (0-2).** — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : Leonenko (48', 76'), Rebrov (86') pour le Dinamo Kiev ; Chmatovalenko (12' c.s.c.), Tikhonov (39') pour le Spartak Moscou. Avertissements : Khomine (90') pour Kiev ; Nadouda (54'), Moukhamadiev (75') pour Moscou.

DINAMO KIEV : Chovkovski — Loujni, Lejentsev, Chmalovalenko (Khomine, 65'), Vatchouk — Kovalets, Kossovski, Skalcherko (Rebrov, 52'), Mikhailenko — Leonenko, Prizetko. Entr. : Szabo.

SPARTAK MOSCOU : Tsipouchkine — R. Mamedov, Rakhimov, Tchoudine, Ternavski — Tsymbalar, Nadouda, Alenitchev (Moukhamadiev, 59'), Pjatnitski — Pisarev, Tikhonov (Rodionov, 43'). Entr. : Romantsev.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	2	1	1	0	0	2	0
2. Dinamo Kiev	2	1	1	0	0	3	2
3. Spartak Moscou	0	1	0	0	1	2	3
4. Bayern Munich	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE C

***ANDERLECHT (Belgique) et STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 0-0.** — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). Avertissements : Doll à Anderlecht ; Csik, Pirvu, Stan au Steaua. Expulsion : Lacatus (89') au Steaua.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Rutjes, Emmers, O. Doll — Boffin (Suray, 86'), Degryse, Walem — Nkaigdoren (Preko, 72'), J. Weber, J. Bosman. Entr. : J. Broekamp.

STEAUA BUCAREST : Stingaciu — Panait, Csik, Dobos, Prodan — Pirvu, Pancuru, Militaru (Rotiu, 58') — Lacatus, Stan, Ilie (Istodi, 81'). Entr. : Dumitriu.

***HAJDUK SPLIT (Croatie) et BENFICA LISBONNE (Portugal) : 0-0.** — Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Avertissements : Racunica (78') pour Hajduk ; Abel Xavier (34') pour Benfica. Expulsion : Stimac (88') à Hajduk.

HAJDUK : Gabric — Buturovic, Stimac, Volic, Person, Ivic — Andrijasevic (Racunica, 73'), Asanovic, Mestrovic — Rapajic, Mornar (Erceg, 56'). Entr. : Katalanic.

BENFICA : Preud'homme — Veloso, Paulao, Helder, Dimas — Abel Xavier, Paneira (Kenedy, 84'), Tavares, Nelo — Caniggia (Cesar Brito, 69'), Isaias. Entr. : Filipovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk Split	1	1	0	1	0	0	0
2. Benfica Lisbonne	1	1	0	1	0	0	0
3. Anderlecht	1	1	0	1	0	0	0
4. Steaua Bucarest	1	1	0	1	0	0	0

GROUPE D

A Vienne.

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) et AEK ATHÈNES (Grèce) : 0-0. — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Avertissements : P. Artner, Stadler pour Salzbourg ; Sabanadzovic pour l'AEK.

SALZBOURG : Konrad — Winklhofer, Lainer, Feiersinger — P. Artner, Pfeifenberger, Mladenovic, A. Hutter, F. Aigner — Jurcevic, Hasenhüttl (Stadler, 46'). Entr. : Baric.

AEK : Almatzidis — Agorovannis, Manolas, Vlahos, Vaios Karayannis — Sabanadzovic, Sávevski, Tsartas, Kassapis — Saravakos, Kostis. Entr. : Bajevic.

***AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) b. MILAN AC (Italie) : 2-0 (0-0).** — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Buts : R. de Boer (51'), Litmanen (77'). Avertissements : Finidi pour l'Ajax ; Z. Boban, Sordo pour Milan.

AJAX : Van der Saar — Reiziger, Blind, F. de Boer — R. de Boer, Rijkaard, Litmanen, Davids (Seedorf, 69') — Finidi, Kluivert (Van Vossen, 75'), Overmars. Entr. : Van Gaal.

MILAN AC : S. Rossi — Nava, F. Galli, F. Baresi, P. Maldini — Sordo (Lentini, 73'), Z. Boban, Donadoni, Alesa, Orlando (Stroppa, 56') — Gullit, Savicevic. Entr. : Capello.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	2	1	1	0	0	2	0
2. Austria Salzbourg	1	1	0	1	0	0	0
3. AEK Athènes	1	1	0	1	0	0	0
4. Milan AC	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Leonenko (D. Kiev), Giggs (Manchester Utd), **2**.

3. R. de Boer, Litmanen (Ajax Amsterdam), R. Koeman, Amor (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), S. Petterson, Rehn (Göteborg), Rebrov (D. Kiev), Kantchelskis, L. Sharpe (Manchester Utd), Weah, Bravo (Paris-SG), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), **1**.

COUPE DES COUPES

1. Merson (Arsenal), Johnsen (FK Bodo Glimt), Majoros (Viktoria Zizkov), **2**.

4. I. Wright (Arsenal), Prosenik (Austria Vienne), Diomède (Auxerre), Oktay, Ertugrul (Besiktas Istanbul), Staurvik (FK Bodo Glimt), Bozgo (Branik Maribor), Jensen, Bo Hansen, Bjur (Brondby IF), Vermant, Verheyen (FC Bruges), Furlong, F. Sinclair, Rocastle, Wise (Chelsea), Jelicic, Soldo, Pamic (Croatia Zagreb), Mamtchour, Serguéiev (CSKA Moscou), Petric, Nixon, Hannah (Dundee Utd), Christiansen (Ferencvaros Budapest), H. Larson (Feyenoord Rotterdam), Raduta, Lungu (Gloria Bistrita), Bickel, Koller, Subiat (Grasshoppers Zurich), Tereschkinas (Jalguiris Vilnius), Malekkos (Omonia Nicosie), Nioplias, Alexoudis (Panathinaikos Athènes), Domingos, Rui Barros (FC Porto), Esnaider (Resl Saragosse), Bertarelli, Piatt (Sampdoria Gênes), Kenny (Sligo Rovers), Skalka, Zvara (Tatran Presov), **1**.

COUPE DE L'UEFA

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), R. Lee (Newcastle Utd), Ronaldo (PSV Eindhoven), **3**.

4. Gager (Admira Wacker Vienne), Kozniku (Cannes), Mihtarski (CSKA Sofia), Tchervtchev (Dinamo Moscou), B. Carbone (Naples), Marin (Sion), Polstianov, Filipov (Tekstilchik Kamychine), **2**.

12. Schiener, Klausz (Admira Wacker Vienne), Gogic, Pounas (Anorthosis Famagouste), Marevic (Apollon Limassol), Szarvas (Bekescsaba), Artur, Nuno Gomes (Boavista Porto), Dugarry, R. Witschge (Bordeaux), Durix, Horlaville (Cannes), Raducanov (CSKA Sofia), Marian (Dinamo Bucarest), Smirnov, Simoutenkov (Dinamo Moscou), Arveladze (Dinamo Tbilissi), A. Möller (Borussia Dortmund), Szemonski, Brzeczek (Gornik Zabrze), Porrini, Del Piero (Juventus Turin), Maciejewski (GKS Katowice), Hamar (Kispest-Honved Budapest), Dooley, B. Schuster (Bayer Leverkusen), J.-O. Pedersen (Lillestrôm), Anderson (Linfield), Ferrer, J.-C. Marquet (Marseille), Laaksonen (MyPa Anjalankoski), Ouédec, N'Doram (Nantes), Sellars, S. Watson (Newcastle Utd), Schönberg (Odense), I. Ivic (Olympiakos Le Pirée), Nilis (PSV Eindhoven), Chirita, Vladoiu (Rapid Bucarest), Martin Vazquez (Real Madrid), Löken (Rosenborg Trondheim), Gueratchenko, Netchai, Veretennikov (Rotor Volgograd), Wamberto, Schaessens, Edmilson (RFC Seraing), Bonvin (Sion), Tomaschek (Slovan Bratislava), Goussakov, Volguine (Tekstilchik Kamychine), Orhan, Soner (Trabzonspor), Sandell (Trelleborg), Mols (Twente Enschede), Gillhaus (Vitesse Arnhem), **1**.

COUPE DES COUPES

SEIZIÈME DE FINALE ALLER

MACCABI TEL-AVIV (Israël)	0
WERDER BRÊME (Allemagne)	0
FC PIRIN BLAGOEGRAD (Bulgarie)	0
PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce)	2 Nioplias (72'), Alexoudis (83')
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)	2 Oktay (27'), Ertugrul (35' s.p.)
HELSINKI JK (Finlande)	0
GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)	3 Bickel (41'), Koller (52'), Subiat (85')
TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)	0
BRANIK MARIBOR (Slovenie)	1 Bozgo (46' s.p.)
AUSTRIA VIENNE (Autriche)	1 Prosenik (23')
FK BODO-GLIMT (Norvège)	3 Staurvik (3'), Johnsen (33', 58')
SAMPDORIA GENES (Italie)	2 Bertarelli (47'), Piatt (69')
BRONDBY IF (Danemark)	3 Jensen (19' s.p.), Bo Hansen (56'), Bjur (66')
TIRANA (Albanie)	0
CHELSEA (Angleterre)	4 Furlong (3'), F. Sinclair (5'), Rocastle (52'), Wise (79')
VIKTORIA ZIZKOV (Rép. Tchèque)	2 Majoros (36', 43')
CSKA MOSCOU (Russie)	2 Mamtchour (50'), Serguéiev (73')
FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)	1 Christiansen (50')
OMONIA NICOSIE (Chypre)	1 Malekkos (72')
ARSENAL (Angleterre)	3 Merson (37', 80'), I. Wright (50')
DUNDEE UNITED (Ecosse)	3 Petric (18'), Nixon (57'), Hannah (69')
TATRAN PRESOV (Slovaquie)	2 Skalka (11'), Zvara (41')
GLORIA BISTRITA (Roumanie)	2 Raduta (51'), Lungu (52')
REAL SARAGOSSE (Espagne)	1 Esnaider (45')
FC PORTO (Portugal)	2 Domingos (72'), Rui Barros (77')
LKS LODZ (Pologne)	0
SLIGO ROVERS (Eire)	1 Kenny (44')
FC BRUGES (Belgique)	2 Vermant (10'), Verheyen (62')
JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie)	1 Tereschkinas (87')
FEYENOORD ROTTERDAM (PB)	1 H. Larson (9')

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE ALLER

ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre)	2 Gogic (4'), Pounas (61')
ATHLETIC BILBAO (Espagne)	0
CSKA SOFIA (Bulgarie)	3 Mihtarski (44', 82'), Raducanov (70')
JUVENTUS TURIN (Italie)	2 Porrini (35'), Del Piero (75')
GKS KATOWICE (Pologne)	1 Maciejewski (22')
ARIS SALONIQUE (Grèce)	0
FC AARAU (Suisse)	0
MARITIMO FUNCHAL (Portugal)	0
ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège)	1 Löken (52')
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)	0
APOLLON LIMASSOL (Chypre)	1 Marevic (38')
FC SION (Suisse)	3 Bonvin (70'), Marin (82', 85')
TWENTE ENSCHEDE (Pays-Bas)	1 Mols (38')
KISPEST-HONVED BUDAPEST (Hongrie)	4 K. Kovacs (19', 52', 75'), Hamar (88')
VITESSE ARNHEM (Pays-Bas)	1 Schiener (57')
PARME AC (Italie)	0
ROYAL ANTWERP (Belgique)	0
NEWCASTLE UNITED (Angleterre)	5 R. Lee (5', 9', 71'), Sellars (42'), S. Watson (76')
LINFIELD (Irlande du Nord)	1 Anderson (66')
ODENSE (Danemark)	1 Schönberg (46')
RFC SERAING (Belgique)	3 Wamberto (67'), Schaessens (79'), Edmilson (90')
DINAMO MOSCOU (Russie)	4 Smirnov (18'), Tchervtchev (29', 81'), Simoutenkov (45' s.p.)
AIK STOCKHOLM (Suède)	0
SLAVIA PRAGUE (Rép. Tchèque)	0
DINAMO MINSK (Biélorussie)	0
LAZIO ROME (Italie)	0
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne)	5 Kirsten (5', 16', 41'), Dooley (14'), B. Schuster (72')
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	4 Ronaldo (11' s.p., 43', 87'), Nilis (88')
BOAVISTA PORTO (Portugal)	3 Artur (2'), Nuno Gomes (62')
MYPA ANJALANKOSKI (Finlande)	1 Laaksonen (43')
ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche)	5 Gager (7' s.p., 90' s.p.), Schiener (18'), Klausz (66'), Waldoch (90' c.s.c.)
GORNIK ZABRZE (Pologne)	2 Szemonski (26'), Brzeczek (44')
NAPLES (Italie)	2 B. Carbone (30' s.p., 50')
SKONTO RIGA (Lettonie)	0
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie)	1 Tomaschek (76')
FC COPENHAGUE (Danemark)	0
TRABZONSPOR (Turquie)	2 Orhan (7'), Soner (19')
DINAMO BUCAREST (Roumanie)	1 Marian (28')
REAL MADRID (Espagne)	1 Martin Vazquez (11')
SPORTING PORTUGAL (Portugal)	0
RAPID BUCAREST (Roumanie)	2 Chirita (18'), Vladoiu (73')
CHARLEROI (Belgique)	0
DINAMO TBILISSI (Géorgie)	1 Arveladzé (24' s.p.)
FC TIROL INNSBRUCK (Autriche)	0
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)	1 A. Möller (52')
MOTHERWELL (Ecosse)	0
BLACKBURN ROVERS (Angleterre)	0
TRELLEBORG (Suède)	1 Sandell (71')
FC AKRANES (Islande)	0
FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)	4 Hamann (33'), Anders (44'), Kuntz (53'), Kuka (59')
OLIMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)	1 Siljak (2')
EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)	1 Legat (84')
INTER MILAN (Italie)	1 Berganlip (74' s.p.)
ASTON VILLA (Angleterre)	0
TEKSTILCHIK KAMYCHINE (Russie)	5 Goussakov (39'), Polshakov (55', 90'), Volguine (58'), Filipov (82', 90')
RFC BEKESCSABA (Hongrie)	1 Szarvas (14')

Ardian Kozniku, la nouvelle perle de la Croisette, a flambé contre les Turcs de Fenerbahce. En inscrivant deux buts sous les yeux de Franck Priou, condamné à suivre la rencontre des tribunes, il a donné envie à l'ex-Mulhousien de rejouer à ses côtés. Pour que Franck oublie ses malheurs et retrouve le plaisir du terrain.

Photo Thierry GROMIK

Sous la braise encore brûlante d'un coup d'éclat européen, Franck Priou, figure de proue hier, a achevé un long pèlerinage à l'ombre. Sous les feux qui caressent désormais l'échine d'Ardian le Croate, Franck le Gaulois rêve de partager le flambeau. Témoignage d'un homme à fleur de peau...

Marche à l'ombre, Franck...

Il s'est posé dans le coin d'une loge, juste au-dessus de la tribune d'honneur. Seul. Ou presque. Répondant, machinalement, d'un sourire à ceux qui l'interpellaient. Ailleurs. Peut-être déjà dans un match que, pourtant, il était condamné à suivre d'un strapontin. Franck le bélier tout juste bon à cogner sa tête contre une porte imaginaire. Anonyme. Rayé de la mémoire collective. En bas, sur le champ, Kozniku écrit l'histoire. Cannes à l'enseigne croate alors que l'effigie de Franck tourne au jaune de l'oubli. « Je sais, je sais. Je le connais le milieu. Mais cette fois j'ai compris. J'ai compté mes amis. Sur les doigts d'une seule main. »

Franck le joueur met un mouchoir sur cet orgueil blessé. Quelques effluves de nostalgie s'échappent de ce corps sain et puissant. Quelque part, il est là, en bas, en short et maillot, sabre au clair pour fendre la brume turque. Si près et si loin à la fois. Perdu dans le temps et les pensées. Face à lui-même, d'abord, et cette réputation de fou furieux qui l'a poussé jusqu'à la quarantaine un soir de derby à Nice.

Du rouge, encore, qui brouille la vue et dissimule toutes les réalités. Malgré le temps, les expériences malheureuses, Franck n'a pas changé. Le pourrait-il seulement alors qu'il a été éduqué à l'école de la rigueur et dans le climat de matchs pas souvent très clairs ?

Casser pour exister...

« A seize ans, j'évoluais en PHA à Gignac. Chaque dimanche contre des gars de trente à trente-cinq piges, pleins de vice. J'en prenais plein la gueule. Jusqu'au jour où mes partenaires m'ont conseillé de me révolter. De casser pour exister et mériter une part de respect. Alors, j'ai durci mon jeu. J'ai fait comme les autres. »

Combien de matches, à l'époque, qui n'ont jamais terminé ? Combien de bleus aux jambes et à l'âme ? Combien de coups de folie qui auraient dû l'amener au point de non-retour ? Au bout de la violence... « Plus tard, j'ai joué à Istres. Avec des fêlés, tu peux pas savoir. On avait quatre mecs derrière, des cinglés. J'ai encore appris... »

A l'institut du non-jeu, l'esprit tordu, les nerfs toujours à vif. Il le sait Franck et il reconnaît qu'il est parfois allé beaucoup trop loin. « Le pire, ce fut il y a deux ans, lors d'un match contre Paris. Je n'arrivais plus à me contrôler. Ce soir-là, j'ai complètement pété et j'aurais été capable de tout et de n'importe quoi. Tout m'échappait. Je n'ai pas réalisé ce que j'étais en train de faire sur le terrain. »

Un poing tendu dans un couloir de vestiaire, une folie devastatrice. Ce jour-là, peut-être, Franck a su qu'il s'égarait. « Plus tard, j'ai parlé avec M. Ramos qui m'avait expulsé. Il ne m'a pas excusé mais il m'a écouté. J'ai senti un type qui essayait de me comprendre. »

Au-delà des buts et des exploits qui marquent aussi sa carrière, Priou est catalogué. Comme un personnage dangereux. A fleur de peau et aux réactions imprévisibles. Luis Fernandez, le premier, l'aide en lui confiant le brassard de capitaine, il y a deux ans. « Ça m'a responsabilisé mais je suis entier. Alors, j'ai pris davantage de cartons pour avoir parlé aux arbitres que pour un mauvais geste. » Jusqu'à ce soir de derby en août dernier où, après une expulsion jugée unanimement trop sévère, il a, vieux démons obligent, insulté le directeur de jeu. Au piquet, Franck. Une fois de plus. Presque rangé au placard.

« Je ne serai plus capitaine »

« Je me suis vraiment senti à l'écart pendant un mois et demi. Personne ne s'est préoccupé de savoir ce que je devenais. Le club, l'entraîneur m'ont même collé sur le dos la défaite à Nice. J'en ai pris un coup, mais, et peut-être pour la première fois, j'ai vraiment pris le temps de réfléchir. Je redeviens donc un joueur comme les autres. Le brassard, je n'en veux plus. Il n'y a que le jeu, les buts à marquer qui m'intéressent. Le reste... »

Le reste c'est, dit-on, un climat conflictuel avec Safet Susic, son entraîneur. Mais Franck est grand et il a bien regardé devant lui. « Je me mets à la place de Safet. On lui parle toujours de Luis. On le compare à Luis. Je comprends que cela puisse l'agacer. Tout le monde l'a regardé d'un drôle d'œil quand il est arrivé, ici. Moi le premier. Il ne dit rien, bon, c'est un autre genre. Avec le temps, on s'y fait. Avec Luis, on avait plus de complicité. N'empêche, Safet il poursuit dans la même voie du jeu. L'équipe est là, elle marche. »

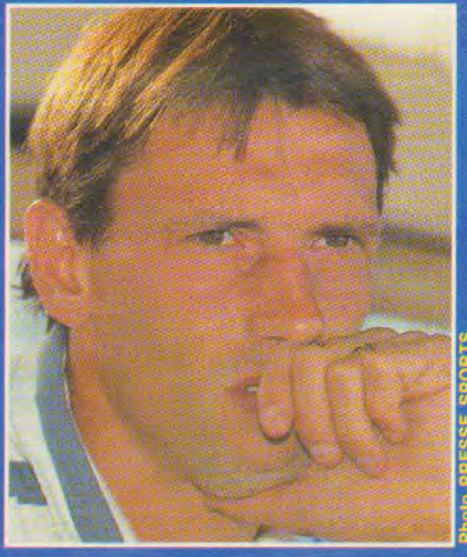


Photo PRESSE SPORTS

Paris et l'étranger pour le joker ?

Et Franck l'aime. Par-dessus tout. Comme on ne peut même pas l'imaginer. « Ça fait quatre ans. J'ai tout connu. La descente, les galères, l'Europe. C'est le seul club, dans ma vie, où j'ai perçu l'esprit de famille. On se connaît tous, avec les secrétaires, tout le personnel. Ici, tout le monde va dans le même sens. Tu as envie, chaque matin, d'aller à l'entraînement, de passer dans les bureaux dire un petit mot. Ici, c'est génial. » Et c'est sa maison. Franck est un pur, et c'est pour cela qu'il souffre. Plus qu'on ne le croit. Et demain, peut-être, bien davantage encore si Paris le confirme dans le rôle du joker.

« Il y a un petit moment que Luis m'appelle. Avec lui, j'irai n'importe où les yeux fermés. » A trente et un ans, le Cannois n'ignore pas qu'il n'a pas le droit de laisser passer une chance unique. « Il faudrait me mettre un coup de pied au cul pour que je quitte Cannes. Mais, à mon âge, la perspective d'assurer définitivement l'avenir matériel de ma famille doit être pris en considération. Si Paris confirme son envie de m'engager, je partirai. »

Paris n'est pas seul puisqu'un autre club, étranger celui-là, est prêt également à faire l'effort. Franck ne sait plus très bien. « Dans ce milieu tout va si vite. Un jour, on veut te prendre ; le lendemain, on t'a oublié. Luis est comme tout le monde. Et Paris sous contrôle de la DNCG. S'il transfère Rai, alors peut-être Luis reprendra son téléphone. »

Priou n'y pense déjà plus. « Parce qu'au plus profond de moi je n'ai probablement pas envie de quitter Cannes. Finalement, si le contact n'était pas renouvelé, ça m'arrangerait certainement quelque part. »

A quoi pense-t-il Franck, ce soir de Coupe d'Europe et d'éclat, si ce n'est à partager le goût du but marqué avec Ardian Kozniku, le nouveau héros ? A quoi songe-t-il si ce n'est à reprendre sa place, là-haut en point de mire de l'attaque, aux côtés d'Ardian ? « Pour mes deux petites filles et ma femme. Réussir encore pour qu'on ne dise plus que Priou n'est pas indispensable à l'AS Cannes comme je l'ai entendu depuis quelque temps. Cette fois, je veux me battre. Mais contre moi-même... »

Belle morale, n'est-ce pas ?

Laurent MOISSET, à Cannes

Histoires de famille

C'EST un stade chargé d'histoire et de vieux souvenirs olympiques qui va disparaître. Bientôt. C'est un stade qui ne sert plus à rien, si ce n'est à l'Ajax quelques fois dans l'année. Pour les grandes occasions. Même si les projecteurs ne sont pas garnis et que cela coûte chaque soirée près de 300 000 francs au club pour poser les ampoules.

Bientôt, donc, l'Ajax jouera vraiment à la maison, soutenu par cinquante mille supporters qui, bien entendu, s'enflammeront à la première étincelle jetée par cette équipe sans cesse renouvelée, rajeunie et toujours aussi conquérante, élégante, séduisante. Les saisons filent, la tradition demeure, et c'est pourquoi, en un mot, ce club est exemplaire.

C'est un art, en effet, que de cultiver l'éducation, la formation avec autant de patience, de finesse et de réussite, et cette belle maison néerlandaise y excelle. Ici, après avoir aimé le ballon dans les rues, entre les canaux, on affine le travail avant d'avoir la chance de partir pour toucher la fortune et la gloire. Destination Calcio.

L'Ajax en a mis sur le marché des footballeurs, et bon nombre d'entre eux ont pris le chemin de Milan. Mercredi, ils étaient deux à pouvoir évoquer le sujet, le troisième se trouvant probablement dans les gradins. « Mais Marco est discret. Il ne se fera pas remarquer », prédisait Jaap de Groot, journaliste à *De Telegraf*, avant le coup d'envoi.

Avec raison. S'il a quitté l'Italie et regagné l'un de ses logements néerlandais — il possède un confortable pied-à-terre à cinq minutes du stade — après une nouvelle visite en Belgique, chez le professeur Maertens, l'ancien attaquant de l'Ajax (et du Milan ?) ne s'est pas montré en public. « Il souffre, sa cheville ne le laisse pas tranquille, ajouta De Groot, il a toujours des douleurs... » Il va mal et son cas inspire les pires inquiétudes chez ses proches, et pas seulement chez les plus pessimistes.

Son ombre, en revanche, plane sur le jeu milanais, pauvre dans ses intentions et imprécis à la conclusion par la faute, principalement, d'un duo de solistes dont le pied tremble quand il faut donner la balle à l'autre. Facile dès lors de pleurer, sans espoir, l'absence de Marco Van Basten, nourri au même fromage que Gullit dont l'entente avec Savicevic a tourné mercredi au caillé.

Ce n'est pas davantage la faute du génie monténégrin si le Milan a logiquement cédé, lessivé, à Amsterdam, pas plus que celle du « traître » batave. C'est le mot qui paraît le mieux adapté à la situation, vu et entendu le traitement impitoyable réservé par quarante mille Néerlandais à Ruud Gullit.

Lui n'a jamais porté le maillot bicolore. Il s'en est fallu de peu, d'un essai raté. Jugé pas assez bon, contrairement à Rijkaard, enrôlé sur-le-champ. Mais il est aussi un enfant du pays, du moins c'est ce que croyait la foule jusqu'à ce que le héros décide de laisser tomber, sans prévenir personne, la sélection. Juste avant la Coupe du monde. Comme ça, sans raison apparente. « Il était aimé, même par les fans de l'Ajax, mais aujourd'hui personne ne peut lui pardonner son geste », avouent les supporters.

« J'espère que Ruud ne sera pas sifflé... »

« Je souhaite que les fans de l'Ajax évitent de s'attaquer personnellement à Ruud pendant le match. Ils ne doivent pas oublier ce qu'il a apporté à la sélection pendant tant de saisons et ce qu'il continue de représenter hors du terrain... » Malgré cette déclaration amicale et prévenante de son ami Rijkaard, la foule n'a pas loupé une seule intervention du numéro 4 adverse, le sifflant avec cœur et unanimité. Heureusement, la victime n'a pas souvent caressé le ballon.

Pourtant, dès qu'il s'en approchait, les tribunes semblaient retenir leur souffle. Comme pour mieux l'expirer, avec cruauté. A-t-il été déstabilisé ? Allez donc savoir...

Comme les copains, il est passé à côté du match, c'est tout. Pas comme l'autre numéro 4, qui entame un nouveau parcours avec la formation de ses débuts. Au moment où il décide de quitter l'équipe nationale, Frank Rijkaard montre qu'il est, dans les rendez-vous importants, l'homme indispensable. A fortiori quand autour de lui gambade une ribambelle de gamins, un peu tout fous.

Si Frank s'est réjoui d'avoir revu l'espace d'une soirée ses anciens partenaires, son pote Ruud n'a pas forcément goûté l'accueil des quarante mille compatriotes massés au stade olympique. Au milieu desquels, caché, Marco a, sans doute plus que jamais, regretté d'être inutile.

Franck et les souvenirs

Prudent en première période, encore contracté et même complexé, l'ancien du Milan s'est totalement investi dans la rencontre au retour des vestiaires, évoluant un cran au-dessus. Des partenaires et sur le rectangle. « Avec Reiziger, Davids et Maldini, Rijkaard a été le meilleur joueur du match », a commenté Van Gaal.

« Une fois sur le terrain, j'oublierai qui il y a en face. J'ai vécu d'excellentes années en Italie et j'y retournerai en vacances. J'ai gardé de très bons souvenirs du Milan, mais aujourd'hui mon cœur bat pour l'Ajax. » Paroles simples d'un joueur au comportement remarquable pendant quatre-vingt-dix minutes, visiblement ravi de croiser quelques ex-compagnons de route qu'il enlaça avec tendresse au coup de sifflet final, Filippo Galli plus particulièrement.

L'Ajax, sous sa coupe, est bien parti pour poursuivre son œuvre dans la compétition. Guidés par Rijkaard, Reiziger, Davids, Kluivert, Overmars et Seedorf sont à leur tour des candidats à

Photos Daniel BARDOU

l'émigration. Ils seront remplacés. D'ici là, l'équipe de Louis Van Gaal aura causé d'autres tracas, à Milan ou ailleurs. Oui, décidément, voilà un club exemplaire.

Milan, également, fait partie de la même famille, du gotha, désormais assis sur son perchoir, fort de ses milliards, et de son histoire, mais puni mercredi soir comme un débutant. Sur une pelouse glissante, les champions d'Europe en titre, venus évidemment chercher le nul, ont dérapé, victimes « d'une condition athlétique précaire par rapport à notre adversaire, comme vous avez pu le noter » (Capello).

Certes, il manquait de quoi faire une aussi bonne équipe (si ce n'est une plus forte encore) rien qu'avec les joueurs blessés, les suspendus et les meilleurs réservistes. Certes, cette mésaventure ne devrait pas compromettre la qualification pour les quarts de finale. Reste que l'impression générale n'est pas enthousiasmante.

Paradoxalement, parce que tout le monde attendait beaucoup, et même trop en l'état actuel, du club italien, parce que le public espérait vibrer davantage, rares sont les images fortes qui subsisteront d'une rencontre finalement sans surprise tellement l'Ajax a mérité son succès. Pour avoir joué, essayé de gagner, pour avoir, surtout et très intelligemment, chercher à profiter de la meilleure moitié de la pelouse.

« Et tenter de mieux occuper la largeur du terrain après le repos. » Louis Van Gaal, l'entraîneur des Rouge et Blanc, pas content de la première période de ses joueurs, cache modestement sa satisfaction d'avoir trouvé la parade au repos. « Oh ! non, je ne vais pas croire que c'est arrivé sous prétexte que nous avons battu les champions d'Europe. Il y a cinq matches de Coupe d'Europe à disputer, mais celui qui me concerne le plus ce n'est pas le prochain contre AEK mais celui de samedi, en Championnat contre le NAC... »

Vincent MACHENAUD, à Amsterdam

Retrouvailles sans heurt pour Rijkaard et Maldini, retrouvailles houleuses avec le public néerlandais pour Gullit en duel avec Blind. Pour le reste, Ronald De Boer, Kluivert et Overmars ont donné la leçon à des champions d'Europe diminués.

EXCEPTIONNEL !

LES VIDEOS OFFICIELLES DE LA COUPE DU MONDE USA 94

PLEINS FEUX SUR LA FINALE USA 94

DISPONIBLES LE 21 SEPTEMBRE

BRESIL, CHAMPION DU MONDE USA 94

LES PLUS BEAUX BUTS DE LA COUPE DU MONDE USA 94

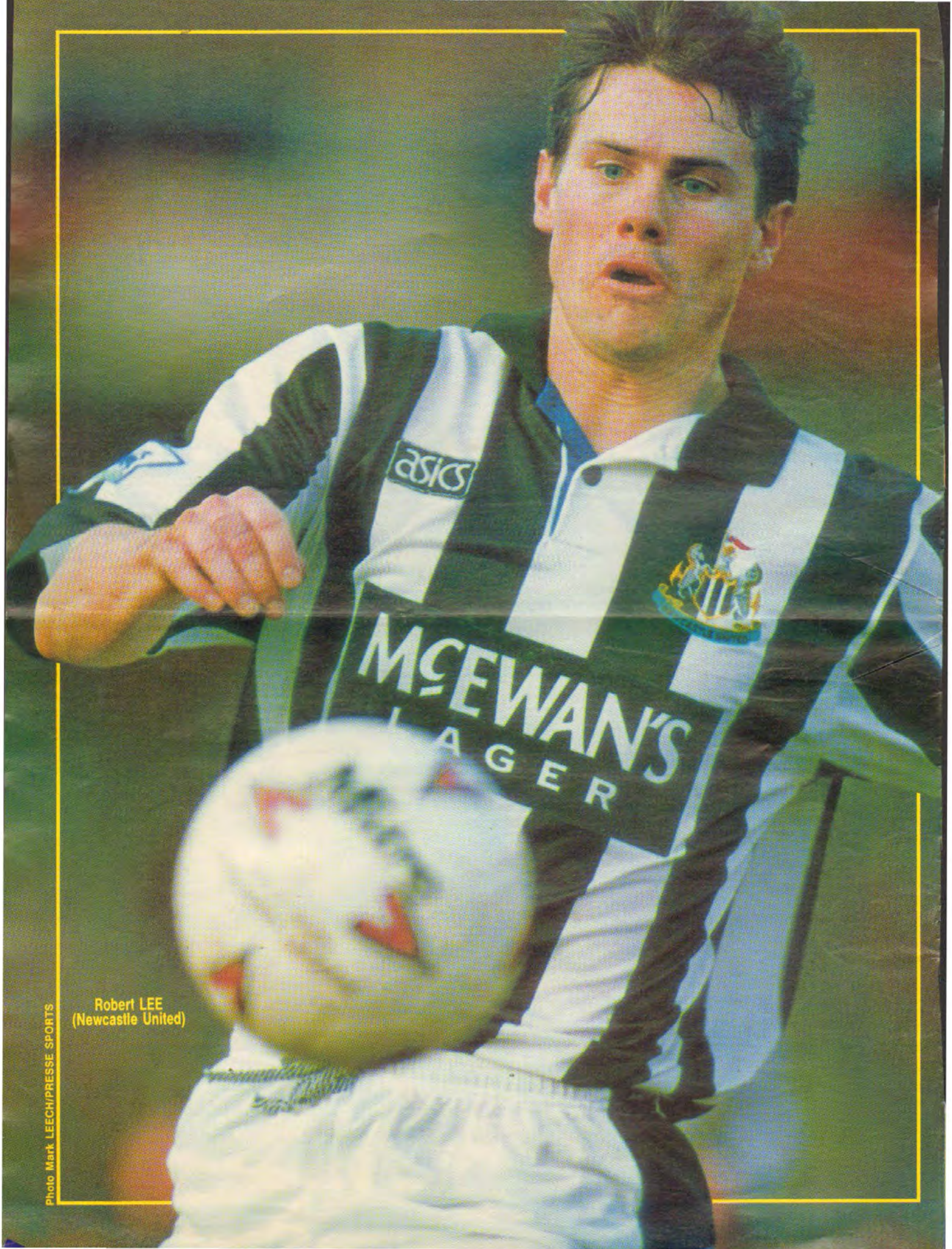
DISPONIBLES LE 5 OCTOBRE

LA RETROSPECTIVE DE LA COUPE DU MONDE USA 94

EN VIDEO

PolyGram Video

© FIFA - Crédit photos : Neil O'Meara/Sport & General - Polygram SA Division Vidéo - 107, bd Pereire 75017 Paris - RCS Paris 777 333 854



Robert LEE
(Newcastle United)

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS